

Défi : une histoire en quatre images

N° 408 - Décembre 2018

# Chasseur d'images

PRATIQUE PHOTO



## TESTS

**SIGMA** 60-600 mm

**NIKON** 500 mm PF

## COMPARATIF

**9** COMPACTS EXPERTS

**FUJI** XF10

**LUMIX** LX100 II

**SONY** RX100 VI

...et leurs concurrents

## PRATIQUE

Développer ses films  
Noir & Blanc

Portfolio exclusif

**NIKOS  
ALIAGAS**

FRANCE: 5,90 € - BEL - LUX: 6,50 € - ALL, ITA, GR: 6,70 € -  
ESP: 6,80 € - MAY: 8,60 € - SPM: 6,50 € - CH: 10,60 FS  
MAR: 78 DH - TUNI: 8,50 TND - CAN: 12,50 CAD -  
PORT. CONT: 6,80 € DOM/A: 6,90 € - DOM Surface: 6,80 €  
TOM/S: 980 XPF - TOM/A: 1800 XPF

M 06941 - 408 - F: 5,90 € - RD







Longueur focale : 52 mm Exposition : F/2.8 1/400 s ISO : 100

# 28-75<sub>mm</sub> F/2.8 Di III RXD

pour SONY hybride plein format

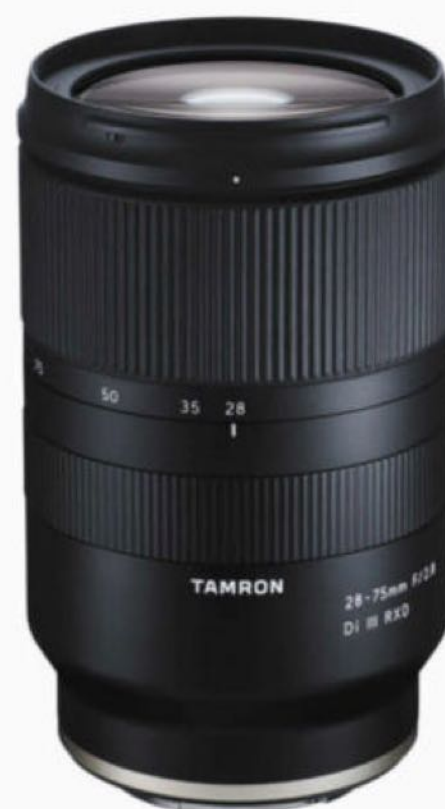
## Le nouveau standard conçu pour l'hybride

- Ouverture constante F/2,8  
offrant un flou d'arrière plan très doux
- Ensemble compact (117,8 mm) et léger (550 g)
- Distance minimale de mise au point de 19 cm
- Système AF parfaitement silencieux et fluide

### 28-75 mm F/2,8 Di III RXD (Modèle A036)

Pour Sony monture E

Di III : Pour les boîtiers à objectif interchangeable sans miroir



**TAMRON**

[www.tamron.fr](http://www.tamron.fr)



# SONY



## Optiques $\alpha$

### 30 objectifs natifs Hybrides Plein Format\*

Avec des performances optiques inégalées, une mise au point AF rapide et silencieuse et un design compact et léger, le système d'objectif  $\alpha$  est le choix des photographes et vidéastes professionnels.



En savoir plus sur [www.sony.fr/objectifs](http://www.sony.fr/objectifs)

\* y compris les télé-convertisseurs (SEL14TC, SEL20TC), le convertisseur Fisheye (SEL057FEC) et le convertisseur grand-angle (SEL075UWC) avec une qualité optique et une opérabilité entièrement conservées.

« Sony », «  $\alpha$  » et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Tous les autres logos et marques déposées appartiennent à leurs propriétaires respectifs.



Des premières réponses reçues au sondage publié le mois dernier dans Chasseur d'Images se dégagent une tendance agréable : vous nous demandez de continuer à produire "le même magazine, en mieux". Dans les prochains mois,

## MERCI À VOUS !

nous nous attellerons donc à améliorer le contenu de C.I. tout en en conservant l'esprit d'origine, c'est-à-dire en restant proche des lecteurs.

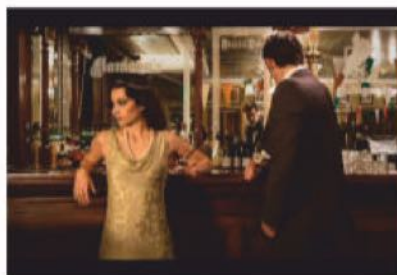
À détailler le sondage, on note quand même des désaccords : certains veulent "des bancs d'essais plus fouillés" quand d'autres réclament "moins de tests". Le lectorat de C.I. n'est pas uniforme. On s'en réjouit, mais il faudra donc, plus que jamais, trouver un équilibre qui puisse satisfaire chacun.

Ainsi, certains seront peut-être déçus de ne pas trouver dans ce numéro le traditionnel guide d'achat. Nous avons fait un autre choix. Depuis plusieurs mois, nous accompagnons la sortie des nou-

veaux matériels d'un tour d'horizon des concurrents. Après les boîtiers pour la photo d'action le mois dernier, nous passons en revue les compacts experts dans ce numéro. Cette façon de procéder permet d'instituer un guide permanent qui se déroule au fil du temps, favorisant nos lecteurs fidèles.

Celles et ceux qui nous lisent occasionnellement ne sont pas oubliés.e.s. Le mois prochain, nous reviendrons sur les appareils marquants de l'année écoulée.

**La Rédaction**



# Chasseur d'Images

SOMMAIRE 408

## 6 • L'Actu

Point complet sur les mises à jour de logiciels (Photoshop, DxO, Capture NX-D, Capture One, etc.) suivi des nouveautés matérielles et d'un tour des prix photo.

## 16 • Cimaïses

À l'affiche : Dorothea Lange, Trine Søndergaard, Annica Karlsson Rixon, Pentti Sammallahti et le festival "Chroniques Nomades" d'Auxerre.

## 22 • Exporama

De Gap à L'Isle-Adam, toutes les expositions du mois.

## 36 • Portrait: Géraldine Lay

Rencontre avec une artiste dont l'œuvre estompe la limite qui sépare le documentaire de l'émotion.

## 38 • Les livres du mois

À l'approche des fêtes, quinze ouvrages amoureusement sélectionnés par la Rédac'.

## 42 • Portfolio: Léna & Nicolas Guyot

Ce couple pousse la photographie culinaire dans ses retranchements... vous avez dit food-art?

## 46 • Portfolio: Nikos Aliagas

Derrière l'animateur se cache un passionné de photographie qui a trouvé avec le noir et blanc une langue universelle pour dire le passage du temps.

## 54 • Défi (du mois)

### Une histoire en quatre photos

Les conseils de la Rédac', illustrés par les images et expériences de nos lectrices et lecteurs.

## 66 • Prochains Défis



74



82



84



86



90



96



102

## 68 • Pratique noir et blanc

Développer un film N&B, du choix du matériel et des produits à la préparation des différents bains.

## 74 • Pratique vidéo : stabiliser pour mieux filmer

De l'intérêt du stabilisateur vidéo pour éviter les saccades.

## 80 • Guide comparatif des compacts experts

Profitons de la sortie et des bancs d'essais comparés des Fuji XF10 (page 82), Panasonic Lumix LX100 II (page 84) et Sony RX100 VI (page 86) pour dresser un panorama complet du marché des compacts haut de gamme, toutes marques confondues.

## 96 • Tests d'objectifs

**Sigma 60-600 mm f/4,5-6,3 HSM OS SPORTS**

Ce télézoom extrême (x10 !) est un pari gonflé de la part de Sigma... pari gagnant ? Mesures et impressions de terrain.

**Nikon 500 mm f/5,6E PF ED VR**

Pas plus gros qu'un 70-200 mm f/2,8, ce nouveau 500 mm affiche de belles performances et un tarif étonnant...

**Pentax DFA 50 mm f/1,4 HD SDM AW**

**Canon EF-M 32 mm f/1,4 STM**

**Canon EF 70-200 mm f/2,8 L IS USM III**

## 108 • Les bons plans du moment

Deux solutions "éco" : regoûter aux joies de l'argentique ou se procurer un Sony RX100 de première génération.

## 110 • Test XP-Pen Artist Display 22E Pro

Retoucher ses images à même l'écran, vous en rêviez ? L'Artist Display 22E Pro d'XP-Pen le permet !

## 113 • Contact: Questions-Réponses

La Rédac' répond à vos questions, tous sujets confondus.

## 114 • Coin collection: Nikon EM

## 116 • Critique photo

## 120 • Concours

## 124 • Contact: petites annonces

## 129 • Je m'abonne

• **La Rédac'** : Pascal Miele, Frédéric Polvet, Pierre-Marie Salomez, Benoît Gaborit, Manuel Gamet, encadrés par Nadège Cogné.

### • Rédaction rubriques & chroniques

Tests appareils, objectifs & accessoires : Pierre-Marie Salomez, Pascal Miele, Ghislain Simard. Expos, festivals & concours : Benoît Gaborit, Hervé Le Goff. Livres & dossiers : Marie Cogné (Mana2C). Critique-photo : La Rédac'. Bouffées d'oxygène : Patrice-Hervé Pont (rétro).

### • Coordination

Marie Cogné.

### • Envoyer infos & communiqués de presse

- Matériel, livres : [redaction@chassimage.com](mailto:redaction@chassimage.com)  
- Événements : [calendrier@chassimage.com](mailto:calendrier@chassimage.com)

### • Adresse postale de la rédaction

Chasseur d'Images Rédaction,  
BP 80100, 86101 Châtellerauld Cedex

• **Envoyer des photos** sur [www.chassimages.com](http://www.chassimages.com), créez votre espace privé (onglet "Service photo CI-Rédac") puis transmettez vos images dans la rubrique choisie. Il est aussi possible d'envoyer vos photos sur CD, DVD, carte ou clé USB, mais pas par courriel.

### • Adresse postale du service photo

Chasseur d'Images Service Photo  
13 rue des Lavois - 86100 Senillé Saint Sauveur

### • Communication - publicité

Nadège Coudurier - [pub@chassimage.com](mailto:pub@chassimage.com)  
Éditions Jibena, 11 rue des Lavois,  
86100 Senillé Saint Sauveur  
Tél : (33) 0-549-85-4985.

### • Abonnements

Éditions Jibena, BP 80100,  
86101 Châtellerauld Cedex.  
Tél : (33) 0-549-85-4985.  
Fax : (33) 0-549-85-4999.

Service abonnements : [abonne@photim.com](mailto:abonne@photim.com)

Boutique : [commande@photim.com](mailto:commande@photim.com)

### • Direction

Chasseur d'Images, 11-13 rue des Lavois,  
86100 Senillé - Saint-Sauveur  
(33) 0-549-85-4985.  
Fax : (33) 0-549-85-4999.  
GPS : N46 46 32 EO 00 35 02

• Directrice de la publication : Marie Cogné.

Dépôt légal à parution. Imprimé en France par Roto Press Graphic, RN17, 60520 La Chapelle-en-Serval. Imprimé sur Terrapress 90g. Origine : Espagne. Taux de fibre recyclée : sans. Certifications : PEFC et FSC. Eutrophisation : Ptot 0,071 kg/tonne. Édité par Jibena, S.A. au capital de 549.000 €, 4 rue de la Cour-des-Noues, 75020 Paris. "Chasseur d'Images", "Chassimages", "Photim", "Photimage", "Nat'Images", "L'ABC de la Photo", sont des marques déposées - Copyright GMC © 2018. Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite, quel que soit le procédé (compris, numérisation, web et bases de données). Toute représentation ou reproduction, même partielle, est illicite sans accord préalable (article L.122-4 Code de la propriété intellectuelle). ISSN : 0396-8235. Commission paritaire : n° 1022K82200.

• Chasseur d'Images n'accepte aucune publicité rédactionnelle. Les marques citées le sont dans un seul but d'information et à titre gratuit. Ces citations ne signifient pas que les procédés soient tombés dans le domaine public. L'envoi de textes ou photos suppose que l'auteur possède les autorisations éventuellement nécessaires à leur diffusion et implique l'accord des auteurs et modèles pour une reproduction libre de droits. Les documents, insérés ou non, ne pourront être rendus.





# SONY



## $\alpha$ 7<sup>R</sup>III

### L'obsession du détail

Le capteur rétro-éclairé de 42,4 Mp associé à la dernière génération de processeur permet de capturer les détails les plus fins, à 10 im/sec avec suivi d'AF.  
Libérez enfin tout le potentiel du Plein Format.



En savoir plus sur [www.sony.fr/a7rm3](http://www.sony.fr/a7rm3)



## ADIEU FOTOLIA



Depuis le rachat de Fotolia par Adobe en 2015, il semblait évident que le site serait un jour absorbé par Adobe Stock. C'est fait. Le 5 novembre 2019, le site fermera ses portes, laissant un an à ses utilisateurs pour migrer vers Stock. Quelques fonctions manquaient à Stock pour remplacer définitivement Fotolia. La dernière mise à jour les a ajoutées, ce qui permet une transition sans perte de données pour les clients.

Du côté des photographes, rien ne change car depuis longtemps les images alimentaient simultanément les deux sites Fotolia et Stock.

Beaucoup de photographes n'aiment pas les sites comme Fotolia qu'ils accusent de "brader" leur travail. Adobe se défend en expliquant que son offre ne concerne que la photo d'illustration, pas la photo de commande, et que cela répond à une demande des clients qui, sinon, pirateraient le web.

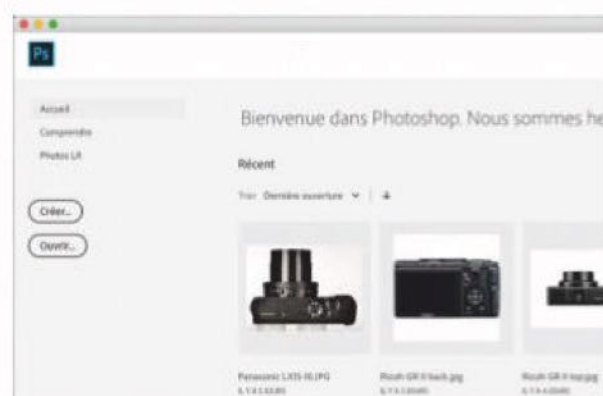
Adobe n'a aucune envie de froisser les nombreux photographes qui utilisent ses produits, mais veut aussi ménager les graphistes en quête d'images pas chères.

La rémunération des photographes a augmenté (très légèrement il est vrai) et 20 000 licences Adobe ont été fournies aux contributeurs les plus actifs... des signes qui vont dans le bon sens.

Le numérique a changé la vie des photographes, mais pas toujours à leur bénéfice. Aujourd'hui pour vivre de ses photos il faut vendre dans le monde entier.

## CAPTURE ONE, PHOTOSHOP, PHOTOLAB, AURORA... MISES À JOUR D'AUTOMNE

C'est la saison des mises à jour au pays des logiciels. Ça tombe bien, les journées raccourcissent et le temps devant l'ordinateur augmente. Il vaut mieux être au top pour retoucher les images réalisées à la belle saison. Les éditeurs traditionnels sont là, mais aussi les petits nouveaux qui essaient de proposer des solutions alternatives. Vous ne les connaissez pas ? Des versions d'essai sont disponibles pour y remédier.



- **Adobe** – La société américaine vient de mettre à jour deux de ses logiciels dédiés à la photo : Photoshop et Lightroom. Le premier voit une amélioration de l'outil remplissage selon le contenu, l'arrivée de l'annulation de multiples opérations par simple raccourci Ctrl-Z ou Cmd-Z (enfin), l'aperçu des modes de fusion au survol par la souris (enfin). par ailleurs, l'écran d'accueil devient le centre névralgique du programme.

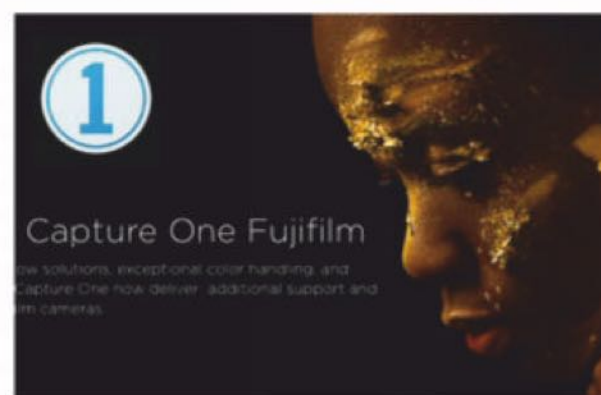
Lightroom bénéficie d'un nouveau moteur de développement des images (meilleur en hauts ISO), d'un outil d'as-

semblage en mode HDR et de la compatibilité avec les fichiers des Canon EOS R, Fuji X-T3, Lumix LX100 II et Nikon Z7 et P1000. Cette mise à jour est appliquée aussi au module Camera Raw qui traite les fichiers Raw pour Photoshop.

Ces mises à jour sont incluses dans l'abonnement. L'installation crée un nouveau dossier Photoshop CC 2019, à côté de celui étiqueté Photoshop CC 2018, dans le dossier des programmes, pour limiter au cas où les incompatibilités avec des flux de travail basés sur l'ancienne version. Un passage en douceur !

Renseignements : [www.adobe.fr](http://www.adobe.fr)

- **Phase One** – Capture One, le logiciel de dématricage de Phase One, devient le programme par défaut pour traiter les Raw Fuji. Comme pour les hybrides Sony, une version gratuite, mais limitée en fonctions et aux seuls boîtiers Fuji (Capture One Fujifilm Express) permettra de traiter les fichiers .RAF. Rien n'empêche de passer à la version payante, Capture One Pro Fujifilm (219 €), pour accéder à toutes les fonc-



## ●●● SUR LE WEB

- **Fuji X-T3, Nikon Z7 : mises à jour mineures**

Testés dans notre précédent numéro, les logiciels internes des deux appareils viennent d'être mis à jour. Ils passent en version 1.02 pour le Fuji et 1.01 pour le Nikon. Comme l'indique la dénomination en centième de décimale, il s'agit d'une mise à jour mineure qui corrige quelques bugs de prime jeunesse, prouvant qu'il est difficile de tout tester. Peu de temps avant, c'était le logiciel interne du Nikon D850 qui passait de 1.02 à 1.03.

Renseignements : [www.nikon.fr](http://www.nikon.fr) et [www.fujifilm.eu/fr](http://www.fujifilm.eu/fr)





tions du logiciel (mais seulement pour les boîtiers Fuji) ou à la version Capture One Pro (349 €) pour faire disparaître cette limitation.

La version gratuite, mais suffisante, remplace avantageusement le logiciel précédemment livré et basé sur Silkypix.

[www.phaseone.com](http://www.phaseone.com)

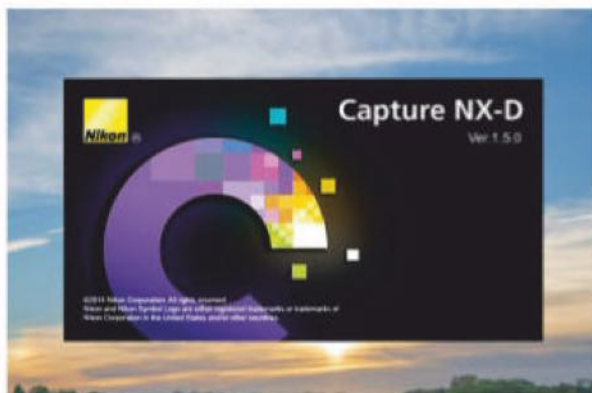
- **DxO** – Le logiciel DxO Photolab passe en version 2. Ce logiciel de traitement des fichiers bruts (Raw) est reconnu pour sa gestion du bruit (DxO Prime) et aussi pour ses corrections optiques. Il portait précédemment le nom de DxO Optics Pro. Le changement de nom a été effectué l'an dernier lors de l'ajout des outils de retouche locale, basée sur les U-Points, que la société avait rachetés à Google. Cette version 2



apporte une amélioration de l'outil DxO ClearView (contraste des lointains) qui devient Clear View +, un début de gestionnaire d'images (DxO Photothèque). Pour l'instant, seul un outil de recherche (bien conçu) sur les données EXIF et noms de fichiers a été ajouté au module de gestion des fichiers de la version 1 (d'autres fonctions arriveront ensuite). Dernière amélioration, DxO Photolab 2 supporte des profils couleurs DCP.

Le logiciel est disponible en deux versions: Elite (199 €) et Essential (129 €).

[www.dxo.com/fr](http://www.dxo.com/fr)



- **Nikon** – Capture NX-D, le logiciel gratuit de traitement des Raw de la marque, bénéficie avec l'arrivée de la version 1.5 d'outils de retouches locales. Basés sur les U-points, comme dans le précédent logiciel discontinué Capture NX2, ils permettent de modifier simplement la luminosité, le contraste, la saturation, en posant des points de contrôle dont la zone d'action est limitée par le cercle autour desdits points. Des contre-points sont plaçables pour annuler l'effet dans une zone d'image que l'on souhaite protéger.

[www.nikon.fr/fr\\_FR/product/software/capture-nx-d](http://www.nikon.fr/fr_FR/product/software/capture-nx-d)

- **Skylum** – Aurora, le logiciel d'optimisation des images HDR (High Dynamic Range – très grande dynamique) a reçu un nouveau moteur de rendu des images pour cette nouvelle version 2019. La fusion de plusieurs images exposées différemment est possible avec, si besoin, alignement avant fusion. Attention de ne pas avoir la main lourde



sur les curseurs, vous pourriez outrepasser les limites de l'acceptable.

Toujours chez Skylum, le logiciel Luminar 2018 reçoit par mise à jour un nouvel outil de correction du contraste du ciel (Ai Sky Enhancer Filter). Le module de catalogage annoncé il y a quelques mois devrait être lancé le 18 décembre. Il rendra alors le recours à un autre logiciel inutile. Nous ne manquerons pas de tester cette nouvelle version dès que possible.

Les logiciels sont disponibles sur le site de Skylum au prix de 99 € (59 € pour une mise à jour) pour Aurora 2019 et 59 € pour Luminar.

<https://skylum.com/fr>



- **ON1** – ON1 Photo Raw permet de travailler ses images brutes sans recourir à un autre logiciel, car il intègre en plus un module de tri. La version 2019 améliore l'interface de traitement des fichiers (onglets toujours accessibles) et dote le soft d'un outil texte plus puissant. Les mots-clés sont plus facilement "cliquables" pour une application plus rapide. Des outils pour la retouche de portrait, le focus stacking, le HDR sont au programme.

Le logiciel coûte 100 \$. Une version d'essai est disponible pour Mac et PC.

<https://www.on1.com>

## • Quand le financement participatif tombe à l'eau... ou déçoit !



Donner son argent pour soutenir un projet comporte des risques. Même si le plafond minimum pour la viabilité du projet est atteint, il arrive parfois que celui-ci n'aille pas jusqu'à la livraison des produits et que l'argent investi soit définitivement perdu.

C'est le cas des objectifs Meyer Optik Trioplan 100 mm f/2,8 et 50 mm f/2,8 qui ne verront jamais le jour (même si l'achat à l'air encore possible sur le site). La société net SE a accumulé des problèmes qui ont entraîné sa faillite. Le fait que les objectifs soient en métal ne donne donc pas plus de crédit que s'ils

étaient en plastique : la qualité perçue est trompeuse.

Autre cas avec le retour de Yashica sur la scène numérique. Le Y35 commence à arriver chez les donateurs. Malheureusement, l'appareil est moins "brillant" qu'attendu. Il y a d'abord eu des retards à la livraison et nombre de boîtiers ne fonctionnaient pas. Le commentaire à l'issue des premières livraisons est sans appel : "toy". Le Y35 n'est qu'un jouet de mauvaise qualité. On rappelle que l'appel aux dons avait récolté plus de 1,2 million de dollars, "offerts" par 6935 donateurs, qui avaient investi sans voir le produit.







# CAPTURE THE FUTURE<sup>(1)</sup>

## Découvrez le système EOS R hybride plein format

Le nouveau système EOS R est révolutionnaire. Il offre des possibilités créatives inédites, un autofocus et une communication ultra rapides entre le boîtier et l'objectif.

Découvrez-le sur [canon.fr/eos-r](https://canon.fr/eos-r)



**Canon**

Live for the story\_\*

\* Vivre chaque instant (1) Capturez le Futur. © Brent Stirton, Ambassadeur Canon



## PIXII, UN TÉLÉMÉTRIQUE FUTURISTE



**I**l n'est pas fréquent d'annoncer la naissance d'une nouvelle marque d'appareils photo, qui plus est française !

Le Pixii est un boîtier télémétrique à objectifs interchangeables (monture Leica M) qui se présente comme un vrai mélange de classicisme et de modernité.

L'appareil a la sobriété d'un modèle argentin, un viseur optique à télémètre couplé, des commandes minimalistes... et c'est tout.

Toute l'intendance informatique passe par le téléphone. Cela simplifie les mises à jour et permet une navigation bien plus agréable et efficace que sur un écran placé au dos du boîtier. Les téléphones modernes bénéficient de

superbes écrans et de processeurs puissants : autant en profiter.

Le Pixii dispose d'un capteur au format APS-C, un choix qui permet d'obtenir une bonne qualité d'image avec un "facteur de crop" raisonnable. Sa définition de 12 Mpix semblera faible mais le but est de conserver un nombre important de photosites, gage de qualité élevée en haute sensibilité.

Le Pixii ne sera pas un appareil bon marché. Il est annoncé à 3 500 €, le prix à payer pour un modèle produit en petite série avec des technologies innovantes.

Une aventure intéressante et audacieuse que nous suivrons de près.

## BON À SAVOIR

### Le Polaroid OneStep + est disponible

Annoncé à l'IFA de Berlin, ce Polaroid arrive dans les magasins. Il remplace le OneStep 2, mais reprend le double objectif de ce dernier : un pour le portrait et un pour le paysage. La grosse nouveauté réside dans l'ajout d'une connectivité Bluetooth qui permet de déclencher à distance, de réaliser des doubles expositions et de travailler en mode manuel depuis un téléphone et l'application Polaroid. L'appareil fonc-

tionne avec les films 600 originaux ou les films i-Type. Il est vendu 160 €.

[www.polaroid.com](http://www.polaroid.com)

### Kickstarter pour instantané, ira-t-il au bout ?

Un nouvel appareil instantané entièrement manuel (sans énergie électrique) débute son aventure sur la plateforme de financement participatif. Si le projet va à son terme, l'Escura Instant 60s sera livré en février 2019.

Vous êtes joueur ? La mise

est à 45 €, avec 25 % de réduction pour les premiers clients ("super early birds"). Mais le stock est limité.

<https://www.kickstarter.com/projects/escura/escura-instant-60s-hand-powered-instant-camera?lang=fr>



## Objectifs

### 40 et 56 mm Sigma : les prix



Annoncés à la Photokina avec les 28 mm f/1,4, 70-200 mm f/2,8 et le 60-600 mm f/4,5-6,3 (testé dans ce numéro), le grand-angle 40 mm f/1,4 Art pour capteur 24x36 et le 56 mm f/1,4 pour capteurs APS-C et micro 4/3 ont un prix. Ils sont vendus respectivement 1 249 € et 439 €. Si le 40 mm Art est plus cher que le 35 mm f/1,4 Art, ses performances optiques annoncées sont superlatives. Quant au 56 mm f/1,4 Contemporary, il fera un très pratique téléobjectif à portrait pour un prix défiant toute concurrence.

### Hasselblad : encore plus lumineux



Hasselblad vient d'ajouter à son catalogue d'objectifs pour l'hybride X1D trois focales fixes, 80 mm f/1,9, 65 mm f/2,8 et 135 mm f/2,8, et un multiplicateur 1,7x.

À noter que le 80 mm (équivalent 64 mm en 24x36) est l'objectif le plus lumineux jamais commercialisé par la marque.

Les objectifs sont tous équipés d'un obturateur central, synchronisable avec le flash jusqu'à 1/2 000 s.

Ils sont d'ores et déjà disponibles en précommande et seront livrés fin décembre. Tarifs :

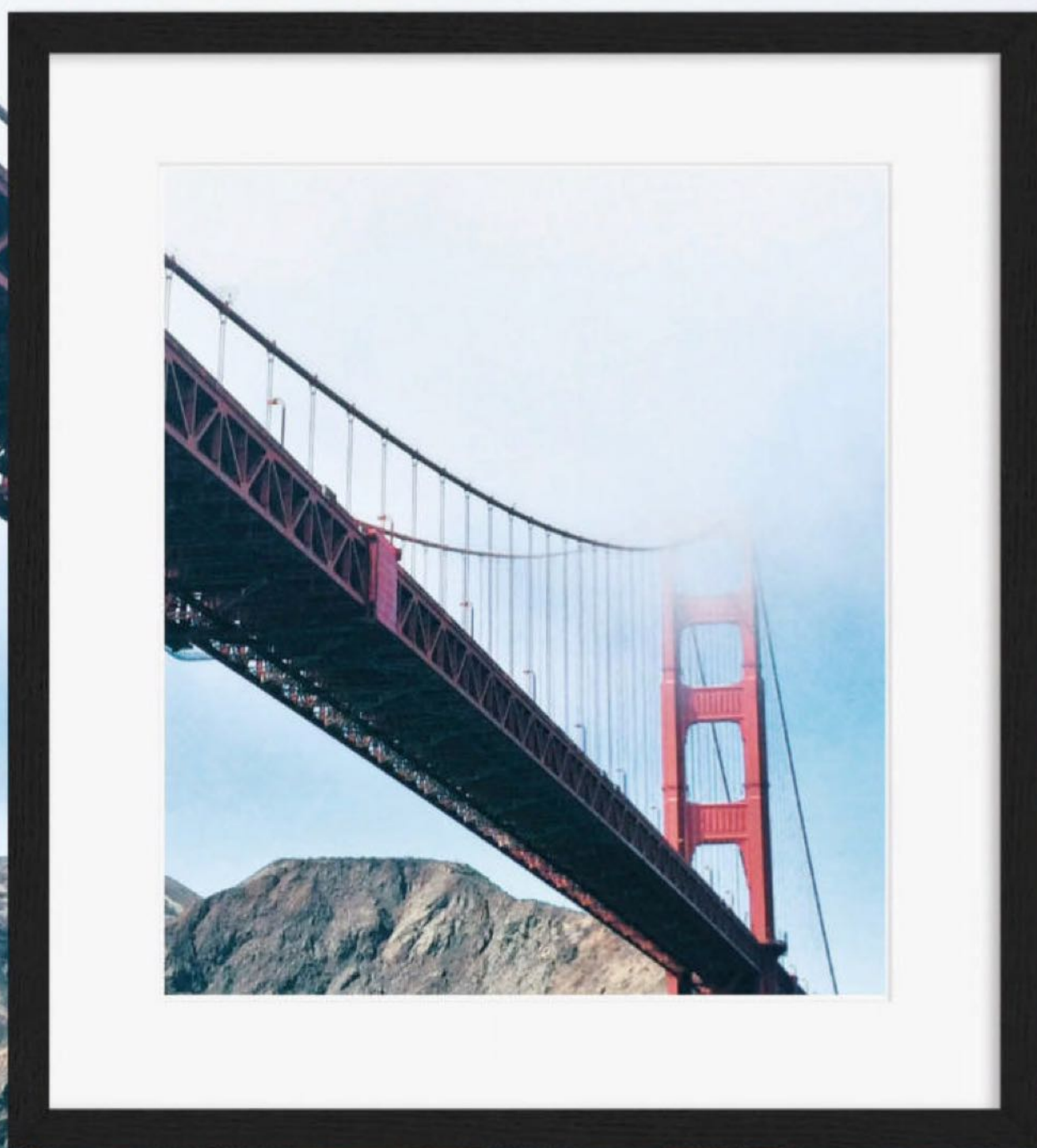
- 2 748 € pour le 65 mm,
- 4 788 € pour le 80 mm,
- 4 068 € pour le 135 mm.



Plusieurs fois vainqueur du TIPA Award – 2013/2017

# « Meilleur laboratoire photo du monde »

Primé par les rédactions des 29 magazines photo les plus connus



Prix TTC hors frais d'envoi. Tous droits réservés. Sous réserve de modifications et d'erreurs. Avenio GmbH © Photo by Michael Hirsch

**Vos plus beaux moments en grand format.  
Comme en galerie, dans la qualité WhiteWall.**

Vos motifs sous verre acrylique, encadrés ou en impression grand format. Nos produits sont « Made in Germany ». Faites confiance aux récompenses gagnées par WhiteWall et à nos nombreuses recommandations ! Téléchargez simplement votre photo au format de votre choix, depuis votre ordinateur ou votre smartphone.





LA RÉDAC'  
EN LIGNE

## Sondage

Dans le dernier numéro, nous vous invitons à répondre à un sondage (disponible aussi sur le site de C.I.) destiné à mieux vous connaître. De nombreuses réponses nous sont déjà parvenues, et quelques grandes tendances se dégagent :

- vous êtes majoritairement des hommes âgés de plus de 35 ans ;
- un tiers d'entre vous se présentent comme amateurs et une moitié comme experts (confirmés) ;
- vous passez plus de temps à prendre des photos qu'à les traiter ;
- dans C.I., vous lisez presque tous les articles (ce qui nous ravit !).

À suivre...

Merci à celles et ceux qui ont participé. Les lectrices et lecteurs qui n'ont pas encore répondu peuvent toujours le faire. Nous ferons de notre mieux pour intégrer les réponses tardives.

**Votre avis nous intéresse... Chasseur d'Images**

La rédaction s'interroge sur vos attentes. En répondant à ce questionnaire, vous pouvez nous aider à améliorer le contenu du magazine, à participer au choix de nouvelles rubriques, ou simplement nous rapporter des idées et commentaires.

**1. VOTRE PROFIL**

Sexe : ☐ Homme ☐ Femme

Tranche d'âge : ☐ 15-24 ans ☐ 25-34 ans ☐ 35-44 ans ☐ 45-54 ans ☐ 55 ans et plus

Profession : ☐ Étudiant ☐ Actif ou en recherche d'emploi ☐ Retraité ☐ Sans profession

Votre pratique de la photographie : ☐ Amateur ☐ Caduc ☐ Professionnel / Semi-professionnel

Combien de temps passez-vous en moyenne par semaine à la photographie ?

Prise de vue : ☐ 0 à 10 min ☐ 10 à 30 min ☐ 30 à 60 min ☐ Plus de 60 min

Quels types de vos photos ?

☐ Photographie de rue ☐ Portrait ☐ Paysage ☐ Nature ☐ Animaux ☐ Enfants ☐ Événements ☐ Sports ☐ Architecture ☐ Art ☐ Mode ☐ Cuisine ☐ Voyage ☐ Auto ☐ Macro ☐ Nu ☐ Nuage ☐ Nuage ☐ Nuage

## CANON VA VENDRE DES CAPTEURS

Jusqu'à présent, les capteurs fabriqués par Canon n'étaient utilisés qu'en interne, sur des produits de la marque. Le département "semi-conducteur" propose désormais certains Cmos aux industriels. Pour le moment seuls sont concernés des capteurs très spécifiques (120 Mpix, 2,8 Mpix haute sensibilité et 5 Mpix basse consommation). Mais ce premier pas de Canon annonce peut-être une approche "à la Sony" qui fournit en Cmos ses propres boîtiers et ceux de certains de ses concurrents.



## UN BOÎTIER ANDROID CHEZ YONGNUO

YONGNUO

WHO AM I  
Naming Contest  
with Award



Yongnuo, fabricant chinois connu surtout pour ses flashes et ses objectifs, annonce le lancement d'un appareil Android à objectifs interchangeables. Pour l'heure, il ne s'agit que d'un prototype (désigné par le sigle YN450, en attendant de lui trouver un nom – un concours est lancé sur Facebook), mais quelques caractéristiques ont été annoncées : l'appareil tourne sous Android 7.1, possède un écran tactile de 12,7 cm Full HD et reçoit un capteur Cmos 4/3" de 16 Mpix d'origine Panasonic. Proposer une

monture Canon EF devant un capteur 4:3 nous semble un

choix étrange. Le 14 mm que Yongnuo présente en illustration est donc l'équivalent d'un 28 mm : un angle pas si large, et une bien grosse optique pour y parvenir.

Le processeur, un Qualcomm 8 cœurs, devrait fournir une puissance de calcul suffisante pour assurer une vitesse correcte.

Une caméra de 8 Mpix est annoncée en plus du capteur photo. Le photographe va pouvoir s'adonner au selfie tout en regardant ses images sur l'écran... Une nouvelle étape vers les abîmes de l'autoadmiration est en passe d'être franchie !

De façon astucieuse, Yongnuo ne montre pas l'appareil de profil. Le boîtier paraît fin, mais au niveau de l'objectif la monture EF induit une importante avancée.

L'intérêt du Yongnuo réside surtout dans les possibilités de connexion. L'appareil est équipé du Wi-Fi, de la 3G et de la 4G : de quoi envoyer très rapidement ses photos sur les réseaux sociaux.

L'objet intrigue, mais rappelons à toutes fins utiles que Yongnuo a annoncé, il y a plusieurs mois, un YN43 (micro 4/3") qui n'a toujours pas vu le jour. Patience donc.

# -24,7%

Ce pourcentage traduit la baisse de production d'appareils photos (au Japon) en septembre 2018 comparé à septembre 2017. Mesuré sur le reste de l'année, l'affaîssement est comparable (-22,6 %). Dans le même temps, le chiffre d'affaires n'a baissé que de 4,7 % (8,8 % pour l'année), un écart qui s'explique par la hausse des prix et surtout par le fait que les appareils qui se vendent aujourd'hui sont plutôt des modèles experts que des boîtiers d'entrée de gamme. Ainsi, la production de compacts a chuté de 35,7 % quand celle des boîtiers à optiques interchangeables n'a baissé que de 11,9 %. (source CIPA)



# L'HYBRIDE RÉINVENTÉ

LE FUTUR, DANS LES MOINDRES DÉTAILS



**CAPTURE TOMORROW\***

## Z 7

Véritable œil photographique, l'hybride plein format Z 7 voit le monde tel que vous le voyez. Son nouveau viseur électronique de pointe, au rendu naturel, révèle chaque détail en haute résolution. Grâce aux objectifs NIKKOR Z et à la nouvelle monture ultra-large, il offre à ses utilisateurs des performances optiques révolutionnaires et satisfait les plus exigeants d'entre eux. Exprimez dès aujourd'hui votre créativité avec un formidable appareil photo signé NIKON, le Z 7.

45,7 MILLIONS DE PIXELS | DE 64 À 25 600 ISO | 493 POINTS AF (90% DU CHAMP) |  
RAFALE JUSQU'À 9 VPS | ALLIAGE DE MAGNESIUM | COMPATIBLE AVEC LA GAMME  
D'OPTIQUES NIKKOR F\*\*

\*Capturez le monde de demain

\*\*Lorsqu'il est associé à l'adaptateur pour monture FTZ. Des restrictions peuvent exister avec certaines optiques.





## DES PRIX, COMME S'IL EN PLEUVAIT



En cet automne, pas un jour ne passe sans que soit dévoilé le lauréat d'un concours photo plus ou moins prestigieux. Faisons le tri...

Mi-octobre, le Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre (1) a été remis à Mahmud Hams pour son reportage sur les affrontements dans la bande de Gaza. Dans un tout autre genre, Marsel van Oosten a reçu le Grand Prix du Wildlife Photographer of the Year (2) pour un portrait de rhinopithèques de Roxellane. Le Prix Virginia (3), qui récompense tous les deux ans une femme photographe, a été remis à Cig Harvey pour sa série "You an orchestra, you a bomb". Flore, quant à elle, succède à Claudine Doury au palmarès du Prix Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts (4). Les 30 000 euros que remporte la photographe doivent lui permettre de prolonger son travail sur l'Indochine inspiré des textes de Marguerite Duras. Le Prix Leica Oskar Barnack (5) revient au Belge Max Pinckers pour "Red Ink", un reportage ironique sur le régime nord-coréen. Enfin, le Prix Nadar Gens d'images (6), qui distingue chaque année depuis 1955 le meilleur livre photo publié en France, a été attribué à *The Train*, ouvrage associant les points de vue de trois photographes (Paul Fusco, Rein Jelle Terpstra et Philippe Parreno) sur le convoi funéraire qui transporta la dépouille de Robert F. Kennedy de New York à Washington, le 8 juin 1968.



1. Le Palestinien Saber al-Ashkar, 29 ans, lance des pierres durant des affrontements contre les forces israéliennes, le long de la frontière de la bande de Gaza, le 11 mars 2018. © Mahmud Hams/AFP. 2. Le couple doré (rhinopithèques de Roxellane, monts Qinling, Chine) © Marsel van Oosten. 3. Scout & the clementines © Cig Harvey. 4. Lointains souvenirs © Flore. 5. Red Ink © Max Pinckers. 6. Couverture de *The Train*. 8 juin 1968. Le dernier voyage de Robert F. Kennedy © Éditions Textuel, 2018



# SONY



## Les objectifs de demain, par Sony

**Les standards en matière d'objectifs évoluent.**

Avec une vision claire de ce que seront les appareils photo du futur, Sony redéfinit la notion d'objectifs. La révolution G Master arrive avec 6 optiques ultra-lumineuses qui combinent une haute résolution et un bokeh exceptionnel.

Avec ces 6 nouveaux objectifs, la gamme Monture E s'agrandit et compte désormais 25 optiques Plein Format, répondant à tous vos besoins pour capturer l'image parfaite.



En savoir plus sur [www.sony.fr/g-master](http://www.sony.fr/g-master)



# Dorothea Lange

## L'Amérique, hors propagande

L'importante rétrospective consacrée par le Jeu de Paume à la photographie américaine revient sur ses reportages sur l'immigration et la misère frappant les États-Unis de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Elle ouvre aussi le dossier sensible du dur traitement d'une communauté d'Américains d'origine japonaise pour cause de guerre mondiale. Géant et passionnant.

**M**igrant Mother, la photo célebrissime d'une femme au visage tourmenté par l'inquiétude, entourée de deux ou trois jeunes enfants en haillons, est devenue emblématique de l'œuvre de Dorothea Lange au point de faire l'affiche de la plupart de ses expositions et la couverture de ses livres. La rétrospective montée au Jeu de Paume devrait élargir la perception de l'œuvre, conforter une figure dans l'histoire mondiale du photojournalisme, éclairer une période des États-Unis du XX<sup>e</sup> siècle, sur le terne chapitre de la détresse et de la misère. La pauvreté, l'indigence, Dorothea Lange les découvre dès 1918 quand, ayant dès l'âge de 23 ans ouvert un studio de portrait à San Francisco, elle entreprend de photographier les pauvres et les sans-abris. Son travail finit par intéresser la Resettlement Administration, mieux connue comme Farm Security Administration (ou FSA), qui lui propose en 1935 de s'impliquer dans les grandes enquêtes sociologiques sur l'immigration aux États-Unis. Ce qui aurait dû contribuer à un effort documentaire s'impose bientôt comme une vision poignante, dans laquelle le devoir et la volonté d'informer se trouvent confortés par une indéniable puissance esthétique.

### Dépression et répression

Prologue au patient travail réalisé pour la FSA entre 1935 et 1939, les images sur la misère consécutive à la Grande Dépression du début des années 1930 impriment leur tension dramatique à l'œuvre naissante de Dorothea Lange, notamment avec les migrants, étrangers ou Américains déplacés dans leur pays-continent, photographiés isolés ou en foules. Alignés en une grande fresque lumineuse



White Angel  
Breadline, San  
Francisco, 1933  
© The Dorothea  
Lange Collection,  
the Oakland Mu-  
seum of California,  
City of Oakland.  
Gift of Paul S. Taylor

sous une carte des États prospectés par la photographie, les planches répertoriées de la FSA mesurent l'ampleur de son travail. La troisième séquence, bien moins diffusée, décrit le sort fait aux Américains issus de l'immigration japonaise dont le bombardement de Pearl Harbor de 1941 avait fait implicitement des ennemis, spoliés de leurs biens, privés d'emplois, dirigés dans des camps. Enfermées dans les archives, les photographies n'ont été exposées qu'en 2006, et le public français découvre pour la première fois ces scènes dérangeantes d'Asiatiques étiquetés, confrontés à leur double statut de citoyens américains et d'ennemis intérieurs, de familles aux visages perplexes qui opposent leur dignité aux humiliations. Au lieu des

preuves d'un traitement humain attendues par le gouvernement commanditaire, Dorothea Lange fournit un tableau implacable de la réalité d'un racisme aux arguments politiques, immédiatement censuré. La visite des chantiers navals de Richmond chroniqués pendant les années 1942-1944 et le reportage sur un avocat commis d'office reviennent au constat social d'une Amérique laborieuse et pauvre. Les deux sujets témoignent encore de la rigueur de Dorothea Lange, de sa manière de fondre ensemble l'objectivité du reportage et la sensibilité humaniste, toile de fond du beau film *Grab a Hunk of Lightning* de Dyanna Taylor qui conclut l'exposition.

**Hervé Le Goff**

• Dorothea Lange.  
Politiques du  
visible. Jeu de  
Paume, 1 place  
de la Concorde,  
Paris 8<sup>e</sup>. Jusqu'au  
27 janvier 2019.





© Annica Karlsson Rixon, *Memorable Mobility* (work in progress), 2018

## Deux femmes du Nord

Par l'accueil de deux photographes représentatives des productions contemporaines danoise et suédoise, Rouen et Le Havre achèvent la programmation des "Lumières Nordiques", consacrées à la photographie scandinave. Avec Trine Søndergaard et Annica Karlsson Rixon, un retour subtil sur les genres classiques du paysage, du portrait et de la photographie d'intérieur.

On a changé le nom de la région septentrionale de l'Hexagone en Hauts de France, ce qui rétablit la Normandie dans son statut historique d'héritière des Vikings venus du Grand Nord. Survolant les siècles par une migration d'une autre nature, l'exposition "Lumières nordiques" proposait, dès le printemps 2018, un ample aperçu de la photographie contemporaine des cinq pays scandinaves à travers autant d'installations personnelles ou collectives réparties sur le cours occidental de la Seine: la Finlande à Jumièges, l'Islande à Duclair, la Norvège à Saint-Pierre-de-Varengeville. Le paysage tient une place légitime dans cette production nordique, privilégiée par ses latitudes polaires et la richesse de ses variations de lumière, comme le Finlandais Pentti Sarmallahti, présenté dans ce numéro, en donne un magistral exemple. Exposées en accrochages monographiques dans deux grands musées, la Danoise Trine Søndergaard et la Suédoise Annica Karlsson Rixon manifestent, sur deux genres diffé-

rents, leur attachement à la facture classique de la photographie, sans renier leur appartenance contemporaine.

### Histoires et couloirs

Chez Annica Karlsson Rixon, le portrait de personne ou de groupe recourt à la mise en scène, à égale distance d'une réminiscence des compositions des peintres du XIX<sup>e</sup> siècle et des fictions développées dans la production occidentale des années 1990. Ce qui risquait de verser dans la recette facile du tableau transposé, reconstitué par la photographie, donne au contraire lieu à des situations bien contemporaines, ancrées dans de froids paysages, ponctuées de natures vraiment mortes d'objets abandonnés et qui, racontant leurs propres histoires, dégagent leur singulière atmosphère.

Sous le titre unique de "Still", Trine Søndergaard présente deux séries distinctes. Avec "Interior", la photographe explore l'espace désert de demeures ou de manoirs inhabités, dans les tonalités douces qui évoquent le temps où ces sa-

lons résonnaient de leurs conversations ou de leur musique, quand des enfants se livraient à leurs courses dans les longs couloirs. Cependant ces murs peints d'une grisaille de pastel, ces sols usés couverts d'une noble poussière finissent par susciter leur angoisse d'enfilades de pièces qu'aurait vidées le passage d'une armée d'huissiers précédant la conclusion généalogique de la mort. "Guldnakke", le second travail, ressuscite les coiffes d'or portées par les femmes dans les milieux ruraux du Danemark du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Objets somptueux et fragiles gardés dans les familles ou conservés dans les musées, ces parures qui revendiquaient un certain milieu social sont ici portées par des modèles photographiés de dos dans des vêtements d'aujourd'hui, livrant la sensualité discrète de la nuque. Par la conjugaison savante des pages descriptives des encyclopédies et des inventions de la photo de mode, la série parvient à orchestrer le jeu universel et intemporel de la séduction et de la pudeur.

**Hervé Le Goff**

• Annica Karlsson Rixon, Musée des Beaux-arts de Rouen. Jusqu'au 6 janvier 2019.  
• Trine Søndergaard, Musée d'art moderne André Malraux, Le Havre. Jusqu'au 27 janvier 2019.



# Bhopal, Chicago ou Zanzibar, tonalités d'enfer

Le festival d'Auxerre maintient sa promesse d'emmener ses visiteurs souvent très loin, toujours ailleurs. À l'heure des charters, des tour-opérateurs, des croisières de luxe et des vols low cost, "Chroniques Nomades" mise sur des destinations mythiques, comme sur l'imaginaire de récits et de légendes.

**P**ouvoir occulte des noms de lieux : Zanzibar, Rangoon, Bhopal, New York ou Bombay, autant de villes et de ports émergeant des pages jaunies des récits de grands voyageurs de jadis pour resurgir dans leur actualité, étonner dans leurs modernités. Pour avoir été un des premiers à photographier Pyongyang, la capitale de la réputée impénétrable Corée du Nord, Philippe Chancel rapportait en 2005 les images surréalistes d'un monde lisse et parfait, habité par un peuple sans autre choix qu'être heureux de son sort et de le crier. Non loin de là, et à cinq ans d'intervalle, Catherine Griss a mesuré les changements survenus à Yangon avec l'allègement de l'emprise de la junte militaire sur la première ville birmane et, plus que les pagodes et les palais auxquels des voyageurs étaient priés de se limiter, on découvre, en poses timides et émouvantes, une jeunesse qui fait l'apprentissage de la démocratie. De l'autre côté du

Siam, à proximité du site antique d'Angkor, Sovan Philong improvise ses portraits de Cambodgiens dans les nuits de Siem Reap, habilement éclairés par le phare de sa motocyclette. Toujours en ces latitudes des rêves immémoriaux d'Extrême Orient, Isabeau de Rouffignac revient sur le site indien de Bhopal, qui célèbre le trente-quatrième anniversaire de l'explosion de l'usine de pesticide d'une filiale de la firme américaine Union Carbide, dont le compte des morts atteint vingt-cinq mille victimes. Les images rapportent une chorégraphie populaire et funèbre, montée par des femmes portant des saris imprimés de photographies des scènes prises sur le désastre, réponse esthétique et implacable aux firmes toxiques qui peu à peu envahissent la planète pour l'exploiter en apprentis sorciers, cupides et criminels. En Inde encore, Laurent Ouisse arpente ses deux mégapoles maintes fois visitées, Mumbai et

Delhi, pour y trouver l'étonnement intact du voyageur qui y débarquerait pour la première fois, vibrer à l'insolite sans sacrifier à l'exotique. Ouisse qui confie volontiers sa filiation à la peinture signe des images étonnantes et parfois somptueuses, écho passionnel des grandes toiles de jadis dont Baudouin Mouanda retrouve les profondeurs avec ses "Fantômes de la corniche", enfants et adolescents de Brazzaville occupés à fouiller une décharge en pleine nuit. Plus loin, New York visitée par Pierryl Peytavi surgit dans les tonalités brutes de son Brownie Flash en face de Chicago, rendue à la familiarité de ses rues par l'élégant noir et blanc de Tom Arndt. L'itinéraire impressionniste de Philippe Lopparelli propose l'évocation du parcours nomade, romanesque et parfois fantasmé de Rimbaud, bordé de rivages d'Orient, jusqu'à l'horizon d'une île perpétuellement visée comme un refuge, jamais rejointe. Suite d'images carrées moyen format aux tonalités argentiques et aux contours incertains, "D'Arthur à Zanzibar" met un point d'orgue magistral à cette édition des "Chroniques Nomades", elles aussi vouées à toujours appareiller.

**Hervé Le Goff**



Backbay Reclamation, Mumbai 2009  
© Laurent Ouisse

• *Chroniques Nomades.*  
Abbaye Saint-Germain, 2bis place Saint-Germain,  
89000 Auxerre.  
Jusqu'au 23 décembre.



# SIGMA

Une performance optimisée pour  
l'ère des boîtiers d'ultra haute résolution

**A** Art

**24-70mm F2.8  
DG OS HSM**

Etui et pare-soleil (LH876-04) fournis



[sigma-global.com](http://sigma-global.com)



# Pentti Sammallahti

## L'évasion, en demi-teintes

Une institution et une galerie accueillent le photographe finlandais, auteur d'une œuvre poétique servie par un magistral traitement noir et blanc. Des neiges de Russie aux rivages tropicaux, une fresque au cœur des saisons et hors du temps.

Pour l'accrochage inaugural de sa Fondation en 2004, Henri Cartier-Bresson avait fait une sélection de quatre-vingt-dix tirages de confrères dont il appréciait particulièrement le travail. Alors âgé de 54 ans, Pentti Sammallahti faisait partie du nombre et son œuvre commençait à interroger un public séduit par ses images de silencieux paysages du nord, aux somptueuses demi-teintes.

En traversant les années d'enfance de Pentti Sammallahti, la relation silencieuse des animaux avec le paysage devait croiser une curiosité heureuse pour la photographie. Le petit-fils de la photographe Hildur Larsson, à laquelle on doit une collection de portraits et une ample documentation sur la société finlandaise de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, ne cache pas son enthousiasme quand, en 1959, son père l'emmène voir l'exposition itinérante "The Family of Man", présentée par Edward Steichen au Taidehalli d'Helsinki. Le gamin a tout juste neuf ans, il ne lui en faudra guère plus pour photographe à son tour ses contemporains

dans les rues de la capitale et rejoindre le Helsinki Camera Club ; il en aura quatorze au moment de sa première exposition personnelle. Pentti Sammallahti grandit en consacrant tous ses loisirs à la photographie, sans cesser d'être un bon élève qui pousse ses études dans des domaines aussi divers que les mathématiques, l'histoire de l'art ou la musicologie. La photographie finit par l'emporter et lui procurer un poste à l'Université d'art et de design d'Helsinki, où il enseigne les techniques de tirage et d'impression dès 1984.

### Les scènes et le bestiaire

Les quelque quatre-vingts tirages exposés à la Maison Robert Doisneau organisent un voyage qui commence naturellement avec les paysages neigeux du Grand Nord sibérien ou scandinave, plantés d'arbres noirs, hantés par des animaux à fourrure et des oiseaux en essaims. On traverse le Danemark, l'Angleterre, l'Islande pour s'arrêter un long moment dans l'estonienne Tallinn, séquence exceptionnellement peuplée de personnages

saisis dans leurs profils de passants, silhouettes comiques de saynètes hors d'âge. Sammallahti nous entraîne aussi généreusement vers les latitudes orientales et méridionales, de l'Italie en Inde en passant par la Grèce, le Texas et la Namibie, sans pour autant réchauffer ses grisailles à l'éclat solaire, ni renoncer à la présence des bêtes. Les continents peuvent différer, Sammallahti en fait un monde éloigné de la triviale modernité, protégé de l'actualité, un monde photographique que le spectateur n'est pas censé reconnaître, captivé qu'il est par ces atmosphères magiques oubliées des couleurs, adhérant avec délice aux histoires, aux contes et aux légendes. L'image panoramique prise aux steppes enneigées de la mer Blanche de Solovki, en Russie, est particulièrement révélatrice d'une vision singulière du monde qui contourne l'anecdote pour rejoindre l'univers intemporel de la fable enluminée de demi-teintes, comme si les sels d'argent avaient retrouvé les fines densités du dessin à la mine de plomb.

**Hervé Le Goff**



Solovki, mer Blanche, Russie, 1992 © Pentti Sammallahti / Courtesy galerie Camera Obscura

• Pentti Sammallahti. *Maison de la Photographie Robert Doisneau*, 1 rue de la Division du Général Leclerc, Gentilly (94), jusqu'au 13 janvier 2019.

• Pentti Sammallahti. *Ici au loin. Galerie Camera Obscura*, 268 bd Raspail, Paris 14<sup>e</sup>, jusqu'au 19 janvier 2019.



# NOUVEAUTÉ FNAC

## *Nikon* HYBRIDE Z6

- Viseur OLED 3.69 Mpx
- Stabilisation 5 axes
- 4K UHD (30 i/s)



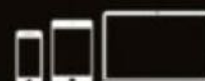
À PARTIR DE

**2299€**

ÉCO-PART : 0,25€

\* Actuellement à la précommande.

DISPONIBLE DÈS LE 26 NOVEMBRE\*



fnac







# Expoorama

Panorama des petites et grandes expos, du 22 novembre au 20 décembre

Le pèlerinage de San Isidro, Musée du Prado, Madrid, 1993 © Martine Franck / Magnum Photos

Pour l'inauguration de ses nouveaux locaux (au 79 rue des Archives, **Paris 3<sup>e</sup>**), la Fondation Henri Cartier-Bresson rend hommage à Martine Franck (1938-2012), femme libre et photographe engagée qui collabora avec les grands magazines américains (*Life*, *New York Times*, etc.), participa à la création des agences Vu et Viva avant d'épouser Henri Cartier-Bresson puis de rejoindre Magnum Photos. Elle fut aussi à l'initiative de la fondation qui, juste retour des choses, accueille aujourd'hui et jusqu'au 10 février ses images. Des quartiers nord de Dublin au monastère Shechen (Népal), du foyer de l'Armée du salut de New York au Musée du Prado, une (re)découverte.



1



2



1. Louis Armstrong © Michel Duplaix - "Jazz à Newport", Maison nationale des artistes, **Nogent-sur-Marne** (94), du 10 décembre au 17 février 2019.

2. Le Pourquoi Pas ?, Les gens cachés, 2014-2018 © Stéphanie Solinas - "Haunted, lost and wanted", Galerie Gradiva, **Paris** (7<sup>e</sup>), jusqu'au 21 décembre.

3. Minga, Los Angeles, 2016 © Lourdes Almeida - "Frontera", Institut culturel du Mexique, **Paris** (3<sup>e</sup>), jusqu'au 26 janvier 2019.

3



Les annonces précédées d'une flèche signalent les expositions majeures et/ou conseillées par la rédaction de Chasseur d'Images.

**05 - L'Entre Temps** - Photos de Christine Lefebvre et Bernard Descamps. Du 10 novembre au 2 février 2019. Théâtre La Passerelle, 137, bd G. Pompidou, Gap.

→ **06 - De J comme Jam-session à M comme Mouvement** - Causerie photographique et musicale de Pascal Kober autour de portraits issus de son *Abécédaire amoureux du jazz* (Quincy Jones, Avishai Cohen, Carla Bley, etc.). Le 14 décembre. Salle Charlie Chaplin, quai C. Lindbergh, St-Jean-Cap-Ferrat.

**06 - Déclics niçois 2018** - Rencontres photographiques : expos, stages, concours, animations... Invitée d'honneur : Sylvie Hugues. Jusqu'au 20 janvier 2019. Parc Phoenix, 405 promenade des Anglais, Nice.

**06 - L'odorat, sens invisible** - Instantanés photographiques et olfactifs réalisés par Éléonore de Bonneval dans la région de Grasse. Jusqu'au 5 janvier 2019. Musée international de la parfumerie, 2 boulevard du jeu de ballon, Grasse.

→ **06 - Stéphane Couturier** - Parcours rétrospectif dans l'œuvre du photographe Stéphane Couturier qui, pour l'occasion, propose une relecture, plastique et iconographique, de l'œuvre peinte de Fernand Léger. Jusqu'au 4 mars 2019. Musée national Fernand Léger, 255 chemin du Val de Pôme, Biot.

**07 - Animalières** - Photos de Jean-Jacques Bertin. Jusqu'au 31 janvier 2019. Étude de notaires Savin Rivier / Vey, 26 av. de Nîmes, Tournon/Rhône.

**07 - L'habit ne fait pas le moine** - Photos de Jean-Marie Dupond. Jusqu'au 7 avril 2019. Maison de santé des lônes 20 rue Gustave Eiffel, Guilherand-Granges.

→ **13 - 150 ans d'art au Réattu** - Œuvres issues des collections du musée, dont une bonne part de photos (Weston, Clergue, Boubat, Rousse, etc.). Jusqu'au 30 décembre. Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré, Arles.

**13 - Alpines** - Série de Marion Kabac entre portrait et photo de paysage. Jusqu'au 29 décembre. Bibliothèque, av. du Gaillardet, Belcodène.

**13 - Bête à laine** - Photos, objets, documents sur le mérinos d'Arles. Jusqu'au 31 décembre. Musée des

Alpilles, pl. Favier, St-Rémy-de-Provence.

**13 - Compagnons** - La relation homme-chien vue par la photographe néerlandaise Charlotte Dumas. Jusqu'au 24 novembre. Flair Galerie, 11 rue de la Calade, Arles.

**13 - Divines icônes** - Tirages issus de plusieurs séries glamour réalisées par Formento & Formento. Jusqu'au 16 décembre. Galerie Goutal, 3 ter rue Fernand Dol, Aix-en-Provence.

**13 - Entrevue** - Cinq séries : "Quelques pas dans New York" de Bernard Borne, "Scènes de vie" d'Alain Crocq, "Le vase bleu" de Claude Pierre, "Couleurs et regards de Tonkin" d'Yves Van den Eyden, "Entre les lignes" d'Yvette Matéo-Vignaud. Du 23 au 28 novembre. La Bergerie, rue J. Chapuis, Carry-le-Rouet.

→ **13 - Phot'Aix 2018** - Le festival croise cette année les regards de photographes autrichiens et français. Un parcours d'expos dans la ville complète le dispositif. Jusqu'au 31 décembre. Fontaine Obscure, 24 avenue Poncet, Aix-en-Provence.

**13 - Photo Club Marius** - Double exposition : "L'eau sacrée de l'hindouisme" de Valérie Kuhn et "Artiste à ma façon" de Françoise Roche. Du 9 au

30 novembre. Bibliothèque Charles Rostaing, Saint-Mitre-les-Remparts.

**13 - Véronique Ellena** - Rétrospective consacrée à l'œuvre de Véronique Ellena, photographe des choses simples auxquelles elle confère beauté et noblesse dans ses portraits, paysages et natures mortes délicatement mis en scène. Jusqu'au 30 décembre. Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré, Arles.

**14 - Musiques Musics!** - Expo collective proposée par l'association Surface Sans Cible. Jusqu'au 15 décembre. Le DOC, 24 rue de la Croix des Landes, Arseulles.

**14 - Planche(s) Contact** - Cette 9<sup>e</sup> édition du festival accueille, notamment, les photos d'Isabel Munoz, Isabelle Chapuis, Liz Hingley, Yusuf Sevinçli, Roger Schall, Vincent Delerm, Pierre Cattoni et Franck Hédin. Nombreuses animations. Jusqu'au 25 novembre. Lieux divers, Deauville.

→ **17 - Dramagraphies** - Autoportraits démultipliés et savamment mis en scène par Michel Lagarde. Jusqu'au 8 décembre. Carré Amelot, 10 bis rue Amelot, La Rochelle.

**20 - En voyage** - Exposition collective (Jane Evelyn Atwood, Christophe

Bourguedieu, Ara Güler, Dolorès Marat...) conçue comme une invitation au dépaysement. Jusqu'au 31 décembre. Centre culturel Alb'oru, rue Saint-Exupéry, Bastia.

**21 - Rue saute chien** - Reportage de Thomas Journot dans une ferme entre l'Auxois et le Morvan. Jusqu'au 29 novembre. L'Atelier des Berceurs, 12 rue Guéneau, Soussey-sur-Brionne.

**22 - Absences** - Sélection de travaux photographiques réalisés entre 1998 et 2018 par René Tanguy. Où s'entremêlent tribulations réelles et cheminements intérieurs... Jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre. L'Imagerie, 19 rue Jean Savidan, Lannion.

**22 - Estimare** - Photos réalisées par les patients du Centre de rééducation et de réadaptation fonctionnelle (CRRF) de Trestel. Jusqu'au 30 novembre. CRRF, Trévou-Tréguignec.

**22 - Léguer, rivière sauvage** - Expo collective proposée par le club Déclic'Armor. Jusqu'au 28 décembre. Maison du Littoral, chemin du phare, Ploumanac'h, Perros-Guirec.

**22 - Un homme à la mer** - Travail de Coralie Salaün réalisé à l'occasion d'une





NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES  
DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,  
ET EN LIGNE A L'ADRESSE [WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)



## JUMELLES EL AVEC TECHNOLOGIE SWAROVISION **UNE FABRICATION PARFAITEMENT MAITRISEE**

Avec les jumelles EL 42, dotées de l'innovante technologie SWAROVISION, SWAROVSKI OPTIK pose de nouveaux jalons en termes de restitution parfaite des images, de contrastes et de fidélité des couleurs. Ces jumelles réputées sont un véritable chef-d'œuvre optique, fabriqué en Autriche, avec une précision absolue. Les jumelles EL 42 ont été conçues de façon soigneusement réfléchie ; ergonomiques, elles offrent la prise en main intégrale de la gamme EL et disposent d'un solide et ultra-précis mécanisme de focalisation, offrant une simplicité d'utilisation optimale. Compagnon fiable, elles sont à la fois compactes et légères. Leurs optiques cristallines vous permettent de profiter de spectacles exceptionnels, même au crépuscule ; parfaites pour observer les oiseaux qui ne sortent que le matin ou le soir, elles vous impressionneront par leur exceptionnelle netteté visuelle jusqu'au bord de l'image et par leur incroyable champ de vision. Profitez pleinement de ces instants uniques – avec SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN  
[WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)



SWAROVSKI  
OPTIK



## Foires au matériel

**37 - Notre Dame d'Oé** - 15<sup>e</sup> Foire au matériel photo, ciné, vidéo et son organisé par le MIST dans le cadre des Oésiades de l'image. Ouverture au public de 10 h à 18 h non-stop. Date : **25 novembre**. Centre culturel Oésia, rond point de la Chassetière, 37390 Notre Dame d'Oé.

**40 - Saint-Sever** - Saint-Sever Photo-Cité 2019 - Bourse photo-ciné d'occasion et de collection, complétée par des expositions (prise de vue aérienne depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle et photographes de la région). Dates : **9-10 mars 2019**. Cloître des Jacobins, rue du Général Lamarque, 40500 St-Sever. Infos/inscriptions: jeanpierre.vergine@yahoo.fr

**Allemagne - Östringen** - 33<sup>e</sup> Bourse au matériel photo organisée par le club Fotofreunde Östringen. Service d'interprète gratuit pour les visiteurs français. Date : **16 mars 2019**. Salle Hermann-Kimling, Mozartstr. 1, Östringen (à 6 km à l'est de l'autoroute Francfort-Bâle, sortie Kronau). Infos : Ruediger Kasten (ruediger.kasten@gmx.de). Tél. 0049-7253-22589.

résidence à Lannion. Du 7 au 29 décembre. L'Imagerie, 19 rue Jean Savidan, Lannion.

**25 - Mois du Portrait** - Festival consacré au portrait. Une petite dizaine d'expos et un stage "Studio à la maison" (le 24 novembre). Jusqu'au 30 novembre. Lieux divers, à Besançon, Pirey, Saône. www.paysage-photo.fr

**25 - Naturellement Doubs** - 19 exposants dont 15 photographes. Expos, conférences, stands de matériel et projections ("Je suis sauvage" d'Adrien Favre, "Elliot et les loups" de Fabien Bruggmann, "Big Ben à l'heure du goupil" de P. Boillaud et F. Coignot). Du 7 au 9 décembre. Salle des Vallières, Labergement Sainte Marie.

**26 - Dark landscapes and other dreams** - Série réalisée au Japon par Bernard Coste. Jusqu'au 2 décembre. Galerie Craft Espace, 50 rue du bourg, Dieulefit.

**26 - Portraits de femmes** - Expo organisée par l'Anneyron Photo Club. Jusqu'au 31 janvier 2019. Médiathèque, 5 bis rue Victor Hugo, Anneyron.

**26 - Vert** - Expo de l'Anneyron Photo Club. Jusqu'au 31 décembre. Hall vitré de la Mairie, Anneyron.

**28 - Insectes sociaux: guêpes, fourmis, abeilles** - Dispositifs ludiques et photos de Damien Rouger illustrant les comportements sociaux des colonies de guêpes, fourmis et abeilles. Jusqu'au 19 janvier 2019. Compagnie, pont de Mainvilliers, Chartres.

**29 - 6<sup>e</sup> Salon national d'art photographique** - L'Association Photographique Bigoudène (APB 29 Pont-l'Abbé) présente les meilleures photos du salon (thèmes divers). Du 5 au 13 janvier 2019. Mairie, square de l'Europe, Pont-l'Abbé.

**29 - Des couleurs portuaires au goût de Wabi-sabi** - Travail plasticien réalisé en différents ports du monde par Cathy Bion. Jusqu'au 31 décembre. Galerie Tea Brao, 11 rue Amiral Courbet, Roscoff.

**29 - Fantaisies des pierres** - Photos de Raphaël Salzedo, textes de Sandrine Pierrefeu. Jusqu'au 30 novembre.

Maison des minéraux, St-Hernot, Crozon.

**29 - Une photo contre le cancer** - Exposition de 90 photos au profit de la recherche contre le cancer. Jusqu'au 30 novembre. Hôpital Augustin Morvan et galerie ID POD, 2 avenue Foch, Brest.

**31 - Al-Marriyya, un désert et la mer** - Photos de Bernard Plossu prises à la fin des années 80 en Andalousie. Jusqu'au 6 janvier 2019. Galerie Le Château d'Eau, 1 place Laganne, Toulouse.

**31 - Monsieur Apollon** - Photos de Margot Pivot, lauréate 2018 du Grand Prix ETPA. Jusqu'au 11 décembre. Photon Expo, 8 rue du pont Montaudran, Toulouse.

**31 - Résidence 1+2** - SMITH, Camille Carbonaro et Prune Phi exposent le fruit de leur résidence toulousaine (sur le thème "Photographie et sciences"). Le tout sous le parrainage de l'astronaute Jean-François Clervoy. Jusqu'au 30 novembre. Galerie Barrès-Rivet, 1 pl. Saintes Scarbes, Toulouse.

**31 - Thank you mum** - Série de Charlotte Mano réalisée à l'occasion d'un rapprochement avec sa mère. Jusqu'au 6 janvier 2019. Galerie Le Château d'Eau, 1 pl. Laganne, Toulouse.

**32 - La forêt de Rambouillet** - Promenade photographique de Nicolas Belcourt au fil des lumières et des saisons. Du 1<sup>er</sup> décembre au 26 janvier 2019. Médiathèque, place de l'Hôtel de Ville, L'Isle Jourdain.

**33 - Coup de lune chez le Roi Soleil** - Photos de Jacques de Givry, invité d'honneur du festival 2018 des Grandes Heures de Saint-Émilion. Un regard original et nocturne sur le parc de Versailles et ses Grandes Eaux. Jusqu'au 2 décembre. Salle Gothique, 15 bis rue Guadet, Saint-Émilion.

**33 - Détenues** - À l'invitation du Centre des Monuments Nationaux, Bettina Rheims présente une exposition réunissant 50 portraits de femmes incarcérées. Jusqu'au 4 novembre. Château de Cadillac, place de la Libération, Cadillac.

**33 - L'expo des expos** - Les "Photographes de Gauriac" présentent

leurs images. Jusqu'au 25 décembre. Mairie, 7 route de la Gabare, Gauriac.

**33 - Nouvelles espèces de compagnie. Roman** - Entre art et botanique, Suzanne Lafont questionne l'évolution du végétal en milieu urbain. Jusqu'au 8 avril 2019. Galerie des Beaux-arts, pl. du colonel Raynal, Bordeaux.

**34 - Ce qui nous lie** - Travaux d'anciens élèves de l'ETPA. Jusqu'au 12 janvier 2019. Maison de l'Image documentaire, 17 rue Lacan, Sète.

**34 - Extrême(s)** - Photos de Bertrand de Gouttes. Jusqu'au 11 janvier 2019. Galerie photo des Schistes - Caveau des vigneron de Cabrières, route de Fontès, Cabrières.

→ **34 - I am a man** - Photographies et luttes pour les droits civiques dans le sud des États-Unis, 1960-1970. Jusqu'au 6 janvier 2019. Pavillon populaire, esplanade Charles de Gaulle, Montpellier.

**35 - Des aires de solitude** - Trois séries d'Arnaud Roiné autour des missions de l'armée française: les opérations Serval (Mali, 2013), Sangaris (République Centrafricaine, 2014) et Barkhane (Mali, 2017). Jusqu'au 9 janvier 2019. Galerie Le Carré d'Art, 1 rue de la Contrerie, Chartres de Bretagne.

**35 - Vilaine, une histoire d'eaux** - Photos d'archives et contemporaines, maquettes, plans aquarellés du 18<sup>e</sup> siècle documentent les différentes facettes du fleuve. Du 1<sup>er</sup> décembre au 1<sup>er</sup> septembre 2019. Écomusée du Pays de Rennes, La Bintinais, route de Châtillon-sur-Seiche, Rennes.

**36 - Laissez verdure...** - Photos d'Anne-Lise Broyer inspirées de la vie de George Sand. Jusqu'au 2 décembre 2019. Domaine de George Sand, Nohant-Vic.

**37 - L'image indélébile** - 80 tirages représentatifs du travail de Koen Wessing, témoin de la décolonisation, de la violence et de la barbarie en Amérique latine, de la désintégration du bloc soviétique, de la guerre en Yougoslavie ou de l'apartheid en Afrique du Sud. Du 17 novembre au 12 mai 2019. Château de Tours, 25 av. André Malraux, Tours.

**37 - Oésiades de l'image 2018** - Manifestation organisée par le MIST: expos, soirée-conférence (le vendredi), ateliers et projections (le samedi), foire au matériel (le dimanche). Du 23 au 25 novembre. Complexe culturel Oésia, rond-point de la Chassetière, Notre Dame d'Oé.

**38 - À fleurs... d'âme** - Photos de Katia Antonoff et Jean-Claude Menneron: une communion des natures humaine et florale. Du 5 au 19 janvier 2019. Maison Girier, La Verpillière.

→ **38 - Allons voir la mer...** - 80 tirages illustrant le goût de Robert Doisneau pour le littoral français et ses résidents. Jusqu'au 19 janvier 2019. Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, Grenoble.

**38 - Jours de foire à Beaucroissant** - 50 photos de Jean-François Dalle-Rive prises entre 1984 et. Jusqu'au 15 mars

2019. Siège de la Communauté de communes de BIÈVRE-EST, Parc d'activités Bièvre Dauphine, 1352 rue Augustin Blanchet, Colombe.

**38 - Silences...** - Série de Joseph Caprio réalisée dans un cimetière aux tombes filmées de plastique. Jusqu'au 25 novembre. Galerie Alter-art, 75 rue Saint-Laurent, Grenoble.

**41 - Chaumont-Photo-sur-Loire** - Plusieurs expositions: "Portes de glace et ciels du Maroc" par Juliette Agnel, "Forêts" de Santeri Tuori, "Renaissance(s)" d'Alex MacLean et les travaux en résidence de Davide Quayola et Robert Charles Mann. Du 17 novembre au 28 février 2019. Domaine de Chaumont-sur-Loire.

**41 - Regards Nature** - Expo de photos naturalistes proposée par l'ACPC. Invités: François Pringuet, Didier Pourreau, Jérôme Bouet, Emmanuel Sauvaître et Sébastien Conin. 21 au 25 novembre. Chapelle St-Jacques, Vendôme.

**45 - 15<sup>e</sup> Festival d'images sous-marines: "Images de l'eau delà"** - Expositions, projections, conférences, "nuit de la plonge", etc. Du 23 au 25 novembre. Espace Béaire, 12 route nationale, La Chapelle Saint-Mesmin. www.imagesdeleaudela.fr

**45 - Déclic Sully Photo Club** - Exposition annuelle du club. Du 1<sup>er</sup> au 2 décembre. Centre François Kuypers, 3 rue des Déportés, Sully-sur-Loire.

**45 - Les Journées de l'Image** - Manifestation organisée par le Club Photo Chapellois. Expos, animations, questions-réponses sur des points techniques, etc. Ouverture les 1<sup>er</sup>, 2, 8, 9 et 10 décembre. Du 1<sup>er</sup> au 10 décembre. Mezzanine de l'Espace Béaire, 12 route Nationale, La Chapelle Saint-Mesmin.

**45 - Ombre et lumière** - Expo du club photo LourYmage. Invité d'honneur: Patrick Antzamidakis. Du 24 novembre au 2 décembre. Musée de Loury, 470 rue saint Michel, Loury.

→ **51 - Rien que la terre** - Trois expos consacrées à l'œuvre de Gérard Rondeau: "Guerres" à Châlons-en-Champagne (Archives départementales de la Marne), "Portraits" à A-Champagne (Villa Bissinger) et "Architectures" à Reims (Maison du Département). Jusqu'au 30 novembre.

**54 - Collection d'instantés** - Photos de Jean-Pierre Adami: instantanés, scènes de la vie quotidienne, découvertes fortuites, etc. Du 8 au 9 décembre. Espace Foglia, 42 rue des écoles, Jarny.

→ **54 - Vietnam Nord-Sud** - La guerre du Vietnam du point de vue des reporters locaux: Doan Cong Tinh, Chu Chi Thành, Mai Nam, Hùa Kiem, Minh Dao, Luong Nghia Dung, Ngoc Dân, Vu Ba. Parallèlement, l'exposition "Guerre ici" de Patrick Chauvel transpose par le biais de photomontages les combats sous nos fenêtres. Jusqu'au 31 décembre. Le CRI des Lumières, Château de Lunéville, Lunéville.

**55 - Petits théâtres-ciné-poèmes** - Œuvres-séquences de 18 photographes

contemporains issues des collections de Madeleine Millot-Durrenberger. Jusqu'au 22 décembre. ACB Le Théâtre, 20 rue Theuriet, Bar-le-Duc.

**56 - Itinéraires graphiques** - Trois artistes: Valérie Mréjen (vidéo), Romain Kronenberg (installation) et Benoît Chailleur (photo). Jusqu'au 16 décembre. Galerie Le Lieu, Hôtel Gabriel - Aile Est, Lorient.

**57 - Prix HSBC** - Photos d'Antoine Bruy et Petros Efstathiadi, lauréats 2018 du Prix HSBC, et d'Olivia Gay, récipiendaire du Prix Joy Henderiks. Jusqu'au 29 octobre. Arsenal, 3 avenue Ney, Metz.

**57 - Révèle-moi ton œuvre...** - Photos de Bogdan Konopka, Marc Shoul, Françoise Saur et Eric Didym inspirées des tableaux de Georges de La Tour. Jusqu'au 16 décembre. Musée départemental Georges de La Tour, place Jeanne-d'Arc, Vic-sur-seille.

**59 - 30 Under 30 Women Photographers** - Expo collective de femmes photographes. Du 13 décembre au 6 janvier 2019. Maison de la Photographie, 28 rue P. Legrand, Lille.

**59 - La faune de l'Avesnois** - Expo organisée par l'AL Photo-Club Caudry et Objectif Mormal. Jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre. Ateliers culturels, 21 rue Jacquard, Caudry.

**59 - La photographie douaisienne, du daguerréotype au numérique** - Jusqu'au 28 janvier 2019. Musée de La Chartreuse, 130 rue des Chartreux, Douai.

**59 - Panorama 20** - Rendez-vous annuel de la création du Fresnoy. Jusqu'au 30 décembre. Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, 22 rue du Fresnoy, Tourcoing.

**60 - 50 ans / Le mouvement, la vitesse** - Photos des lauréats du concours organisé par le Photo-club de Montataire. Jusqu'au 10 novembre. Résidence Maurice Mignon, 118 rue Jean Jaurès, Montataire.

→ **60 - Les Photoaumnales 2018: "Où loge la mémoire?"** - Cette 15<sup>e</sup> édition du festival interroge la relation mémorielle de la photographie à l'histoire, en confrontant des approches multiples et variées sur ce thème. Avec: Ambroise Tézénas, Sibylle Bergemann, Claude Dityvon, Sophie Zénon... Jusqu'au 31 décembre. Lieux divers, à Beauvais, Clermont-de-l'Oise, Amiens... Programme: www.photoaumnales.fr

**61 - Expo photo** - Photos de Chris Le.Pryhen (la baie du mont St-Michel et les côtes normandes de Cancale à Granville) et Nathalie Roger (ses photos de concours). Du 20 novembre au 5 janvier 2019. JP Blacher coiffeur, 21 rue saint Germain, Argentan.

→ **63 - Antanas Sutkus, un regard libre** - 150 tirages N&B représentatifs du travail du photographe lituanien. Jusqu'au 2 janvier 2019. Hôtel Fontfreyde, 34 rue des Gras, Clermont-Ferrand.

**64 - Je ne suis pas mort. La famille va bien** - Projet d'Anne Leroy mêlant photographies, écriture et création



# photokina

IMAGING UNLIMITED

8-11 MAI 2019 | COLOGNE

## NOUS SOMMES AU RENDEZ-VOUS



... et bientôt d'autres nous rejoindront !





1. La trama (I), Dans le miroir des rizières (Maria), 2016 © Sophie Zénon - "L'homme-paysage (Alexandre) / Dans le miroir des rizières (Maria)", Espace Matisse, Creil (60), jusqu'au 22 décembre. Exposition présentée dans le cadre des "Photaumnales".

2. Greenpoint, 2008 © Jessica Backhaus - "Eternity in an hour", Goethe-Institut, Paris (16<sup>e</sup>), jusqu'au 8 janvier 2019.

3. Vaudou © Jean-Christophe Ballot - "L'éternité et un jour", Loo & Lou Gallery, Paris (8<sup>e</sup>), jusqu'au 18 janvier.

4. Do right, 23 mars 1965 © Dan Budnik - "I am a man", Pavillon populaire, Montpellier (34), jusqu'au 6 janvier.

sonore. Jusqu'au 19 janvier 2019. Centre d'art Image/Imatge, 3 rue de Billère, Orthez.

**66 - Devant Verdun** - Photos contemporaines de Jacques Grison. Jusqu'au 23 décembre. Centre international du photojournalisme, Couvent des Minimes, rue Rabelais, Perpignan.

**66 - Le mois de la photographie à Céret** - Plusieurs expositions: "Le soldat bleu" de Benjamin Teissèdre, "Des montagnes" de Sébastien Ronsse, "Joséphine" d'Arno Brignon. Jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre. Lieux divers, Céret.

**67 - Au bout des fusils** - Série photographique de Mélanie Wenger. Jusqu'au 21 décembre. Stimultania Pôle de photographie, 33 rue Kageneck, Strasbourg.

**67 - Zhu Xianmin** - Zhu Xianmin ne s'en cache pas, c'est en empruntant directement à la scénographie du théâtre et de l'opéra révolutionnaires chinois qu'il compose ses récits photographiques. Jusqu'au 23 décembre. La Chambre, 4 place d'Austerlitz, Strasbourg.

**68 - Régionale 19** - Expo collective réunissant des artistes de la région des trois frontières du Rhin supérieur. Du 22 novembre au 21 décembre. La Filature, 20 allée Nathan Katz, Mulhouse.

**69 - Honneur aux éditeurs!** - Exposition construite autour des livres des photographes de la galerie: Beatrix von Conta, Géraldine Lay, Denis Roche, William Klein et Philippe Pétremant. Jusqu'au 29 décembre. Galerie Le Réverbère, 38 rue Burdeau, Lyon.

→ **71 - Daido Moriyama, un jour d'été** - Une centaine de photos réalisées, au fil des décennies et des continents, par Daido Moriyama en mémoire de la première prise de vue de Nicéphore Niépce. Jusqu'au 20 janvier 2019. Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des messageries, Chalon-sur-Saône.

**73 - 3<sup>e</sup> Festival photo Montmélian** - Une édition placée sous le signe des femmes photographes: 10 expositions grand format et des projections en extérieur et en intérieur. Avec Estelle Lagarde, Camille Lepage, Vivian Maier, Julie Cherki... Jusqu'au 30 novembre. Lieux divers à Montmélian. <http://festivalphotomontmelian.fr>

**74 - D'un continent à l'autre - L'évènement Nature à Annecy** - 6<sup>e</sup> édition de l'expo de photos animalières de Bruno & Dorota Sénéchal. 52 nouvelles photos et un thème phare cette année: la faune et les oiseaux des îles du Pacifique. Jusqu'au 1<sup>er</sup> février 2019. Chambre de Métiers et de

l'Artisanat de la Haute-Savoie, 28 av. de France, Annecy.

**74 - Grands lacs alpins** - Photos de Rémi Masson. Une vision sauvage des trois plus grands lacs français des Alpes du nord: Annecy, Le Bourget et Aiguebelette. Jusqu'au 31 décembre. Grand hall principal de la gare d'Annecy, pl. de la gare, Annecy.

**74 - Instants Sauvages 74** - Poursa 10<sup>e</sup> édition le festival accueille 17 expositions (14 photographes, deux aquarellistes et une sculptrice), des projections de films et des conférences sur le thème de la nature. Du 23 au 25 novembre. Lieux divers, Cornier. [www.instants-sauvages74.fr](http://www.instants-sauvages74.fr)

#### PARIS 3<sup>e</sup>

**Ango** - Photos de Sakiko Nomura sur la complexité des relations et la solitude des êtres. Jusqu'au 12 janvier 2019. Galerie &co, 119 rue Vieille du Temple.

→ **Frontera** - Reportage de Lourdes Almeida, fruit de trois ans de travail sur le phénomène migratoire qui affecte la frontière entre le Mexique et les États-Unis. Jusqu'au 26 janvier 2019. Institut culturel du Mexique, 119 rue Vieille du Temple.

**Inside/Outside & Cibachromes** - Séries

de Joel Meyerowitz et Toshio Shibata. Du 8 novembre au 12 janvier 2019. Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles.

**Jean-Michel Basquiat - Tokyo 1983** - Portraits inédits de Yutaka Sakano. Jusqu'au 19 janvier 2019. Galerie Patrick Gutknecht, 78 rue de Turenne.

**Les folles rencontres du Crillon** - Photos d'Emanuele Scorcelletti. Jusqu'au 25 novembre. Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles.

→ **Martine Franck** - Hommage à Martine Franck (1938-2012), photographe de mode à ses débuts, collaboratrice régulière de Life, Sports Illustrated, The New York Times, etc., mais aussi artiste engagée (elle couvre les manifestations du MLF dans les années 1970 et 1980). Jusqu'au 10 février 2019. Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives.

**Payram** - Photographies. Jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre. Galerie Maubert, 20 rue Saint-Gilles.

**Shinjuku 80's CAMP** - Souvenirs photographiques de Koji Onaka. Jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre. in|between gallery, 39 rue Chapon.

**Sur Face** - Série de Martin d'Orgeval. Jusqu'au 12 janvier 2019. Galerie Hussenot, 5 bis rue des Haudriettes.

**The untamed eye** - Portraits par Stephanie Pfriender Stylander. Jusqu'au 28 novembre. Galerie de l'Instant, 46 rue de Poitou.

#### PARIS 4<sup>e</sup>

**Fractal factory** - Paysages industriels et portraits masqués d'ouvriers et de chefs d'entreprise réalisés par Marc Lathuillière. Jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre. Galerie Binome, 19 rue Charlemagne.

**Ils avaient des visages pour être aimés** - Une évocation des conséquences qu'eut la guerre 14-18 sur la vie amoureuse de la population. Photos, cartes postales et documents issus de la collection Michel Christolhomme. Du 13 novembre au 15 décembre. Galerie Fait & Cause, 58 rue Quincampoix.

**L'internement des nomades, une histoire française (1940-1946)** - À travers témoignages et photographies inédits, un éclairage sur la politique menée par la France entre 1939 et 1946 envers ceux que la loi française désignait sous le terme de Nomades. Du 17 mars 2019. Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy-l'Asnier.

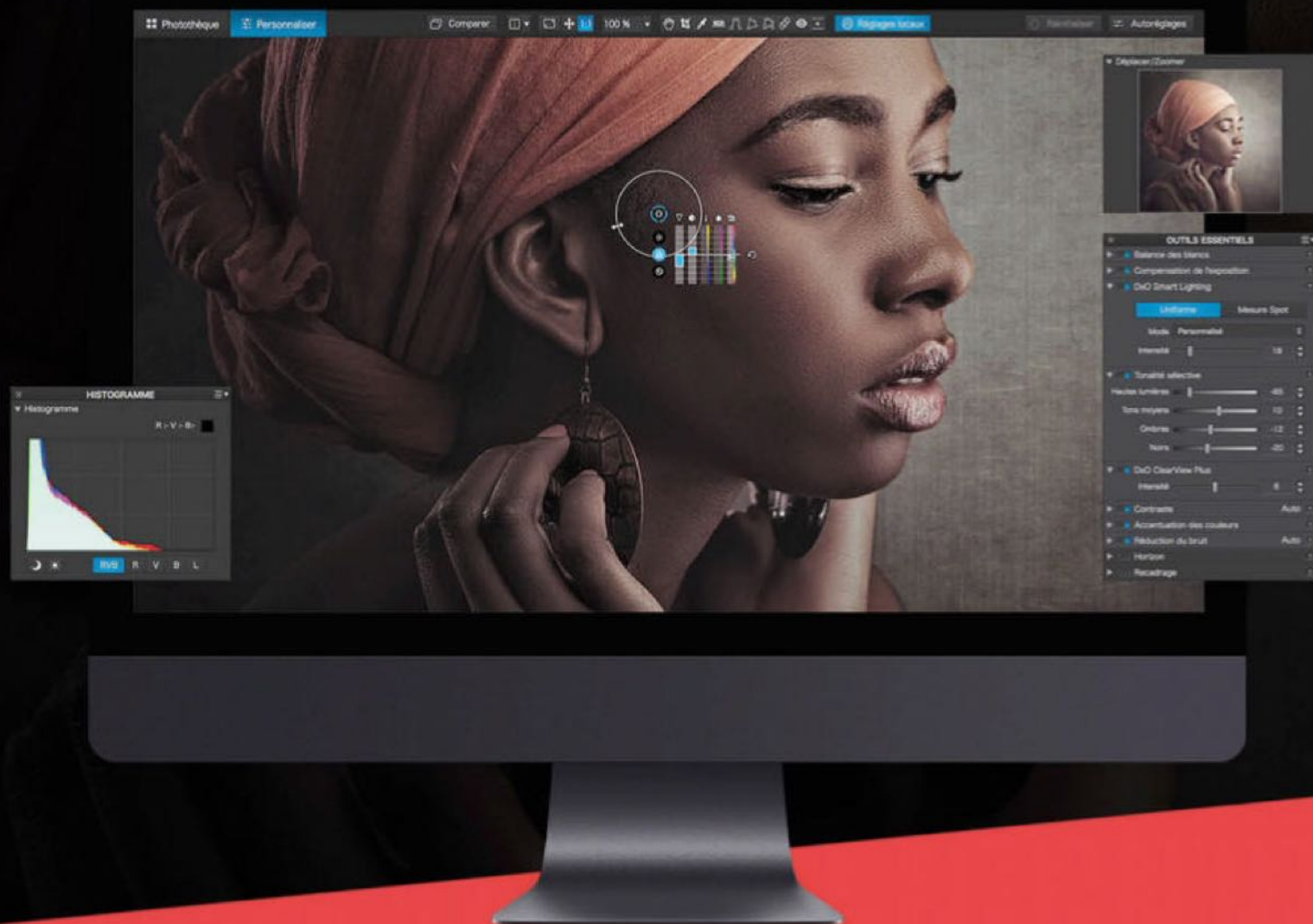
→ **Momentum, la mécanique de l'épreuve** - Exposition-installation de JR. Jusqu'au 10 février 2019. Maison



# NOUVEAU DxO PhotoLab 2

LE LOGICIEL D'ÉDITION PHOTO AVANCÉE

Découvrez DxO PhotoLab 2, la nouvelle version du logiciel de traitement d'image avancé maintes fois primé qui vous offre les solutions de correction les plus puissantes et les plus efficaces dans un nouveau flux de production.



MEILLEUR LOGICIEL  
PHOTO 2018



Version d'essai gratuite 30 jours : [dxo.com](http://dxo.com)



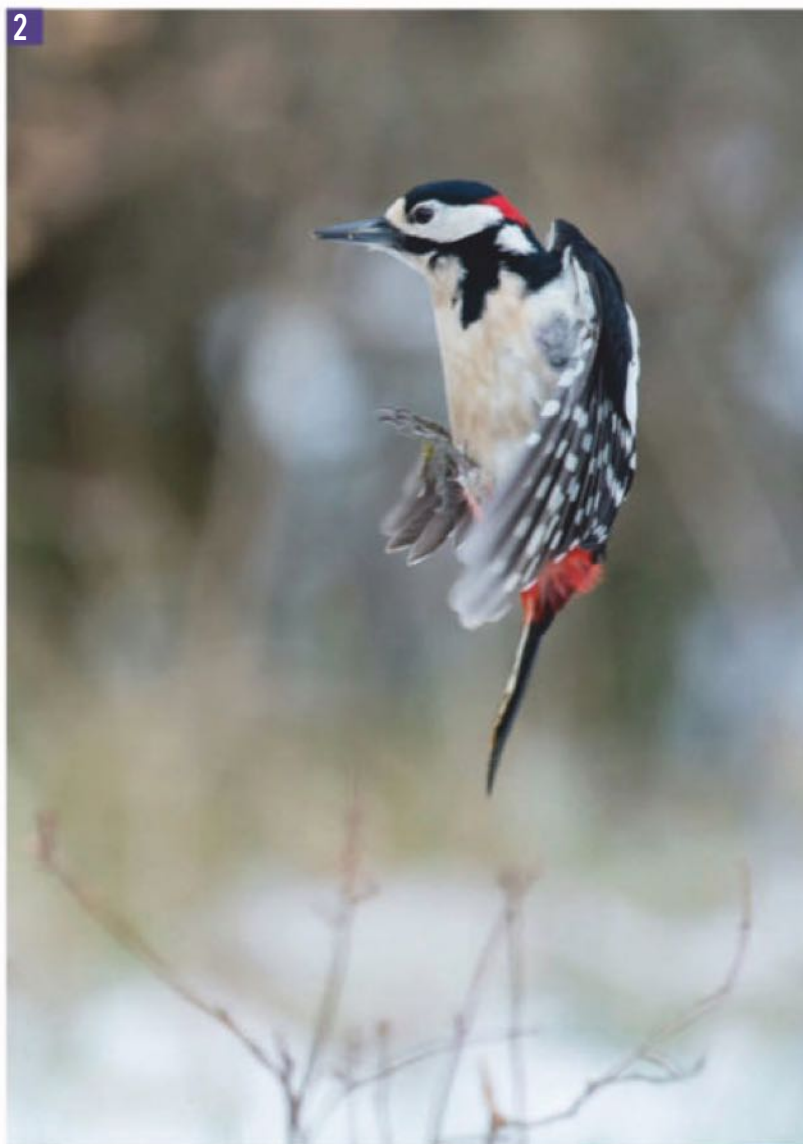
1



1. © Marc Sommer, courtesy Galerie Esther Woerdehoff - "Maia Flore & Marc Sommer", La belle Juliette, Paris (6<sup>e</sup>), jusqu'au 8 décembre.

2. Pic épeiche © Dany Godineau - "Regards Nature", Chapelle Saint-Jacques Vendôme (41), du 21 au 25 novembre.

2



européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy.

**Photographie, arme de classe** - La photographie sociale et documentaire en France, de 1928 à 1936. Jusqu'au 4 février 2019. Centre Pompidou, Galerie de photographie, Forum -1.

**Regards d'artistes** - Œuvres contemporaines autour de la Shoah, du génocide et, au-delà, sur la disparition de l'individu. Du 12 décembre au 10 février 2019. Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy-l'Asnier.

#### PARIS 5<sup>e</sup>

**Duo Schall** - L'exposition rend hommage au travail des deux frères Schall et met également en lumière le goût de Roger pour les couples et les duos. Jusqu'au 15 décembre 2018. Galerie Argentic, 43 rue Daubenton.

#### PARIS 6<sup>e</sup>

**Couleurs du Japon** - Paysages du Japon au fil des saisons par Hidenobu Suzuki. Jusqu'au 20 janvier 2019. Maisons du Voyage, 76 rue Bonaparte.

**De pôle en pôle : un monde disparaît** - Le tour de la banquise en 80 clichés signés Sebastian Copeland. Jusqu'au 13 janvier 2019. Grilles du Jardin du Luxembourg, rue de Médicis.

**Elsa Parra & Johanna Benainous** - Sélection tirée de la série "A couple of them", 88 portraits pour lesquels les deux artistes se glissent tour à tour dans la peau de personnages observés dans la rue ou simplement imaginés. Jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre. Galerie la Forest Divonne, 12 rue des Beaux-arts.

**En dessous de zéro** - Christophe Jacrot poursuit son exploration des hivers extrêmes avec des photos prises là où le vent souffle fort (Sibérie, Canada, Vercors, Japon...). Du 27 novembre au 5 janvier 2019. Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine.

**→ Essentia** - Trois séries de Denis Félix : "Immersion", "Insiders" et "Intus Memory". Du 22 novembre au 15 janvier 2019. Galerie Frédéric Got, 35-37 rue de Seine.

**Maia Flore & Marc Sommer** - Dialogue entre deux photographes adeptes de l'absurde et de la mise en scène. Jusqu'au 8 décembre. Hôtel La Belle Juliette, 92 rue du Cherche-Midi.

**One and a half meter** - Série intimiste de Peter Puklus. Jusqu'au 15 décembre. Galerie Folia, 13 rue de l'abbaye.

**Paris est une femme** - Photos de Sylvia Galmot. Jusqu'au 30 novembre. Galerie Catherine Houard, 15 rue St-Benoît.

**→ Photo Saint-Germain** - Parcours d'expos réunissant une soixantaine de photographes. Jusqu'au 24 novembre. Dates variables selon les lieux (institutions, centres culturels, galeries, etc.). photosaintgermain.com

**Topographie des ruines, Prague 1945** - 40 photos artistiques et documentaires de Josef Sudek réalisées au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Jusqu'au 14 décembre. Centre tchèque de Paris, 18 rue Bonaparte.

**Une odyssée sibérienne** - 40 photos inédites, réalisées le long du fleuve Amour par Claudine Doury, dans le cadre du Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière. Jusqu'au 25 novembre. Palais de l'Institut de France, 27 quai de Conti.

#### PARIS 7<sup>e</sup>

**→ De l'autre côté** - Photos de Jeanne Mandello, Hildegard Rosenthal et Grete Stern. Jusqu'au 20 décembre. La Maison de l'Amérique latine, 217 bd Saint-Germain.

**Haunted, lost and wanted** - Les photos de Stéphanie Solinas explorent nos identités multiples. Jusqu'au 21 décembre. Galerie Grativa, 9 quai Voltaire.

**In festa** - Photos de Gianni Berengo Gardin, figure de la photographie

italienne contemporaine. Jusqu'au 6 décembre. Institut culturel italien, 50 rue de Varenne.

**Madagascar, arts de la Grande Île** - Plus de 350 pièces (arts décoratifs, sculptures funéraires, peintures, photographies et créations contemporaines) lèvent le voile sur l'art, l'histoire et les cultures de Madagascar. Jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2019. Musée du quai Branly, 37 rue du quai Branly.

**Picasso** - Photos de Willy Rizzo. Jusqu'au 12 janvier 2019. Studio Willy Rizzo, 12 rue de Verneuil.

**Yumiko Izu & Kenro Izu** - Une quinzaine de tirages au platine-palladium : fleurs, nus, fruits et nids d'oiseaux. Jusqu'au 24 novembre. In camera galerie, 21 rue Las cases.

#### PARIS 8<sup>e</sup>

**→ Dorothea Lange. Politiques du visible** - Rétrospective en cinq volets de l'œuvre de la photographe américaine : la période de la Dépression (1933-1934), le travail effectué dans le cadre de la Farm Security Administration (1935-1939), les camps d'internement des Américains d'origine japonaise (1942), les chantiers navals de Richmond (1942-1944) et le reportage sur un avocat commis d'office (1955-

1957). Jusqu'au 27 janvier 2019. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde. [Lire page 16.](#)

**L'éternité et un jour** - Photos de Jean-Christophe Ballot sur le thème des vanités. Jusqu'au 21 décembre. Loo & Lou Gallery - George V, 45 av. George V.

**Le temps et l'histoire me recouvrent** - 20 films et près de 30 photographies de l'artiste cubano-américaine Ana Mendieta. Jusqu'au 27 janvier 2019. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde.

**Peak oil** - Série de Geert Goiris sur le thème du paysage industriel contemporain. Jusqu'au 24 novembre. Rubis Mécénat, 12 rue Guénégaud.

#### PARIS 9<sup>e</sup>

**Rock in Paris / Souvenirs d'Asie** - Deux séries signées, respectivement, Manu Wino (concerts rock de 2014 à 2018) et Adrien Le Falher (Japon, Philippines et Indonésie). Jusqu'au 5 janvier 2019. Galerie Paris est une Photo, 55 passage Jouffroy.

#### PARIS 10<sup>e</sup>

**La Vallée du Jiu** - Reportage de Kevin Faingnaert dans une vallée située au sud-est de la Transylvanie (Roumanie), marquée par des décennies d'exploitation minière. Jusqu'au 8



Jean-Michel Basquiat, Tokyo 1983  
© Yutaka Sakano / Courtesy Galerie Patrick Gutknecht

Jusqu'au 19 janvier, la galerie Patrick Gutknecht (**Paris 3<sup>e</sup>**) expose un ensemble inédit de portraits de Jean-Michel Basquiat réalisés en juillet 1983 à Tokyo par Yutaka Sakano à l'occasion d'un voyage du peintre au Japon. Le photographe, alors âgé de 32 ans (soit neuf de plus que son modèle du jour), se souvient d'une séance courte mais joyeuse, durant laquelle Basquiat n'hésite pas à prendre l'initiative : *"Dans l'atelier, Basquiat trouve une boîte de peinture blanche utilisée pour peindre le cyclorama. Il y trempe un pinceau et le tient devant son visage, tout en éclaboussant la peinture un peu partout. Cela surprend tous ceux qui assistent à la scène. Chaque fois qu'il répète le mouvement, sa veste en cuir reçoit un peu plus de peinture. (...) Il avait encore des traits enfantins et son sourire traduisait le regard malicieux de la jeunesse. Son art reflète le même esprit pur et innocent."*



décembre. Fisheye Gallery, 2 rue de l'Hôpital-Saint-Louis.

#### PARIS 11<sup>e</sup>

**Jacques Bosser** - Peintures et photographies. Du 15 novembre au 16 décembre. Galerie Raulin-Pompidou, 37 rue Chanzy.

**Le dernier Tsaatan** - Reportage en Mongolie signé Rémi Chapeaublanc. Jusqu'au 24 novembre. H Gallery, 90 rue de la Folie-Méricourt.

#### PARIS 12<sup>e</sup>

**Il était une fois Sergio Leone** - Un parcours dans l'œuvre du cinéaste, composé de témoignages vidéo et sonores, d'objets (le poncho de Clint Eastwood!), de dessins, de documents d'époque et de photos de plateau d'Angelo Novi. Jusqu'au 27 janvier 2019. La Cinémathèque française, 51 rue de Bercy.

**Persona Grata** - Double exposition collective et pluridisciplinaire (à Paris et Vitry) sur ce qui construit ou bouscule les notions d'accueil et d'altérité. Jusqu'au 20 janvier 2019. Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 av. Daumesnil.

#### PARIS 13<sup>e</sup>

**Déracinés enracinés** - Présentation des

lauréats de la Bourse du Talent 2018. Du 14 décembre au 3 mars 2019. Bibliothèque nationale de France, quai François Mauriac.

→ **Les Nadar, un siècle de photographie** - Grande exposition (quelque 300 pièces) consacrée au trois Nadar : Félix Nadar (1820-1910), son frère Adrien Tournachon (1825-1903) et son fils Paul Nadar (1956-1939). Jusqu'au 3 février 2019. Bibliothèque nationale de France, quai François Mauriac.

#### PARIS 14<sup>e</sup>

**Géométries Sud, du Mexique à la Terre de Feu** - 250 œuvres explorent les formes multiples de l'abstraction géométrique en Amérique latine. Jusqu'au 24 février 2019. Fondation Cartier pour l'art contemporain, 261 Boulevard Raspail.

→ **Ici au loin** - Photos de Pentti Sammallahti. Jusqu'au 19 janvier 2019. Galerie Camera Obscura, 268 bd Raspail. [Lire page 20.](#)

**Pictorialisme** - Photographies de collection. Jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre. Galerie 291 Paris, 32 rue de la Gaîté.

#### PARIS 15<sup>e</sup>

**L'anthropologie des sentiments** - Photos d'Isabel Muñoz. Série de portraits documentant la danse soufie,

les rituels chiites, les scarifications peules, etc. Jusqu'au 30 novembre. Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière.

**Transmission/Transgression** - Le processus de création chez Antoine Bourdelle à travers 165 œuvres, dont une cinquantaine de photographies, une trentaine de sculptures et une quarantaine de dessins. Jusqu'au 3 février 2019. Musée Bourdelle, 18 rue Antoine Bourdelle.

#### PARIS 16<sup>e</sup>

**Eternity in an hour** - Plusieurs séries de Jessica Backhaus. Jusqu'au 8 janvier 2019. Goethe Institut, 17 av. d'Iéna.

#### PARIS 18<sup>e</sup>

**Dialogues with solitudes** - Rétrospective Dave Heath (1931-2016), photographe chicaguan dans la lignée d'Eugene W. Smith. Jusqu'au 23 décembre. Le BAL, 6 imp. de la Défense.

**Java - Art Energy** - Parcours explorant la vitalité artistique de l'Indonésie : photos, peintures, BD, vidéos.... Jusqu'au 24 février 2019. Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson.

**Mes heures creuses** - Photos de Philippe Lopez. Du 21 novembre au 2 décembre. Galerie "La Ville A des Arts",

15 rue Hégésippe Moreau.

#### PARIS 19<sup>e</sup>

→ **Arctique : nouvelle frontière** - Reportage de Yuri Kozyrev et Kadir Van Lohuizen (lauréats du 9<sup>e</sup> Prix Carmignac du Photojournalisme) sur les conséquences de la fonte de la banquise et sa disparition totale à moyen terme. Jusqu'au 9 décembre. Cité des sciences et de l'industrie, 30 av. Corentin Cariou.

**Chauvet-Pont d'Arc** - Installation de Raphaël Dallaporta à partir de prises de vues réalisées dans la grotte Chauvet. Jusqu'au 6 janvier 2019. Le CENTQUATRE-PARIS, 5 rue Curial.

**Digital after love. Que restera-t-il de nos amours?** - Installation du photographe Oan Kim et de la compositrice Ruppert Pupkin, présentée dans le cadre de l'expo "Doisneau et la musique". Du 4 décembre au 28 avril 2019. Philharmonie de Paris, 221 av. Jean Jaurès.

**Doisneau et la musique** - Des bals populaires aux fanfares, en passant par les cabarets, Robert Doisneau a croisé musiciens de jazz et vedettes de son époque. Cette expo en témoigne en une centaine de photos. Du 4 décembre au 28 avril 2019. Philharmonie de Paris, 221 av. Jean Jaurès.

**Elad Lassry** - Les photographies d'Elad Lassry renvoient à la séduction formelle des images commerciales et à une esthétique pop... Jusqu'au 9 décembre. Le Plateau, 22 rue des Alouettes.

**Santé** - Après avoir photographié la destruction de la prison de la Santé, Mathieu Pernot fait le récit à plusieurs voix de la vie intérieure du bâtiment. Jusqu'au 6 janvier 2019. Le CENTQUATRE-PARIS, 5 rue Curial.

#### PARIS 20<sup>e</sup>

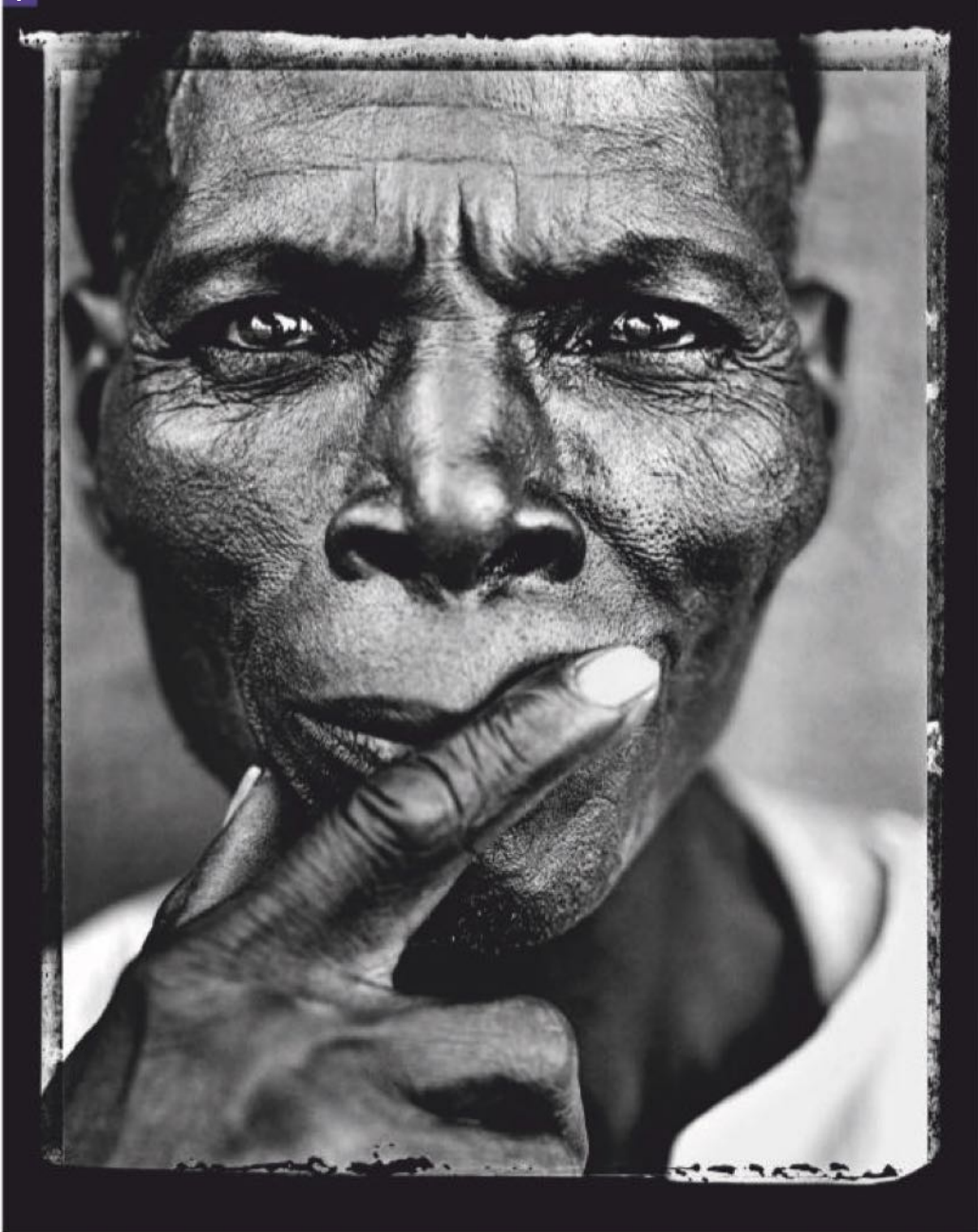
→ **Willy Ronis par Willy Ronis** - Près de 200 photos réalisées par Willy Ronis entre 1926 et 2001, accompagnées de projections vidéo et de modules interactifs. Jusqu'au 2 février 2019. Pavillon Carré de Baudouin, 121 rue de Ménilmontant.

→ **76 - Annica Karlsson Rixon** - La Suédoise Annica Karlsson Rixon s'est fait une spécialité des reconstitutions photographiques de tableaux d'époque. Jusqu'au 6 janvier 2019. Musée des Beaux-arts, esplanade Marcel Duchamp, Rouen. [Lire page 17.](#)

**76 - Le Génie de la Nature** - Parcours immersif et interactif orchestré par les commissaires d'exposition Sabine Bernert et Christine Denis-Huot et rythmé par plusieurs centaines d'images réalisées,



1



2



1. Fono, Mali, 1995. Extrait de la série "Immersion" © Denis Félix - "Essentia", Galerie Frédéric Got, Paris (6<sup>e</sup>), du 22 novembre au 15 janvier 2019.

2. Extrait de "A couple of them", 2014-2017 © Elsa Parra et Johanna Benainous - "Elsa Parra et Johanna Benainous", Galerie La Forest Divonne, Paris (6<sup>e</sup>), jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre.

3. After "Invisible Man" by Ralph Ellison, the Prologue, 1999-2001 © Jeff Wall - "Appearance", Mudam, Luxembourg-Kirchberg, jusqu'au 6 janvier.

notamment, par le collectif de photographes "Géniale Nature" (Christine et Michel Denis-Huot, Sabine Bernert, Fabrice Guérin, Maxime Aliaga, etc.). Jusqu'au 10 mars 2019. Muséum d'histoire naturelle, place du vieux marché, Le Havre.

**76 - Les fleurs, le chien et les pêcheurs** - Photos de Florence Chevallier. Jusqu'au 6 janvier 2019. Centre d'art contemporain de la Matmut, 425 rue du Château, Saint-Pierre-de-Varengeville.

**76 - Still** - Deux séries réalisées par la photographe danoise Trine Sondergaard : "Guldnaekke" (2012-2013) et "Interior" (2008-2012). Jusqu'au 27 janvier 2019. MuMA, 2 boulevard Clemenceau, Le Havre. [Lire page 17.](#)

**76 - Éclats de vie** - Photos d'Yves Richard. Du 10 au 25 novembre. Orangerie - Espace Mathilde, rue Georges Clemenceau, Grand-Couronne.

**77 - L** - Expo collective conçue à partir de la collection du Frac Ile-de-France et sur le mode du tirage au sort : toutes les œuvres exposées ont été réalisées par des artistes dont le patronyme commence par la lettre "L". Jusqu'au 10 février 2019. Domaine de Renteilly, 1 rue de l'étang, Bussy-Saint-Martin.

**77 - Les pluriels singuliers** - Photos de Thierry Fontaine réalisées entre 1995 et

2018. Jusqu'au 23 décembre. CPIF, 107 av. de la République, Pontault-Combault.

**77 - Évolution** - 50 photos de squelettes d'animaux réalisées par Patrick Gries. Jusqu'au 29 septembre 2019. Musée de Préhistoire, 48 av. E. Dailly, Nemours.

**78 - Nature en Scène 2018** - Expo organisée par le club des photophiles de Villennes-sur-Seine. Invité d'honneur : le photographe animalier Grégory Pol avec une série sur les mammifères marins. Du 20 novembre au 2 décembre. Salle des expositions, -, Villennes-sur-Seine.

→ **81 - Vues de l'esprit** - Rétrospective Man Ray : 220 photographies, peintures et dessins. Jusqu'au 5 janvier 2019. Musée Toulouse-Lautrec, Palais de la Berbie, place Ste-Cécile, Albi.

**83 - (In)Visible & Kakemono** - Deux séries N&B rehaussées de haïkus par Alain Gesbert Bonnet. Jusqu'au 15 décembre. Galerie Art danh, 11 pl. Massillon, Hyères.

**83 - Images de Syrie** - Photos de Michel Eisenlohr. Jusqu'au 24 novembre. Maison de la Photographie, rue Nicolas Laugier, Toulon.

**83 - Les épouvantails** - Photos de Hans Silvester réalisées à travers le monde. Jusqu'au 30 décembre. Abbaye de La Celle.

**85 - Aurore Valade** - Photos. Jusqu'au 2 décembre. Site St-Sauveur, Rocheservière.

**86 - Club photo de Béruges** - Exposition annuelle. Du 24 au 25 novembre. Salle des fêtes, Béruges.

→ **89 - Chroniques nomades** - Le festival de la photographie du voyage accueille neuf expos : Brazzaville par Baudouin Mouanda, Yangon par Catherine Griss, Bhopal par Isabeau de Rouffignac, Zanzibar par Philippe Lopparelli, Delhi et Mumbai par Laurent Ouisse, la Corée du Nord par Philippe Chancel, New York par Pierryl Peytavi, Phnom Penh par Sovan Philong et Chicago par Thomas Arndt. Jusqu'au 23 décembre. Abbaye Saint-Germain, 2bis pl. St-Germain, Auxerre. [Lire page 18.](#)

→ **91 - La beauté des lignes** - 126 chefs-d'œuvre de l'histoire de la photographie issus de la collection de Sondra Gilman et Celso Gonzalez-Falla. Jusqu'au 2 décembre. Maison Caillebotte, 8 rue de Concy, Yerres.

**91 - Photoclubbing #12** - Cinq expos au programme du mois palaisien de la photo : "Migrants, ici & maintenant" d'Arnaud Dumontier, "ZooZoo'M" de Gérard Pataut, "In/Out" de Rose-Pierre Lefevre, "À la marge" d'Anna Verstraete et "Afrique Van Dyke" de Michel Carrier. Du 8 janvier au 2 février 2019. Lieux divers : parc de l'Hôtel de Ville, Le Ferry, MJC, Palaiseau.

**92 - 1918, entre guerre et paix** - 130 documents et objets mettent en lumière cette période de l'histoire à travers le territoire altoséquanais. Jusqu'au 15 février 2019. Archives départementales des Hauts-de-Seine, 137 avenue Joliot-Curie, Nanterre.

**92 - 40 photographes en liberté** - Exposition organisée par le club Rueil-Images. Jusqu'au 25 novembre. Médiathèque Jacques Baumel, 15-21 bd du Maréchal Foch, Rueil Malmaison.

**92 - Atemporelles** - Photos plasticiennes de Pilar du Breuil, Estelle Lagarde et Gabriela Morawetz. Jusqu'au 24 novembre. Galerie Mondapart, 80 rue du Château, Boulogne-Billancourt.

**92 - Chasse à courre : à la croisée des mondes** - Reportage de Céline Anaya Gautier mêlant images saisies au vol et portraits posés. Jusqu'au 24 novembre. Voz' Galerie, 41 rue de l'Est, Boulogne-Billancourt.

**92 - Les lauréats 2018 du Prix Levallois** - Photos de Pierre-Elie de Pibrac, Emmanuel Tussore et Camille Shabestari. Jusqu'au 24 novembre. Galerie L'Escalpe, 25 rue de la gare, Levallois.

→ **92 - L'Épreuve du Temps - Instants photographiques** - Une centaine de

photos de Nikos Aliagas : portraits, paysages, moments de vie... Du 23 octobre au 6 janvier 2019. La Grande Arche du Photojournalisme, 1 parvis de la Défense, Puteaux. [Lire page 46.](#)

**92 - Paysages d'architecture** - Photos de Raymond Depardon montrant l'évolution urbaine et l'innovation architecturale à Issy-les-Moulineaux. Du 5 décembre au 30 juin 2019. Musée Français de la Carte à Jouer, 16 rue Auguste Gervais, Issy-les-Moulineaux.

→ **92 - Speed flyers** - Photos d'insectes figés à haute vitesse par Ghislain Simard. Jusqu'au 4 janvier 2019. Naturoscope, Puteaux.

**92 - Territoire d'avenir : vivre les Hauts-de-Seine** - Expo collective illustrant les mutations du territoire des Hauts-de-Seine. Jusqu'au 13 décembre. Parc du Domaine départemental de Sceaux, Sceaux.

**93 - 17<sup>e</sup> Semaine de la photo des Pavillons-sous-Bois** - Plus de 600 clichés sur le thème de la "street photography". Invités d'honneur : Noor One, Benoît Florençon, Sarah Meunier, Hamza Djenat. Gala de l'Image le 29 novembre à 20h30, salle de cinéma Philippe Noiret. Du 24 novembre au 2 décembre. Espace des Arts, 144 avenue Jean Jaurès, Les Pavillons-sous-Bois.





**93 - La Zone** - 150 photographies d'époque couvrant la période 1910-1960 retracent l'histoire de la "Zone", vaste bidonville autour de Paris. Jusqu'au 8 décembre. Galerie Lumière des roses, 12-14 rue Jean-Jacques Rousseau, Montreuil.

**94 - Jazz à Newport** - Louis Armstrong, Chet Baker, Dave Brubeck, John Coltrane, Duke Ellington, Ella Fitzgerald ou encore Dizzy Gillespie photographiés en 1958 par Michel Duplaix. Du 10 décembre au 17 février 2019. Maison nationale des artistes, 14 rue Charles VII, Nogent-sur-Marne.

**94 - Laure Albin Guillot** - 50 photos de Laure Albin Guillot issues des collections Roger-Viollet. Jusqu'au 25 novembre. Maison nationale des artistes, 14 rue Charles VII, Nogent-sur-Marne.

→ **94 - Pentti Sammallahti** - Rétrospective en plusieurs parties de l'œuvre du Finlandais, dont une réservée aux oiseaux. Jusqu'au 13 janvier 2019. Maison de la photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, Gentilly. [Lire page 20.](#)

**94 - Persona Grata** - Double exposition collective et pluridisciplinaire (à Paris et Vitry) sur ce qui construit ou bouscule les notions d'accueil et d'altérité. Jusqu'au

20 janvier 2019. MacVal, place de la Libération, Vitry-sur-Seine.

**95 - Journées photographiques de L'Isle-Adam** - Exposition organisée par le Club JH Lartigue sur trois thèmes: "Les yeux", "Le rêve" et la "Couleur orange". Du 8 au 9 décembre. Espace Magallon, 5 rue Bergeret, L'Isle-Adam.

#### ! BELGIQUE !

**Bruxelles - Strokar inside** - Expo autour du street-art et du graffiti réunissant une centaine d'artistes, dont les photographes Martha Cooper, Joachim Romain, Softwix, Kegrae Teugliphe et Baudouin Mouanda. Jusqu'au 31 décembre. Ancien Delhaize Molière, 569 chaussée de Waterloo, Bruxelles.

**Bruxelles - Bruxelles envisagée / Chaudhry diary** - Série de portraits N&B par Stéphane Nélisten / Reportage dans la ville indienne de Bénarès par Sarah Delestinne. Du 6 novembre au 9 décembre. Galerie Verhaeren, rue Gràtes 7, 1170 Bruxelles.

**Bruxelles - PhotoBrussels** - 3<sup>e</sup> édition du festival: 17 expos sur le thème "La ville fait-elle toujours rêver?" Du 16 novembre au 20 décembre 2018. Hangar Art Center Gallery, 18 place du Châtelain, Bruxelles.

→ **Bruxelles - Worldview** - Rétrospective de l'œuvre de Leonard Freed (1929-2006), photographe de Magnum dont le travail a documenté les minorités, la guerre, la révolution, les discriminations raciales, le travail, le plaisir, etc. Jusqu'au 17 mars 2019. Musée Juif de Belgique, rue des Minimes 21, Bruxelles.

→ **Charleroi - Un hiver au Musée de la Photo**: "Les Américains" de Robert Frank, "Memomom" de Lisa de Boeck & Marilène Coolens, "Face to face" de Manfred Jade. Jusqu'au 20 janvier 2019. Musée de la Photographie, 11 av. Paul Pastur, Charleroi.

**La Hulpe - Folon, photos graphiques** - 250 clichés exposés ou projetés apportent un éclairage inédit sur le travail pictural de Folon. Jusqu'au 25 novembre. Fondation Folon, ferme du château de La Hulpe, Drève de la ramée 6A, La Hulpe.

**La Hulpe - 101 Portraits** - Expo organisée par le club Images La Hulpe pour commémorer les 100 ans de la fin de la Grande Guerre: 101 portraits d'hommes et de femmes dont les années de naissance s'étalent sur un siècle, de 1918 à 2018. Jusqu'au 5 décembre. Place communale de La Hulpe, 1310 La Hulpe.

**Villers la Ville - Kids of the world** - 32 portraits d'enfants grand format par l'artiste russe Elena Shumilova. Jusqu'au 8 janvier 2019. Abbaye de Villers la Ville, Rue de l'Abbaye 55, 1495 Villers la Ville.

**Wavre - WaNum'Art** - 7<sup>e</sup> expo des membres du club WaNum'Art. Du 24 novembre au 2 décembre. Château de l'Ermitage, Rue de l'Ermitage, 23, 1300 Wavre.

#### ! LUXEMBOURG !

→ **Luxembourg-Kirchberg - Appearance** - 26 tableaux photographiques grand format de Jeff Wall. Jusqu'au 6 janvier 2019. Mudam, 3 Park Dräi Eechelen, Luxembourg-Kirchberg.

#### ! SUISSE !

**Fenin-Vilars-Saules - De l'Islande au Jura** - Faune et paysages de l'Islande et du Jura vus par Johann Boffetti et Alain Prêtre. Du 8 au 16 décembre. Moulin de Bayerel, Fenin-Vilars-Saules.

**Lutry - Dust** - Photos de Frank West sur la thématique de l'usure du temps. Jusqu'au 31 décembre. Galerie Black & White, 3 avenue de la gare, 1095 Lutry.

**Neuchâtel - Pôles, feu la glace** - Images inédites et témoignages sur l'Arctique et l'Antarctique. Jusqu'au 18 août 2019. Muséum d'histoire naturelle, rue des terreaux 14, Neuchâtel.

## Annnonce, mode d'emploi

Pour que votre exposition figure dans l'Exporama de Chasseur d'Images, il suffit de nous envoyer un bref descriptif (titre, nom du photographe, dates, lieu, etc.) accompagné, si besoin, d'une présentation plus complète ou d'un visuel tiré de l'expo (Jpeg, 3000 pixels de large). Votre annonce doit nous parvenir un mois avant la parution du numéro visé.

• **Chasseur d'Images, Exporama,**  
BP 80100, 86101 Châtelleraut.  
• [benoit@chassimage.com](mailto:benoit@chassimage.com)

Nouveauté! Désormais, vous pouvez poster directement votre annonce sur le site [www.chassimages.com](http://www.chassimages.com)



*Voici un tout petit aperçu  
du passionnant sommaire de* **NatImages**

**Sommaire**<sup>52</sup>  
*Octobre-novembre 2018*





# Nat*i*Images

France/Andorre: 5,90 € - BEL/LUX: 6,40 € -  
ESP/GR/ITA/PORT/CONT: 6,90 € - D: 7,10 € - CH: 10,40 FS  
CAN: 10,99 \$ca - POL/S: 920 dpl - NCAL/S: 880 dpl - DOM: 6,80 €

L 12391 - 52 - F: 5,90 € - RD

N° 52  
Octobre-Novembre 2018

Édition nature Chasseur d'Images



**Les mille couleurs  
du macareux moine**



**Champignons et  
lumières d'automne**



**Trésors de la  
Petite Beauce**



**Pratique: mon affût  
en Val de Loire**



**Sur la piste du  
Lynx**

**Le royaume du  
Puma**

**Le rendez-vous des passionnés d'image et de nature**



# Suites anglo-saxonnes



## Géraldine Lay

*En promenant son regard sur ses contemporains et leur environnement, Géraldine Lay estompe la limite qui sépare le documentaire de l'émotion, la scène de rue de la fiction. Après une formation à l'École nationale de photographie d'Arles et l'expérience du reportage au long cours, plusieurs séries d'images sont nées de cette relation ambiguë, servie par le mouvement des villes, le hasard des passages et des poses, les changements imprévisibles des lumières. Après des travaux aux titres aussi troubles que "Où commence la scène", "Un mince vernis de réalité" ou "Les failles ordinaires", "North End" donne du Royaume-Uni une vision à la fois personnelle et saisissante de vérité. Conversation avec une artiste partageant ses affinités entre la photographie, les voyages et les livres.*

**Chasseur d'Images – À quoi ou à qui devez-vous la décision de vous présenter au concours d'entrée de l'École de photographie d'Arles ?**

Géraldine Lay – J'ai commencé par suivre les cours de Jacques Damez, qui était aussi directeur de la galerie Le Réverbère et qui m'a fait découvrir la photographie, son histoire et son monde. J'ai vite compris que le cursus en Culture et communication que j'avais entrepris à la Faculté de Lyon 2 n'était pas ma voie. J'ai commencé des études en Histoire de l'art. On n'y parlait pas de photographie, mais j'ai pu passer ma maîtrise avec le soutien de Jacques Damez, qui a fait office de directeur de thèse. J'avais pour sujet les photographes représentés par sa galerie, sans imaginer que j'en ferais un jour partie. J'ai enchaîné avec les trois années de l'École d'Arles, pour une immersion totale dans la photographie.

**Par quel cheminement vous êtes-vous intéressée à la représentation des personnes, inscrite dans l'environnement de la ville ?**

J'ai toujours photographié des gens : les humains m'intéressent. Quand j'étais à l'école, je faisais beaucoup de portraits, je n'avais pas vraiment de pratique de la photographie de rue. Entre la deuxième et la troisième année d'école, j'ai monté un projet autour de la Colombie, grâce à un partenariat avec le Café de Colombie. J'ai photographié les Colombiens, les tribus indiennes, les paysans de la culture du café. La rue est rapidement intervenue dans ce travail.

**Souvent on rapproche votre travail de celui de maîtres contemporains de la photographie, de la peinture, du cinéma. Quelles influences vous reconnaissiez-vous ?**

En Colombie j'ai pu sentir des influences lointaines de Walker Evans. J'aime beaucoup la photo américaine en général, j'ai une grande affection pour Diane Arbus, mais le travail de William Eggleston est celui qui m'a le plus inspirée. On me parle souvent d'Edward Hopper, mais mon musée imaginaire est surtout habité par des écrivains comme Raymond Carver, qui a les mêmes sujets que Hopper, avec ces temps suspendus où on a l'impression que les choses vont se défaire le temps d'après. Je dirais donc que cette passion pour les gens et pour la ville arrive par la littérature.

**Où commence la scène, le titre d'un de vos livres, pose une question : comment parvenez-vous à rester sur la frontière qui sépare la photo volée de la mise en scène, entre les figures incarnées et les statues de cire ?**

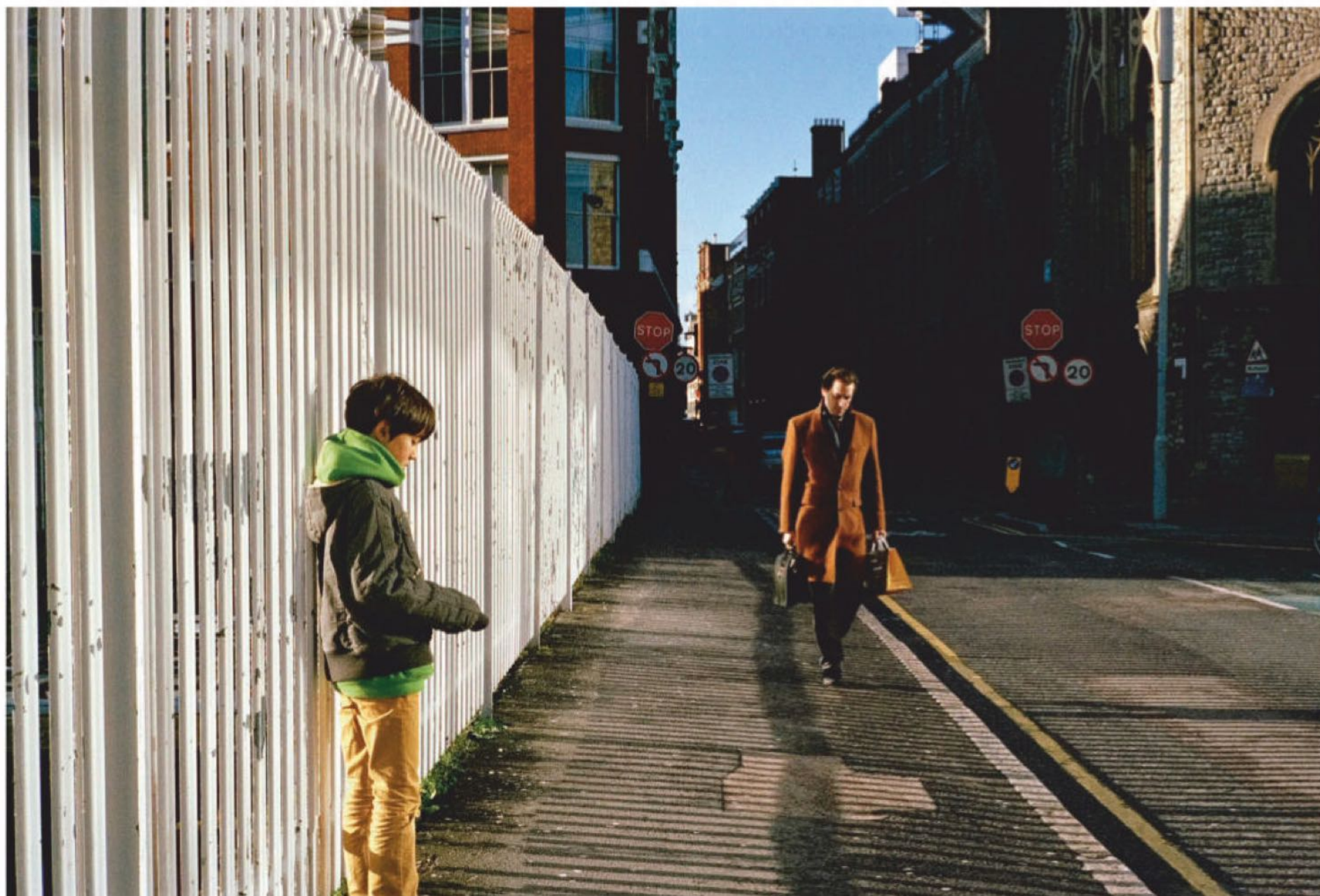
Je pense que le réel est plus riche que ce qu'on pourrait inventer et la photo a le pouvoir de sortir les gens de leur contexte, de les couper du fil du temps pour les rendre parfaits dans leur rôle. Il y a des jours où je ne vois rien, et d'autres qui offrent quelque chose d'hallucinant, qui me dépasse. Je pense que ce que je pourrais mettre en scène ne serait pas très intéressant.

**Dans quel état d'esprit vous sentez-vous en arrivant dans une ville, Glas-**



Glasgow, 2009  
© Géraldine Lay/  
courtesy Galerie  
Le réverbère





**gow par exemple, que vous projetez de photographeur ?**

Je marche beaucoup et je travaille à l'intuition. Quand je suis arrivée à Glasgow, je ne savais pas trop à quoi m'attendre. Je ne me documente pas à l'avance, les choses entrent en résonance avec mon imaginaire. Je me laisse beaucoup porter par ce que je vois, je déambule, je n'ai aucune préméditation. Je travaille beaucoup comme ça, je l'ai fait il y a deux ans pour le Japon pour lequel je ne m'étais pas très renseignée; je me confronte beaucoup à l'altérité de cette culture; cela induit des fonctionnements, des images différentes.

**Comment êtes-vous devenue responsable des "Beaux livres" chez Actes Sud ?**

Le livre me passionnait déjà quand j'étais à l'école de photographie. En deuxième année, j'ai fait un stage aux éditions du Seuil et à la fin de mes études à Arles, j'ai suivi une formation professionnelle des métiers du livre à Nantes. Tout cela m'a ouvert une porte à Actes Sud.

**Le fait d'occuper un poste de responsabilité dans une maison d'édition aide-t-il à publier ses propres livres ?**

Ce n'est pas toujours très confortable d'être des deux côtés mais je l'assume très bien. *Les Failles ordinaires* est mon premier ouvrage publié chez Actes Sud. Jean-Paul Capitani, qui dirigeait alors le département "Beaux livres" connaissait *Où commence la scène*, mon livre sur ma résidence à Beauvais, paru aux éditions Diaphane. Par la suite, Benoit Rivero qui est responsable de la photographie m'a demandé de voir mon travail sur le Royaume-Uni et m'a proposé d'éditer ensemble *North End*.

**Comment qualifieriez-vous l'exercice de la résidence, comme vous en connaissez presque chaque année depuis 2007 ?**

Mes résidences constituent un travail au long cours que je veux continuer. J'ai publié l'an dernier une première synthèse avec un livre, *Impromptus*, aux éditions Poursuite. Cela m'intéresse beaucoup de travailler sur notre pays, mais je ne sais pas le faire seule. La résidence oblige à passer du temps à un endroit, à s'y confronter; c'est bien sûr une aide financière mais aussi un soutien moral. En résidence à Montauban pour le Patrimoine, j'ai pu entrer chez des gens, seule je n'y arriverais pas.

**Y a-t-il d'autres villes ou parties du monde dans vos projets ?**

Les villes viennent les unes après les autres. Je suis allée en Colombie, en Argentine, j'aimerais retourner en Amérique du Sud après mon travail sur le Japon.

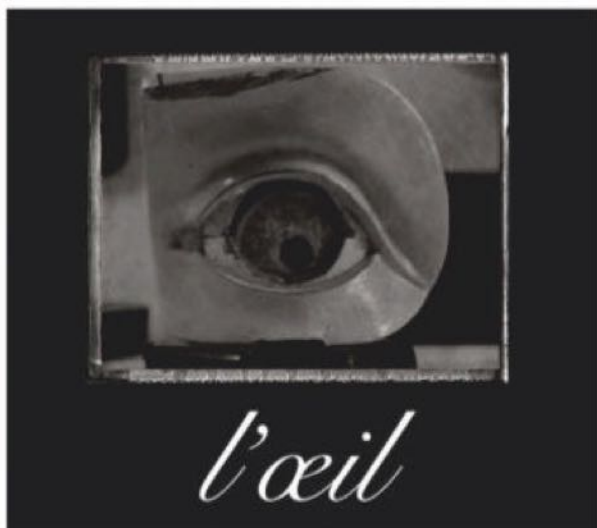
**Êtes-vous tentée par un travail en vidéo ou en film ?**

J'ai une préférence pour les images qui ont une ambiguïté, qui donnent l'impression qu'elles ont été inventées, c'est là que cela devient cinématographique. Une lumière réfléchie par une cabine téléphonique sur une jeune fille rousse aux cheveux courts, comme dans *North End*, me fait penser à un procédé de studio; les effets cinématographiques m'intéressent, mais je ne les fabrique pas. Je reste sur l'image fixe, avec un Leica, maintenant numérique. Je crois vraiment que la photographie est le médium qui résonne le plus avec mes envies et que l'idée du temps arrêté est au cœur de mon travail.

**Propos recueillis par Gilles La Hire**

Londres, 2013  
© Géraldine Lay/  
courtesy Galerie  
Le Réverbère





**L**e 27 septembre 2017, Robert Delpire nous quittait, laissant derrière lui une maison d'édition à la singularité et à l'hospitalité jamais démenties et un ultime recueil, *C'est de voir qu'il s'agit*, œuvre testamentaire que prolonge aujourd'hui la publication de *L'Œil*, livre initié et supervisé par "Bob" lui-même avant sa disparition. L'objet s'inscrit dans la collection "Essentiellement" qui fait se croiser, autour d'un sujet choisi, les regards d'un iconographe et d'un écrivain.

C'est après avoir lu *Anima* de Wajdi Mouawad que Robert Delpire, "étonné, comme un enfant, de cette narration faite à travers le regard des animaux", eut l'idée de confier à l'auteur l'écriture du texte de *L'Œil*. L'homme de théâtre passera les deux années suivantes à ciseler un texte d'une ampleur et d'une ambition rares.

### Une histoire du regard

Sur quatre-vingt pages et en treize chapitres ascensionnels, Wajdi Mouawad déroule le fil d'un récit universel, celui de l'histoire du regard, illustré d'images pertinentes et entrelacé de références personnelles qui nous épargnent toute pesanteur didactique.

Le texte commence sur un ton résolument poétique (*"Voir c'est choir quand l'œil est la falaise, la vision la chute, l'image la butée"*), pour verser ensuite dans l'anecdote légère (ces clés que l'on perd et que "l'on ne voit plus", bien qu'elles soient devant notre nez, posées sur la table du salon), avant de tourner au traité d'anatomie, planches dessinées à l'appui. Où l'on se réconcilie avec la conjonctive bulbaire, le grand cercle de l'iris, le sinus veineux de la sclère, l'angle irido-cornéen, la pupille, la cornée, le limbe cornéen, le corps vitré et le canal hyaloïdien. Un inventaire à la Perec qui aurait tout du pensum s'il n'était suivi d'une saillie sur la réplique culte de *Quai des brumes*: *"T'as d'beaux yeux, tu sais (...) Comment [Jean Gabin] a-t-il eu l'audace de déclarer pareille chose? Comment pouvait-il savoir que Michèle Morgan avait de beaux yeux quand il n'en voyait que la partie émergée de la sclère à la surface de son visage? Aurait-il dit la même chose s'il avait pu, au creux de sa main, les contempler dans leur entièreté, yeux gluants sortis de leur cavité, le nerf optique en supplément?"* Question tranchante qui permet à

Wajdi Mouawad de développer son propos en l'étayant d'exemples cinématographiques: l'œil tranché d'*Un chien andalou* (Buñuel), l'œil crevé du *Cuirassé Potemkine* (Eisenstein), la lune éborgnée par Georges Méliès. Autant de scènes puissantes et fondatrices du 7<sup>e</sup> Art qui font écho à ces sombres heures de l'Histoire où l'on refusa de voir ce qui pourtant crevait les yeux.

À tenter de résumer le propos de l'auteur, on trahit la virtuosité de la langue, qui vole d'une réflexion à l'autre sans jamais se perdre et tout en s'étoffant de références bien senties, qu'elles soient bibliques, théâtrales, historiques ou, surtout, mythologiques. De Tirésias à Méduse, du Cyclope à Œdipe, les figures emblématiques sont légion et leurs tourments restent d'une troublante actualité: *"Nous aimons Œdipe (...) car [ses] yeux ensanglantés parlent de nous, de notre soif insatiable d'infini, de notre désir fou de savoir quitte à en perdre la lumière. Ce sont des yeux poétiques qui nous donnent à voir ce manque qui est le nôtre."*

Alors, bien sûr, les esprits chagrins nous diront que ce volume tient plus de l'essai illustré que du livre photo. Au sens strict, sans doute. Mais quel est l'outil premier du photographe sinon l'œil?

**Benoît Gaborit**

Wajdi Mouawad & Robert Delpire - *L'Œil*.  
80 pages, 26 x 23 cm, relié, 40 illustrations  
et photographies, relié, éditions Actes Sud, 29 €.



Antoine D'Aguiar,  
Thailand Bangkok, 2007.  
  
Ernst Blumenfeld,  
Two Eyes (Œil de Riche),  
Vogue US, 1<sup>er</sup> janvier 1950.  
Modèle: Jean Patchett.

24

temps fixé, cette petite tache à la surface de la rétine, phosphène qui, quelques minutes durant, éclaire toute chose regardée et qui est une des plus bouleversantes métaphores de l'amour.

De toi, je me souviens de tout, j'ai tout aimé  
Je sais que l'un dernier, un jour, le doute m'a  
Pour sortir le matin tu changeas de coiffure ?  
J'ai tellement pris pour charité ta chevelure  
Que, comme lorsqu'on a trop fixé le soleil,  
On voit sur toute chose ensuite un rond corneil,  
Sur tout, quand j'ai quitté les yeux dont tu m'as rendus,  
Mon regard ébloui pose des taches blanches ? !

d.

Tout comme la passion cardiaque nous rend conscient de l'amour, la persistance rétinienne nous rend conscient de la vision. Elle nous arrache au quotidien et rappelle à notre esprit combien tout nous échappe : la consistance du rayon lumineux lui-même nous est, au fond, imperceptible, tout comme nous sont imperceptibles la traversée des images à travers le corps vitreux, leurs inversions et leurs impressions sur la rétine. Si nous voyons bien ce que nous voyons, nous ne ressentons rien de l'opération qui nous permet de voir. Voir, comme aimer, nous semble être un don, jamais un processus. Voilà pourquoi la manifestation de ces éclats carminés sur notre rétine nous apparaît si étrange, tant elle nous fait brutalement prendre conscience de la présence de cet écran miraculeux, tout comme l'ombre persistante d'une



25





**P**eu de livres techniques abordent réellement la question de la prise de vue en studio. Trop souvent le terme “studio” est mis en avant par les éditeurs de façon exagérée : quand on ouvre lesdits ouvrages, ils traitent en réalité surtout de la retouche sous Photoshop. Avec le *Manuel de photo et d'éclairage* de Nath-Sakura, il n'y a pas tromperie sur la marchandise. Les techniques d'éclairage occupent l'essentiel des pages, les illustrations sont nombreuses et les explications détaillées.

Après une introduction théorique, les principales familles d'éclairages sont passées en revue (avec explication du pourquoi et du comment). Puis sont examinés les différents outils, les types de lumière, les façonneurs, etc. La dimension “humaine” n'est pas oubliée : la relation avec le modèle évidemment mais aussi celle avec les autres intervenants de la prise de vue (assistants, maquilleurs, etc.).

L'ouvrage se termine par une série d'images décortiquées : autant de travaux pratiques très enrichissants.

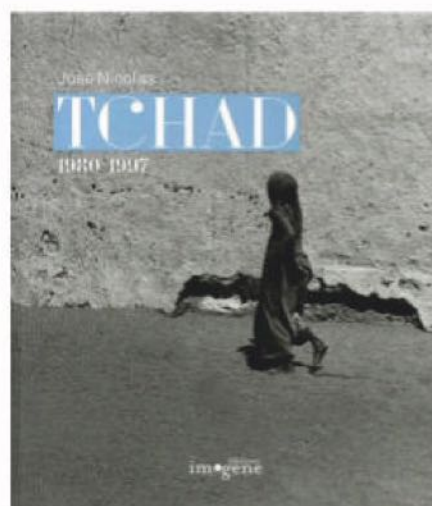
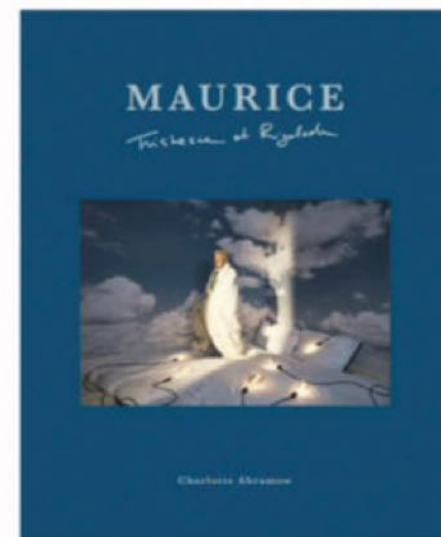
Le style photographique de Nath-Sakura est très “sexy glamour”, mais les informations qu'elle donne sont valables pour tous les styles d'images. L'une des grandes qualités du livre est d'être écrit et illustré par une photographe qui doit répondre toute l'année à des commandes. Sa technique et ses conseils sont riches de cette expérience. D'ailleurs beaucoup des images illustrant l'ouvrage ont été produites lors de ses séances de travail.

**Pascal Miele**

*Nath-Sakura - Manuel de photo et d'éclairage, la photo dans tous ses états. 396 pages, 21 x 21 cm, relié, couverture souple, éditions Victoria, 35 €. En vente sur le site : b612-shop.fr*

De tous les projets que Charlotte Abramow mène de front (séries personnelles, commandes, clips, etc.), “Maurice” est sans doute celui qui lui tient le plus à cœur. Ce corpus d'images, aujourd'hui devenu livre, raconte la vie de son père, en s'attardant sur la période 2011-2018, sept années marquées par un cancer, une rémission et une “renaissance” que traduisent les tableaux fantasmiques et complices réalisés par sa fille.

*Charlotte Abramow - Maurice, tristesse et rigolade. 136 pages 30 x 24 cm, éditions Fisheye, 50 €.*



José Nicolas, reporter indépendant passé par l'agence Sipa et l'ONG Médecins sans frontières, multiplia les séjours au Tchad à une époque où différentes factions s'y opposaient violemment. Quelques images en témoignent, mais aux zones de conflit *Tchad 1980-1997* préfère les régions désertiques et la sérénité monochrome du quotidien, des rues d'Abéché au marché de Faya-Largeau.

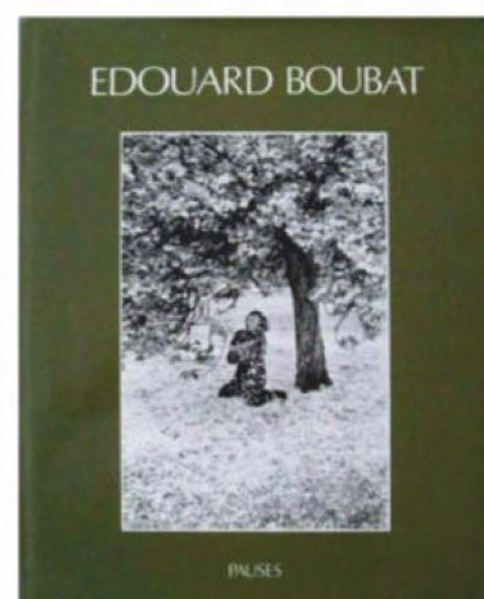
*José Nicolas - Tchad, 1980-1997, 128 pages, 19 x 22 cm, 85 photos, bilingue français-anglais, éd. Imogene, 35 €.*

## Hors actu - La bibliothèque de C.I.

Chaque mois, un journaliste de la Rédac' évoque un livre qui l'a marqué...

C'est au lycée que la photo est vraiment entrée dans ma vie. Des copains, des clics – pas trop, ça coûtait cher... – et une claque ! Jusque-là pour moi, une photo en noir et blanc était forcément signée Robert Doisneau. Imaginez ma surprise à la prise en main de *Pauses*, la première monographie d'Édouard Boubat parue en 1983 chez Contrejour. Il y avait d'autres photographes ! Ce livre a été le déclencheur et j'ai ensuite cherché d'autres signatures : Sabine, Willy, Henri, Jacques-Henri, Raymond... puis, plus tard, Irving, Richard... Mais Édouard ne m'a jamais quitté. J'aime son regard, le sien et celui qu'il pose sur les gens.

*Pauses* a été réédité, a changé de couverture pour la photo iconique de Lella, mais il ne se trouve plus



qu'en occasion. Si vous voulez découvrir d'autres images, payez-vous ou consultez *Donne-moi quelque chose qui ne meure pas* aux éditions Gallimard. Mais attention, Édouard pourrait changer votre vie !

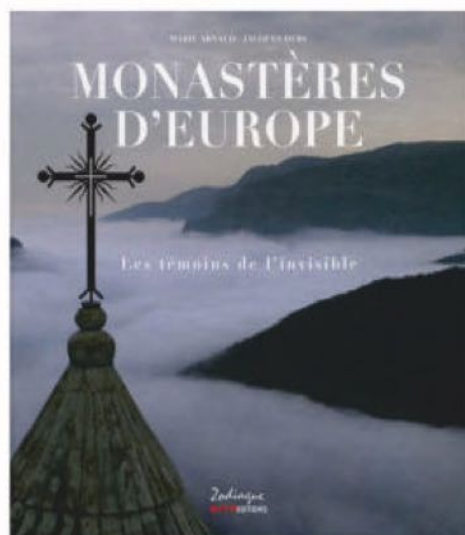
**Pierre-Marie Salomez**





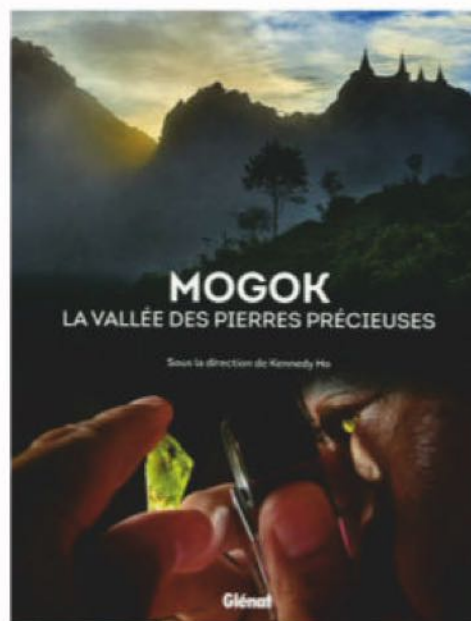
**V**oilà bientôt cinquante ans que les premiers astronautes ont posé le pied sur notre satellite naturel, la Lune. Les images haute définition qu'ils en ont rapportées font désormais partie de notre mémoire collective et nourrissent notre imaginaire. Afin de célébrer cet anniversaire, une sélection de 200 photographies d'archives a été rassemblée dans cet ouvrage racontant les exploits de l'agence spatiale américaine, la NASA. Une histoire de la conquête spatiale en images, des projets Mercury et Gemini aux célèbres missions Apollo, en passant par l'âge d'or de la navette spatiale jusqu'à l'ère moderne de la Station spatiale internationale. L'occasion de (re)découvrir les clichés mythiques réalisés à partir des pellicules photographiques Hasselblad, conservées en chambre froide à la NASA.

*Sous la direction de Piers Bizony - Ils ont marché sur la Lune, 50 ans d'épopée photographique. 240 pages, 30,5 x 30,5 cm, relié, éditions Delachaux & Niestlé, 39,90 €.*



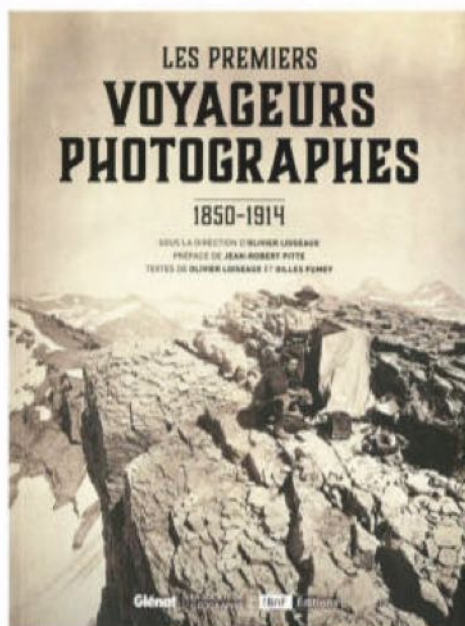
Plongée aux confins de la spiritualité, *Monastères d'Europe* révèle l'intimité de lieux en marge et chargés d'histoire, de l'Irlande à la Russie, de la Grèce à la Pologne. En complément, une série de cinq documentaires réalisés par les auteurs sera diffusée sur Arte du 3 au 7 décembre.

*Marie Arnaud & Jacques Debs - Monastères d'Europe, les témoins de l'invisible. 252 pages, 28 x 24 cm, façonnage à la suisse, reliure avec couture apparente, éditions Arte / Zoédiaque, 39 €.*



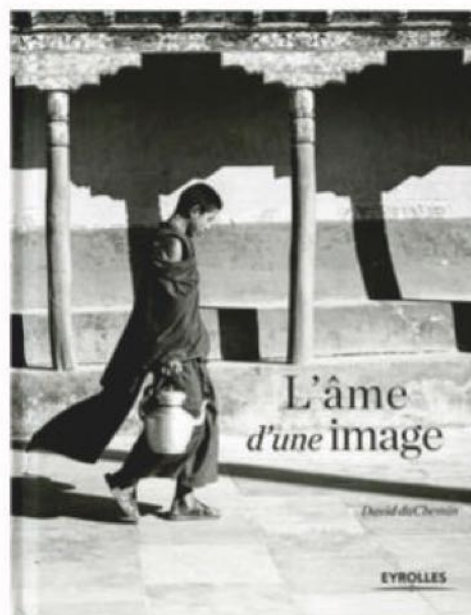
De l'extraction des puits birmanais jusqu'au travail de négociant en passant par l'expertise, ce livre passionnant vous fera découvrir l'univers insoupçonné de la gemmologie à travers le travail d'éminents spécialistes. Un ouvrage référence pour le milieu scientifique et les passionnés de pierres précieuses.

*Collectif sous la direction de Kennedy Ho, photographies de Jean-Baptiste Rabouan - Mogok, La vallée des pierres précieuses. 192 pages, 24 x 32 cm, relié, éditions Glénat, 39,50 €.*



Coédité par la Bibliothèque nationale de France, la Société de géographie et Glénat, ce livre présente des clichés pris sur le vif par les explorateurs photographes entre 1850 et 1914 à travers des techniques variées : tirages albuminés, négatifs sur verre, positifs de projection, cyanotypes... Des documents rares !

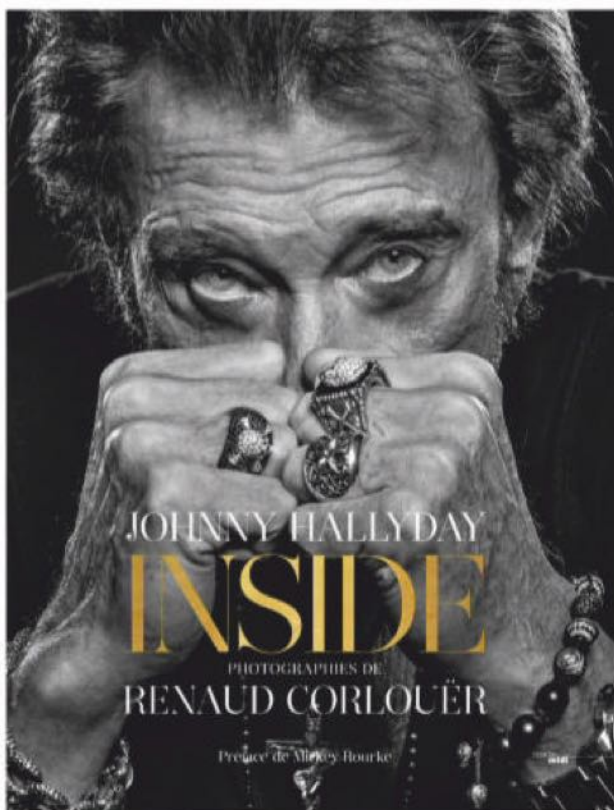
*Sous la direction d'Olivier Loiseaux - Les Premiers voyageurs photographes, 1850-1914. 240 pages, 21 x 29 cm, relié, couverture souple, texte d'Olivier Loiseaux et Gilles Fumey, éditions Glénat, 35 €.*



À travers les chapitres évoquant le savoir-faire, la maîtrise, la vision, l'audience, la discipline, l'histoire et l'authenticité, David duChemin aborde la pratique photo par le prisme de la réflexion intérieure, "pour des images plus vraies". Une approche pragmatique illustrée de clichés noir et blanc réalisés aux quatre coins du monde.

*David duChemin - L'âme d'une image. 288 pages, 17 x 23 cm, relié, éditions Eyrolles, 26 €.*





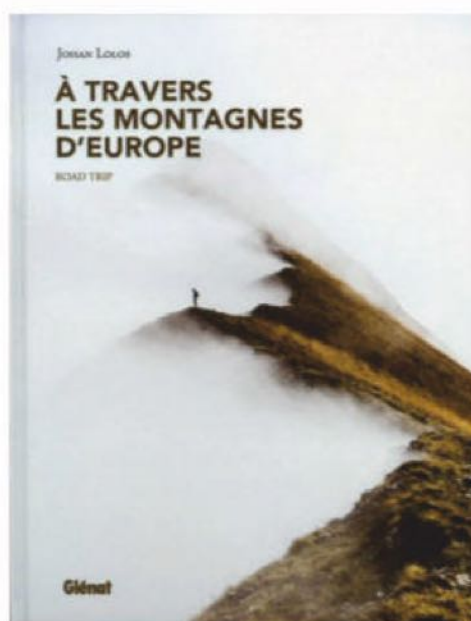
Depuis 25 ans qu'il côtoie le monde de la mode et du show-business, Renaud Corlouër s'est forgé une identité graphique forte qui a séduit de nombreuses stars à travers le monde. Son approche simple, directe, voire complice lui a permis de révéler le meilleur de ces personnalités et de convaincre LA star française, Johnny Hallyday, de faire appel à ses services en 2007 pour une campagne publicitaire shootée à Los Angeles. Les photos ont donné lieu à un livre somptueux, *Rêve noir*. Mais la consécration viendra quelques années plus tard, quand Johnny propose à Renaud de le suivre en tournée. Le photographe a alors carte blanche pour capter l'intensité des prestations scéniques comme la vie sur la route. Dix-huit mois intenses qui seront couronnés par un autre ouvrage, *On the road*, plongée au plus près de l'idole constituée de photos noir et blanc soignées et explosives, prises en France mais aussi au Royal Albert Hall de Londres, au Beacon Theatre de New York, etc. Suite au décès de l'artiste l'année dernière, Renaud Corlouër a voulu lui rendre un dernier hommage avec ce livre monumental, *Inside*, où l'on retrouve de nouvelles photos rares et inédites, "en souvenirs de tous ces moments inoubliables". **Frédéric Polvet**

Renaud Corlouër - Johnny Hallyday, *Inside*. 360 pages, 27 x 35 cm, relié, préfacé par Mickey Rourke, éditions Le Cherche Midi, 49 €.



Sorti du nom des marques qui résistent encore à l'usure du temps, qui se souvient des intitulés plus exotiques comme Bronica, Mecaflex, Adox ou Retinette? Ce livre dresse l'inventaire de quelques-uns de ces incroyables boîtiers d'un autre temps, le tout accompagné d'informations techniques et pratiques pour le plaisir... ou pour monter sa propre collection. Qui sait?

John Wade - 100 Boîtiers rétro, le guide du collectionneur. 288 pages, 21,5 x 19,7 cm, relié, éditions Eyrolles, 28 €.



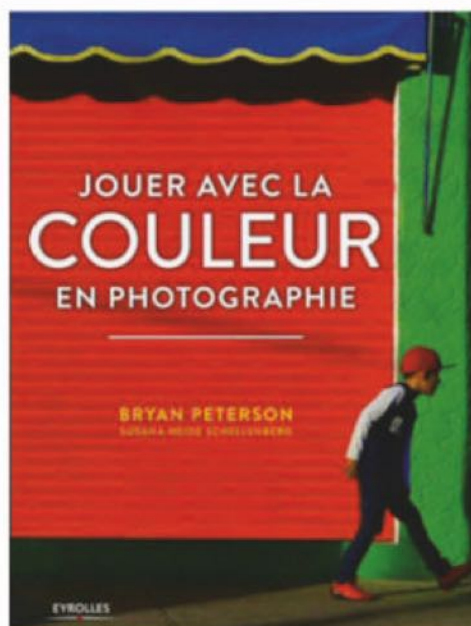
Ce livre est un incontournable pour tous ceux que les hauts sommets fascinent. Réalisées par Johan Lolos, photographe belge et voyageur impénitent, les images qui le composent sont le fruit de cinq mois d'exploration à travers les montagnes d'Europe. Un époustouffant carnet de voyage conçu avec beaucoup de générosité, comme une invitation aux grands espaces.

Johan Lolos - À travers les montagnes d'Europe. 216 pages, 26 x 27 cm, relié, éditions Glénat, 39,50 €.



Afin de contourner l'achat d'accessoires photo pas toujours bon marché, ce guide propose de les fabriquer soi-même. 64 astuces au menu pour confectionner trépieds, éclairages, filtres, accessoires macro, fixations, etc. Clair et détaillé, le livre de Mike Hagen est une mine d'idées faciles à mettre en œuvre. De quoi donner des envies!

Mike Hagen - Fabriquer ses propres accessoires photo, 64 projets bricolés. 228 pages, 22 x 23 cm, relié, couverture souple, éditions Eyrolles, 24 €.



Rien de plus simple que la prise de vue en couleur. Mais les choses se compliquent dès qu'il s'agit de la sublimer! Photographe et formateur, Bryan Peterson dispense ses méthodes pour maîtriser et utiliser les couleurs à bon escient afin de provoquer le choc visuel. La preuve par l'exemple dans ce livre richement illustré.

Bryan Peterson et Susana Heide Schellenberg - Jouer avec la couleur en photographie. 144 pages, 21 x 28 cm, relié, couverture souple, éditions Eyrolles, 24 €.



# Léna & Nicolas Guyot

## VOUS PRENDREZ BIEN UN PEU DE FOOD-ART ?

Mode et nourriture ne font pas toujours bon ménage. Pourtant, Léna et Nicolas Guyot en ont fait leur fonds de commerce en développant la thématique du food-art. Une conjugaison de talents qui a conquis les plus grandes marques de luxe en Suisse.

Il y a trois ans, Nicolas Guyot avait envoyé à la rédaction un dossier qui nous avait séduits et amusés par ses mises en scène décalées de crustacés et de gallinacés, dans des poses grotesques. La possibilité d'un portfolio, un temps évoqué au sein de la rédac', fut finalement repoussée. Bien nous en a pris, car entre-temps l'activité du photographe s'est considérablement développée. En effet, Nicolas et sa femme Léna travaillent désormais en collaboration avec un grand nombre d'entreprises agroalimentaires et de restaurants de luxe en Suisse, leur pays d'origine.

Derrière chaque grand homme se cache une femme. La maxime se vérifie ici encore... Revenons dix ans en arrière. À cette époque, Nicolas est photographe de mode et Léna exerce le métier de mannequin. Accessoirement, elle aime photographier ses préparations culinaires, pour le plaisir. *"Des images très détaillées, très propres et visuellement magnifiques"*, se souvient Nicolas, qui l'encourage alors à continuer dans cette voie, la carrière de mannequin n'ayant qu'un temps. Il prête du matériel de prise de vue à Léna qui s'entraîne "matin, midi et soir" afin d'améliorer sa technique. À tel point qu'au bout de quelques mois, elle atteint un niveau digne d'un professionnel.

La bascule s'opère, et la voilà qui lance sa société. Son mari la rejoint un an plus tard. Les premiers clients sont satisfaits, le bouche-à-oreille fonctionne et l'entreprise prend son essor : *"Quand nous avons commencé, nous étions quasiment les seuls sur ce créneau, mais cela en a inspiré d'autres depuis. La différence, c'est que nous sommes exclusivement spécialisés dans cette thématique du food-art, et visiblement ça plaît."*

L'association naturelle de leurs compétences attire l'attention des hôtels cinq étoiles, des restaurants gastronomiques et des marques de luxe de toute la Suisse romande : *"Nous réalisons des livres de cuisine, notamment avec Dominique Gauthier, le chef du restaurant Beau-Rivage à Genève. L'ouvrage a d'ailleurs reçu le grand prix du livre culinaire de l'année en Suisse."* Cette ascension rapide leur permet d'asseoir leur talent auprès de la profession et leur ouvre des possibilités d'expositions, en Suisse et à Monaco, distraction chronophage qu'ils abandonnent vite.

### Dans les arrière-cuisines

La collaboration entre mari et femme fonctionne parfaitement, chacun apportant ses idées jusqu'au shooting final : *"Les gens nous appellent parce qu'ils aiment ce que l'on*

*fait. Ils nous laissent toute liberté pour sublimer leurs produits, ce qui nous permet de développer ce que l'on aime vraiment. En revanche, une chaîne de boulangerie comme Pouly va être plus regardante sur la production."* Pas besoin de grosse équipe ni d'assistants, Madame s'occupe de la prise de vue et Monsieur de l'éclairage : *"Depuis qu'il est sorti, on ne travaille qu'avec le Canon EOS 5DSR accompagné d'un 24-105 mm f/4. Pour les lumières, on utilise soit trois Elinchrom 400, soit deux Profoto D2 pour figer les projections de matière par exemple."* Comme on le voit, la légèreté prime.

Léna et Nicolas Guyot sont animés par une multitude de projets, qu'ils sont parfois obligés de remettre à plus tard à cause d'un emploi du temps très chargé. Ils envisagent d'ailleurs de prendre moins de commandes l'année prochaine afin de dégager du temps pour des idées plus personnelles. Petit à petit, le couple commence à se diversifier, il faut dire que les marques de luxe ne manquent pas dans la confédération. Une manière pour le duo d'aborder d'autres thématiques sans quitter l'esprit débridé du food-art.

Frédéric Polvet  
[www.lenaka.net](http://www.lenaka.net)





*Nous avons dû nettoyer un peu ce poulpe immense avant de le positionner, comme une perruque, sur la tête de Sarah qui avait été maquillée au préalable.*

Canon EOS 5DSR, EF 24-105 mm f/4L IS USM, à 97 mm, f/14, 1/160 s, 100 ISO





*Ci-dessus –*

*Une grande entreprise qui fournit des produits de la mer nous avait laissé carte blanche pour réaliser un calendrier. Nous avons cette idée de rassembler food et glamour depuis un moment.*

*Nous avons fait appel à Sarah pour ce shooting. Elle a eu énormément de courage et a été plus que professionnelle. En guise de studio, nous disposions d'une très grande chambre froide dont la température ne favorisait pas le glamour. Le homard bleu était encore vivant, ce qui a ajouté quelques complications pendant la pose. Sarah a finalement réussi à lui tenir les pinces comme nous souhaitions, mais quand ses pattes se sont accrochées autour de sa taille, là ça a été folklorique. Nous ne pouvions espérer mieux pour ce visuel. Le tourteau était lui aussi vivant mais plus petit donc un peu plus simple à tenir.*

Canon EOS 5DSR, EF 24-105 mm f/4L IS USM,  
à 45 mm, f/11, 1/160 s, 100 ISO (photo de gauche),  
à 84 mm, f/11, 1/125 s, 100 ISO (photo de droite)





*Ci-dessus et en haut –*

*Pour la série "FishArt", l'idée nous est venue de présenter poissons et crustacés sous un jour différent. Nous sommes donc partis à Marbella en Espagne afin de trouver une grande variété de sujets ainsi que des accessoires de mode pour les habiller. Nous avions en tête de réaliser une série sur le thème "Food & Fashion" et d'en faire des tableaux que nous avons par la suite exposés en Suisse et à Monaco. Le shooting était assez délirant car il fallait sécher les poissons pour pouvoir les maquiller et faire tenir les faux cils correctement. À une température moyenne de 30 °C, l'odeur était bien présente. Les prises de vues se faisaient en apnée !*

Canon EOS 5D Mark III, EF 100 mm f/2,8 Macro USM, à f/22, 1/160 s, 50 ISO (paramètres identiques pour les trois photos)

*Ci-dessus –*

*Série "Chic in Paris". C'est une photo d'une vraie poule que nous avons réalisée pour le Festival international de la photo culinaire. Les organisateurs nous avaient demandé de leur proposer des images un peu folles sur le thème "Food & Glamour". Nous avons fait ce shooting chez un ami éleveur de volailles. La poule, hypnotisée par les flashes, ne bougeait pas. Nous avons ajouté ses cils et accessoires en postproduction.*

Canon EOS 5DSR, EF 100 mm f/2,8 Macro USM, à f/16, 1/160 s, 50 ISO



# Nikos Aliagas

## LES PREUVES DU TEMPS

Alors qu'une monumentale exposition d'une centaine de photos lui est consacrée à la Grande Arche de la Défense, intéressons-nous au parcours de photographe de Nikos Aliagas, personnalité complexe dont on connaît surtout l'avatar audiovisuel. Au lendemain d'un vernissage festif, cet amoureux du noir et blanc nous livre ses réflexions sur la place de l'image dans sa vie.

Page de droite –

**Le contremaître.  
Yorkshire (G-B)**

Canon EOS 5D  
Mark III, EF 24-70  
mm f/2,8L II USM  
à 70 mm, f/3,2,  
1/160 s, 400 ISO

**Chasseur d'Images – À quand remontent tes premiers souvenirs photographiques ?**

**Nikos Aliagas** – C'était des prises de vues sans appareil photo. Enfant, j'essayais avant de me coucher de me souvenir des regards que j'avais croisés. J'ai eu naturellement et très tôt une mémoire, une manière mnémotechnique de retenir les choses, comme une captation photographique. On habitait dans un petit appartement où mes parents travaillaient. Mes loisirs, c'était de regarder faire mon père. Ses mains qui repassaient, qui essayaient de passer le fil dans l'aiguille, qui coupaient des tissus. Ses mains devenaient des personnages.

**Quel rapport entretenait ta famille avec la photographie ?**

C'était un rapport amateur mais il y a toujours eu des photos. Ma mère collectait les photos de ma famille, fouinait dans les albums. Mes premières émotions viennent d'une photo de mon père, qui doit dater de 1945, où on le voit avec une seule chaussure. La réalité de l'époque. Pas d'argent, un village grec, la fin de la guerre. Je vois que mes parents sont jeunes sur les photos, ce qui veut dire qu'ils vont vieillir. La photo est arrivée comme une peur en fait, la démonstration du temps qui passe. Un référent temporel.

**Le noir et blanc, c'était une évidence ?**

Ça n'a pas été automatique. Le noir et blanc ne garde que l'essentiel, c'est aussi un piège. On peut magnifier une photo avec la couleur. Un coucher de soleil n'est possible qu'en couleur. Le noir et blanc t'oblige à raconter quelque chose dans le cadre. Il renvoie à l'inconscient collectif de la création de la photographie. Il évoque quelque chose qui serait hors du temps, un monde parallèle.

**On pense à Salgado, Koudelka, Artikos à la vue de tes photos. N'est-ce pas difficile de se détacher de ses influences pour trouver sa propre signature ?**

Il s'agit d'une influence inconsciente tout d'abord. Je ne sais pas décortiquer techniquement les photographies des autres, quand bien même ce sont des maîtres. En revanche, le ressenti de l'émotion qu'elles provoquent chez moi a été un apprentissage. C'est Artikos, photographe grec que j'admire, qui me disait de découvrir plein de photos : *"Observe-les sans chercher à les copier sur une latitude émotive. Si tu ressens quelque chose, elles t'ouvriront une porte inconsciente quand tu feras tes propres photos."* C'est long pour acquérir une signature photographique. Dans ma quête personnelle, c'est lié à la vie et à la mort. Quand je rencontre une personne âgée, je

vois l'enfant qu'elle était, et quand je vois un enfant, ma fille, je devine la femme qu'elle deviendra. Je ne sais pas ce qu'il adviendra d'elle. C'est cette incertitude, cette absence de maîtrise du facteur temps qui donne cette dimension à la photographie.

**On te connaît "machine télévisuelle", que t'apporte la photographie et que révèle-t-elle de ta personnalité ?**

C'est intéressant parce que l'on passe sa vie à découvrir qui on est, à devenir quelqu'un. Et quand tu deviens ce que tu voulais être, tu te rends compte que ce n'est plus toi et tu veux redevenir toi-même. Je ne sais pas ce que perçoivent les gens. C'est un malentendu. J'ai conscience que c'est un rouleau compresseur mais quand par hasard je peux me voir à la télé, je vois le "Monsieur" de mon travail ; je ne vois pas mon quotidien, le père que je suis, le fils que je suis, le mari que je suis. J'arrive à faire la part des choses, de façon presque mécanique. La photo n'oblige à rien, pas comme la télévision. Le fait de passer derrière l'objectif est une façon de me libérer. Parfois mon alias peut me correspondre, parfois il est hors sujet par rapport à ce que je ressens. Être derrière l'objectif, c'est une protection parce que cela coûte cher d'être dans la lumière quand c'est un métier. Et, peut-être par culpabilité, aller photographier ceux qui n'ont rien demandé et les







Page de droite, en haut –

**Dans l'œil de la sculptrice Éleni. Naxos (Grèce)**

Canon EOS 5D Mark III, EF 24-70 mm f/2,8L II USM à 70 mm, f/4,5, 1/200 s, 640 ISO

Page de droite, en bas –

**Dame de pique. Gard (France)**

Fujifilm X-Pro2, XF 35 mm f/1,4 R à f/2,8, 1/640 s, 2500 ISO

Ci-dessous –

**La petite fille de "Mouta". Missolonghi (Grèce)**

Fujifilm X-Pro2, XF 35 mm f/2 R WR à f/2,5, 1/1250 s, 320 ISO



mettre dans la lumière, c'est inconsciemment rétablir un équilibre pour moi.

**Que recherches-tu dans une photo ?**

J'ai un emploi du temps asphyxiant. Alors quand je prends mon boîtier, je me connecte et j'attends un rayon de soleil que j'ai vu la veille, trois semaines, un an auparavant. Je tente ma chance. Régulièrement, il ne se passe rien, mais ce n'est pas grave. Certains se disent : "Tiens, aujourd'hui je vais faire une super photo", moi je me dis tout le contraire : combien de choses je ne vais pas être capable de photographier aujourd'hui ? Quand je fais de la photo en studio, j'ai du mal à démarrer parce que je ne suis à l'aise que dans l'urgence. La destinée d'une rencontre improbable, le "maintenant ou jamais". Si j'ai le temps, je ne sais pas faire. Je ne suis pas de ces photographes qui savent pertinemment ce qu'ils veulent.

**Tu es journaliste avant d'être l'animateur que l'on connaît. Regrettes-tu de ne pas avoir opté pour une carrière de reporter photo ?**

Évidemment, c'est un petit regret mais le terrain c'est un sacerdoce, c'est ta vie. Mon urgence, elle est subjective, "embourgeoisée" pour ainsi dire. Ce n'est pas seulement la caricature de celui qui va jouer sa vie mais celui qui va te prendre la photo la plus juste pour parler d'un conflit. Capter l'air du temps et d'une situation, cela requiert une grande connaissance de l'être humain. Quand Salgado fait la photo de la tentative d'assassinat de Reagan, il est là par hasard, il shoote, il a LA photo. Elle est sortie une fois, puis il l'a bloquée. Il ne voulait pas avoir l'étiquette du photographe qui a fait cette photo. Les bons reporters, ce ne sont pas ceux qui cherchent la photo historique mais ceux qui racontent l'histoire à travers le quotidien des gens. J'ai un tel respect pour ces photographes que je ne voudrais pas prétendre faire la même chose qu'eux. Ce que je recherche dans une photo, ce n'est pas ce que j'y vois, c'est ce qu'elle ne dit pas. Ce qu'il y a au-delà du cadre.

**Comment en es-tu venu à présenter tes photos au grand public ?**

Ce sont les réseaux sociaux qui m'ont propulsé. Des anonymes m'ont convaincu. De fil en aiguille, ça s'est su que je faisais de la photo. Puis j'ai fait quelques photos pour *Match*, *Gala*, etc. Et Valérie-Anne Giscard d'Estaing est venue me voir pour faire une expo ; le centre des monuments nationaux m'a demandé de faire un peu de









*L'attente. Londres (Grande-Bretagne)*  
Canon EOS M5, EF-M 22 mm f/2 STM à f/8, 1/400 s, 100 ISO





bruit pour leurs activités et j'ai pu exposer à la Conciergerie. Le commissaire à qui j'ai montré mes photos doutait que j'en sois l'auteur. C'est légitime que les gens se posent la question, mais petit à petit c'est rentré. Ils ont vu la naïveté du courageux ; je n'ai pas peur d'être jugé. Il n'y avait pas de certitudes de ma part, mais un besoin d'exprimer ça et de le faire.

**Comment procèdes-tu à l'édition de tes photos ? Comment fais-tu le tri ?**

Je garde toutes mes cartes mémoire. J'ai amassé beaucoup d'images mais je ne shoote pas beaucoup paradoxalement. Le temps t'aide à reconsidérer ton intention. Une photo que tu ne savais pas "lire" dans un rush quelques années auparavant va prendre une autre dimension tout d'un coup. La photo, c'est ça : le temps sait mais toi tu ne sais pas. C'est pour ça qu'il faut revoir les photos. Parfois, on fait des photos anodines, par accident, qui vont prendre du sens plus tard. On n'a pas tous les codes tout de suite. Tu vois ce qui résiste aussi, si tu n'as pas honte de tes clichés plusieurs années après. Pour le livre, j'ai discuté avec l'éditeur. Cela m'a fait réfléchir. C'est tellement subjectif... Ça se joue à rien. Il y a des photos qui ne parlaient à personne sur les réseaux sociaux et d'autres qui avaient fait des "likes" mais qui étaient insignifiantes. C'est une cohérence plus globale. Et là, il faut de la confiance. Je les traite moi-même. Je travaille sous Lighroom, je fais peu de retouches ; j'essaie de trouver un équilibre sans que cela devienne caricatural. Mais j'aime aussi la dramatisation en photographie, parce que le temps est dramatique. Ton existence est dramatique, mais tu ne le sais pas.

**Décidément, la tragédie est inscrite dans l'âme grecque !**

C'est la vérité, on est là-dedans. Cela préoccupe les Grecs depuis des milliers d'années ; à la fin, ça finit par être ton ADN ! La question n'est pas de savoir ce qu'il restera de ce que tu crois posséder mais ce qu'il restera de ce qui t'échappe. Ton propre destin. Auras-tu été à la hauteur de l'homme à qui on a prêté la vie ?

**Revenons à des considérations plus matérielles, as-tu été réticent à passer au numérique ?**

Je suis passé au numérique assez tard, vers 2008. Je n'y croyais pas avant. Ce qui m'a fait basculer c'est l'instantanéité pour obte-





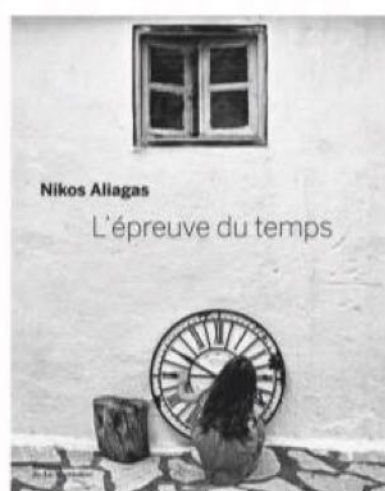
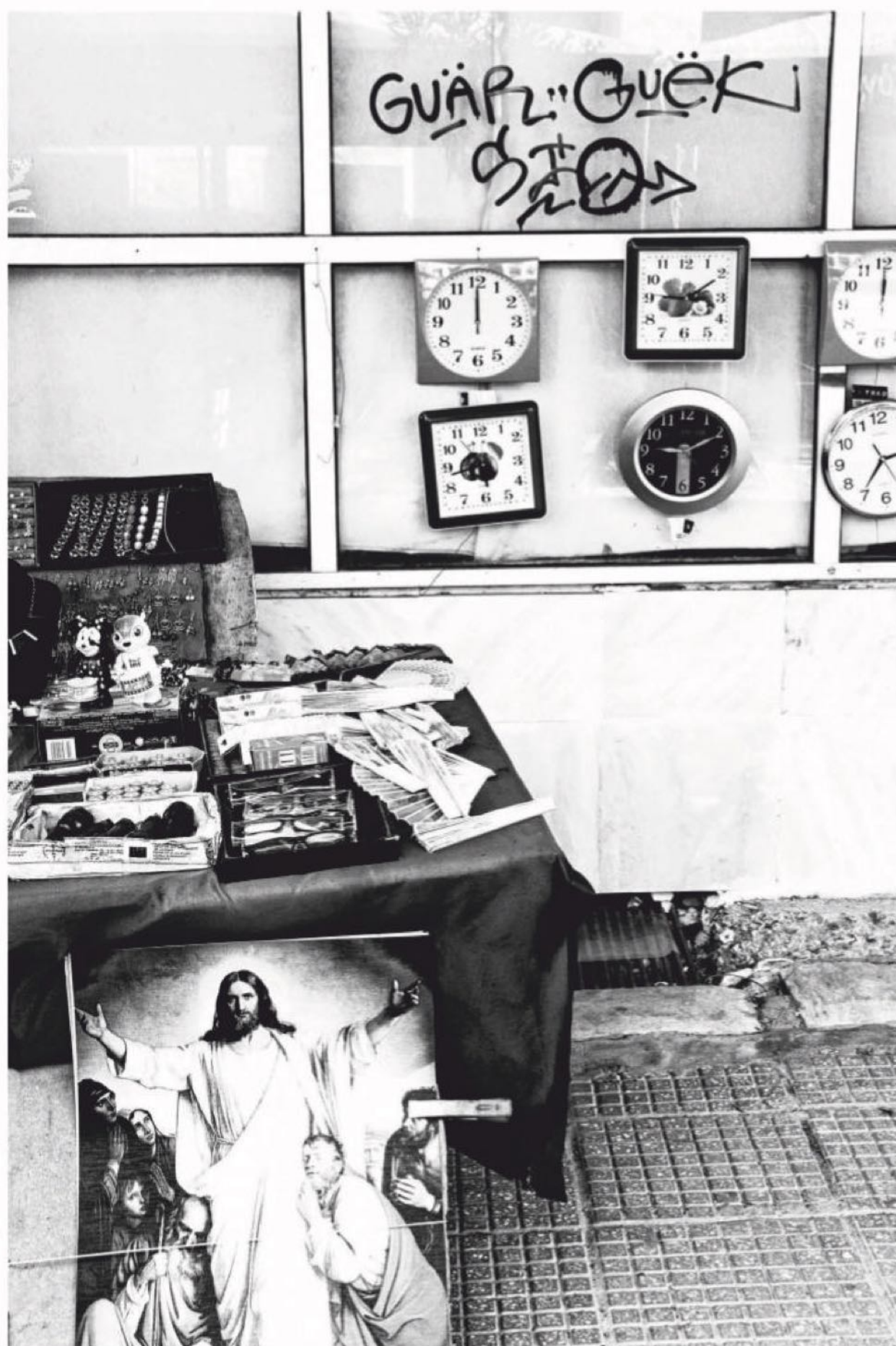


nir ses photos. Les rythmes de la vie ont changé, en fait. Je suis un canoniste, je travaille actuellement au 5DSR – du gros fichier, en basses lumières ça marche pas mal du tout – avec un 50 mm en général. Mais passe-moi le Fuji X-Pro 2 avec le 35 mm – un petit bijou ! – et je vais m'éclater, parce que je vais pouvoir travailler aussi en basses lumières. Quand le moyen format est revenu à la mode il y a deux ans, je me suis procuré le GFX, mais quand tu mets les fichiers sur Lightroom, tu perds vachement dans les noirs ! C'est une catastrophe, j'en devenais malade ! J'attends avec impatience l'hybride de Canon, l'EOS R, plus compact. Parce que mine de rien, quand tu sors un gros boîtier, tu perds 50 % de la photo. C'est gênant, c'est une agression quand tu fais du portrait.

**Tu ne subis pas de pressions quant à la suite de ta production photographique, un luxe que peu d'artistes peuvent se permettre. Comment comptes-tu aborder les choses à l'avenir ?**

Je vais continuer, c'est sûr, parce que je n'ai pas de patron à part la règle du cadre et les gens que je rencontre. Personne ne me dit : "Il faut faire ça aujourd'hui, il faut livrer demain..." Je prendrai le temps, sans pression. Ça se fera au hasard, de la manière dont cela s'est produit jusqu'ici. Quelque chose me dit en moi que cela devait se faire, qu'il était écrit que je passe par là. Je vais donc continuer... à m'améliorer surtout. Savoir pourquoi tu photographies, c'est une quête. Moi je n'en vis pas, c'est une liberté pour l'instant et j'ai peur de la perdre si je venais à changer de registre.

Propos recueillis par Frédéric Polvet  
[www.flickr.com/photos/nikosaliagas](http://www.flickr.com/photos/nikosaliagas)



Nikos Aliagas - L'Épreuve du temps. Édition La Martinière, 222 pages, 245x315mm, 32€.

L'exposition "L'Épreuve du temps - Instants photographiques" se tient sur le toit de la Grande Arche de la Défense jusqu'au 6 janvier 2019.

*Ci-dessus –*

*Parousie. Athènes (Grèce)*

Fujifilm X-Pro2, XF 35 mm f/2 R WR à f/8, 1/1250 s, 1250 ISO

*Page de gauche en haut –*

*À contre-jour. La Havane (Cuba)*

Leica M (Typ 240), 50 mm, f/11, 1/500 s, 250 ISO

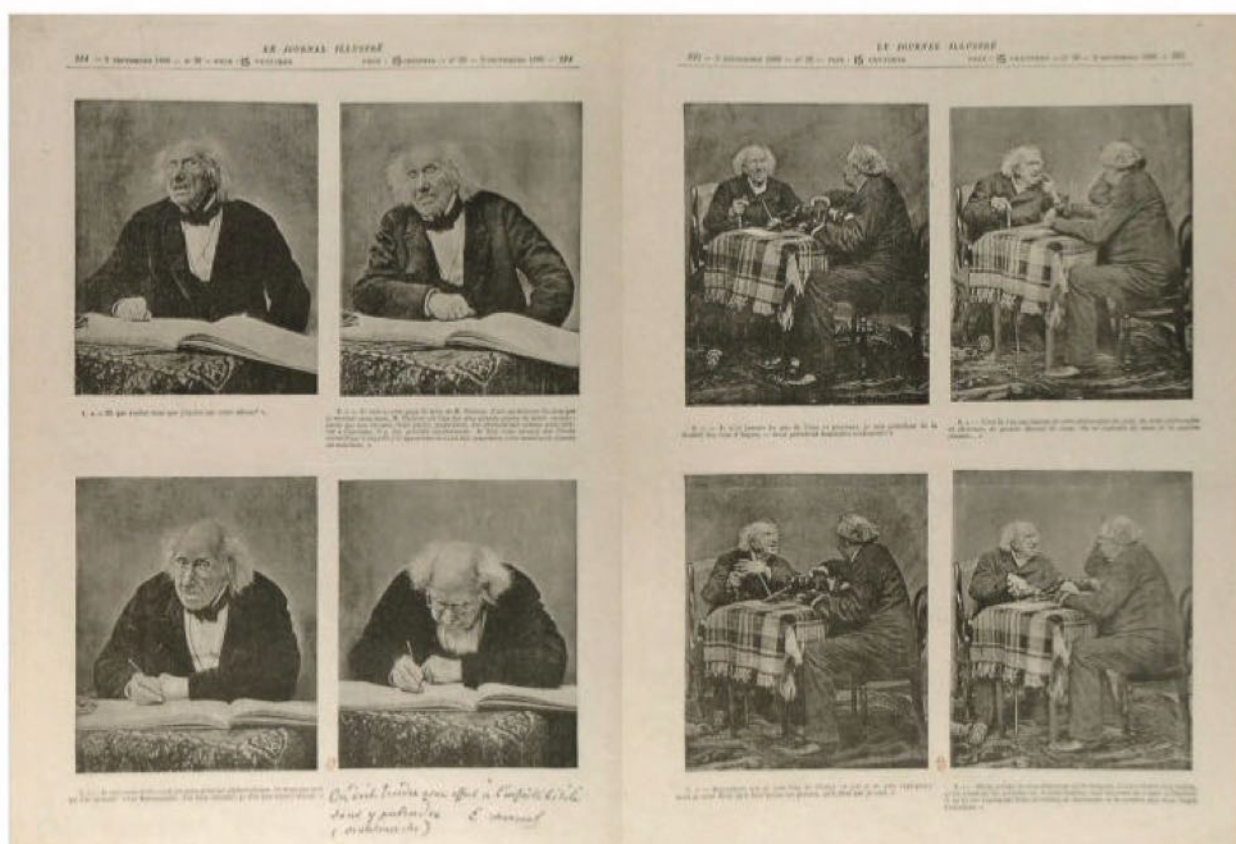
*Page de gauche en bas –*

*Dans les yeux d'Ismeni III. Missolonghi (Grèce)*

Fujifilm X-Pro2, XF 35 mm f/2 R WR à f/5,6, 1/1250 s, 200 ISO



# Raconter une histoire



Une image seule, c'est déjà toute une histoire. Mais il n'est pas interdit d'en associer plusieurs pour construire un récit. En procédant ainsi, le photographe peut témoigner d'un fait réel, à la façon d'un reporter, ou, à l'opposé, écrire une fiction. Robert Capa ou Duane Michals<sup>1</sup>, choisissez votre camp... ou pas. Ces deux façons de raconter ne sont en effet pas incompatibles. Elles se rejoignent quand le photographe crée une histoire à partir d'éléments prélevés dans le quotidien ou quand le reporter met en scène certaines situations.

## En mode reportage

Le récit photographique a connu son heure de gloire quand les magazines imprimés étaient la principale source d'information du grand public. De cette époque ont survécu quelques pépites, comme les reportages de William Eugene Smith pour *Life*.

La télévision remplaçant les magazines, le récit photographique a disparu au profit du reportage filmé. Certes la presse a continué

de publier des photos, mais sur le mode unitaire : tout doit être dit en une seule image. Difficile dans ces conditions de montrer la complexité d'une situation, il faut viser l'émotion immédiate. Ne cherchez pas ailleurs l'origine du slogan "*Le poids des mots, le choc des photos*", formule réductrice qui dit bien la dérive spectaculaire du photojournalisme.

Tout espoir n'est pas perdu. Quelques publications, comme *24h01* ou *6 Mois*, misent encore sur le récit photographique, mais leur existence est plus que fragile. La revue belge *24h01* s'est d'ailleurs arrêtée l'été dernier, et *6 Mois* a connu une année 2018 particulièrement mouvementée<sup>2</sup>.

Le papier se porte mal, mais la Toile et les cimaises offrent d'autres débouchés. À titre d'exemples (prestigieux), on citera le blog photoreportage du *New York Times*<sup>3</sup> et l'incorruptible Visa pour l'Image qui, à des échelles différentes, font beaucoup pour la promotion des récits photographiques. Ceux-ci touchent-ils le grand public, comme au temps glorieux de *Life* ? Pas sûr... (suite page 58)

Ci-contre -

## Chevreul par Nadar

Cette série, réalisée lors du centenaire du chimiste et publiée le 5 septembre 1886 dans *Le Journal illustré*, est le premier reportage photographique.

La page de gauche montre, en quatre photos, le moment où Chevreul écrit un texte, à la suite de Pasteur, sur l'album de Nadar. Sur la page de droite, Chevreul s'entretient avec Paul Nadar.

Page de droite -

## Marie Josée Folder L'école de Ban Chane

Dans cette école laotienne, quand les professeurs sont occupés, les plus grands font réviser les plus petits.

1- Aelan (fillette de gauche): "On va essayer de travailler les lettres."

2- Laina (fillette de droite): "Tu dois entrer dans ta tête tout ce que je te dis."

3- Mauli (garçon de droite): "Kai est amoureux d'Aelan."

4- Kai (garçon de gauche): "Ce n'est pas vrai."

5- Mauli: "Chut! Il ne faut pas le dire."

Canon EOS 7D, 17-50 mm, à f/4, 1/90 s, 800 ISO

On notera la justesse du cadrage et du découpage qui se concentrent sur l'essentiel, ainsi que l'excellente qualité du noir et blanc.









1



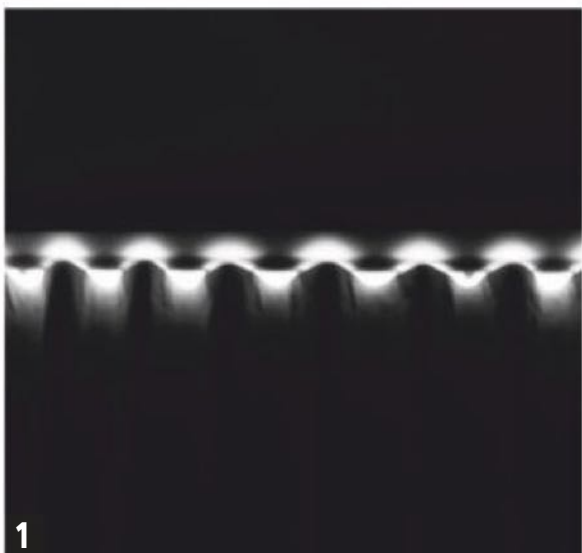
2



3



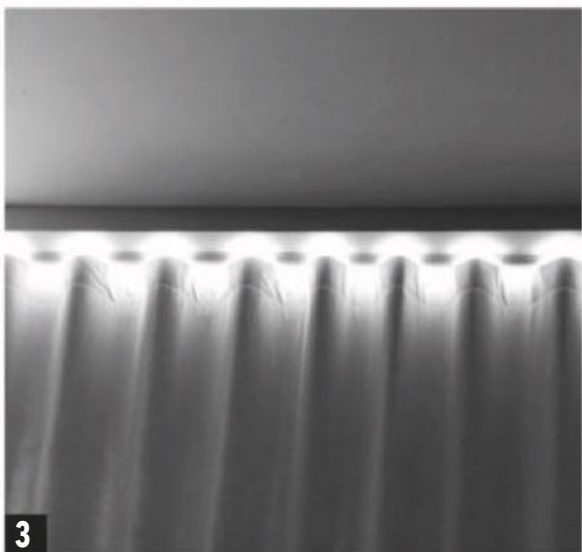
4



1



2



3



4

Ci-dessus –

**Benoît Renouf**  
*Le dernier verre*

*Panasonic GX7, 20 mm, f/1,7, 400 ISO  
et Fuji X100, 23 mm, f/2, 1 600 ISO*

Ci-contre –

**Sandrine Marty-Pavleas**

Une histoire née à partir de la photo 4, cet homme qui, dans la rue, avance d'une démarche à la fois assurée et nonchalante. L'histoire peut être vue comme le réveil après une nuit d'amour, rêvée ou pas.

*Nikon D7200, 18-300 mm*

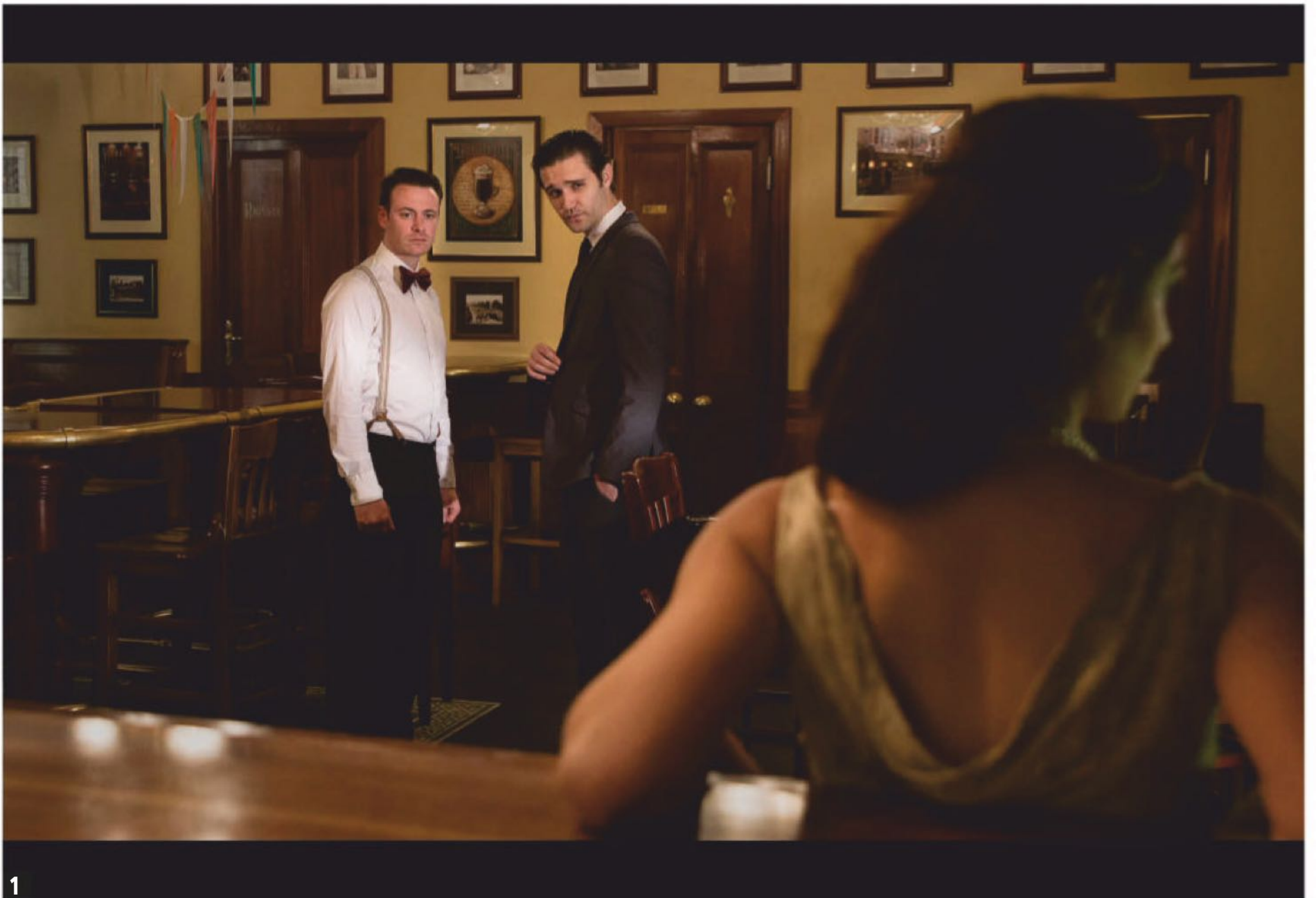
Page de droite –

**Florence Branchard**

L'homme au comptoir ne sait pas encore qu'il va jouer un rôle dans l'histoire. La femme en robe dorée patiente, elle est sur le point de révéler des faits cruciaux...

*Canon EOS 6D, 24-70 mm, à f/4, 1/60 s, 2000 ISO*

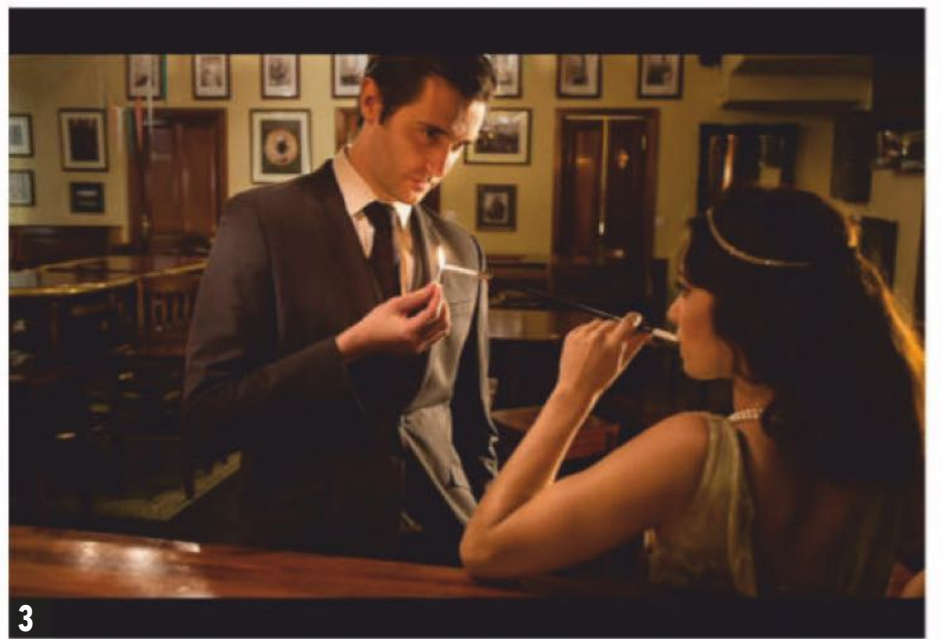




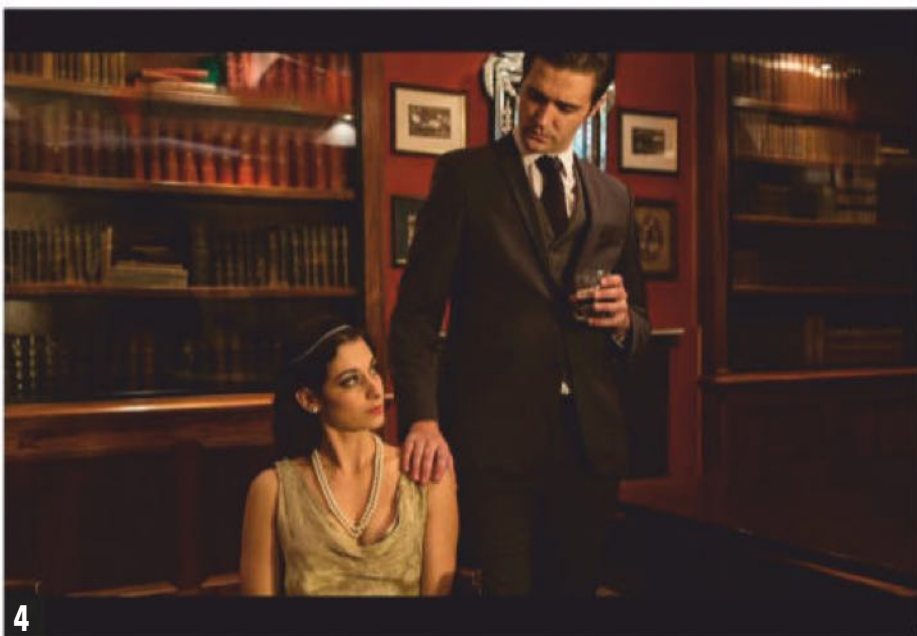
1



2



3



4



5





(suite de la page 54)

## Les inventeurs d'histoires

On a déjà vu des reporters reconstituer des scènes qui leur avaient échappé, mais ce sujet hautement polémique n'est pas celui qui nous intéresse ici. On abordera plutôt la question sous l'angle de la création pure.

Immédiatement, on pense au roman-photo, une forme qui a connu son heure de gloire et que certains veulent remettre au goût du jour<sup>4</sup>, mais qui s'appuie davantage sur les dialogues que sur les images pour faire avancer l'histoire.

Pour dénicher des formes modernes de récit photo, c'est à nouveau vers Internet qu'il faut se tourner. On y trouve des "POM" (petites œuvres multimédias) ou des webdocumentaires associant son et image.

Duane Michals a fait des émules sur le terrain de l'autofiction, mais pas uniquement. Le Gallois Matt Henry<sup>5</sup> produit des séries d'inspiration cinématographiques où les personnages, les décors et les accessoires sont minutieusement choisis. On (s'y) croirait !

C'est le moment de rappeler qu'une histoire ne tient et ne s'inscrit dans les mémoires que par la forme qu'on lui donne. Sans le style de Flaubert, la réputation d'Emma Bovary n'aurait pas dépassé Yonville et sans le talent de Coluche, "l'histoire d'un mec" serait restée une blague de comptoir.

Le récit photo a, lui aussi, besoin d'une forme évoluée pour intéresser le spectateur. Même avec un sujet fort, un reportage réclame une construction soignée. Et c'est encore plus vrai quand le photographe fait appel à l'imaginaire.

## Bâtir un récit

Qu'il invente ou qu'il rapporte, le photographe a deux options : décomposer pas à pas une séquence ou suivre une narration moins stricte, les images n'étant alors que les étapes d'une histoire qui existe au-delà des photos.

La première forme implique une construction solide et un découpage précis à la façon de ce qui se fait au cinéma. Un story-board (représentation dessinée de l'ensemble) est une aide précieuse qui permet de tâtonner face à la page blanche plutôt qu'au moment de la prise de vue.

Le reportage, lui, supporte une construction plus souple. Il s'agit de raconter une histoire complexe en utilisant les photos comme des jalons pour présenter les protagonistes, installer l'ambiance, etc. D'où l'importance de se documenter au préalable et de réfléchir à un angle.

## Préparer un reportage

Pour beaucoup de photographes les préparatifs d'un reportage se limitent à la question : "Quel matériel emporter ?" Ils devraient plutôt

## Anne-Marie Étienne La grotte magique

Cette suite est réalisée par assemblage de plusieurs photographies. Des images exposées pour la vue extérieure, d'autres sous-exposées pour les détails des roches. Mon mari et ma petite fille font les fous devant l'entrée, ce qui donne les silhouettes en contre-jour. C'est la troisième photographie qui m'a incitée à construire cette série. Les positions de mon mari et de ma petite fille sont évocatrices.

La grotte de Klipgat, Afrique du sud, se trouve dans un site à la beauté sans pareille : les eaux de l'Atlantique se fondent dans celles de l'océan Indien, un peu à l'est du cap de Bonne Espérance. Ce lieu, l'un des premiers habités par l'homo sapiens, est aujourd'hui livré aux vents et aux oiseaux. Sa magie opère toujours.

*Nikon D7200, 16-80 mm, à 52 mm*





se demander: "De quoi vais-je parler?" On peut disposer d'un camion de matériel, si on ne sait comment aborder son sujet, le reportage est voué à l'échec. Il y aura peut-être d'excellentes photos, mais sans fil pour les tenir...

Prenons un exemple pratique: un reportage sur un club de "danse western". Ce sujet prétexte doit permettre de développer une méthode applicable à tout type de reportage ou presque.

Assister à une représentation du club peut suffire pour produire des clichés sympathiques, mais réaliser un reportage induit une immersion. Il faut illustrer des points particuliers: s'intéresser aux relations qui lient les différents membres du club; documenter les accessoires et vêtements; suivre des danseurs dans leur quotidien, puis au club, pour montrer les deux aspects de leur vie; illustrer (tâche ardue) la complexité des danses pratiquées.

Évidemment, cette démarche implique du travail en amont. Il faut rencontrer les adhérents, comprendre leurs motivations, le fonctionnement du club, etc. Mais c'est aussi le seul moyen de ne pas rester à la surface des choses et de dépasser les idées préconçues que l'on peut avoir sur un sujet. Accessoirement, c'est aussi l'occasion de récolter des conseils utiles: les personnes à voir en priorité, les lieux incon-

tournables, les dates importantes, etc. De quoi donner des bases solides à votre reportage.

Bref, la question du matériel est secondaire: si on a l'histoire, on trouve le moyen de la raconter, quel que soit l'appareil photo utilisé.

### Composer un récit fictif

En matière de fiction, l'alternative est la suivante: s'appuyer sur une histoire existante (voir la série "Alice" de Jean-Marc Angelini à la fin de ce Défi) ou bien en inventer une.

Chaque méthode a ses avantages et inconvénients. Une histoire connue rassure le spectateur mais contraint le photographe (il peut se permettre des infidélités avec le récit original, mais pas trop). Quant à la création pure, elle laisse toute liberté mais impose un récit clair pour ne pas perdre le lecteur en route.

Voici quelques conseils pour vous aider à produire votre récit photographique.

- **Rester simple.** S'atteler à l'adaptation photographique des *Misérables* est un projet ambitieux... un peu trop peut-être. Focalisez-vous plutôt sur un moment clé du roman, la rencontre de Cosette et Jean Valjean par exemple. De même, quand vous inventez une histoire, visez la simplicité et la brièveté si vous voulez qu'elle soit facilement comprise.

Un texte peut courir sous les images, mais il

doit apporter des infos complémentaires, pas expliciter l'histoire.

- **Soigner le découpage.** Cette étape n'est pas la plus facile. L'ellipse, par exemple, est tentante pour insuffler du rythme au récit, mais mal maîtrisée elle le rendra incompréhensible. La bande dessinée est une excellente école pour apprendre à découper une action.

- **Le décor est un acteur.** Dès qu'un récit se déroule dans un lieu précis, songez que celui-ci a un rôle à jouer. Inspirez-vous du cinéma où la répétition d'un élément de décor permet de comprendre que l'on est resté au même endroit (à l'inverse, une variation d'ambiance lumineuse signifie un changement de lieu).

- **Créer une unité.** Le cadrage, la lumière, les couleurs, le rendu photographique, le format d'image sont autant de leviers à manipuler, ensemble ou individuellement, pour rendre homogène une série d'images. "Le joueur d'échecs" de Bruno Scheibel (pages suivantes) est un bon exemple d'unité apportée par la forme photographique.

- **Relire et faire relire.** Quand on crée une histoire, on en est imprégné et on manque de recul critique. Après un premier jet, mieux vaut laisser s'écouler quelques jours. Avec un œil neuf l'histoire qui vous semblait limpide vous apparaîtra peut-être caduque. (suite page 62)





**Rita Lenoir**  
**Kathleen au dessin**

Cette histoire en quatre photos mélange photographie et retouche Photoshop. Une jeune fille dessine paisiblement lorsque s'invite l'imaginaire...

Le modèle en bois s'anime pour lui faire comprendre quelque chose. Elle réalise ce que tente de lui dire le bonhomme : son bras gauche commence à disparaître ! La dernière image résout ce problème de membre fantôme.

Les aiguilles de la montre, à droite, donnent une indication temporelle.

Cette histoire se veut poétique, et ancré dans l'imaginaire. Elle m'a permis de mêler deux formes d'art que j'aime énormément : la photographie et le dessin.

**Marc-Antoine Peyron**  
**Vacances façon comics**







**Remi Ithorotz**  
**Défilé de mode**

L'histoire part d'un rêve, d'une idée pour aboutir à la réalité. Une très belle aventure qu'il m'a été permis de vivre et qui reste inoubliable...

Nikon D850, 24-70 mm f/2,8  
1250 ISO





**Jean-Marc Angelini**  
**Someday train**

- 1- Sabrina cherche un train
- 2- Sabrina à trouvé le quai
- 3- Sabrina va faire le voyage avec Nathalie
- 4- Au revoir, Sabrina!

*Nikon Df,*  
*58 mm* (images 1 et 2),  
*sténopé* (images 3 et 4)

(suite de la page 59)

Faire appel à un regard extérieur peut aussi s'avérer bénéfique, ne serait-ce que pour vérifier que votre récit est aussi clair que vous le pensiez et que rien ne "parasite" sa lecture.

**Présenter ses images.** Quand les photos sont, comme ici, publiées dans un magazine, vous subissez (pour le meilleur ou pour le pire) la mise en page du journal. Mais si vous faites un livre (via un labo photo ou une maison d'édition) ou une exposition, il vous faudra donner une forme à votre récit.

Dans un livre, l'enjeu est de casser la monotonie des pages identiques; pour une expo il s'agit de s'arranger avec la place disponible, l'agencement des murs, etc. Pas simple...

**Au-delà du récit**

Outre son côté ludique, la démarche de composer un récit photographique a bien des vertus. On peut même parler de contrainte formatrice. Car quel que soit le champ exploré, tout travail photographique devrait s'appuyer sur une ossature forte.





**Bruno Scheibel**  
**Histoire d'un joueur d'échecs**

*Canon EOS 5D Mark III,  
24-105 mm à 47 mm f/3, 1/125 s,  
200 ISO*

Pour un livre comme pour une exposition, on ne peut se contenter d'une succession de belles images. Il faut un début, une fin et, entre les deux, des temps forts, des temps faibles et des rebondissements.

Pas besoin d'un "vrai récit", mais d'un fil conducteur qui oriente la lecture des images.

L'idéal, évidemment, serait de trouver son histoire dès la prise de vue, mais ce n'est hélas pas toujours possible. C'est donc lors de la sélection des photos qu'on cherchera les cli-

chés les plus pertinents dans la perspective d'un récit. Restera ensuite à les ordonner...

Regardez les livres photo ou les expos de "grands photographes", les images ne sont jamais agencées au hasard : une histoire "cachée" les structure. Ce récit est souvent informel, le photographe n'est pas toujours capable de le raconter avec des mots, mais le sens naît de la juxtaposition des images.

**Dossier: Pascal Miele**

**Notes**

<sup>1</sup> Il existe un Photo Poche consacré à Duane Michals (N° 12), hélas actuellement épuisé. Le site "La boîte verte" a publié quelques-unes de ses séries ([www.laboiteverte.fr/les-sequences-photographiques-de-duane-michals/](http://www.laboiteverte.fr/les-sequences-photographiques-de-duane-michals/)).

<sup>2</sup> Suite à la faillite de l'éditeur Rollin Publications, *6 Mois* et son grand-frère *XXI* ont failli disparaître au printemps dernier avant d'être repris par La Revue Dessinée et Le Seuil.

<sup>3</sup> [www.nytimes.com/section/lens](http://www.nytimes.com/section/lens)

<sup>4</sup> Lire à ce propos le manifeste "Debout le roman photo !", librement téléchargeable sur le site des éditions Flblb ([www.flblb.com/catalogue/debout-le-roman-photo/](http://www.flblb.com/catalogue/debout-le-roman-photo/))

<sup>5</sup> [www.matthenryphoto.com](http://www.matthenryphoto.com)





*Jean-Marc Angelini*  
*Alice* (modèle Emma)

1- La chute

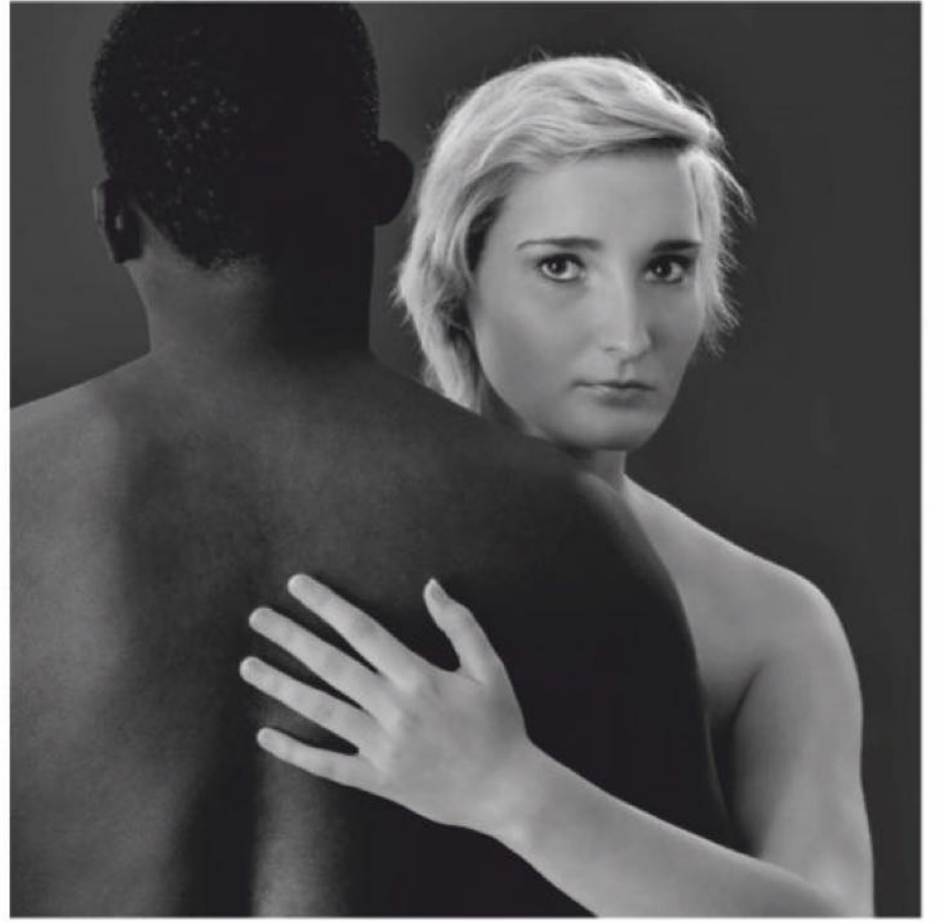
2- De l'autre côté du miroir

3- Le jardin des merveilles

4- Le thé

*Nikon D700, 85 mm f/1,4*





*Louis Van Calsteren*  
*Plurielle*

*J'ai voulu montrer, raconter, présenter une jeune dame libérée et plurielle photographiée en studio avec ses partenaires.*

Cette série, arrivée peu avant le bouclage de l'article, est intéressante parce qu'elle montre que l'histoire derrière les photos n'a pas toujours besoin d'une mise en forme stricte. Le propos est simple et pour l'expliquer la photographe se contente de montrer la succession des couples. La forme est solide au point qu'un changement dans l'ordre des photos ne modifie le récit que de façon anecdotique, le sens général de l'histoire est conservé.

La forme est très soignée, chaque photo peut exister de façon individuelle.

*Nikon D7000, 50 mm f/1,8*



# Préparez les prochains défis

Chaque mois, la Rédaction donne ses conseils autour d'un thème annoncé à l'avance, afin que tous les Lecteurs puissent contribuer à l'élaboration du dossier en envoyant leurs propres images. Voici les prochains thèmes et quelques tuyaux pour décrocher une parution.

Pour participer, il suffit d'envoyer vos photos, sans omettre de préciser, dans les données Exif, vos coordonnées complètes, votre légende et vos indications (tout est expliqué sur notre site).

## Ouvrez un espace privé dans la photothèque de la rédac'

Pour faciliter la dépose des photos, Chasseur d'Images vous propose d'utiliser la **photothèque de la rédac'**.

L'inscription est un peu contraignante – il faut créer son compte, inscrire ses coordonnées et répondre à un courriel de validation –, mais c'est ce qui nous permet de protéger vos photos afin que vous seul et la rédac' puissiez y accéder.

Vous pouvez ensuite déposer vos images quand ça vous plaît dans votre espace privé. Attention de bien choisir la rubrique à laquelle elles sont destinées sinon elles risquent de ne pas être vues par celui qui prépare l'article.

N'envoyez que des photos qui peuvent être publiées (pensez aux autorisations des modèles par exemple).

Si vos photos sont retenues, vous en serez informé avant parution.

Bien sûr, les moyens traditionnels fonctionnent toujours et ceux qui préfèrent glisser un CD, un DVD ou une clé USB dans une enveloppe le peuvent.

- Adresse postale:  
Chasseur d'Images,  
13 rue des Lavois,  
86100 Senillé-Saint-Sauveur.

- Site de dépose:  
**www.chassimages.com** (onglet  
IMAGE > SERVICE PHOTO CI-Rédac')

## Défi citadin

### La ville

→ Date limite : **2 janvier 2019**



La **ville**, vaste sujet... mais ne comptez pas sur nous pour le restreindre ! Nous vous laissons toute latitude pour exploiter cette thématique, tant que vous faites preuve d'originalité.

Bien sûr, nous acceptons tout ce qui concerne la "street photography", mais montrez-nous que d'autres visions de la ville sont possibles : les illuminations nocturnes, le reportage sur les embouteillages, la série sur les plaques d'égout (tous les goûts sont dans la nature), etc. On est ouvert à tout et on ne jugera pas vos photos sur le prestige du lieu où elles ont été prises. Peu nous importe qu'elles aient été réalisées dans une petite ville de campagne ou dans une mégapole étrangère, pourvu qu'elles aient l'esprit citadin.

Documentez vos images en nous expliquant où, quand, comment et pourquoi – diaphragme et vitesse sont dans les Exifs (ne les effacez pas), inutile de les répéter.

## Défi rural

### Animaux domestiques

→ Date limite : **3 février 2019**



Ce thème "**animaux domestiques**" s'entend au sens large : chiens et chats seront évidemment les bienvenus mais, par souci de variété, nous accepterons (et même nous favoriserons) les photos de veaux, vaches, cochons, poules, etc. Les nouveaux animaux de compagnie (rongeurs, reptiles, araignées, etc.) auront aussi leur place.

Si vous voulez maximiser vos chances, évitez le style "calendrier des postes". Les chatons dans un panier, c'est mignon mais bien peu original... si on est en manque, on peut toujours aller sur Facebook !

Comme toujours, assurez-vous d'avoir l'autorisation du modèle (l'empreinte de patte vaut accord) et documentez vos images en nous disant où, quand, comment et pourquoi. N'effacez pas les Exifs, ces renseignements aussi nous sont utiles.



Pratique & tests

# Technique



## 68 • Pratique argentique

Développer un film N&B étape par étape : du choix du matériel et des produits à la préparation des différents bains.

## 74 • Pratique vidéo: stabiliser pour mieux filmer

Pour éviter les saccades, apprenons à utiliser un stabilisateur vidéo.

## 80 • Compacts experts: toujours la même quête!

En introduction à notre comparatif du mois, faisons le point sur le marché des compacts haut de gamme.

## 82 • Test Fuji XF10

Capteur APS-C de 24 Mpix et focale fixe de grande ouverture : est-ce suffisant pour séduire?

## 84 • Test Panasonic LX100 II

Avec cette deuxième mouture, le LX100 gagne en définition et garde son zoom lumineux.

## 86 • Test Sony RX100 VI

Le RX100 nouveau voit sa plage focale s'allonger... et son prix grimper à 1300 €.

## 88 • Comparatif des compacts experts

Mesures comparées des trois nouveautés testées dans ce numéro, suivies d'un état des lieux des compacts haut de gamme, toutes marques confondues.

## 96-107 • Tests d'objectifs

Sigma 60-600 mm f/4,5-6,3 HSM OS SPORTS

Nikon 500 mm f/5,6E PF ED VR

Pentax DFA 50 mm f/1,4 HD SDM AW

Canon EF-M 32 mm f/1,4 STM

Canon EF 70-200 mm f/2,8 L IS USM III

## 108 • Les bons plans du moment

Regoûter aux joies de l'argentique ou se procurer un Sony RX100 de première génération : deux solutions photo économiques.

## 110 • Test XP-Pen Artist Display 22E Pro

Qui n'a jamais rêvé de retoucher ses images à même l'écran?

## 112 • Contact: questions-réponses

Une nouvelle rubrique dans laquelle la Rédac' répond aux questions des Lecteurs, tous sujets confondus.

## 114 • Le coin des iconomécanophiles

Un coup d'œil dans le rétro sur le Nikon EM.



# Pratique argentique

## Développer ses films noir et blanc

**Vous avez dégoté un appareil argentique d'occasion dans une brocante ? Il ne reste plus qu'à exposer des films puis à les développer... Voici la marche à suivre.**

**L**a couleur (négatif ou diapositive) n'est pas facile à traiter : il faut travailler à 38 °C avec des bains maintenus précisément à cette température. Le même problème se pose avec les Ilford XP ou Kodak CN, des films N&B qui se développent avec un traitement couleur.

En revanche, les autres films N&B se traitent de façon relativement simple. Il suffit de suivre le mode opératoire détaillé dans cet article.

### Le principe général

Un film est constitué d'un support transparent présentant une couche de gélatine qui contient des halogénures d'argent (bromure, chlorure et iode d'argent).

La lumière déplace des électrons d'un niveau à un autre au sein des halogénures. Une modification évidemment imperceptible à l'œil. Le rôle du développement est de rendre cette action visible en transformant en cristaux d'argent les halogénures qui ont reçu de la lumière.

Après le traitement dans le révélateur le film contient des grains d'argent, les halogénures insolés et développés, mais aussi des halogénures d'argent inchangés, ceux qui n'ont pas reçu de lumière.

L'étape suivante, appelée fixage, consiste à éliminer les halogénures restants. Il ne subsistera donc dans la gélatine que l'argent produit lors du développement.

Ces deux étapes, développement et fixage, créent l'image. S'y ajoutent d'autres bains qui facilitent le traitement.

### Le principe mis en pratique

Le révélateur transforme les halogénures qui ont reçu de la lumière, mais à partir de quelle quantité de lumière cette transformation doit-elle avoir lieu ?

L'action du révélateur doit en effet

être contrôlée afin d'obtenir une image ni trop sombre ni trop claire et un contraste adapté au tirage qui sera effectué ensuite.

Plus le révélateur agit, plus il transformera des halogénures qui ont reçu peu de lumière. Pour se faire, on joue sur la durée du traitement, la température, l'agitation ou même la formule chimique du bain car certains composants sont plus "énergiques" que d'autres.

On pourrait imaginer qu'un révélateur très actif est nécessaire pour aller chercher la moindre trace de lumière. Ce n'est pas le cas. Le déplacement d'électrons que produit la lumière peut aussi avoir d'autres causes, le vieillissement du film ou la chaleur par exemple. Développer le film de façon intense transforme en argent des halogénures qui n'ont pas reçu de lumière et crée un "voile" gris uniforme qui recouvre toute l'image.

Bref, bien doser le développement est essentiel car l'opération a un effet direct sur l'image.

### Le matériel nécessaire

Il est possible de traiter des films d'une multitude de façons, nous ne nous intéresserons ici qu'à la méthode des cuves dites "plein jour" car elle est accessible à un amateur peu équipé. Il faut :

- une cuve et les spires de développement qui vont avec ;
- un thermomètre ;
- des flacons de stockage pour les

produits (révélateur, bain d'arrêt et fixateur) ;

- une ou plusieurs éprouvettes (pour mesurer les quantités des bains) ;
- un chronomètre (la minuterie d'un téléphone convient).

On peut aussi, selon les besoins, ajouter :

- un manchon de chargement (accessoire utile quand on ne dispose pas d'une pièce obscure puisqu'il permet de travailler à la lumière : seules les mains, le film, la spire et la cuve restent au noir) ;
- un récipient de préparation et un agitateur (baguette de verre ou de plastique) pour les chimies vendues en poudre ;
- une balance de précision, pour ceux qui veulent préparer leurs bains à partir de produits chimiques de base.

### Les différentes étapes

Le développement d'un négatif noir et blanc se déroule selon plusieurs étapes.

#### Au noir complet

- 1- Ouverture de la bobine et chargement du film sur la spire.
- 2- Mise en place de la spire dans la cuve et fermeture de la cuve.

**Au jour** (le film étant au noir dans la cuve)

- 3- Préparation des bains (révélateur, arrêt, fixateur) et vérification des températures.
- 4- Versement du révélateur dans la cuve.

*Ci-dessous, de gauche à droite –*

**Cuve et spires en métal.**

Il existe aussi des modèles en plastique (voir pages 72-73).

Le manchon de chargement est la solution la plus pratique pour charger ses films sur spire sans chambre noire. Pour des films en bobine (24x36 ou 120) un modèle de petite taille (40x40 cm) suffit.





## Précautions et mesures de sécurité

Les produits chimiques utilisés pour le développement des films ne sont pas des poisons violents, mais ils ne sont pas non plus inoffensifs.

Des allergies à certains produits (hydroquinone en particulier) existent, un simple contact avec le révélateur provoque alors des réactions cutanées. Si le cas se présente, n'insistez pas. Et, au besoin, consultez votre médecin.

Lisez les avertissements de sécurité présents sur les emballages des produits chimiques et conservez ces emballages afin de les montrer en cas d'accident.

Soyez attentifs à ce que vous faites et ne travaillez pas dans la précipitation. La distraction est cause de maints accidents.

Évitez le contact des produits avec la peau. Le port des gants n'est pas nécessaire (vous n'avez aucune raison de tremper vos doigts dans les chimies), mais soyez attentif à chacun de vos mouvements. Si vos doigts touchent l'un des produits, lavez-vous les mains. Si un produit éclabousse vos yeux, rincez-les abondamment avec de l'eau.

Au moindre doute ou symptôme anormal, consultez un médecin.

Soyez prudents lors de la préparation des bains : les produits concentrés sont plus dangereux que les solutions diluées. Le révélateur et l'arrêt sont les bains qui présentent le plus de risques (le bain d'arrêt concentré est très acide).

N'utilisez pas de flacons qui puissent être confondus avec des produits alimentaires et étiquetez soigneusement chaque emballage.

Rangez vos produits dans un endroit fermé, hors de portée des enfants.

Certains bains usés (arrêt et mouillant) peuvent être jetés à l'égout, les autres (révélateur et fixateur) sont à porter en déchetterie.



5- Développement avec agitation régulière pendant le temps prévu.

6- Vidange du révélateur.

7- Versement du bain d'arrêt.

8- Arrêt pendant 15 à 60 secondes (avec agitation continue).

9- Vidange du bain d'arrêt.

10- Versement du fixateur.

11- Fixage avec agitation régulière pendant le temps prévu.

12- Vidange du fixateur.

13- Ouverture de la cuve, le film n'ayant plus besoin d'être au noir. Les curieux dérouleront l'extrémité du film pour vérifier si le traitement est correct.

14- Lavage (eau courante ou renouvelée).

15- Bain "mouillant".

16- Séchage.

*Ci-dessus -*

Un film 4,5x6 (HP5+ exposé avec un boîtier Fuji GS645 puis développé dans du Kodak HC110) numérisé avec un scanner à plat Canon 9000F Mark II.

### Mise en place du film sur la spire

Il existe deux types de spires, en plastique et en métal. Les spires en plastique s'adaptent à différents formats : 24x36, 127 (moins courant) et 120 (6x6 et autres). Les spires métalliques sont propres à chaque format.

Les spires en plastique se chargent par l'extérieur : on présente le film en bord de spire, puis on le pousse pour qu'il glisse jusqu'au centre. L'avancée se fait d'abord en poussant le film à la main, puis avec une rotation des joues de la spire, des billes de blocages permettant de faire avancer la pellicule à chaque mouvement (voir la procédure illustrée pages 72-73).

Les spires métalliques, elles, se chargent depuis le centre. Le film est bloqué au milieu de la spire, un léger tui- lage permet d'obtenir une largeur in-

férieure à la spire ; la rotation, en faisant disparaître ce tui- lage, permet au film de se caler dans la spirale et d'être maintenu.

Les débutants trouvent souvent les cuves et spires en plastique plus simples à utiliser, mais les photographes qui ont l'habitude des modèles en métal les préfèrent : ils les jugent plus rapides et plus fiables.

### Temps de développement

Comme nous l'avons vu plus tôt, l'action du révélateur influe sur le résultat. N'importe quel paramètre (température, agitation, etc.) modifie le traitement, mais en pratique on bloque un maximum de variables pour ne jouer que sur le temps de développement.

Il n'y a pas de formule magique, c'est en procédant à des essais que l'on dé-





Contrairement aux apparences, les spires métalliques sont fragiles : une chute peut les tordre et rendre leur chargement problématique.

termine le temps de développement "correct". Mener ces essais dans de bonnes conditions est complexe, c'est pourquoi les fabricants s'en chargent et donnent des temps de traitement normalisés.

Les normes qui permettent de définir les temps de développement ne sont pas des délires d'ingénieurs, elles proviennent de centaines d'images examinées pour déterminer quels temps produisent les meilleurs résultats (contraste, etc.).

Certes les délais indiqués ne correspondent pas à vos conditions de travail personnelles, mais c'est un point de départ fiable. Libre à vous de les adapter ensuite.

### Les différents révélateurs

Tous les révélateurs fonctionnent sur le même principe (une réaction chimique d'oxydoréduction), mais chaque formule favorise certaines caractéristiques : le contraste (élevé ou doux), la finesse du grain, la sensibilité, le pouvoir "compensateur" (qui évite les lumières "cramées"), etc.

Les chimies se présentent sous forme de poudre ou de concentré liquide. La poudre doit être dissoute dans l'eau (tâche que certains trouvent compliquée), mais elle se conserve bien : après dix ans, une boîte de Microphen permet toujours de préparer un excellent révélateur.

La préparation du concentré liquide (dilution) est plus simple mais la conservation moins bonne que la poudre. L'Agfa Rodinal ou le Kodak HC-110 se gardent quand même un ou deux ans.

Une fois préparé (concentré dilué ou poudre dissoute), le révélateur ne se conserve que quelques semaines en général. Le bain étant sensible à l'oxydation, on versera la solution dans un flacon souple afin de pouvoir en chasser l'air avant de le refermer.

On distingue trois grandes familles de révélateurs :

**Grains fins** : produits qui favorisent la finesse du grain, parfois aux dépens de la sensibilité (un film annoncé 125 ISO devra être utilisé à 80 ou 64 ISO).

**Universels** : révélateurs polyvalents qui conviennent à tous les types de films.

**Énergiques** : produits permettant de "pousser" les films, par exemple d'utiliser un 400 ISO à 800, 1 600 ou 3 200 ISO.

Les autres types de révélateurs répondent à des usages particuliers.

Très bien, nous direz-vous, mais quel révélateur choisir ? Les poudres **Kodak D76**, **Ilford ID-11** ou **Microphen** sont assez universelles. Du côté des liquides, les **Adox Adonal** (une alternative au **Rodinal d'Agfa** qui n'existe plus), **Tetenal Ultrafin** ou **Ultrafin Plus** et l'**Ilford Ilfosol** sont de bons choix. Le **Kodak HC-110** est un excellent révélateur, hélas vendu en dose d'un litre à diluer 1+31, il faut donc une production importante.

On peut préparer ses bains à partir de produits chimiques de base (disponibles dans des enseignes spécialisées, comme disactis.com). Un grand nombre de formules existent.

Préparer ses propres bains est intéressant quand une formule n'est pas commercialisée. Reproduire une formule déjà existante présente, en revanche, peu d'avantages et est rarement économique.

Les formules **Caffenol** connaissent un certain succès car elles utilisent des produits courants.

Ingrédients et quantités pour 1 litre :

<b>Cristaux de soude</b> .....	<b>54 g</b>
<b>Vitamine C</b> .....	<b>16 g</b>
<b>Café soluble</b> .....	<b>40 g</b>

Développement pour les films de 100-200 ISO : environ 15 minutes à 20°C.

La solution ne se conserve pas, il faut la préparer au moment de l'emploi. La dissolution du café peut prendre du temps.

### Arrêt et fixage

Vider la cuve ne suffit pas pour stopper l'action du révélateur. Celui-ci continue d'agir à l'intérieur de la gélatine. D'où la nécessité d'un bain d'arrêt.

Un simple bain d'eau diluera fortement le révélateur présent dans la gélatine et diminuera grandement son action.

Un bain acide est encore plus efficace : il neutralise le révélateur (basique) et stoppe son action de façon immédiate.

Une plongée de 15 à 60 secondes dans le bain d'arrêt suffit, mais il faut bien agiter pour que le bain pénètre uniformément à l'intérieur de la gélatine.

L'**acide acétique** est très utilisé, mais on peut aussi employer du **vinaigre de ménage** (dilué 1+3 à 1+4). L'**acide citrique** (15 g/l) a une odeur moins désagréable, et on le trouve, comme

le vinaigre, au rayon droguerie des magasins de bricolage.

Le fixateur a pour rôle d'éliminer les halogénures d'argent non développés. Contrairement au révélateur, son action n'a pas besoin d'être dosée : le bain doit éliminer tous les halogénures.

Un fixateur traditionnel fait son travail en 5 à 15 minutes, mais certains fixateurs rapides (**Ilford Hypam** ou **Rapid Fixer**, **Kodak**, **Tetenal Superfix**, etc.) agissent en 2 à 5 minutes.

Prolonger le fixage permet d'être certain que tous les halogénures ont été éliminés, mais il faut être prudent car un fixage trop long va "manger" les plus fines nuances de l'image.

### Épuisement des bains

Les solutions (révélateur, arrêt et fixateur) s'usent avec le temps : un bain neuf est plus actif qu'un bain usagé. Il faut donc veiller à ne pas dépasser leur capacité de traitement.

Un litre de bain d'arrêt à l'acide acétique (50 ml/l d'acide à 28 %) peut traiter environ 15 films 24x36 36 poses. Certains bains d'arrêt comportent un indicateur qui change de couleur quand ils sont épuisés.

La capacité des fixateurs est indiquée par le fabricant. Ainsi, un litre de solution de Rapid Fixer Ilford (dilué 1+4) traite 24 films de 36 poses.

Pour connaître l'état du bain, il est conseillé de noter la date de préparation sur le flacon de solution et de faire une marque à chaque nouveau film traité.

La capacité d'un révélateur est plus complexe à établir car son action a besoin d'être dosée avec précision.

Les labos pros compensent l'usure avec un bain d'entretien, une méthode qui exige des volumes importants.

Le particulier peut s'en sortir en augmentant le temps de développement. C'est approximatif mais ça marche.

Ilford indique qu'un litre de Microphen (ou de ID-11) peut traiter dix films 36 poses, si l'on prend soin d'ajouter 10 % au temps prévu pour le 2<sup>e</sup> film, 20 % pour le 3<sup>e</sup>, 30 % pour le 4<sup>e</sup>, etc., jusqu'à 90 % pour le 10<sup>e</sup>.

Une autre option consiste à travailler à "bain perdu" (le bain est jeté après développement). Pour maintenir un prix de revient correct, le révélateur est dilué, ce qui implique de développer plus longtemps. Cette méthode est très utilisée car elle donne des résultats constants. Beaucoup de notices prévoient ce cas et indiquent les temps de traitement avec révélateur dilué.



## Lavage du film

Un film ne se conserve que si les produits de traitement ont été éliminés de la gélatine. Un rinçage rapide ne suffit. Il faut laver le film à l'eau courante (même température que le traitement) ou bien l'agiter dans une eau renouvelée (méthode qui utilise moins d'eau).

### Méthode de lavage Ilford:

- 1- Remplir la cuve d'eau (à la température des bains de traitement, +/- 3°).
- 2- Agiter le film en retournant la cuve 5 fois puis vider la cuve de son eau.
- 3- Répéter en agitant 10 fois.
- 4- Répéter en agitant 20 fois.

## Séchage du film

Avant le séchage, un dernier bain "mouillant" évite de laisser des traces sur le film. Le mouillant est un produit (tensio-actif) qui fait mieux circuler l'eau sur le film. C'est un des composants du liquide de rinçage des lave-vaisselle, produit qui peut servir de dépannage.

Attention, le mouillant est très concentré: une goutte par litre d'eau suffit. S'il y en a trop, il laissera des traces sur le film. Ce bain est jeté après emploi.

De même, une eau du robinet très calcaire peut laisser de minuscules grains blancs sur les films. Mieux vaut alors utiliser une eau filtrée ou déminéralisée, voire de l'eau de source en bouteille.

Un film mouillé devient très fragile, soyez prudent en le sortant de la spire.

Accrochez le film avec une pince et lestez-le à l'autre extrémité avec une autre pince pour qu'il reste tendu. Il existe des pinces pour film, mais des pinces à linge qui pressent fort

conviennent aussi.

Le séchage peut se faire à température ambiante, dans une pièce propre. Placer le film à sécher près d'un radiateur est une mauvaise idée car l'air chaud fait circuler la poussière... et celle-ci se colle au film.

## Préparation des bains

Les bains (révélateur, arrêt, fixateur, etc.) peuvent se préparer à l'eau du robinet. Certains photographes utilisent de l'eau déminéralisée ou de l'eau bouillie, ça ne peut pas nuire, mais c'est une précaution souvent inutile.

La préparation des formules en poudre sera simple si vous suivez le mode d'emploi. La méthode la plus fréquente est la suivante: on dissout les poudres fournies (souvent deux sachets) en les versant doucement, et dans l'ordre indiqué, dans une eau tiède (30 à 50 °C) que l'on agite continuellement avec une baguette. Pensez à dissoudre votre poudre en amont afin que la dissolution soit complète et que le bain refroidisse avant emploi.

Le problème ne se pose pas avec les concentrés liquides. Ils ont simplement besoin d'être dilués, ce qui peut se faire au moment du traitement. Une seringue graduée (5 à 20 ml) est utile pour mesurer précisément les volumes.

Les dilutions sont indiquées sous la forme 1+3, soit "un volume de révélateur plus trois volumes d'eau". Pour un litre de bain, on utilisera donc 250 ml de révélateur et 750 ml d'eau. Notez que certains concentrés réclament une dilution importante (de 1+25 à 1+100 pour le Rodinal ou l'Adonal).

Attention, on trouve parfois (assez rarement) des indications du type 1:3, "un tiers de révélateur et le reste d'eau", soit pour un litre: 333 ml de révélateur et 667 ml d'eau.

La préparation des bains réclame un peu de soin. Il faut travailler sans précipitation, dans un endroit calme. Concernant les mesures, la précision est de mise, mais il ne faut pas tomber dans l'excès: on peut s'autoriser une marge de 1 à 3 % par rapport aux volumes indiqués.

## Température

La température du révélateur, en revanche, ne souffre aucune imprécision. Elle doit être conforme au demi-degré près. Un thermomètre est donc indispensable.

Les autres bains doivent être à une température voisine de celle du révélateur car un écart important entre deux bains peut provoquer une réticulation: la gélatine se fractionne et crée



Un fixateur en poudre et un révélateur à diluer. Les deux produits existent sous les deux formes.

une sorte d'énorme granulation.

La fourchette se situe entre 18 °C et 26°C (en adaptant le temps le traitement). En dessous de 18 °C, les révélateurs n'agissent plus assez; et passé 26°C, la gélatine devient trop fragile.

Quand l'écart de température entre l'air ambiant et le bain de développement est élevé, un bain-marie (5 ou 10 litres d'eau maintenue à température) permet de conserver une température constante pendant toute la durée du traitement.

Attention de ne pas tout ruiner en lavant le film à l'eau courante. Piège classique: on traite à 20°C et on oublie qu'en hiver l'eau peut sortir du robinet à 5 ou 10°C. La réticulation est alors possible.

## Rangement du film

Un film est un objet fragile qui se manipule avec douceur en le tenant par les bords, là où il n'y a pas d'images.

Le côté support (brillant) peut être nettoyé avec un chiffon doux quand on constate des traces ou des taches, le côté émulsion (mat) est si fragile qu'il ne vaut mieux pas y toucher. En cas de taches sur cette face, la seule solution consiste à monter le film sur une spire et à le laver à l'eau (comme à la fin du développement), mais cela ne suffit pas toujours.

Le film sec doit être coupé pour être rangé. Ne le découpez pas en vues individuelles, elles seront trop difficiles à manipuler. L'usage est de couper le film en bandes de 3, 4 ou 6 vues selon le format et les habitudes de chacun. Les systèmes de rangement des négatifs prévoient souvent des bandes de 6 vues pour les films 24x36 et 4 vues en 6x6, mais il existe d'autres méthodes. L'important est que le film puisse être rangé à l'abri et manipulé dans de bonnes conditions.

Pascal Miele



À gauche - La salle de bains est un bon endroit où laisser sécher ses films. Il y a peu de poussière et peu de passage (l'idéal est de développer le soir et laisser sécher toute la nuit). Seul problème, la pièce est toujours un peu humide, le séchage ne sera donc pas rapide.



# Développer ses films

## La pratique illustrée

Après la description détaillée du développement, passons à l'illustration par l'image.



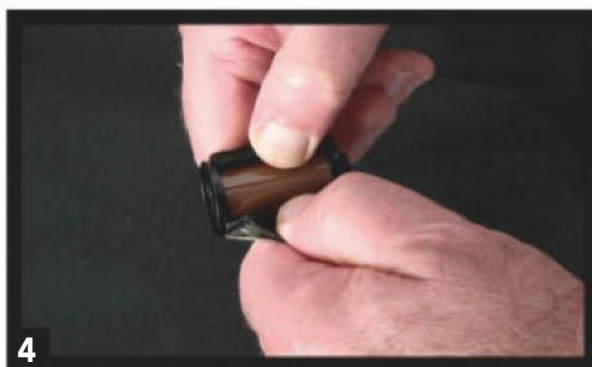
1



2



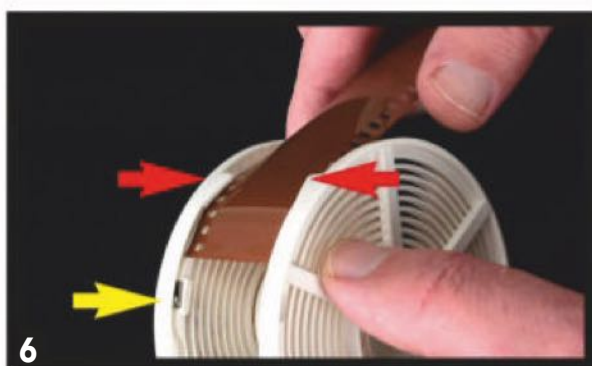
3



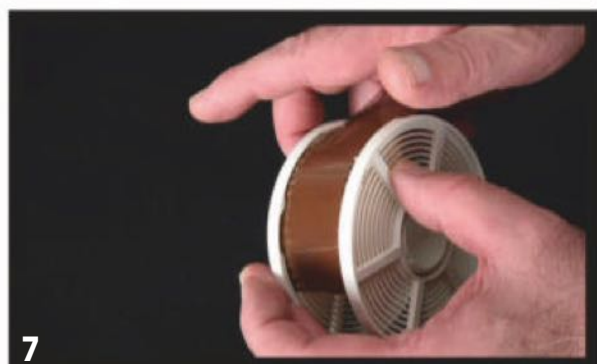
4



5



6



7



8



9



10

- 1 Les films 24x36 ou 120 sont les plus courants. Ces formats sont faciles à traiter dans une cuve de développement.
- 2 Le révélateur concentré est dilué juste avant le développement, on en profite pour vérifier qu'il est à bonne température : 20°C.
- 3 Faute de chambre noire, on peut utiliser un manchon de chargement. On y glissera le film, la spire, l'axe de la cuve, la cuve avec son couvercle et, éventuellement, une paire de ciseaux.
- 4 **AU NOIR** On ouvre la bobine. En 24x36, on peut utiliser un décapsuleur ou, comme une brute, écarter les lèvres de la bobine. En 120, il suffit de déchirer l'adhésif de fermeture et de débobiner le papier de protection.
- 5 **AU NOIR** Découper l'amorce du film simplifie le chargement de la cuve. Il faut couper entre deux perforations pour éviter que le film accroche. On se repère au toucher.
- 6 **AU NOIR** Deux légers reliefs (flèches rouges) signalent l'endroit où glisser le film. Alignez ces deux repères, puis glissez le film dans la spire. La flèche jaune pointe la bille qui permet l'avance du film par rotation de la spire.
- 7 **AU NOIR** Poussez le film doucement à l'intérieur de la spire en le tenant par les bords. Vous pouvez toucher le côté support, mais surtout pas le côté émulsion (enroulé vers l'intérieur), vous laisseriez des traces. Tant que le film avance, vous pouvez procéder ainsi. Parfois presque tout le film peut être chargé simplement en le poussant.
- 8 **AU NOIR** Une fois le film dans la spire, on le fait avancer par des mouvements de rotation aller-retour. Il faut procéder doucement pour ne pas l'abîmer. De petites billes le bloquent pour le faire avancer.
- 9 **AU NOIR** Si les billes ne font pas leur travail, on peut presser doucement sur le film pour le coincer dans la spire qui tourne vers l'avant, cela le fait avancer dans la spire. Un nettoyage régulier des spires évite ce problème (bain d'arrêt acide pour éliminer le calcaire ou eau de javel pour éliminer les restes de gélatine).
- 10 **AU NOIR** La fin du film est fixée à la bobine, le plus simple est de la couper.



- 11 AU NOIR** Une fois le film chargé sur la spire, on place cette dernière sur l'axe et le tout à l'intérieur de la cuve. Attention de ne pas oublier l'axe, sans lui la lumière pénètre dans la cuve.
- 12 AU NOIR** Le couvercle est mis en place. Celui utilisé ici se bloque d'une faible rotation, avec d'autres modèles il faut visser. Ce système permet aux liquides de circuler tout en maintenant le film dans le noir. On peut donc maintenant travailler à la lumière.
- 13** La quantité de bain à utiliser est généralement indiquée sur la cuve (ici 290 ml pour un 24x36 et 500 ml pour un 120). En dessous des volumes indiqués, le développement sera irrégulier et laissera des zones sur le film. On peut, sans dommages, utiliser des volumes plus importants.
- 14** Avant de verser le révélateur, on vérifie sa température. J'ai prévu de développer à 20°C : tout va bien.
- 15** Lorsqu'on verse le révélateur dans la cuve, il faut être assez rapide pour que tout le film soit vite atteint, mais pas trop pour ne pas créer d'éclaboussures.
- 16** Une fois le révélateur dans la cuve et le bouchon mis en place, la cuve est agitée par retournement pendant 30 secondes (un retournement toutes les 5 secondes). On retourne ensuite la cuve de la même façon toutes 30 secondes (toutes les minutes si le temps dépasse 10 minutes).
- 17** Quand le temps de développement est écoulé, on vide la cuve (rapidement mais sans précipitation).
- 18** Le bain d'arrêt est versé dans la cuve. L'agitation et la vidange se font en suivant la méthode utilisée avec le révélateur. Un temps de 15 à 60 secondes suffit. La température doit être proche de celle du révélateur.
- 19** On procède de la même manière avec le fixateur. Ici encore, la température doit être proche de celle du révélateur.
- 20** Une fois le film fixé, on peut ouvrir la cuve pour regarder si le film est bien développé, mais il est plus sage d'être patient et de procéder directement au lavage. La cuve est remplie d'eau (température proche de celle du reste du traitement) puis agitée en suivant la procédure indiquée dans les pages précédentes.



### La fin du traitement...

Une fois le film lavé, on le plonge dans de l'eau additionnée de mouillant (30 secondes, sans agitation), puis on le met à sécher.

On peut sortir le film de sa spire en le déroulant ou en ouvrant la spire (1/4 de tour en forçant sur le blocage qui évite les ouvertures intempestives), chacun choisira la méthode qui lui convient le mieux.

En plus d'être très fragile (un simple contact peut provoquer une rayure ou un accroc), la gélatine humide est "adhésive" (une poussière qui s'y dépose y restera collée). Le séchage du film doit donc se faire dans un endroit propre et calme.

Voilà, vous avez tous les cartes en main pour traiter votre premier film. Maintenant, c'est à vous de jouer...

**Pascal Miele**

On trouve film et chimie dans certains magasins photo mais aussi chez quelques spécialistes en ligne, comme [labo-argentique.com](http://labo-argentique.com) ou [caddyphoto.com](http://caddyphoto.com).

À noter que l'association Dans ta cuve ([www.danstacuve.org](http://www.danstacuve.org)) organise régulièrement des stages pratiques. Ils se déroulent à Paris, mais il existe dans toute la France des associations et des clubs photo qui peuvent vous aider. Renseignez-vous ! Rien de tel qu'un peu de pratique pour commencer dans de bonnes conditions.



# Pratique vidéo

## Stabiliser pour mieux filmer

Les mouvements de caméra sophistiqués donnent un cachet professionnel aux séquences vidéo. Mais abandonner le trépied et tenir la caméra à la main est un exercice délicat qui, mal maîtrisé, peut donner le mal de mer aux spectateurs. La solution : utiliser un stabilisateur vidéo issu des technologies mises au point pour les drones. Découvrons comment tirer parti d'un tel accessoire.

**L**orsqu'on désire pratiquer plus sérieusement la vidéo, un des premiers investissements consiste à acquérir un solide trépied associé à une rotule vidéo fluide. C'est même un passage obligé pour éviter les mouvements de caméra mal maîtrisés qui donnent le mal de mer. Pour cette raison, je conseille au photographe débutant en vidéo de privilégier l'enregistrement de plans fixes à l'aide de son trépied photo puis de donner du rythme au film par un montage bien cadencé.

Les rotules vidéo sont équipées de molettes pour ajuster l'effort de friction sur les axes de rotation horizontaux et verticaux. Un réglage adapté au poids de la caméra et à la vitesse de rotation souhaitée permet de réaliser de beaux panoramiques dans toutes les directions. Cela apporte progressivité et fluidité à tous les mouvements. De plus, le trépied vidéo dispose d'un bol sur lequel la rotule vient se fixer. Son rôle est de permettre un ajustement fin de l'axe principal de la rotule. À l'aide d'un niveau à bulle, il est alors aisé de s'assurer que l'axe de la tête vidéo est parfaitement vertical. Ce réglage est incontournable car lui seul permet de conserver une image toujours horizontale lorsque la caméra se déplace pour suivre le sujet. Mais voilà, le trépied étant par définition immobile, on filme forcément depuis un point fixe. Impossible de changer de point de vue au cours de l'enregistrement !

### Accessoires trop spécifiques, trop encombrants

Le déplacement de la caméra participe au dynamisme des prises de vues et donne immédiatement un cachet professionnel à chaque plan. À cette fin, de nombreux accessoires ont été mis au point pour les vidéastes. Parmi les plus connus, on trouve le *slider*. Il s'agit d'un rail permettant de créer des mouvements de translation le long d'un axe rectiligne. L'effet procuré par le slider est d'autant plus marqué qu'il y a un premier plan derrière lequel le sujet apparaît. Cette disposition met bien en évidence que le point de vue bouge pendant l'enregistrement. Comme toujours lorsqu'on parle d'équipement vidéo, la qualité d'un slider réside dans ses capacités à créer des mouvements progressifs et fluides. Attention aux modèles bas de gamme qui ne permettent pas de réaliser un déplacement parfaitement continu de la caméra. On trouve des sliders sérieux à partir de 500 €. Les modèles les plus évolués peuvent être motorisés. Revers de la médaille, un slider alourdit sérieusement le fourre-tout du vidéaste.

Pour aller encore plus loin et déplacer le point de vue dans les trois dimensions, on peut avoir recours à une grue, c'est-à-dire une perche montée sur un solide trépied via une rotule. D'un côté de la perche, on fixe la caméra et de l'autre on place un contrepoids. Côté caméra, la perche est pourvue d'un mécanisme de trapèze

qui maintient l'axe de visée horizontal lorsqu'on monte ou descend la grue. Les premiers prix sont, là aussi, de l'ordre de 500 €. Les mouvements autorisés par une grue sont plus variés qu'avec un slider. Malheureusement, l'accessoire est très encombrant et difficile à mettre en œuvre sans l'assistance d'une autre personne. Le tournage se transforme alors en travail d'équipe et on s'éloigne des pratiques habituelles des photographes.

Lorsqu'on est un amateur passionné de vidéo, faut-il donc abandonner l'espoir de réaliser les mouvements de caméra qu'on apprécie au cinéma ? Jusqu'à récemment, nous étions contraints de répondre par l'affirmative. Mais depuis peu, de nouveaux outils très performants, souples d'emploi et assez bon marché bouleversent l'ordre établi. Cette révolution est due aux avancées technologiques issues du monde des drones.

### Stabilisateur trois axes

Le développement rapide des drones grand public à partir de 2010 a dynamisé la mise au point de gyroscopes sans cesse miniaturisés qui permettent de fournir des données sur le positionnement dans l'espace et sur l'orientation de l'appareil sur lequel ils sont fixés. En parallèle, les logiciels d'asservissement de mouvements pilotés par des moteurs ont fait d'énormes progrès. Ces avancées technologiques étaient indispensables pour simplifier le pilotage des drones par des utilisa-

Page de droite -

### DJI Ronin MX sur le terrain

Le stabilisateur Ronin MX (1) porte un Nikon D850 (2) dans sa nacelle. Un enregistreur externe Atomos Ninja Assassin (3) est fixé sur le bras horizontal qui relie les deux poignées. Il est connecté au Nikon D850 par un câble HDMI très souple afin de ne pas perturber les mouvements de la nacelle par rapport aux poignées. Le Ronin MX se manipule à deux mains (4). C'est bien utile vu la lourdeur de cet équipement.



teurs non experts. Aujourd'hui, on dirige un drone dans l'espace plutôt qu'on le pilote. Or, les composants qui permettent de maîtriser la trajectoire d'un drone en vol doivent être capables de stabiliser n'importe quel objet dans l'espace pour peu qu'on les associe à des moteurs rapides sur trois axes pour maîtriser les trois directions. C'est ainsi que les premiers stabilisateurs de caméra d'un type nouveau sont apparus. Par le passé, il existait des bras articulés sophistiqués qui étaient fixés à un harnais porté par le cameraman. La société SteadyCam était leader sur ce type de produits encombrants, lourds, difficiles à mettre en œuvre et fort chers. Les prix des nouveaux stabilisateurs sont beaucoup plus modérés. D'où l'intérêt des vidéastes amateurs pour un accessoire révolutionnaire ! Le principe de fonctionnement est simple. Le stabilisateur est équipé d'une nacelle suspendue sur un mécanisme fait de plusieurs pièces articulées dont les mouvements sont pilotés par trois moteurs électriques. Ceux-ci permettent d'orienter la nacelle dans les trois dimensions de l'espace. Le cerveau du stabilisateur connaît la position précise

de la nacelle à tout instant et il est informé des moindres déplacements réalisés par le cameraman grâce à un gyroscope trois axes intégré au stabilisateur. Le fonctionnement de base consiste à maintenir l'axe de prise de vue toujours horizontal et d'accompagner les mouvements du cadreur en supprimant toute saccade et en amortissant les phénomènes d'accélération et de décélération en début et en fin de déplacement. Les démonstrations sont toujours impressionnantes ! L'appareil (ou la caméra) suspendu dans la nacelle du stabilisateur semble insensible aux mouvements de l'opérateur. Reste à choisir le modèle adapté à son matériel de prise de vue et, surtout, à confronter les belles promesses des démos à la dure réalité du terrain.

### Une gamme étoffée

Le marché des stabilisateurs trois axes est très jeune, donc dynamique. Plusieurs constructeurs se font concurrence, ce qui tire les prix vers le bas. Dans cet article, je me concentre sur l'offre de DJI pour deux raisons. D'abord la gamme du constructeur chinois est enfin très complète avec la mise sur le marché récente du Ronin S.

Ensuite, j'ai réalisé un test terrain sur plusieurs mois du Ronin MX associé à un Nikon D850 afin de pouvoir vous proposer un retour d'expérience (galères et satisfactions incluses).

On trouve tous les prix dans la gamme DJI. Les produits sont étagés par rapport à la charge maximale qui peut être stabilisée dans la nacelle du stabilisateur. L'entrée de gamme est occupée par l'Osmo 2 qui ne coûte que 150€ mais ne peut embarquer qu'un smartphone. La qualité des vidéos produites par les smartphones a tellement progressé ces derniers temps que l'Osmo 2 est une solution à considérer si vous ne réalisez qu'occasionnellement des mouvements de caméra complexes. Il existe bien sûr des limitations et il n'est pas toujours aisé de monter des plans enregistrés au smartphone parmi des scènes capturées avec un reflex numérique équipé d'un grand capteur. Si vous filmez avec votre appareil photo numérique, vous devez monter en gamme et choisir au minimum le Ronin S (750€). Il s'agit d'un produit plus robuste qui peut embarquer un appareil hybride ou un reflex équipé d'une op-



Chasseur d'Images



#### Vol du papillon gazé au printemps

Le QR code ou le lien ci-dessous vous donnent accès à une séquence de quelques minutes, tournée avec un Nikon D850 monté sur le stabilisateur DJI Ronin MX.

<https://vimeo.com/285519880>



#### Réglages et mise en œuvre du DJI Ronin MX

Nous vous offrons une vidéo de neuf minutes qui montre toutes les étapes pour régler le Ronin MX et l'associer au Nikon D850. Scannez le code QR ci-contre ou suivez le lien ci-dessous.

<https://vimeo.com/285520987>





tique de taille modérée jusqu'à un poids total de 3,6 kg. La nacelle du Ronin S est fixée à une large poignée qui tient aussi le rôle de batterie. Il se manipule donc d'une seule main. C'est d'ailleurs la principale limitation de cet outil. En effet, un reflex équipé d'une optique atteint rapidement les 2 kg. Compte tenu du poids du Ronin S, cela signifie qu'il faut porter 4 kg à bout de bras pendant tout le tournage. Vite fatigant. Si on veut travailler longtemps, il est souhaitable de monter encore en gamme afin de disposer d'un stabilisateur qui se manipule à deux mains. DJI propose deux solutions. Vous pouvez choisir le Ronin M, modèle relativement ancien dont le prix a été revu à la baisse (1000€ environ) depuis la sortie du nouveau MX. DJI a en effet optimisé le concept du Ronin M afin de pouvoir stabiliser une caméra plus lourde, de rendre possibles des mouvements plus rapides avec des moteurs plus puissants et d'optimiser son centre de gravité pour le monter sous un drone. Le Ronin MX offre des possibilités très étendues, mais il est cher (1600 €) et encombrant. Pour le transporter, il faut disposer d'une grosse valise ou d'un grand sac (voir encadré page suivante). Le Ronin MX offre toutes les fonctions nécessaires au tournage avec un reflex numérique. On peut fixer un enregistreur externe de type Atomos sur la barre qui relie les deux poignées. Il est

même possible de monter des objectifs lourds et encombrants du type zoom 80-200 mm. Il est donc inutile de monter plus haut en gamme. Les prix seraient de toute façon dissuasifs !

### Le temps des réglages

Avant d'utiliser un stabilisateur, il faut bien sûr installer son appareil photo dans la nacelle. Cette opération n'a rien d'instantané car il faut équilibrer le poids de façon à ce que le centre de gravité de l'appareil soit placé exactement à l'intersection des axes de rotation des trois moteurs. La précision du réglage est de première importance et elle conditionne le bon fonctionnement du stabilisateur. Premier conseil : mettre l'appareil en configuration de travail sans rien oublier. Les réglages étant sensibles, l'ajout d'une carte mémoire ou du pare-soleil après coup nécessiterait de reprendre les réglages. Ne pas oublier de retirer le bouchon avant de l'objectif ! En fonction de l'optique utilisée, il peut être judicieux de prérégler la mise au point sur la distance de travail approximative qui sera utilisée le plus fréquemment. Avec les zooms, il est impératif de sélectionner une focale et de ne plus y toucher car le centre de gravité de l'objectif bouge quand on zoome. Ensuite, on place le stabilisateur sur le support fourni pour effectuer ces ajustements. Quand on débute, il faut compter une bonne quin-

zaine de minutes pour obtenir un réglage parfait. Avec l'habitude, on prend des points de repère avec les couples boîtier-objectif utilisés le plus fréquemment et l'opération s'effectue en quelques minutes. Comment sait-on que le boîtier est correctement placé dans la nacelle ? C'est simple : il suffit que l'appareil garde sa position quelle que soit la direction dans laquelle il est immobilisé.

Il est temps alors de mettre le stabilisateur sous tension par une pression longue sur le bouton marche-arrêt. Après quelques secondes allouées à l'initialisation, la nacelle rejoint sa position par défaut : appareil à l'horizontale, axe de visée horizontale dirigé vers l'avant. Un autre contrôle des réglages peut alors être effectué en lançant l'application de paramétrage du stabilisateur. Chez DJI, il s'agit d'une appli pour smartphone (Android ou iOS) qui communique avec la nacelle en Bluetooth. Pour le contrôle, on affiche l'écran qui indique l'effort instantané produit par chaque moteur. Au repos, les efforts doivent être proches de zéro sur tous les axes. Pour les débutants, l'appli propose un étalonnage qui résout automatiquement les défauts de réglage les plus courants.

Le paramétrage est maintenant terminé. C'est le moment de prendre en main le stabilisateur. La magie opère. L'axe optique reste toujours horizontal. Si on tourne le stabilisateur sur lui-

### La gamme de stabilisateurs DJI

Le plus petit stabilisateur du constructeur chinois DJI est l'Osmo Mobile 2 (1). Il permet de stabiliser une vidéo enregistrée par un smartphone. Pour le même encombrement, DJI propose aussi un appareil entièrement autonome (Osmo ou Osmo+) dans lequel le support du smartphone est remplacé par une caméra conçue initialement pour les drones. Pour stabiliser un appareil photo, il faut passer au minimum au Ronin S (2), un dispositif qui se porte d'une seule main et peut embarquer un hybride ou un reflex équipé d'un objectif compact. Ce modèle, le plus récent de la gamme, dispose de nombreuses fonctions utiles aussi bien pour l'enregistrement vidéo que pour la prise de vues. Si l'on doit stabiliser du matériel plus lourd, il faut opter pour le Ronin MX (page précédente). Ce stabilisateur se manipule à deux mains et on peut lui associer des accessoires vidéo haut de gamme, comme un enregistreur 4K Atomos. Le cadrage est grandement facilité par le grand écran de l'Atomos et la prise à deux mains permet de ressentir moins rapidement les effets de la fatigue.





même, l'axe de visée ne bouge pas. Puis, si on poursuit le mouvement, la nacelle se met à suivre la rotation. Le stabilisateur obéit à un réglage qui définit une zone neutre à l'intérieur de laquelle l'axe de visée doit rester immobile. Lorsqu'on sort de cette zone, en bougeant beaucoup, le stabilisateur se met à suivre le mouvement de l'opérateur en amortissant les phases d'accélération. La zone neutre ainsi que la souplesse des accélérations sont paramétrables via l'application sur le smartphone.

### Sur le terrain

Les débuts sont difficiles. Ce n'est pas si simple de maîtriser le cadrage. Avec un Nikon D850 monté sur un Ronin MX, j'utilise un Atomos Ninja Assassin pour enregistrer la vidéo 4K au format Apple ProRes mais aussi pour faciliter la visée sur le grand écran 16:9 de l'enregistreur. Je découvre rapidement que je dois anticiper les mouvements que je vais réaliser de façon à placer l'Atomos dans une position qui me permettra de voir l'écran du début à la fin de la prise. De même, le réglage de la mise au point est problématique. L'improvisation donne rarement de bons résultats. Il est conseillé de réfléchir aux mouvements de caméra à l'avance afin d'anticiper les ajustements qui constitueront le compromis gagnant. Le focus peaking disponible sur le grand écran de l'Ato-

mos est une aide précieuse pour affiner la position du stabilisateur par rapport au sujet. Mais les premières journées sur le terrain laissent une sensation mitigée. D'un côté, je pressens le potentiel de ce nouvel accessoire pour réaliser des plans dynamiques inédits. De l'autre, j'ai l'impression de ne pas parvenir à maîtriser correctement les mouvements de la caméra. Comme si c'était le stabilisateur qui avait le dernier mot...

Qu'à cela ne tienne. Je décide de persévérer et de m'attaquer au tournage de séquences où le stabilisateur est indispensable. Je me mets donc à courir derrière les papillons avec le Ronin MX entre les mains et je découvre... la fatigue! En effet, mes muscles me rappellent brusquement que je porte un équipement bien lourd: un Nikon D850 associé à une optique macro, monté sur un Ronin MX et branché sur un enregistreur Atomos. J'apprends à inclure de fréquentes pauses dans mes sessions de tournage. La troisième poignée du Ronin MX, située au-dessus du stabilisateur, est bien utile pour changer fréquemment de position. Je multiplie les journées parmi les papillons. Je mets à la corbeille des centaines de giga-octets de rushes inexploitable. Mon moral passe par des hauts et des bas. Et puis, fin mai, je visite une pelouse sèche dans le sud de l'Ardèche fréquentée par une multitude de gazés, ces papillons

blancs aux ailes nervurées de noir. Je réalise un panoramique à main levée, je plonge le Nikon D850 dans les herbes, je fais un gros plan stable, je suis un gazé en vol... Mais que m'arrive-t-il? L'explication est simple. À force de faire face à mes échecs, j'ai fini par trouver, progressivement, sans en prendre conscience, un mode opératoire qui me convient. Deux mois après notre première rencontre, le Ronin MX est devenu mon ami.

### Accepter d'apprendre

Mon expérience montre qu'il y a une inévitable courbe d'apprentissage à suivre avant d'être à l'aise avec un stabilisateur vidéo. L'application pour smartphone donne accès à de nombreux paramètres mais il n'est pas possible de donner des valeurs standards moyennes. Il faut voir comment le stabilisateur se comporte avec des réglages variés pour ensuite arriver à choisir les paramètres adaptés à chaque situation concrète. Il en est de même pour la prise en main. Il y a plusieurs façons différentes de tenir le stabilisateur en fonction des cadrages recherchés. Pour choisir, il faut anticiper les déplacements du point de vue tout au long du plan qui va être enregistré. Il est important d'être à l'aise au moment de filmer car le stabilisateur ne fera pas de miracle. Les tremblements dus aux muscles qui fatiguent finissent par se voir sur l'image.

## Transport du Ronin MX dans un sac à dos

Lorsqu'il est démonté de son support et replié, le Ronin MX occupe encore une surface de 40 cm de large et 50 cm de long. Cela pose des problèmes de transport auxquels les revendeurs répondent en proposant de très grosses valises, certes robustes, mais inutilisables pour la chasse aux papillons. Le Ronin MX replié n'étant pas épais (4 centimètres environ), j'ai eu l'idée de le placer entre les alvéoles où l'on range le matériel et le rabat de fermeture de mon Lowepro Tekker 600 AW, un grand sac photo bien utile lorsque je dois transporter un super téléobjectif lourd. Les dimensions conviennent parfaitement. Je peux ranger mon matériel photo comme d'habitude dans des alvéoles configurables. Je dispose ensuite une couche de mousse découpée à la taille du sac sur le matériel. Puis, je pose le Ronin MX sur la mousse. Comme le stabilisateur n'est pas épais et que le rabat de fermeture est ample, je peux fermer le sac à dos sans difficulté.







*Ci-dessus -*

### **Stabilisateur sur son support de réglage**

Avant de pouvoir utiliser un stabilisateur, il est nécessaire de passer par une phase de réglage afin d'aligner le centre de gravité de l'appareil avec les axes des trois moteurs.

Tous ces apprentissages constituent un parcours assez long car l'utilisateur doit acquérir de nouveaux réflexes. Mais cela vaut vraiment le coup !

### **Fonctions avancées**

La courbe d'apprentissage est d'autant plus longue que les stabilisateurs ne se limitent pas à accompagner et à fluidifier les mouvements du cadreur. Ils offrent aussi des fonctions complémentaires pour la vidéo ou la photo.

Conçu pour être associé au gros drone DJI M600, le Ronin MX est livré avec une radiocommande. Un second opérateur peut ainsi, à tout moment, prendre la main sur la stabilisation et réaliser de subtils mouvements de caméra. Le Ronin MX peut également être monté sur un trépied. La radiocommande sert alors à réaliser des mouvements fluides, sans toucher à l'appareil qui filme. C'est très efficace.

Le Ronin S, qui cible davantage une clientèle de photographes épris de vidéo, propose plusieurs fonctions additionnelles orientées vers la photographie. En particulier, il permet de simplifier la réalisation de panoramiques par assemblage en automatisant les déplacements entre chaque déclenchement. La limitation de cette fonctionnalité tient au fait que le centre de gravité de l'appareil autour duquel il tourne dans la nacelle du stabilisateur ne coïncide pas forcément avec la pupille d'entrée de l'objectif. Les raccords entre les vues ne seront donc pas parfaits. À mi-chemin entre photo et vidéo, le Ronin S offre aussi la possibilité

de faire bouger l'appareil pendant l'enregistrement d'un timelapse. Cela permet de réaliser des vidéos accélérées plus créatives.

### **Bilan en faveur des hybrides**

À l'heure du bilan, c'est la fatigue éprouvée aux commandes du Ronin MX qui me vient d'abord à l'esprit. Aucun mystère ici. La charge fixée dans la nacelle du stabilisateur est bien portée à bout de bras par l'opérateur ! Et la situation est encore plus critique avec un stabilisateur "une main" comme le Ronin S. Pour limiter la fatigue, une solution s'impose : utiliser un appareil léger. Un hybride est mieux adapté à l'emploi d'un stabilisateur vidéo qu'un gros reflex comme le Nikon D850. Voici un argument de plus en faveur des appareils hybrides lorsqu'il s'agit d'enregistrer des images animées. Il reste ensuite à choisir des optiques légères et, si possible, compactes pour profiter au mieux des fonctionnalités d'un stabilisateur vidéo.

Par ailleurs, je dois reconnaître qu'il m'a fallu du temps avant de maîtriser correctement le stabilisateur DJI Ronin MX. Avec le recul, cela n'a rien de surprenant tant ce nouvel accessoire est éloigné des outils dont j'ai l'habitude. Dans un monde où l'on veut tout, tout de suite, le stabilisateur vidéo n'est donc pas à mettre entre toutes les mains. Cela dit, deux mois de pratique ont suffi au novice que j'étais pour maîtriser un outil qui ouvre de nombreuses portes créatives. À vous de voir en fonction de votre motivation !

**Ghislain Simard**

*Ci-contre -*

### **Utilisation alternative du Ronin MX**

Il est tout à fait possible d'imaginer d'autres emplois au Ronin MX. Par exemple, on peut le désolidariser de ses poignées, le fixer sur un trépied, puis le piloter avec la radiocommande fournie avec le stabilisateur. Cela permet de réaliser des mouvements très fluides à partir d'un point fixe. L'illustration ci-dessous montre une variante encore plus originale puisque le stabilisateur est monté sur un slider. Deux opérateurs peuvent alors collaborer. Le premier manipule le slider et le second pilote le stabilisateur à l'aide de la radiocommande.



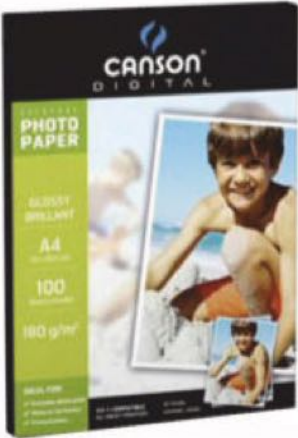


Canson - Digital



Canson propose une gamme grand-public de papiers photo pour l'impression jet d'encre. Brillants, satinés ou mats, ces supports garantissent des impressions haute résolution avec un rendu des couleurs exceptionnel et sont compatibles avec toutes les imprimantes jet d'encre.

Format A4



Gamme Everyday

Les papiers photo de la gamme Everyday sont des supports d'usage quotidien pour effectuer des tirages économiques au rendu photographique. Papier couché mat double face ou brillant pour des impressions de qualité photographique. Excellent contraste, couleurs vives et naturelles, précision des contours. Séchage instantané et résistance à l'eau. D'un grammage 170 g ou 180 g, ils sont destinés à une utilisation quotidienne : rapport, mémoires, mailings, photos, Albums, scrapbooking...

170 g • <b>EveryDay Mat - Double face • 50 feuilles</b>	Réf: 4317	<b>16 €</b>
180 g • <b>EveryDay brillant • 100 feuilles</b>	Réf: 4318	<b>23 €</b>



Gamme Ultimate

Les papiers de la gamme Ultimate sont de véritables papiers photo de haute résolution permettant des impressions durables de qualité professionnelle. Papier couché satin (Ref : 4329) ou couché brillant (Ref : 4327) pour des impressions de qualité photographique. Au couchage microporeux brillant ce papier offre une netteté incomparable, des couleurs vives et des noirs profonds, ainsi qu'une reproduction fidèle de toutes les nuances intermédiaires. En 240 g ou 270 g, ce support est idéal pour la mise sous cadre, affichage...

240 g • <b>Ultimate Brillant • 20 feuilles</b>	Réf: 4327	<b>18 €</b>
270 g • <b>Ultimate Satin • 20 feuilles</b>	Réf: 4329	<b>18 €</b>



Gamme Performance

Les papiers photo de la gamme Performance sont des supports d'une blancheur exceptionnelle permettant d'obtenir des couleurs vives et naturelles, ainsi qu'un excellent contraste. Papier couché brillant double face (Ref : 4321), couché satin (Ref : 4322) ou couché brillant (Ref : 4324) pour des impressions de qualité photographique. Fort contraste, couleurs vives et naturelles, résistance à l'eau et bonne tenue à la lumière Grammage en 180 g ou 210 g pour une manipulation répétée des documents et des tirages, pour la réalisation de visuels de communication, pour la constitution d'albums photos.

180 g • <b>Performance Brillant double face • 20 feuilles</b>	Réf: 4321	<b>17 €</b>
210 g • <b>Performance Brillant • 20 feuilles</b>	Réf: 4324	<b>18 €</b>
210 g • <b>Performance Satin • 20 feuilles</b>	Réf: 4322	<b>18 €</b>

Offre Spéciale  
Chasseur d'Images

NOUVEAU

Nuancier Canson

Ce nuancier Canson Infinity illustre les 18 surfaces proposées (non imprimées) destinées à l'impression numérique : papier Photos, Papiers Edition d'Art à votre disposition à la boutique. Cet outil vous permet ainsi de découvrir la texture et le toucher du support que vous recherchez.  
Format : 5x11 cm

21784

14 €



Ce nuancier vous sera remboursé lors de l'achat d'une boîte de papier Canson Infinity (1 seule fois et hors frais de port).

• Boutiquechassimages.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.boutiquechassimages.com>) ou par courrier : (Boutique Chassimages, BP 80100, 86101 Châtellerauld Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.





# Compacts experts

## Toujours la même quête !

**L**a quête d'un appareil photo compact – comprendre un boîtier équipé d'un objectif fixe et pas trop encombrant, capable de remplacer avec honneur un matériel plus volumineux pour une sortie légère, pour documenter le quotidien ou bien passer inaperçu – ne date pas du numérique. Déjà au temps de l'argent roi, le Minox 35 et le Rollei 35 avaient leurs partisans, souvent prêts à ferrailler sur les avantages de l'un par rapport à l'autre. Ces compacts utilisaient le même film que les reflex, une cartouche 24x36, et leurs images pouvaient trouver place dans les planches Panodia de diapositives, sans pour autant signer la provenance de l'appareil utilisé.

D'autres compacts, tout aussi performants, comme l'Olympus  $\mu$  (Mju), ont fait la joie des photographes qui n'avaient pas (comme moi) les moyens de se payer l'un ou l'autre des précités.

À l'époque aussi on jouait avec la taille du "capteur". L'enjeu ? La réduction de l'encombrement. Rollei commercialisait un A110 qui, comme son nom l'indique, utilisait des cartouches 110, dont la surface sensible était plus petite que celle de la cartouche 35 mm. Bel objet !

Tous ces compacts argentiques pour photographes experts avaient comme point commun une focale fixe, souvent un 35 mm, qui ouvrait à f/2,8 au maximum. Le

viseur optique n'était pas extraordinaire, peu précis, peu lumineux et il retranscrivait les couleurs de la scène de façon nacrée ou rosée ou verdâtre... bien loin de la précision du plus mauvais des viseurs électroniques. Mais on le trouvait excellent !

### Le numérique a tout changé

Depuis quelques années, les ventes de compacts numériques chutent. Les utilisateurs de ces matériels préfèrent, ou se contentent, de leur smartphone. Ils déclenchent, partagent, et puis passent à une autre image. Les anciennes, au mieux, rejoignent une sauvegarde dans les nuages, au pire disparaissent avec le chan-



Les progrès des smartphones et leur permanente disponibilité ont fait chuter les ventes de compacts. Mais ceux-ci ont encore leur mot à dire ! La preuve avec ce comparatif des meilleurs compacts experts du moment.



gement, la perte ou la casse de l'appareil.

Ne subsistent dans les gammes des fabricants que les compacts pour experts et les "baroudeurs". Ces derniers sont équipés d'un très petit capteur (1/2,3") et concurrencés par les caméras d'aventure, type GoPro.

Les compacts experts ont bien changé. Ils ont délaissé le petit capteur des débuts (1/1,7", 5,7x7,6 mm) pour adopter le très performant Cmos 1" (8,8x13,2 mm) de 20Mp de définition, que l'on trouve chez Canon, Panasonic ou Sony. Pourvus de zooms plus ou moins longs et plus ou moins lumineux, ils peuvent faire office d'appareil unique ou de boîtier de complément.

On trouve également des compacts à capteur encore plus grand. Chez Panasonic, le Lumix LX100 II dispose d'un capteur 4/3" (13x17,3 mm). Le Canon G1X Mark III, le Fuji XF10 et le futur Ricoh GR III s'offrent même le luxe d'un capteur APS-C (15,6x23,7 mm). Plus grand est le capteur, meilleure est la qualité des images en haute sensibilité. Le rendu change aussi. Par exemple, on peut davantage jouer

avec la profondeur de champ lorsque la taille de l'imageur est importante.

### Cerner ses besoins pour bien choisir

Avant de craquer, il convient de lister ses attentes pour choisir l'appareil y répondant le mieux. Le compact idéal n'existant pas, il faudra faire quelques concessions, mais le choix est vaste.

Globalement, la qualité des images produites par tous les compacts experts est assez proche. Ce critère n'est pas discriminant. Mais une focale fixe n'est pas un zoom, un écran fixe n'offre pas le même agrément qu'un écran inclinable, etc. Certains sont dépourvus de viseur électronique, certains tiennent dans la poche, certains filment en 4K. D'autres sont meilleurs en macro, d'autres plus lumineux, d'autres encore disposent d'un objectif stabilisé.

### Le bloc-notes idéal reste cher

Dans les pages qui suivent, nous avons testé trois nouveautés et dressé un état du marché des compacts experts. À l'issue de ce comparatif, un point saute aux yeux : le prix de ces appareils est parfois plus élevé

que celui d'un reflex ou d'un hybride en kit avec deux zooms. Un tel tarif est acceptable pour un matériel principal, utilisé très souvent, mais il se discute s'il s'agit d'un compact de complément. La solution : être attentif à la fiche technique, ne pas trop en demander et se recentrer sur les points importants pour sa pratique afin d'économiser un peu.

Prenons le Fuji XF10. L'appareil n'a pas de viseur, mais il est peu encombrant et pas trop cher. Sa focale fixe et son capteur sont performants. Pour le contre-jour au soleil levant ci-dessus, il a répondu présent ; et l'image, retravaillée un peu devant l'ordinateur, est excellente. Je le trouve très pratique. En plus, il tient dans la poche de ma veste. L'absence de zoom (pas gênante pour moi) et de stabilisation (dommage, mais je le savais) est certes préjudiciable face, par exemple, au Sony RX100 VI stabilisé, oui mais le prix n'est pas le même. À vous de cocher vos cases !

**Pierre-Marie Salomez**





Sur le capot, on trouve un sélecteur de modes d'exposition, le déclencheur entouré d'une molette, une deuxième molette plus à l'arrière et l'interrupteur général.

La bague de l'objectif est multifonction : mise au point, balance des blancs, sensibilité, simulation de films, convertisseur optique (recadrage à 35 ou 50 mm). Le paramétrage se fait dans les menus.

Le joystick permet de positionner le collimateur AF et aussi de naviguer dans les menus. L'écran n'est que partiellement tactile (AF et lecture).



Test compact

## Petit, léger et pourtant APS-C

Le XF10 reprend les marqueurs du compact de poche incarné par le X70 sorti en 2016 et trop vite disparu pour cause de pénurie de Cmos APS-C 16 Mpix. Grand capteur, focale fixe lumineuse, est-ce suffisant pour séduire ?

**E**n 2016, le X70, compact à capteur APS-C, rejoint au catalogue le X100T. Ces deux Fuji partagent le même Cmos X-Trans II de 16 Mpix, mais se différencient par la distance focale et l'ouverture maximale de leur objectif : 18 mm f/2,8 (équivalent 28 mm) pour le X70 contre 23 mm f/2 (équivalent 35 mm) pour le X100T. À la clé, un encombrement et un poids moindres pour le X70, mais si ce dernier est le seul à disposer d'un écran inclinable tactile, il ne possède pas le génial viseur hybride (optique et électronique) du X100. Les prix n'ont rien de comparable : 700 € pour le X70 contre 1 200 € pour le X100T.

Malheureusement, le tremblement de terre d'avril 2016 au Japon forcera Sony, fournisseur du capteur 16 Mpix, à en stopper la fabrication. Relancer les chaînes coûterait trop cher pour la faible demande, les marques n'ayant d'yeux que pour le nouveau 24 Mpix. Le X70 quittera donc la scène très rapidement, en fin d'année 2016.

### Le X70 a servi de modèle

Le XF10 s'inspire fortement de son aîné. Il en reprend les dimensions et la focale fixe non stabilisée de 18 mm f/2,8. Son capteur est désormais un 24 Mpix, Cmos traditionnel et non X-Trans. Comme le X70, le XF10 n'a pas de viseur. Son écran n'est plus inclinable, mais il conserve la fonction tactile.

Sur le capot supérieur, le sélecteur de temps de pose et le correcteur d'exposition ont disparu au profit d'un sélecteur de modes d'exposition et d'une molette à la fonction paramétrable. Par défaut, cette dernière est réglée sur correcteur d'exposition. Le XF10 gagne par contre une molette, qui trouve place autour du déclencheur et supplée la disparition de la bague de diaphragme qui était située autour de l'objectif. La bague de mise au point est conservée. Sa rotation est libre et on peut lui affecter diverses fonctions.

À l'arrière, le trèfle à quatre touches et clic central est remplacé par un joystick cli-

quable. On approuve. Cela facilite le paramétrage de l'autofocus (positions des collimateurs). La taille de la zone couverte par l'AF est réglable par rotation de l'une ou l'autre des molettes, après avoir cliqué sur le joystick. Le choix du mode AF (AF-S, AF-C, MF) se fait par touchettes successives sur l'icône située en bas de l'écran.

### Ergonomie fonctionnelle et simple

Les amateurs de focales fixes, utilisées à la distance hyperfocale (distance de mise au point qui assure pour une ouverture de diaphragme la plus grande profondeur de champ) apprécieront le mode Instantané (SNAP-SHOT) qui fixe, au choix, la mise au point à 2 m et f/8 ou 5 m et f/5,6. Avec le 18 mm (équivalent 28 mm) c'est un mode pratique en photo rapide. Ce mode est conservé même après extinction de l'appareil. J'ai choisi de placer son accès sur la glissade du doigt vers le haut sur l'écran tactile. On passe successivement par les deux modes et l'arrêt.

Les trois autres directions de glissades



sur l'écran (gauche, droite et vers le bas) activent autant de fonctions. J'ai placé le réglage de la fonction de la bague de l'objectif sur celle vers le bas. Vers la gauche, c'est le mode carré 1:1 qui a ma préférence; à droite, le mode de mesure de la lumière. L'opération est plus longue à décrire qu'à effectuer.

Le XF10 dispose aussi d'une touche de fonction sur le capot supérieur, mais elle affleure trop peu (sa pression n'est pas aisée). Le réglage de la sensibilité y trouve un emplacement de choix. Comme je travaille en mode ISO-auto, les accès à cette touche sont réduits.

Une pression sur la touche Q (près du repose-pouce) fait apparaître 16 fonctions, dont l'ordre et le choix sont modifiables par l'utilisateur. Les principaux paramètres de l'appareil sont ainsi facilement accessibles: rotation de molette (avant ou arrière) et déplacement avec le joystick, mais pas au doigt en mode tactile.

Au-dessus de la touche Q, une touche non sérigraphiée permet d'activer, par exemple, la mise au point automatique ponctuelle en mode mise au point manuelle (ou une autre fonction, comme le blocage de l'exposition).

Le sélecteur de modes d'exposition comporte un mode SR+ dans lequel le XF10 gère tout: il ne reste qu'à presser le déclencheur. Les modes effets spéciaux (Adv.), scènes (SP) y sont aussi accessibles. Le choix se fait ensuite par rotation de la molette dans la liste affichée. Domage que les photos prises dans ces modes soient uniquement en Jpeg et pas en Jpeg + Raw. Il en est de même pour le bracketing sur les modes de simulation image.

Le mode panoramique par balayage est facile d'accès, car lui aussi a sa place sur le sélecteur de modes. On peut balayer la scène en cadrage vertical ou horizontal sur 120° ou 180°.

Les menus reprennent l'ancienne interface Fuji. Les intitulés sont parfois déroutants et il n'est pas toujours simple de mémoriser l'endroit où trouver la fonction.

## Qualité des images

Le capteur APS-C de 24 Mpix produit d'excellentes images jusqu'à 6400 ISO. À cette sensibilité, quelques très fins détails sont avalés, mais rien de dramatique. Si on limite la sensibilité à 3200 ISO (en mode ISO-auto par exemple), c'est tout

bon. Le contraste est bien géré, quelles que soient les densités présentes dans l'image. On peut adoucir les hautes lumières ou éclaircir les ombres dans les menus. L'accentuation par défaut est un peu forte, même si ce choix est logique pour une focale courte. Mieux vaut la réduire d'un cran pour des grands tirages.

L'objectif est excellent au centre et mieux que très bon dans les angles dès f/2,8. On note peu de vignetage et de distorsion. Seule l'aberration chromatique sera perceptible dans les angles sur un tirage A3. Il faudra la corriger en post-traitement: manuellement ou via les profils qui devraient être fournis rapidement par les logiciels de traitement d'image. Plus généralement, le dématricage des fichiers Raw sera simplifié pour ces logiciels, car le capteur est un Cmos classique, avec matrice de Bayer pour la répartition des filtres colorés.

La distance minimale de mise au point est courte (10 cm, champ horizontal cadré de 8 cm). La bague de mise au point, fortement démultipliée à courte distance, facilite la recherche du point.

L'autofocus, même si ce n'est pas le point le plus important pour un tel appareil, réagit assez vite et est suffisamment sensible en basse lumière (IL 0). La cadence de déclenchement avec AF atteint 6 i/s. À cette cadence, seuls les 49 collimateurs centraux sont accessibles en mode AF-C.

Le XF10 est très silencieux en obturateur mécanique central et totalement inaudible en mode obturateur électronique (jusqu'à 1/16 000 s).

## Fonctions supplémentaires

L'enregistrement vidéo en 4K 15p accuse un léger retard sur d'autres appareils. Mais la définition Full HD est menée à la cadence de 60 i/s.

On peut travailler en rafale d'images 4K à 15 i/s et varier la mise au point sur la rafale (mode Mise au point multiple). Le XF10 dispose aussi d'un mode Intervallomètre.

Le Fuji XF10 est attachant. Il ne dispose pas de viseur, son écran est fixe et son objectif non stabilisé. Mais il est petit pour un appareil à capteur APS-C. Il m'a accompagné partout depuis un moment et sa focale fixe est un régal. Il remplit parfaitement son rôle de bloc-notes. En plus il n'est pas trop cher et n'a pas de réel concurrent à part le Ricoh GR.

**Pierre-Marie Salomez**



Le Fuji XF10 reste extra-plat même en action de photographe. Cela grâce à sa focale fixe. On aime ou pas. Moi j'adore. En plus avec 24 Mpix, on peut recadrer dans l'image. L'appareil le propose en optant pour le mode 35 mm ou 50 mm.

Le Fuji XF10 est disponible en deux livrées: noir et champagne. Sur le modèle de test (doré), quelques rayures laissent apparaître le plastique noir sous la peinture. Même en étant soigneux, je pense qu'à terme le modèle noir vieillira mieux.



La connectique est classique: une prise USB (micro USB 2), une prise HDMI (mini D) et une prise micro ou télécommande (jack 2,5 mm). Tout cela sous une trappe montée sur charnière.

La batterie est la NP95 que l'on trouve sur le X70 ou les X100 et X100s. Elle assure une autonomie de 330 vues (CIPA). L'appareil est livré sans chargeur. Il faut passer par la prise USB, utiliser l'adaptateur fourni ou un chargeur de téléphone et transformer l'appareil en chargeur.



**24** Mpix — APS-C  
28 mm f/2,8  
**1/4 000 s • 6 i/s**  
**280 g • 500 €**

Mesures pages 88-89  
Fiche technique complète pages 94-95





Sur le capot, on trouve un sélecteur de temps de pose et un correcteur d'exposition. On peut préférer la bague située autour de l'objectif au levier concentrique au déclencheur pour faire varier la distance focale du zoom.



La définition du viseur s'élève à 2,76 Mpoints. Mais le confort de visée n'est pas idéal : l'oculaire est trop petit.

Test compact

## Zoom lumineux ...mais un peu cher!

Le Panasonic LX100 de première génération laisse sa place à un modèle très proche qui conserve le zoom lumineux et une exploitation particulière du format du capteur, mais celui-ci gagne en définition.

**L**e catalogue Panasonic comporte encore de nombreux compacts. Qu'ils soient à zoom court, long, très long, à grand, moyen ou petit capteur, il y en a pour tous les photographes. Au sein de la gamme, l'appellation LX désigne les compacts experts. Si les premiers LX étaient équipés d'un petit capteur 1/1,7", les deux représentants actuels disposent d'un capteur 1" pour le LX15 et d'un capteur 4/3" pour le LX100. Ce dernier vient de céder sa place au modèle II ici testé, qui arbore un capteur 20 Mpix quand le modèle I se contentait d'un 16 Mpix.

### Un capteur à définition variable

Pour proposer une focale minimale à angle diagonal quasi constant quel que soit le format de l'image choisi, 4:3 (format natif du capteur), 3:2 et 16:9, Panasonic fait le choix – inédit – de ne pas utiliser toute la surface du capteur. Même en 4:3, la définition n'est que de 17 Mpix, les images laissent des pixels inutilisés en hauteur et en longueur. En 3:2, on chute à 16 Mpix et en 16:9 à 15 Mpix. Le format

carré 1:1 est lui à 12 Mpix et n'utilise pas non plus toute la hauteur du capteur. Panasonic avait déjà fait ce choix sur le LX100, ce qui avait pénalisé l'appareil face à ses concurrents de l'époque. Il n'offrait au mieux que 12 Mpix quand les autres montaient à 16, 20 ou 24 Mpix.

Cette variation de définition a un effet sur la taille des fichiers, qu'ils soient en Jpeg ou en Raw, le changement de format n'étant pas un simple recadrage dans l'image pleine définition. L'intérêt de ce choix n'est pas évident à cerner, car on ne compose pas son image à angle de champ constant... enfin moi, non !

### Ergonomie photographique

Remise au goût du jour par Fuji sur sa série X, l'ergonomie "photographique" qualifie les appareils qui permettent d'un simple coup d'œil de connaître l'état des réglages.

Le LX100 II s'inscrit dans cette lignée. On trouve une molette de correction d'exposition sur +/- 3 IL et un sélecteur de temps de pose sur le capot supérieur, une bague

de diaphragme et une bague de mise au point concentriques au fût de l'objectif. Deux curseurs sont présents sur ce fût : l'un permet de choisir le format d'image et l'autre le mode de fonctionnement de l'autofocus. Signalons la présence d'un levier de variation de focales autour du déclencheur. Le passage d'une focale à l'autre peut s'effectuer de façon continue ou par palier sur des valeurs "photographiques" (24, 28, 35, 50, 70 et 75 mm). Si vous préférez tourner une bague, rien ne vous empêche d'attribuer ce rôle à la bague de mise au point.

Le LX100 II bénéficie d'un viseur électronique situé dans le coin. C'est agréable pour viser, cela évite au nez de lustrer l'écran arrière. Ce dernier est fixe et tactile. Le confort de visée est bon, sauf pour des cadrages acrobatiques et par forte luminosité extérieure. En intérieur, il est parfait. S'il constitue une aide précieuse, le viseur du LX100 II souffre de quelques défauts. L'oculaire n'est pas assez enveloppant pour protéger l'œil des lumières parasites







La distance minimale de mise au point du zoom permet de cadrer serré, très serré, même à 24 mm puisque l'on est à 3 cm du sujet. Mais le rendu varie en fonction du format choisi : long ou carré.

Panasonic n'utilise pas toute la surface du capteur de façon à conserver au mieux le même angle diagonal pour tous les formats d'image. La focale minimale du zoom est à 24 mm en 4:3, 3:2, 16:9. Elle ne varie qu'en format 1:1, où elle passe à 28 mm. Nativement, le capteur a un format de 4/3" et une définition de 20 Mpix. Mais même dans cette proportion d'image, le fichier (Raw ou Jpeg) ne fait que 17 Mpix (4736x3552 px), des pixels ne sont pas utilisés. On est à 16 Mpix (4928x3288 px) en format 3:2, à 15 Mpix (5152x2904 px) en 16:9 et à 12 Mpix (3552x3552 px) en 1:1.

(c'est très sensible en contre-jour fort ou léger) et, avec ou sans lunettes, on peine à avoir toute l'image nette. On ne sait jamais vraiment où placer son œil. En plus, il y a une rémanence colorée lors du suivi des sujets en mouvement (des bandes colorées traînent derrière eux).

## Qualité d'image excellente

Les capteurs au format 4/3" sont excellents jusqu'à 1 600 ISO et très bons à 3 200 ISO. Cette sensibilité produit des images dont les très fins détails commencent à être mal restitués. Pour un rendement optimal, il ne faut pas dépasser 1 600 ISO.

C'est encore plus net sur le LX100 II qui demande à taille de tirage égal un plus fort taux d'agrandissement qu'un autre appareil équipé d'un capteur 4/3".

Le contraste des Jpeg est bien calé et la netteté des images bien adaptée à des tirages allant jusqu'au A4. Pour des tirages plus grands, le réglage de netteté par défaut conviendra à des images graphiques ou des paysages. Certains préféreront la diminuer un peu pour ce dernier type d'images. Mais en portrait, pas d'hésitation, il faut le faire.

Comme son prédécesseur, le LX100 II dispose d'un équivalent 24-75 mm lumineux et stabilisé. L'ouverture maximale atteint f/1,7 à 24 mm. Conjuguée avec la courte distance de prise de vue (3 cm en macro), elle permet de jouer du flou d'arrière-plan assez facilement. Le rendement optique est très bon au centre et bon

dans les angles à toutes les focales jusqu'à f/4. Le piqué monte d'un cran aux ouvertures plus petites, mais les angles ne rejoignent jamais le niveau du centre.

L'autofocus est sensible en basse lumière. Le point est effectué à IL 0 (soit 8 s à f/2,8 et 100 ISO). On peut descendre encore d'un IL, mais la réactivité de l'AF s'étirole.

Le suivi de sujet est efficace à 5,5 i/s et la mémoire tampon de l'appareil autorise de longues rafales. Avec une mise au point sur la première image on déclenche à 11 i/s.

## Photo 4K et Postfocus

Depuis pas mal de temps, Panasonic offre des fonctions qui utilisent les séquences en 4K à 30 i/s pour des rafales d'images de 8 Mpix. On peut aussi déclencher une séquence avec variation de mise au point et choisir le plan de netteté à la relecture (fonction Postfocus).

Le LX100 II bénéficie d'une ergonomie soignée qui parlera aux experts. Les débutants ne sont pas oubliés avec le mode iA, accessible d'une pression sur la touche du capot (il décide de tout et on ne peut plus que presser le déclencheur). Mais l'appareil est pénalisé par son prix et son "capteur variable", même face aux hybrides Panasonic à objectifs interchangeables.

**Pierre-Marie Salomez**



Assez imposant, le LX100 II l'est plus encore lorsqu'il est sous tension (déploiement du zoom). Le viseur, la bague de diaphragme, la bague de fonction, les curseurs sur le fût de l'objectif, les molettes sur le capot ont forcément un effet sur l'encombrement. Du coup, on regrette que Panasonic n'ait pas doté son compact d'un écran inclinable, on n'était plus à un demi-centimètre près !

Zoom replié, le LX100 II mesure 6,5 cm. Sous tension, il passe à 10 cm et 11,5 à fond de zoom.



Le LX100 II est dépourvu de flash intégré, mais il est livré avec un petit flash qui est alimenté par la batterie de l'appareil. Il n'est pas orientable mais dispose d'un interrupteur pour le mettre en fonction. On peut donc le laisser dans la griffe sans qu'il se déclenche.



**17** Mpix — **4/3"**  
24-75 mm f/1,7-2,8  
**1/4000s • 5,5 i/s** (AF)  
**390g • 950€**

Mesures pages 88-89  
Fiche technique complète pages 94-95





Test compact

## Déjà le sixième ...mais toujours cher!

Le Sony RX100 est renouvelé quasiment tous les ans. D'un modèle à l'autre, le changement est parfois modeste, parfois profond. Le RX100 VI voit sa plage focale s'allonger mais son prix demeure toujours aussi élevé.

**E**n 2017, le RX100 V recevait un capteur plus rapide. La définition ne changeait pas, mais la réactivité de l'autofocus s'améliorait, même si sur ce point les RX100 ont toujours été très performants. La section vidéo déjà performante se voyait dotée d'une possibilité de ralenti en Full HD à la vitesse de 40x (soit une séquence enregistrée à 1000 i/s). Le RX100V reprenait aussi l'excellent 24-70 mm f/1,8-2,8 stabilisé du précédent modèle.

### Même capteur mais nouvel objectif

Le RX100 VI conserve le capteur du RX100 V... difficile de faire mieux tant ce Cmos 1" est performant: rapide (piste en cuivre), rétroéclairé (meilleure montée en ISO) et offrant une résolution des images élevée. Un vrai concentré de technologie.

En revanche, Sony a revu les caractéristiques de l'objectif. On passe d'un équivalent 24-70 mm f/1,8-2,8 à un 24-200 mm f/2,8-4,5, toujours stabilisé.

On perd en luminosité maximale ce que

l'on gagne en longueur focale. On regrette quand même que la luminosité à 24 mm ne soit pas conservée. Pas tant pour la profondeur de champ que pour la possibilité de travailler à basse lumière dans de meilleures conditions.

Le piqué de l'objectif est excellent au centre et très bon dans les angles, et cela sur toute la plage de focales dès la pleine ouverture. En fermant le diaphragme d'une valeur (f/4-5,6), le champ cadré devient beaucoup plus homogène, le niveau dans les angles rejoignant celui du centre. Pas de doute, les opticiens Sony ont bien travaillé.

Comme les précédentes versions de ce compact RX100 sont conservées au catalogue, Sony dispose sous un même nom d'un compact expert à zoom lumineux et d'un compact long zoom. De quoi rivaliser avec l'offre des concurrents Canon (G7X et G3X) et Panasonic (LX15 et TZ200) qui proposent des compacts aux objectifs proches de ceux des RX100 V et RX100 VI.

Le capteur 1" de 20 Mpix produit d'excel-

Sur le capot on trouve un sélecteur de modes d'exposition, l'interrupteur du flash intégré et le levier de variation de focales (concentrique au déclencheur). On peut préférer la bague de l'objectif pour effectuer cette opération.



La définition du viseur du RX100 VI s'élève à 2,36 Mpoints. Son oculaire est de bonne qualité, mais il est petit et donc un peu "trou de serrure" et très sensible aux lumières parasites.



lentes images jusqu'à 1600 ISO. Même à 3200 ISO, le résultat est encore de bonne qualité. Les plus fins détails sont un peu chahutés, mais le passage en Raw et le travail de l'image en post-traitement limitent les dégâts.

Le contraste est bien géré. Pour les scènes contrastées, l'activation de l'optimiseur de dynamique, appelé DRO chez Sony, augmente la dynamique de l'image. Attention, le mode DRO-auto peut vite virer au HDR "too much". Mais si l'on s'en tient au niveau LV1 ou LV2, cela peut améliorer le rendu de l'image.

### Autofocus réactif à 24 i/s

La mise au point automatique est rapide et le suivi de sujet efficace, même si celui-ci se déplace rapidement dans le cadre. La mémoire tampon est généreuse, ce qui allonge la durée de la rafale. En basse lumière, la réactivité commence à décliner à IL 0. À IL -1, le RX100 parvient à faire la mise au point, mais plus lentement, et parfois il échoue face à notre mire à faible





24 mm f/2,8

La distance de mise au point minimale est courte à 24 mm (8 cm) et un peu longue à 200 mm (1 m). Le capteur 1" n'est pas si grand que ça, le flou d'arrière-plan est donc limité, même avec un sujet très proche. C'est visible à 24 mm et aussi à 200 mm, même si l'angle de champ est trompeur. D'autant plus que l'on n'est plus à f/2,8 mais f/4,5 et que la distance minimale passe à 1 m.



200 mm f/4,5

Sur la scène photographiée, le sujet tient dans une sphère de 5 cm environ et le mur en arrière-plan est situé à 3 m.

En intérieur peu lumineux et même si l'objectif est stabilisé, l'ouverture moyenne fait monter les ISO si on veut conserver un temps de pose adapté au 200 mm. On est vite à 3 200 ISO, limite raisonnable du capteur 1".

contraste.

## Fonctions vidéo évoluées

La rapidité de lecture du capteur 1" du RX100 lui donne des ailes lorsqu'il s'agit de tourner des séquences vidéo. Si la cadence en 4K est à 30p et Full HD 120p, comme chez d'autres fabricants, la possibilité de tourner des séquences (très courtes) en Full HD 1000 i/s est inédite sur ce type d'appareil. Cette cadence offre des ralentis jusqu'à la vitesse de 40x.

## Viseur et écran inclinable tactile

Le RX100 est équipé depuis le modèle III d'un viseur électronique escamotable situé dans l'angle de l'appareil (un verrou sur le flanc permet de le libérer). Ce viseur est petit, mais le soin porté à l'oculaire permet de cadrer dans d'assez bonnes conditions. L'image est lumineuse et bien nette. Face à un fort contre-jour, les lumières parasites diminuent le confort de visée. Il faudrait doter l'oculaire d'un système beaucoup plus imposant, comme on en trouve sur un appareil à objectif interchangeable – système incompatible avec la compacité du RX100.

L'écran arrière est inclinable vers le bas (90°) et le haut jusqu'à l'inversion pour faciliter les autoportraits. La fonction tactile fait, enfin, son apparition. On peut pointer du doigt l'endroit où faire la mise au point et zoomer dans les images en mode

lecture (double "tap" sur l'écran). Par contre, on ne peut faire défiler les images, ni effectuer de zoom avec plusieurs doigts. De même, la navigation dans les menus par touchette est impossible.

## Menus complexes: 34 pages

Les menus, organisés en cinq familles, comportent en tout 34 pages. C'est assez difficile de retrouver une fonction, impossible de mémoriser l'endroit. Pour se faciliter la vie, on peut placer les fonctions les plus utiles à sa pratique dans le menu étoile (Mon Menu) et paramétrer les trois mémoires, accessibles sur le sélecteur de modes d'exposition, afin de limiter les allers et retours dans les entrailles du RX100.

La touche Fn est, par contre, bien pratique. À sa pression s'affichent, au plus, 12 paramètres dont on peut modifier la valeur en tournant la bague de l'objectif ou la molette arrière.

La prise en main de ce très petit boîtier n'est pas évidente. On le signale depuis le premier RX100, l'absence de bosselage et un revêtement lisse rendent périlleuse la tenue de l'appareil. Un morceau de gaffer arrange les choses, mais à 1 300 € le compact, c'est une solution bien peu satisfaisante. Oui, oui, 1 300 €... tel est le prix de ce concentré de technologie, vous ne rêvez pas !



Sur cette image, le RX100 VI est en configuration 24 mm avec viseur et flash déployés. Le viseur sort sur commande (levier sur la tranche de l'appareil). L'interrupteur du flash est sur le dessus de l'appareil. À noter, que la pression sur le levier du viseur met l'appareil sous tension. Le fait de rentrer le viseur en appuyant dessus peut éteindre l'appareil (activation dans les menus). Le viseur est petit, mais l'oculaire est soigné et il est assez confortable à utiliser. Manque juste une protection en caoutchouc pour les porteurs de lunettes.



Le zoom s'étend à la mise en fonction de l'appareil. Le boîtier passe de 4,3 cm au repos à 7,3 cm à 24 mm et 9,8 cm à 200 mm. La "petite taille du capteur" évite un trop grand allongement.

Malgré sa compacité, le RX100 VI est équipé d'un écran inclinable, partiellement tactile : AF et zoom dans les images en mode lecture.



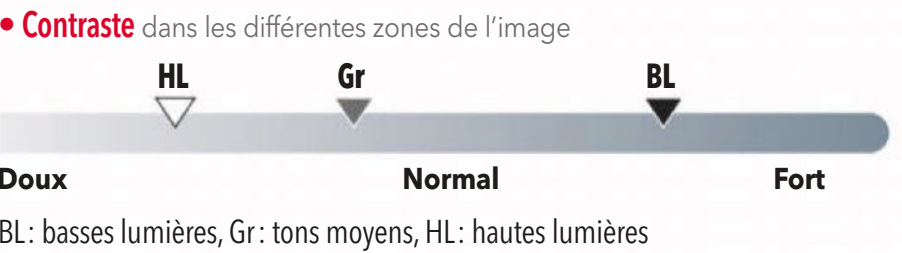
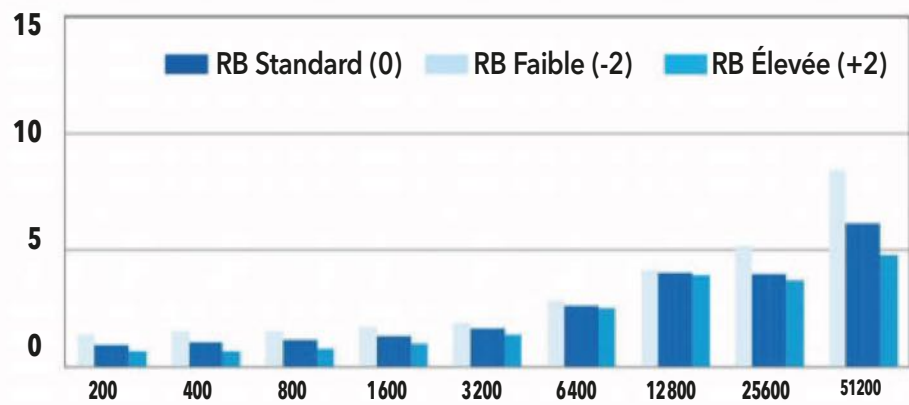
**20** Mpix ——— 1"  
24-200 mm f/2,8-4,5  
**1/2000 s • 24 i/s** (AF)  
**300 g • 1300 €**

Mesures pages 88-89  
Fiche technique complète pages 94-95

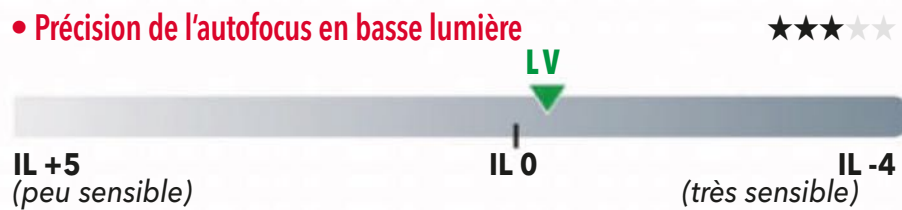
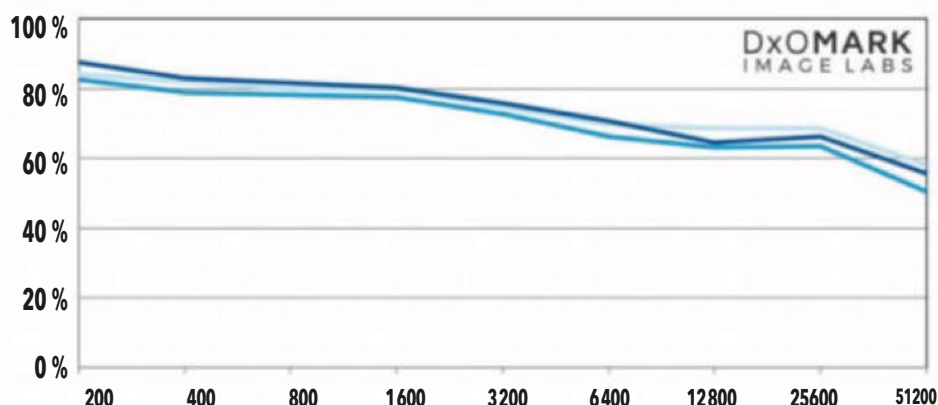


# Les mesures

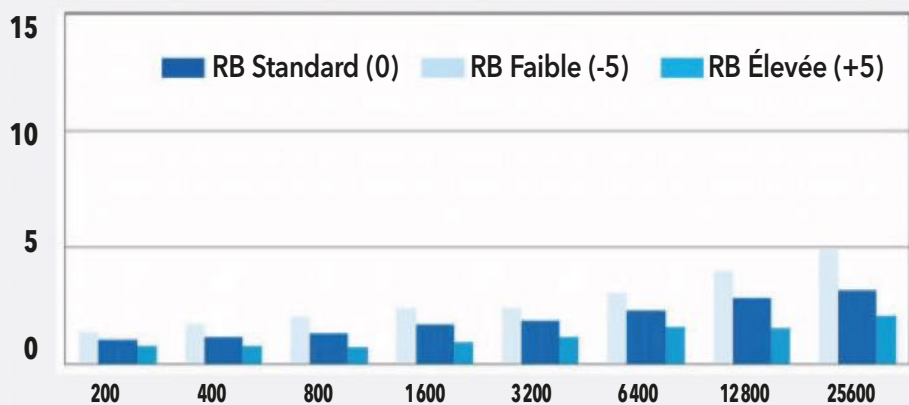
• **Gestion du bruit** en fonction de la sensibilité ★★★★★



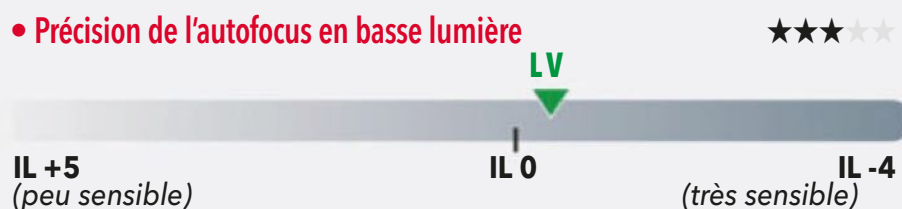
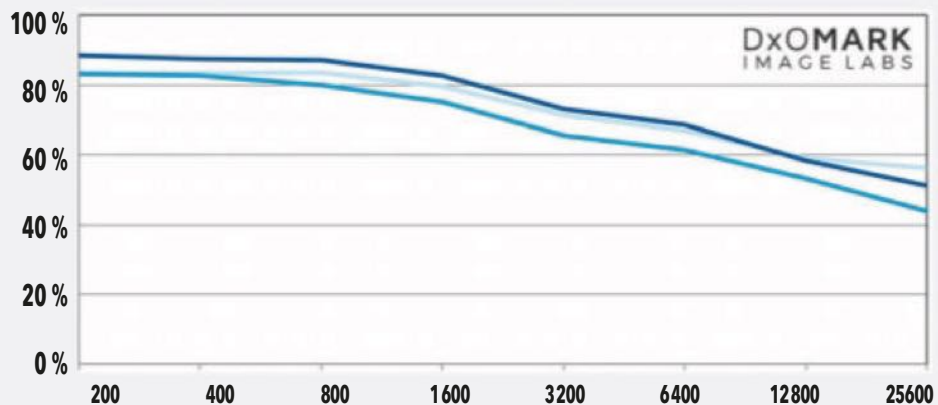
• **Dégradation des textures** en fonction de la sensibilité ★★★★★



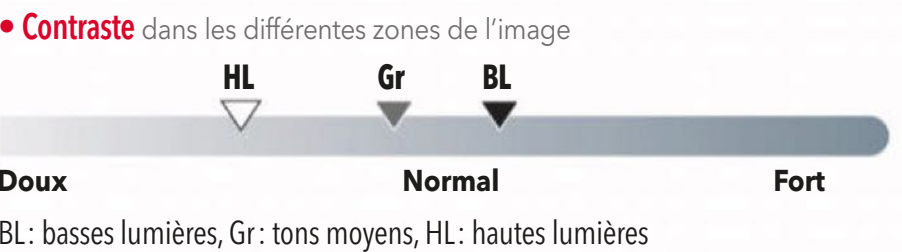
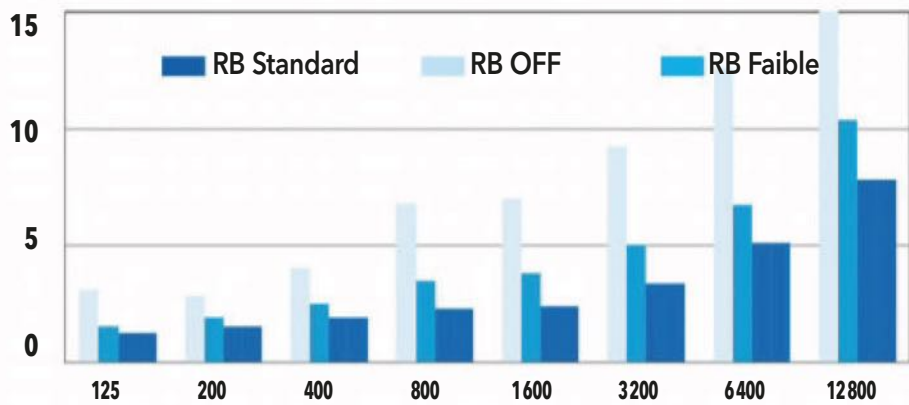
• **Gestion du bruit** en fonction de la sensibilité ★★★★★



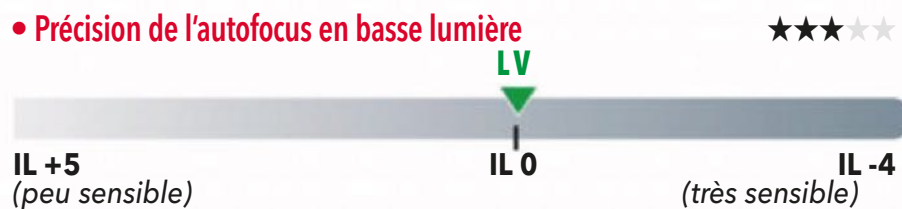
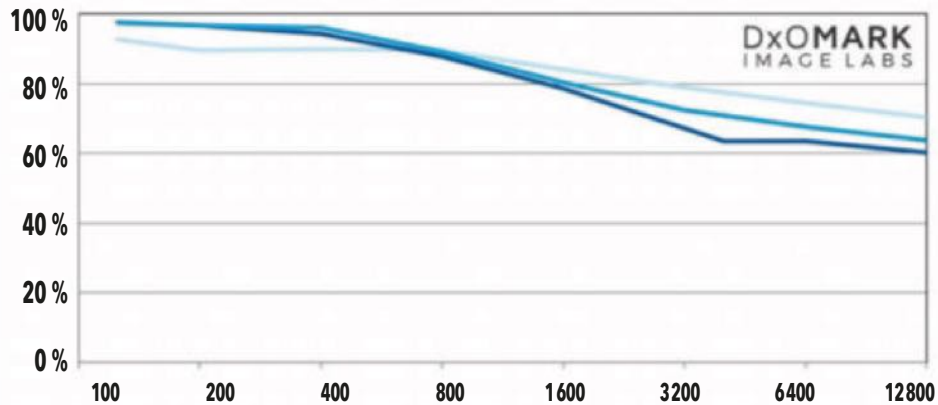
• **Dégradation des textures** en fonction de la sensibilité ★★★★★



• **Gestion du bruit** en fonction de la sensibilité ★★★★★



• **Dégradation des textures** en fonction de la sensibilité ★★★★★





## FUJI XF10

### On aime

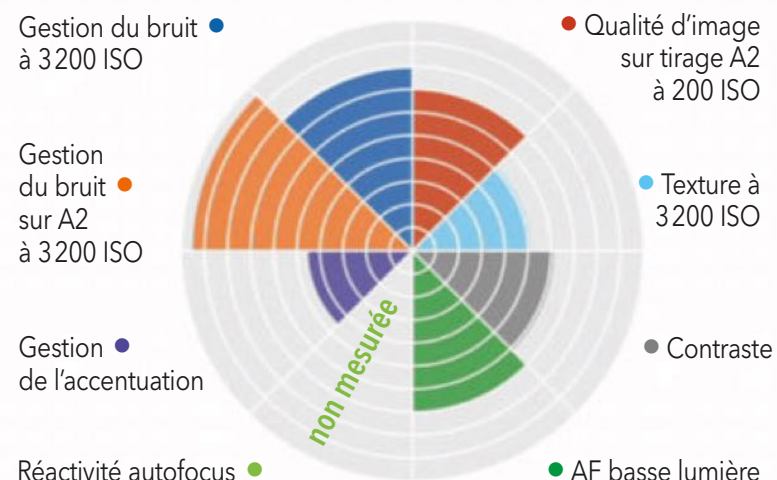
- Qualité des images jusqu'à 3200-6400 ISO
- Jpeg très bien optimisés
- Objectif excellent (mais non stabilisé)
- Compacité

### On aime moins

- Interface des menus à l'ancienne
- Écran fixe et pas de viseur
- 4K à seulement 15 i/s
- Pas de chargeur (adaptateur USB fourni)



**L'avis de la Rédac' :** version simplifiée du X70, le Fuji XF10 n'a pas d'écran inclinable, mais il peut compter sur un capteur APS-C 24Mpix et une focale fixe performante, assez lumineuse, mais pas stabilisée : la compacité est à ce prix. L'utilisation est très intuitive et l'écran tactile supplée le manque de place pour des touches de fonctions. Le prix est l'un des plus intéressants de notre sélection. Il ne manque qu'un pare-soleil (pas prévu) et un vrai chargeur (accessoire cher).



## LUMIX LX100 II

### On aime

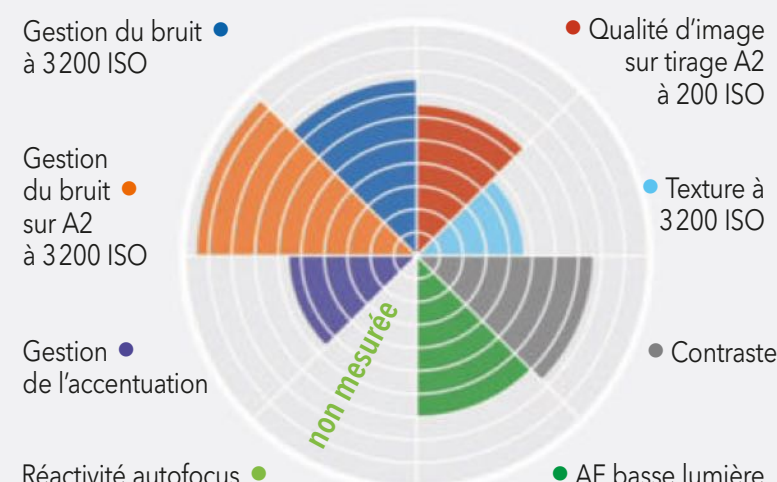
- Qualité des images jusqu'à 1600-3200 ISO
- Ergonomie (molettes, bagues)
- Fonctions 4K photo
- Plage de focales du zoom (24-75 mm)

### On aime moins

- Menus et interfaces complexes
- Capteur "tronqué"
- Objectif juste bon jusqu'à f/4
- Pas de chargeur (adaptateur USB fourni)



**L'avis de la Rédac' :** par rapport au LX100 première génération, le LX100 II gagne en définition. Le capteur 20 Mpix lui permet de rivaliser avec la concurrence, mais l'utilisation différente des pixels n'a pas d'intérêt pour le photographe et lui fait perdre 2 ou 3 Mpix au passage. Toujours dommage, surtout lorsque la sensibilité augmente et que l'on vise des tirages de grande taille. L'ergonomie est fonctionnelle. On note juste un viseur vraiment peu agréable même si bien défini.



## SONY RX100 VI

### On aime

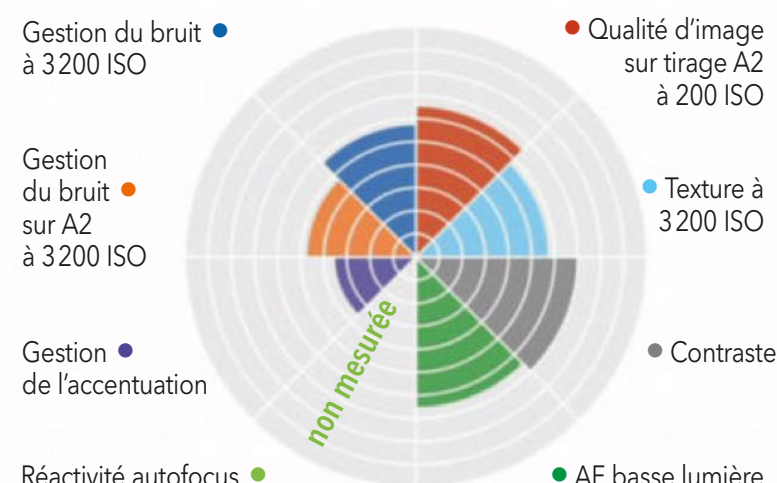
- Qualité des images jusqu'à 1 600 ISO
- Réactivité de l'AF
- Objectif excellent de 24 à 200 mm
- Écran inclinable et tactile

### On aime moins

- Menus trop nombreux et confus
- Utilisation partielle du tactile
- Prix trop élevé
- Pas de chargeur (adaptateur USB fourni)



**L'avis de la Rédac' :** cette nouvelle évolution du Sony RX100 permet à la marque d'ajouter à son catalogue un compact long zoom (24-200 mm), les précédents modèles étant conservés à la vente. Toujours aussi performant avec son capteur 1" de 20 Mpix rétroéclairé, son autofocus réactif et ses fonctions vidéo évoluées, l'appareil pêche par son ergonomie complexe (menus confus), sa prise en main délicate et son prix toujours très élevé.





# 9 compacts...

## et même plus en cherchant bien

**Si les compacts ordinaires ont déserté les catalogues et les vitrines des revendeurs, il n'en est pas de même pour les modèles experts. Ils sont encore nombreux et il y en a pour tous les photographes et toutes les bourses.**

**A**ux trois compacts nouvellement aux catalogues Fuji (XF10), Lumix (LX100 II) et Sony (RX100 VI), nous avons opposé six concurrents directs. La liste aurait pu être plus longue, tant le nombre de compacts pour photographes exigeants est important. S'y ajoutent en effet les modèles en fin de vie (fin de vie qui dure depuis plusieurs années pour certaines générations de RX100 Sony), les modèles sortis il y a parfois plusieurs années mais pas encore remplacés et toujours disponibles... Sans oublier ceux que l'on trouve sur le marché de l'occasion. Au total, on frôle la vingtaine.

### Il n'y a pas de mauvais compacts

À l'issue de nos tests, on constate que tous ces appareils sont plutôt performants (voir la synthèse page 86).

La **qualité d'image** est excellente dans les conditions ordinaires de prise de vue, soit entre 100 et 1 600 ISO. C'est au-delà que les différences apparaissent et que les écarts se creusent, les grands capteurs l'emportant alors.

Les **objectifs** sont très bons et parfois excellents. Certains compacts disposent d'un zoom à la plage plus ou moins large, à la luminosité plus ou moins grande, d'autres d'une focale fixe. De quoi coller à toutes les pratiques.

Le **confort d'utilisation** et l'agrément de pilotage varient selon les marques. Canon reste le meilleur à ce petit jeu (c'est déjà le cas sur ses appareils à objectifs interchan-

geables). Les plus complexes à prendre en main sont les Sony, les Panasonic et, dans une moindre mesure, les Fuji. Les menus sont confus, les pages nombreuses et l'agencement des fonctions pas forcément intuitif. Évidemment, avec le temps, on s'habitue à son matériel, mais en cas de panique ou de nécessité de changer rapidement un paramètre pour l'adapter à sa pratique, cette complexité se rappelle à notre bon souvenir.

L'**écran inclinable** (ou, mieux, orientable) est un atout indéniable pour un pilotage sans douleur, tout comme la **présence d'un viseur** et la **fonction tactile**. L'humain 2.0 a intégré la touchette dans son mode de vie (CID). Il veut pouvoir cibler du bout du doigt une zone où faire le point, faire défiler les images en balayant l'écran ou zoomer à l'aide du pouce et de l'index.

Pour coller à leur temps et aux nouvelles habitudes de partage, les appareils sont équipés du **Wi-Fi**. On peut envoyer vers un smartphone les images (réduites ou pas en définition) à partir d'une application. L'appairage entre les deux appareils est plus ou moins simple. La présence du bluetooth ou du NFC pour le Wi-Fi facilite les choses.

### L'autonomie est le talon d'Achille

Pour limiter les dimensions de leurs appareils, les fabricants utilisent des petites batteries peu durantes: 300 vues en moyenne.

Il faut donc avoir avec soi un ou deux accus de rechange pour tenir une journée de prise de vue sans stresser. Ils sont vendus à prix d'or sous la marque de l'appareil (anormal) et pour une bouchée de pain sur certains sites de vente (à fuir). Entre ces deux extrêmes, on trouve des batteries de rechange à prix correct. Il est impossible de donner des marques fiables, mais vous comprenez l'idée.

Point plus gênant, certains compacts sont livrés sans chargeur indépendant. Il faut passer par l'adaptateur USB fourni et donc immobiliser l'appareil pendant la recharge du pack de batteries. Situation inconfortable et difficile à gérer car le temps de recharge est souvent long (intensité faible acceptée par le port USB). Se lever la nuit pour changer d'accu demande une grande motivation – que je n'ai pas! Là encore, Canon montre l'exemple (pourvu que cela dure) en livrant ses compacts avec un chargeur secteur. De même pour Ricoh avec le GR II.

### Choisir en fonction de sa pratique

Que vous cherchiez un compact pour la balade, le reportage, les voyages, la vie de famille, etc., un boîtier de complément, un bloc-notes à emporter partout ou un outil à tout faire, il y a forcément un modèle qui vous correspond.

Remplissez votre cahier des charges, seul ou avec l'assistance des autres utilisateurs éventuels: marquez de rouge les points non négociables (zoom ou focale fixe, objectif lumineux ou moins, viseur ou pas, etc.), d'orange ceux qui peuvent l'être et de vert ceux qui relèvent du bonus. Cochez sur la fiche technique les points précités et s'il reste plusieurs choix possibles, fouillez la fiche à la recherche de la caractéristique qui pourrait faire pencher la balance. Le prix peut en être une.





**550 €**

Coup de cœur de la rédaction  
**Chasseur d'Images**



**680 €**

Note technique  
**Chasseur d'Images**

CANON  
→ G5X & G7X Mark II



**1150 €**

Coup de cœur de la rédaction  
**Chasseur d'Images**

Note technique  
**Chasseur d'Images**

CANON  
→ G1X Mark III



**400 €**

Coup de cœur de la rédaction  
**Chasseur d'Images**

Note technique  
**Chasseur d'Images**

CANON  
→ G9X Mark II



**540 €**

Coup de cœur de la rédaction  
**Chasseur d'Images**

Note technique  
**Chasseur d'Images**

PANASONIC  
→ Lumix LX15



**700 €**

Coup de cœur de la rédaction  
**Chasseur d'Images**

Note technique  
**Chasseur d'Images**

PANASONIC  
→ Lumix TZ200



**650 €**

Coup de cœur de la rédaction  
**Chasseur d'Images**

Note technique  
**Chasseur d'Images**

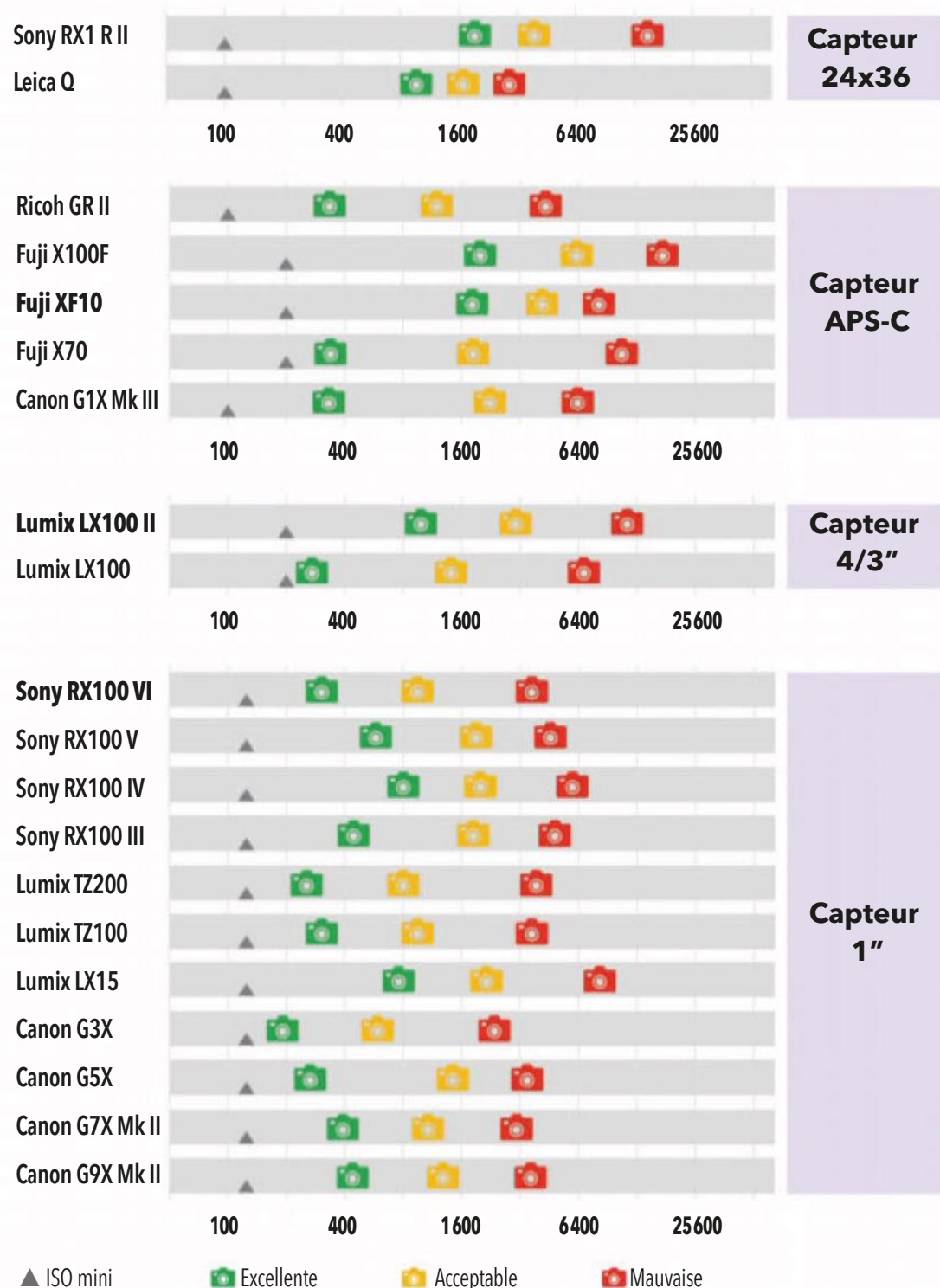
RICOH  
→ GR II



# La qualité d'image sur tirage A2

Jpeg haute qualité

Mode image standard (contraste, accentuation, saturation)



• Sur les graphes ci-contre, la représentation de la qualité d'image en fonction de la sensibilité tient compte de l'aptitude à restituer les très fins et fins détails ainsi que les textures des aplats de couleurs. Sur des scènes non uniformément éclairées (identiques pour tous les appareils, ce qui autorise les comparaisons), nous mesurons l'efficacité du traitement de l'image brute par le calculateur de l'appareil. Elle résulte de choix qui diffèrent selon les fabricants et selon les images. Certains traitent le bruit plus fortement, quitte à perdre des détails estimés peu utiles au rendu global; d'autres laissent monter un peu plus le bruit pour préserver des détails, même s'ils sont noyés dans le bruit, donnant ainsi des images au rendu plus argentique. Ce savoir-faire est la force de la marque. Il n'est pas facile de faire aussi bien devant l'ordinateur, sauf à désirer un rendu particulier.

• La représentation est donnée pour un tirage de taille déjà respectable, puisqu'il s'agit du A2 (40x60 cm). On note que tous les appareils sont capables de produire d'excellents tirages A2, que le capteur soit de format 1" ou 24x36. L'image n'a pas le même rendu, mais il faudrait augmenter le format du tirage pour que les différences se creusent plus nettement.

• Les trois appareils testés dans les pages précédentes sont notés en gras.

• Les appareils sont classés par taille de capteur, du plus grand (24x36) au plus petit (1").

• La position où la qualité passe d'un niveau à l'autre (changement de couleur) n'est pas un absolu mais un repère à avoir en tête lors de la prise de vue.

## Le capteur 1" règne en maître

Le capteur le plus répandu parmi les compacts experts est le Cmos de format 1" et de 20Mp de définition. Les caractéristiques diffèrent selon les générations, mais globalement il donne d'excellentes images jusqu'à 1 600 ISO.

Panasonic propose des Lumix TZ à capteur 4/3", plus grand donc que le 1"; et Canon, Fuji et Ricoh, des compacts à capteur APS-C. On trouve même des modèles dotés de capteur 24x36 (Leica Q et Sony RX1R II). Mais le prix de ces appareils à focale fixe lumineuse est très élevé.

## L'orange est de mise

Si vous savez faire des concessions, l'appareil idéal n'existant pas, les points orange deviennent plus nombreux. Par exemple, on peut accepter l'absence de viseur sur le Fuji XF10, car il est particulièrement compact et possède un capteur APS-C 24 Mp de très performant. En plus, il affiche un prix raisonnable (point vert!) et j'aime bien la focale 28 mm. Autre exemple, le Sony RX100 III se trouve encore à prix cassé par rapport au nouveau modèle RX100 VI. Points oranges négociables: il n'a pas la vidéo 4K et tant pis pour l'écran

qui n'est pas tactile. Mais son zoom est lumineux. Pour à peine 50 € de plus, le RX100 IV dispose d'un capteur plus évolué (l'AF gagne en réactivité), mais on atteint déjà 700 €... Le Canon G9X II, quant à lui, est polyvalent, très compact, et il dispose d'un zoom. Points verts pour lui: son écran tactile, sa bague de réglage très pratique, son prix raisonnable... Stop! Ce n'est pas à moi de faire tout le boulot. À vos coches, prêts, partez!

Pierre-Marie Salomez





**CANON**  
→ G7X Mark II



**CANON**  
→ G1X Mark III & G5X

*Le G5X et le G1X Mark III partagent quasiment le même boîtier et la même disposition des touches.. Ils sont représentés ensemble.*



**CANON**  
→ G9X Mark II



**PANASONIC**  
→ Lumix LX15

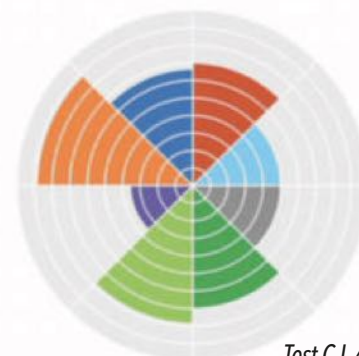


**PANASONIC**  
→ Lumix TZ200



**RICOH**  
→ GR II





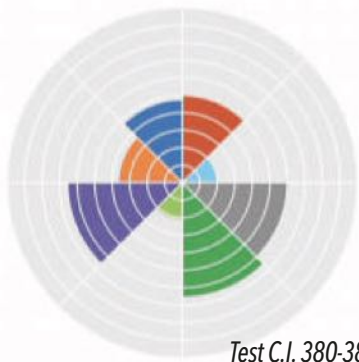
Test C.I. 401



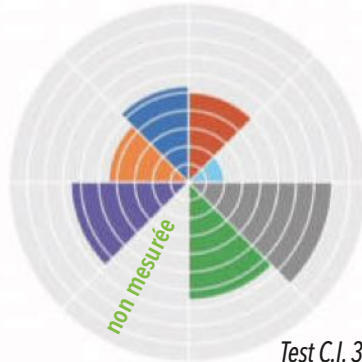
● Qualité d'image sur tirage A2 à 100 ISO ● Texture à 3 200 ISO ● Contraste

	Fuji XF10	Lumix LX100 II	Sony RX100 VI	Canon G1X Mark III
Capteur	APS-C (15,6x23,7) - 24 Mpix	4/3" (13x17,3) - 20 Mpix	1" (8,8x13,2) - 20 Mpix	APS-C (14,8x22,2) - 24 Mpix
Objectif MAP mini	18,5 mm f/2,8 (équivalent 28 mm) 10 cm - non stabilisé	10,9-34 mm f/1,7-2,8 (équi. 24-75 mm) 3 cm (GA) à 30 cm (T) - stabilisé	9-72 mm f/2,8-4,5 (équi. 24-200 mm) 8 cm (GA) - 100 cm (T), stabilisé	15-45 mm f/2,8-5,6 (équi. 24-72 mm) 10 cm (GA) - 30 cm (T), stabilisé
Autofocus	91 pts (49 pts phase), -3 IL	49 pts (contraste), -2 IL	315 pts (phase), -3 IL	49 pts (49 pts phase), -3 IL
Obturbateur méca. Obturbateur électro.	1/4 000 à 30 s 1/16 000 s	1/4 000 à 60 s 1/16 000 s	1/2 000 à 30 s 1/32 000 s	1/2 000 à 30 s -
Cadence (avec AF)	6 i/s (idem)	11 i/s (5,5 i/s)	24 i/s (idem)	9 i/s (7 i/s)
ISO (ISO étendu)	200 à 12 800 (100-51 200)	200 à 25 600 (100)	125-12 800	100 à 25 600
• Mémoire tampon (mesure C.I.) • Qualité à 1 600 ISO • Qualité à 6 400 ISO • Réactivité AF • Sensibilité AF	12 vues en Jpeg 6 vues en Raw ★★★★★ ★★★★ ★★★ ★★★★	100 vues en Jpeg 40 vues en Raw ★★★★★ ★★★★ ★★★★ ★★★★	200 vues en Jpeg 100 vues en Raw ★★★★★ ★★★ ★★★★★ ★★★★	22 vues en Jpeg 17 vues en Raw ★★★★★ ★★★★ ★★★★★ ★★★★
Écran	7,6 cm - 1,04 Mpts fixe, tactile	7,6 cm - 1,24 Mpts fixe, tactile	7,6 cm - 0,92 Mpts inclinable, tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile
Viseur électronique	-	2,76 Mpts - x 0,7	2,36 Mpts - x 0,59 - 20 mm	2,36 Mpts - 22 mm
Vidéo	4K (UHD) 15p, Full HD 60p	4K (UHD) 30p, Full HD 60p	4K (UHD) 30p, Full HD 1000p	Full HD 60p
Carte mémoire	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)
Avis C.I.	AF sensible, modes photo 4K Écran fixe, mémoire tampon étriquée	AF réactif, vaste mémoire tampon, modes photo 4K - Écran fixe	AF très réactif, vidéo Full HD haute vitesse Viseur peu pratique	AF réactif, zoom stabilisé, bon viseur Vidéo Full HD 60p seulement
Interface	■ Wi-Fi ■ Bluetooth ■ USB 2 ■ HDMI ■ micro (jack 2,5)	■ Wi-Fi ■ Bluetooth ■ USB 2 ■ HDMI □ micro	■ Wi-Fi ■ Bluetooth ■ USB 2 ■ HDMI □ micro	■ Wi-Fi ■ Bluetooth ■ USB 2 ■ HDMI □ micro
Batterie	NP-95 (330 vues), adaptateur	DMW-BLG10E (340 vues), adaptateur	NP-BX1 (240 vues), adaptateur	NB-13L (200 vues), chargeur
Dimensions Poids (avec accu et carte)	112 x 64 x 41 mm 280 g	115 x 66 x 64 mm 390 g	102 x 58 x 43 mm 300 g	115 x 78 x 51 mm 400 g
Prix nu	500 €	950 €	1 300 €	1 150 €
À retenir	<ul style="list-style-type: none"> <li>Capteur APS-C 24 Mpix</li> <li>Focale fixe 28 mm</li> <li>Optique non stabilisée</li> <li>Pas de viseur</li> </ul> <p>C'est, avec le Ricoh GR, le seul compact à focale fixe de la sélection. De prix abordable, il sera très à l'aise en photo instantanée avec son mode "hyperfocale". Il n'a pas de viseur mais tient dans la poche.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Capteur 4/3" 20 Mpix (17 effectifs)</li> <li>Zoom lumineux stabilisé</li> <li>Définition tronquée</li> <li>Viseur moyen</li> </ul> <p>Son ergonomie est bien pensée, mais une utilisation étrange du capteur lui fait perdre un peu de résolution. Son viseur est un plus, mais il n'est pas très agréable à utiliser. Ses fonctions 4K sont intéressantes.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Capteur 1" 20 Mpix</li> <li>Zoom 24-200 mm stabilisé</li> <li>Prise en main peu confortable</li> <li>Autonomie faible</li> </ul> <p>C'est le plus réactif avec ses 24 i/s avec AF et sa vidéo 1000p (ralenti 40x). Son capteur 1" est très performant, mais la prise en main pas idéale et le prix très élevé. On trouve encore des RX100 V.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Capteur APS-C 24 Mpix</li> <li>Zoom 24-70 mm compact</li> <li>Full HD seulement</li> <li>Autonomie faible</li> </ul> <p>L'amplitude du zoom est faible mais l'encombrement contenu, pour un capteur APS-C. Le Canon G1X est d'ailleurs à peine plus gros que le G5X. Moderne, il peut faire office d'appareil unique.</p>

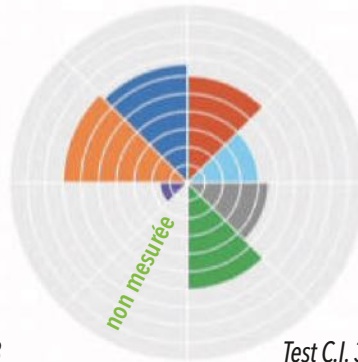




Test C.I. 380-385



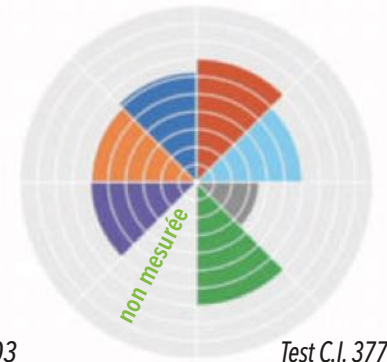
Test C.I. 393



Test C.I. 392



Test C.I. 403



Test C.I. 377

● AF basse lumière ● Réactivité autofocus ● Gestion de l'accentuation ● Gestion du bruit sur A2 à 3.200 ISO ● Gestion du bruit à 3 200 ISO

Canon G5X & G7X Mk II	Canon G9X Mark II	Lumix LX15	Lumix TZ200	Ricoh GR II
1" (8,8x13,2) - 20 Mpix	1" (8,8x13,2) - 20 Mpix	1" (8,8x13,2) - 20 Mpix	1" (8,8x13,2) - 20 Mpix	APS-C (15,6x23,7) - 16 Mpix
8,8-36,8 mm f/1,8-2,8 (équi. 24-100 mm) 5 cm (GA) - 40 cm (T), stabilisé	10,2-30,6 mm f/2-4,9 (équi. 28-84 mm) 5 cm (GA) - 35 cm (T), stabilisé	8,8-26,4 mm f/1,4-2,8 (équi. 24-72 mm) 3 cm (GA) - 30 cm (T), stabilisé	8,8-132 mm f/3,3-6,4 (équi. 24-360 mm) 3 cm (GA) - 100 cm (T), stabilisé	18,3 mm f/2,8 (équivalent 28 mm) 30 cm (10 cm macro), non stabilisé
31 pts, -3 IL	31 pts, -3 IL	49 pts	49 pts	contraste
1/2000 à 30 s	1/2000 à 30 s	1/4000 à 60 s 1/16 000 s	1/2000 à 60 s 1/16 000 s	1/4000 à 300 s non
G5X: 6 i/s (4,4 i/s) - G7X II: 8 i/s (5,5 i/s)	8 i/s (5,5 i/s)	50 i/s (6 i/s)	10 i/s (6 i/s)	4 i/s (idem)
125 à 12 800	125 à 12 800	125 à 12 800 (80-25 600)	125 à 12 800 (80-25 600)	100 à 25 600
G7X II: 33 vues en Jpeg G7X II: 20 vues en Raw ★★★★★ ★★ ★★ ★★★★	non mesurée ★★★★★ ★★ ★★ ★★★★	non mesurée ★★★★★ ★★ ★★ ★★★★	Illimitée en Jpeg 52 vues en Raw ★★★★ ★★ ★★ ★★★★	Illimitée en Jpeg 10 vues en Raw ★★★★★ ★★ ★★ ★★★★
7,6 cm - 1,04 Mpts inclinable, tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts fixe, tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts inclinable (haut), tactile	7,6 cm - 1,24 Mpts fixe, tactile	7,6 cm - 1,22 Mpts fixe, non tactile
G5X: 2,36 Mpts - 22 mm - G7X II: non	-	-	2,33 Mpts - x 0,53	-
Full HD 60p	Full HD 60p	4K (UHD) 30p, Full HD 60p	4K (UHD) 30p, Full HD 60p	Full HD 30p
1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)
Zoom lumineux, AF réactif (G7X II) Vidéo Full HD 60p seulement	AF assez réactif, écran tactile Écran fixe, Full HD 60p seulement	AF très réactif, obturateur électronique, modes Photo 4K - Pas de viseur	AF sensible, obturateur électronique, modes Photo 4K - Viseur moyen	AF sensible - Écran fixe non tactile, pas d'obturateur électronique
■ Wi-Fi □ Bluetooth ■ USB 2 ■ HDMI □ micro	■ Wi-Fi ■ Bluetooth ■ USB 2 ■ HDMI □ micro	■ Wi-Fi □ Bluetooth ■ USB 2 ■ HDMI □ micro	■ Wi-Fi ■ Bluetooth ■ USB 2 ■ HDMI □ micro	■ Wi-Fi □ Bluetooth ■ USB 2 ■ HDMI □ micro
NB-13L (210 vues), chargeur	NB-13L (210 vues), chargeur	DMW-BLH7 (260 vues), adaptateur	DMW-BLG10E (370 vues), adaptateur	DB-65 (290 vues), chargeur
G5X: 113x77x44 - G7X II: 105x61x42 G5X: 377 g - G7X II: 319 g	98 x 58 x 31 mm 206 g	105 x 60 x 42 mm 310 g	111 x 66 x 45 mm 340 g	117 x 63 x 35 mm 250 g
G5X: 680 € - G7X II: 550 €	400 €	540 €	700 €	650 €

- Capteur 1" 20 Mpix
- Zoom 24-100 mm lumineux
- Pas de viseur (G7X II)
- Autonomie faible

C'est un vrai compact pour expert. Son viseur (G5X) et son zoom lumineux sont très utiles en reportage et son prix est encore raisonnable. Moins encombrant, le G7X II est en fait un G5X sans viseur.

- Capteur 1" 20 Mpix
- Zoom 28-84 mm stabilisé
- Pas de viseur
- Autonomie faible

Cet appareil, le plus compact du panel, est un excellent choix. Son rapport qualité/prix est très favorable, mais il faut aimer le tactile, car il y a peu de touches et tout passe par l'écran et la bague.

- Capteur 1" 20 Mpix
- Zoom 24-72 mm lumineux
- Pas de viseur
- Autonomie faible

Le LX15 est compact et léger et si la partie image est proche des autres compacts 1", la section vidéo est plus poussée. S'y ajoutent aussi les modes photo 4K. Son prix est concurrentiel.

- Capteur 1" 20 Mpix
- Zoom 24-360 mm stabilisé
- Viseur peu agréable
- Écran fixe

C'est le compact long zoom de Panasonic. Comme souvent avec ce type d'appareil, la qualité optique est en retrait en longue focale. Ses fonctions 4K photo sont un plus et son prix est raisonnable.

- Capteur APS-C 16 Mpix
- Excellente focale fixe 28 mm
- Optique non stabilisée
- Pas de viseur

Sorti en 2013, réactualisé en 2015, le GR aura un successeur (24 Mpix) en 2019. En attendant, le GR II donne d'excellentes images et bénéficie d'une optique performante.



# SIGMA DG 60-600 mm f/4,5-6,3 HSM OS Sports

## Télézoom x10 S'il n'en reste qu'un !



**La longue focale est l'outil de base pour la nature et le sport. Mais les téléobjectifs sont chers et n'ont pas la polyvalence des télézooms. Polyvalence extrême dans le cas du nouveau 60-600 mm, puisque Sigma propose ici de tout faire avec un seul objectif... Gonflé !**

**H**abitué à partir pour certaines sorties nature avec deux télézooms (70-200 mm et 150-600 mm), un 100 mm macro et un grand-angle 24 mm pour l'ambiance, j'ai envisagé une autre solution avec l'arrivée du nouveau télézoom Sigma 60-600 mm : n'emporter que lui et mon 24 mm.

### Billebaude : un couteau suisse

Les balades de fin de journée après le boulot se font sur des chemins autour de la maison, en mode léger et variable selon les envies. Ce soir, j'ai arpenté la lande avec pour seul équipement un reflex et le télézoom Sigma. 3,9 kilos sur l'épaule, c'est plus qu'avec un 150-600 mm Sigma Contemporary ou le Tamron 150-600 mm, tous deux adaptés à la billebaude, mais moins qu'avec le 150-600 Sigma Sports.

Le portage est facile et la poignée du collier de trépied bien dimensionnée : les doigts trouvent leur place sans problème.

Les chaumes attirent les chevreuils. Accroupi, stabilisation enclenchée, le coude appuyé sur mon genou, je cadre au 600 mm. L'autofocus réagit vite et silencieusement. Le premier déclenchement suffit à me faire repérer. Un hybride serait

plus discret dans la même situation. Le temps viendra... La stabilisation est efficace et évite d'emporter un monopode.

Le soleil fait rougeoier les églantiers. Je m'approche et cadre au 200 mm un bouquet de quelques fruits. Cette possibilité de gros plan (champ cadré de 11 cm) est vraiment intéressante. Sans elle, j'aurais dû recadrer fortement dans l'image, le champ cadré étant souvent de 20 cm environ avec de tels télézooms.

### Sortie nature : lui et un 24-70 mm

Toujours inquiet à l'idée de rater une image à cause d'un objectif oublié, j'ai été rassuré par cette première sortie. Ce télézoom est vraiment polyvalent. Pour la sortie de demain, je ne glisserai dans mon fourre-tout que le 24 mm en plus du 60-600 mm. Premier constat, le poids du sac diminue nettement.

Le verrouillage de la bague de zooming sur les valeurs indexées est appréciable pour aller d'un spot à l'autre. À 200 mm, je sais que je dispose d'un objectif macro capable de choper une belle lumière sur un végétal ou un insecte se chauffant la couenne aux premiers rayons. Bon... niveau discrétion, les libellules apprécient

moyennement ce gros tromblon et on perd en mobilité par rapport à un 100 mm macro lors des cadrages acrobatiques.

Pour les longues transitions, je replace l'objectif dans le sac. C'est moins fatigant et plus rassurant en cas de trébuchement. Replié au maximum (à 60 mm), l'ensemble rentre dans mon sac habituel, en retournant le pare-soleil. Ce dernier est un modèle du genre : léger, solide et muni d'une vis de blocage.

Dans un observatoire ouvert au public, je croise des photographes (peut-être des lecteurs...) et un martin-pêcheur. La lumière est bizarre ce matin, la brume peu abondante. Des nuages bas masquent un soleil timide, mais bon, on fait avec ! À f/6,3, les ISO montent vite, mais avec un boîtier récent ce n'est pas gênant. Bien calé sur un bean bag, on limite aussi la montée en sensibilité. Une fois sorti des nuages, le soleil est déjà haut et la lumière dure. Du post-traitement en perspective...

Changement de lieu, les colverts s'affairent sur l'étang. La panique est générale au survol d'un rapace. Occupé à photographier une foulque qui joue avec une écrevisse, à la Brennouse, je perds du temps à adapter mes réglages pour photographier les canards. La faute n'incombe pas au Sigma, mais à sa polyvalence qui parfois égare sur des sujets ne demandant pas les mêmes paramètres photo : ce n'est que partie remise.

À la fin de la journée et après les nombreux kilomètres effectués, mes épaules me disent merci. Contrat rempli, il est pratique et performant ce 60-600 mm.

**Pierre-Marie Salomez**



60 mm

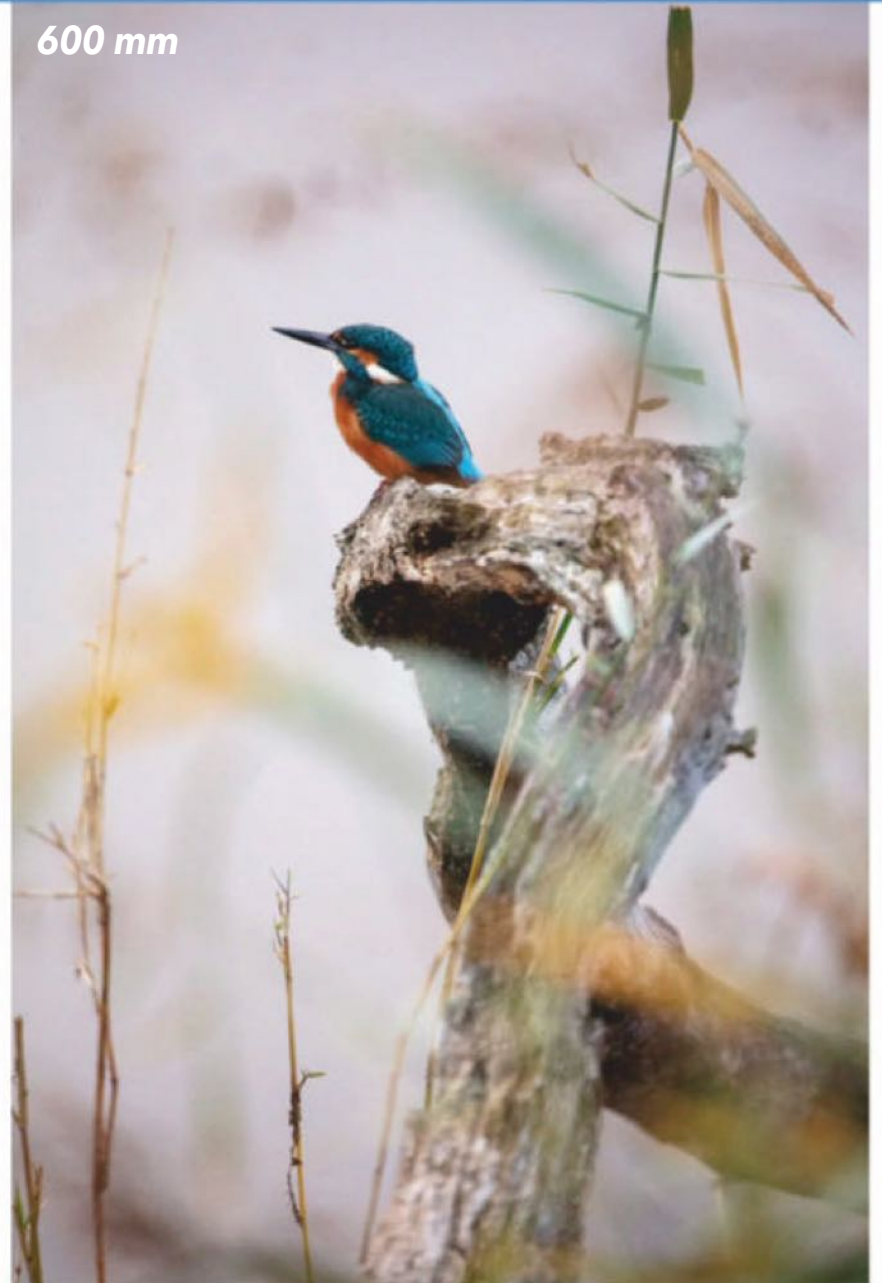


600 mm



**La polyvalence de l'objectif est un avantage pour décrire l'ambiance et le paysage autour de soi.** En plan large ou serré, en journée ou au coucher du soleil, en tournant simplement la bague de zooming, on varie les approches. Ne pas avoir à changer d'objectif permet d'agir vite lorsqu'une scène de vie se déroule au près ou au loin.

600 mm



**Une ouverture maximale de f/6,3 est suffisante pour flouter l'avant et l'arrière-plan.** Alcedo Athis est venu se poser sur sa branche. En digestion, il a profité longtemps des premiers rayons de soleil et m'a laissé le temps de peaufiner mon cadrage pour agencer au mieux les obstacles entre lui et moi. La longue focale tasse les plans et l'image me plaît.

200 mm macro



**À 200 mm, le rapport de grandissement est élevé: x0,30.** En activant la stabilisation, on facilite le cadrage et le taux de clichés net est plus élevé. Le verrouillage sur la focale 200 mm garantit que le zoom ne se "rembobinera" ou ne se déploiera pas lors du déplacement entre deux lieux de prise de vue. Mais la photo macro au télézoom est plus fatigante et moins spontanée qu'avec un 105 mm macro.

**En photo d'action, si on n'opte pas pour le filé, il faut que le temps de pose soit court pour figer l'instant.** Or, à f/6,3, il faut augmenter les ISO pour atteindre une vitesse adaptée à la vitesse d'envol des canards. Le 1/500s est à peine suffisant.

600 mm, 1/500 s





# SIGMA DG 60-600 mm f/4,5-6,3 HSM OS Sports



## Caractéristiques

<b>Focales</b>	60-600 mm
<b>Formule optique</b>	25 éléments en 19 groupes
<b>Angle de champ</b>	39,6° à 4,1°
<b>Ouvertures</b>	f/4,5-6,3 à f/22-32
<b>Mise au point mini.</b>	0,6-2,6 m (x 0,30 à 200 mm)
<b>Stabilisation / Retouche du point</b>	Oui / Oui
<b>Filtre / Diaphragme</b>	ø 105 mm / 9 lamelles
<b>Taille / Poids (avec PS)</b>	ø 120 x 269 mm / 2900 g
<b>Accessoires fournis</b>	Bouchons, pare-soleil, étui
<b>Montures</b>	Canon, Nikon, Sigma
<b>Tarif</b>	1900 €

La gamme Sigma compte maintenant six longs télézooms. Dernier né, le 60-600 mm est une refonte du 50-500 mm APO toujours au catalogue. Il présente d'excellentes performances, une polyvalence évidente et un prix encore raisonnable. Mais qu'il va être difficile de choisir entre tous ces Sigma.

## Ce qu'en pense la Rédac'

Le 60-600 mm marche sur les traces du précédent 50-500 mm, en étendant encore un peu la plage de focales. Les performances optiques sont excellentes et les défauts corrigeables à la prise de vue en Jpeg en monture Canon, pas en monture Nikon. Avec cette dernière il faut passer par le Raw et utiliser les profils des logiciels (quand ils seront disponibles). On peut aussi espérer un accord un jour entre les deux marques.

La plage de focales est si polyvalente qu'on peut très bien imaginer partir en balade avec uniquement ce zoom et un 24-70 mm (ou un 24-105 mm). En plus, à 200 mm, il offre un grandissement de x0,30. De quoi s'adonner à la proxiphotographie. C'est plus encombrant qu'un 105 mm macro, mais c'est très pratique. L'utilisation à main levée est envisageable, mais malgré une stabilisation optique efficace, elle se révèle assez vite fatigante, surtout si on travaille à courte distance. Mieux vaut appuyer l'objectif sur un sac de calage (bean bag) ou le fixer sur un trépied.

L'attention portée à l'ergonomie est remarquable. Ce 60-600 mm dispose d'un collier au standard Arca, comportant deux pas de vis et la possibilité d'une sangle (livrée). On peut personnaliser l'objectif grâce au dock USB et au logiciel Sigma Optimization Pro. Les focales sont verrouillables et il est livré avec un pare-soleil bien pensé.

L'optique moderne permet des prouesses, ce dont Sigma apporte une nouvelle fois la preuve. En plus, le prix reste abordable. ■



## Revue de détail

Cet objectif très bien fabriqué appartient à la ligne Sports et comporte de nombreux joints contre l'intrusion de poussière et d'humidité. Il est encombrant et assez lourd, mais son utilisation à main levée est possible.

La large bague de variation de focales est située à l'avant, ce qui facilite le maintien du zoom de la main gauche. Le zoom s'allonge de 10 cm entre 60 et 600 mm. La fermeté de la rotation de la bague est sensible à main levée, moins en appui (monopode, trépied, sac de calage). Un blocage (verrou LOCK) sur toutes les focales indexées sur le fût évite les changements de focales involontaires. Ce verrou saute en un tournemain, sauf à la position minimale de 60 mm (transport).

La bague de mise au point tourne librement. La mise au point est silencieuse. La distance minimale varie en fonction de la focale. Le rapport de grandissement maximal se situe à 200 mm (champ horizontal cadré : 11 cm).

Le collier de trépied est solidaire de l'objectif, la rotation crantée tous les 90°. Il dispose de deux pas de vis (1/4" et 3/8") et est compatible Arca Swiss. Le pare-soleil est muni d'une vis de serrage et l'objectif est livré avec un bouchon avant et un capuchon à scratch. Le tableau de bord offre le réglage de la mise au point, de la stabilisation, un limiteur de distance et deux paramétrages différents de l'objectif C1 et C2, à effectuer avec le dock USB. ■





# Comment lire nos mesures

Nous ne donnons pas directement les résultats de mesure concernant le piqué au centre, sur les bords et dans les angles. Nous préférons mettre en avant le résultat visible sur l'image.

À partir des mesures de piqué dans les différentes zones de l'image, nous calculons la taille de tirage maximale au-delà de laquelle l'objectif ne permet plus de faire apparaître des détails (détails visibles à courte distance). On peut bien sûr tirer plus grand, mais l'image ne gagnera pas en résolution.

Nous avons aussi deux critères discriminants que nous appliquons à nos résultats de mesure. Le premier, que nous appelons **tirage en mode sévère** (représenté en couleur sombre), impose que le champ cadré soit homogène, le piqué excellent sur toute l'image et que l'aberration chromatique ne soit pas perceptible. Le deuxième critère, que nous appelons **mode tolérant** (représenté en couleur claire), impose que le piqué au centre soit excellent, mais admet une baisse dans les angles (niveau très bon) et un peu d'aberration chromatique.

## Sur capteur 24x36 // Canon EOS 5Ds (50 Mpix)



➔ Face à un capteur 24x36, le piqué est excellent au centre à toutes les focales et ouvertures. Dans les angles, il est quasiment au même niveau entre 80 et 250 mm. Aux autres focales, il est au-delà du très bon (très bon à 600 mm). En fermant d'une valeur de diaphragme, le champ cadré est homogène de 60 à 300 mm. En fermant de deux valeurs, il l'est de 60 à 500 mm. À toutes les focales supérieures à 100 mm, le tirage maxi atteint le A3. Jusqu'à 100 mm, il chute à cause de l'aberration chromatique.

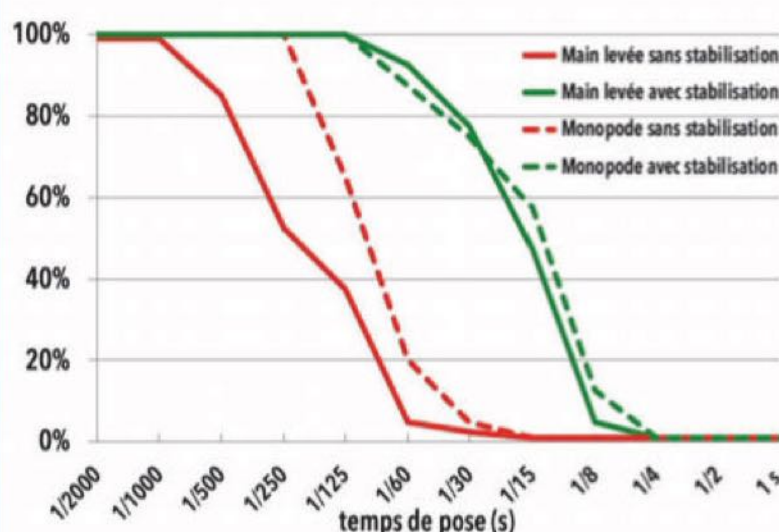
Le **vignetage** est faible à pleine ouverture, négligeable au-delà de f/8. La **distorsion** est faible de 60 à 70 mm, quasi nulle ensuite. L'**aberration chromatique** est très forte de 60 à 100 mm, moins

entre 200 et 300 mm, légèrement perceptible au-delà 400 mm.

En activant les corrections optiques dès la prise de vue (possible seulement en monture Canon), le vignetage disparaît et l'aberration chromatique aussi. Le tirage maxi se situe alors à mi-chemin entre A3 et A2 pour toutes les focales.

**Bilan :** cet excellent télézoom est au niveau du Sigma DG 150-600 mm Sports sur la même plage de focales. Il offre en plus les focales inférieures à 150 mm avec des performances remarquables. Et s'il est aussi encombrant, il est plus léger... mais un peu plus cher. ■

## Efficacité de la stabilisation à 600 mm (sur Canon EOS 5DS, à main levée)



La stabilisation permet de gagner trois vitesses à main levée. On déclenche net à tous les coups au 1/125 s en l'activant. Ensuite, le taux de clichés nets diminue, mais au 1/30 s on conserve 80 % de chance d'obtenir un cliché net et au 1/15 s, un peu près une chance sur deux. En s'appuyant sur un monopode, on gagne deux vitesses par rapport à un usage à main levée, mais cet avantage disparaît avec l'allongement du temps de pose.

En ajoutant la stabilisation au monopode, on ne constate pas de différence avec l'emploi à main levée avec stabilisation. Autant récupérer de la mobilité et ne pas utiliser de support.



## Sur capteur APS-C / Canon EOS 80D (24 Mpix)



Face à un capteur 24x36, le piqué du 60-600 mm Sigma dépasse le très bon au centre à toutes les focales (jusqu'à 450 mm) et ouvertures. Après 450 mm, il demeure très bon. Dans les angles, il est au même niveau qu'au centre entre 60 et 300 mm. Aux autres focales, il est très bon. En fermant d'un cran, le champ cadré ne s'homogénéise pas davantage, mais le piqué à 500 mm et plus progresse un peu.

Le **vignetage** est négligeable à pleine ouverture et à toutes les focales. La **distorsion** est quasiment nulle. L'**aberration chromatique** est forte de 60 à 100 mm et perceptible au-delà 400 mm.

En activant les corrections optiques à la prise de vue (possible seulement en monture Canon), le vignetage et l'aberration chromatique disparaissent.

**Bilan :** face au capteur APS-C 24 Mpix, ce télézoom est très bon mais un peu moins performant que le 150-600 mm Sports aux focales situées entre 150 et 300 mm. ■

## Grandissement élevé aux focales courtes

La distance minimale de mise au point du 60-600 mm Sigma descend à 60 cm. Elle augmente peu jusqu'à 200 mm environ. Mais il ne faut pas oublier que cette distance est mesurée à partir du plan film, il faut donc enlever les 26 cm de longueur de l'objectif (33 cm avec le pare-soleil). Et avec l'allongement de la focale, l'objectif s'allonge et la lentille frontale se rapproche encore du sujet. Peu gênant à 600 mm et 2,6 m, plus à 60 mm et 60 cm de distance.

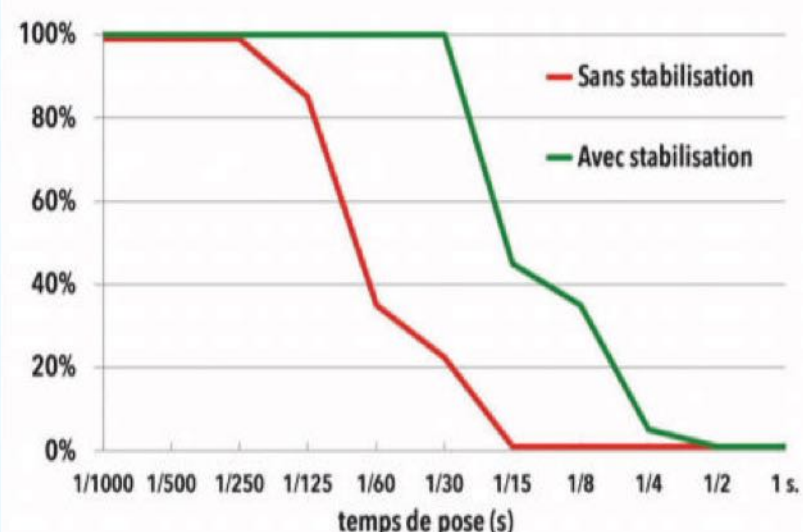
Le grandissement maximal (x 0,30) est obtenu à 200 mm. On cadre ainsi un champ de 7 x 11 cm. La distance entre le sujet le

pare-soleil n'est alors que de 17 cm. À 60 mm comme à 600 mm, on cadre un champ horizontal de 19 cm. À 60 mm, le pare-soleil n'est qu'à 13 cm du sujet. Évidemment si le champ cadré est le même, le rendu de la photo diffère à 60 et 600 mm. Selon les sujets, il est intéressant de travailler à l'une ou à l'autre.

La polyvalence de ce télézoom s'accroît encore grâce à cette possibilité de gros plan, il faut juste s'habituer à travailler avec un tel objectif : on est quand même loin de la discrétion (pour les sujets vivants) et de la mobilité offertes par un 100 mm macro. Mais cela n'enlève rien au mérite du Sigma. ■

## Efficacité de la stabilisation à 200 mm à courte distance

(sur Canon EOS 5Ds, à main levée, zone cadrée : A5)



La stabilisation permet de gagner trois vitesses à courte distance. On déclenche net à tous les coups au 1/30 s en l'activant. Ensuite, le taux de clichés nets diminue vite. Mais c'est une aide au cadrage très pratique pour ce télézoom lorsqu'il est utilisé pour des gros plans. Il reste toutefois lourd et encombrant pour ce type de prises de vues.





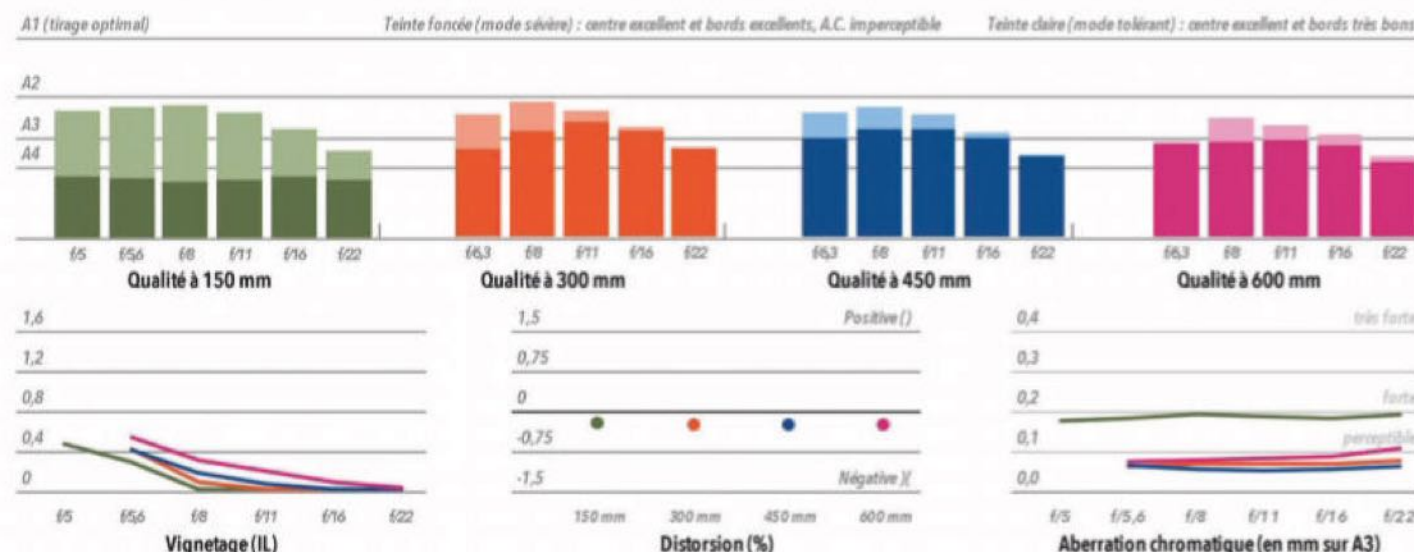
# Également dans la gamme Sigma

## Test télézoom

### SIGMA DG 150-600 mm f/5-6,3 HSM OS Sports



Sur capteur 24x36 / Canon EOS 5Ds (50 Mpix)



#### Caractéristiques

Mise au point mini.	2,6m (x0,2)
Stabilisation	Oui
Retouche du point	Oui
Filtre	ø 105 mm
Taille	ø 121 x 290 mm
Poids (avec PS)	3200 g
Accessoires fournis	Bouchons pare-soleil, étui, sangle
Montures	Canon, Nikon, Sigma
Tarif	1550 €

#### Ce qu'en pense la Rédac'

Ce 150-600 mm est aussi encombrant que le 60-600 mm et coûte un peu moins cher. Sa construction très soignée (nombreux joints, lentilles déperlantes à l'avant et l'arrière) lui permet d'affronter tous les terrains.

Les performances optiques, excellentes, se situent un léger cran au-dessus de celles du

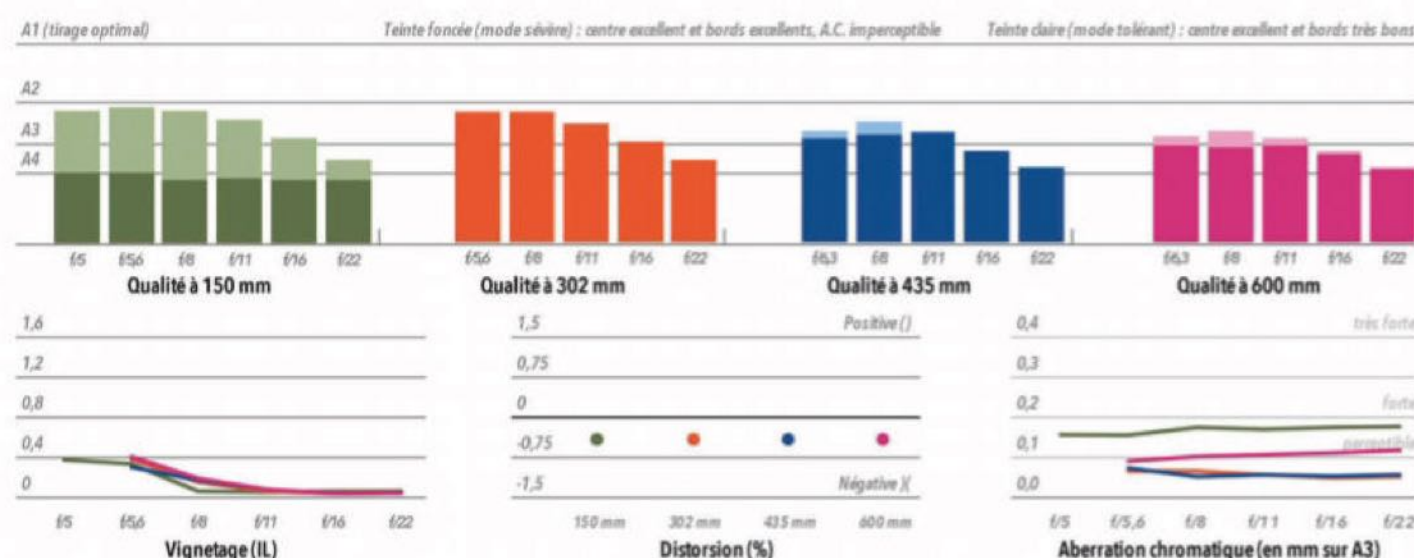
modèle Contemporary (ci-dessous). Plus encombrante et plus lourde, cette version Sports sera plus à l'aise en affût ou sur un trépied qu'à l'épaule pour une longue balade.

On retrouve le verrouillage de chaque focale et une stabilisation efficace. La motorisation est silencieuse et rapide. La reprise du point est possible grâce au mode MO (Manuel Override). ■

### SIGMA DG 150-600 mm f/5-6,3 HSM OS Contemporary



Sur capteur 24x36 / Canon EOS 5Ds (50 Mpix)



#### Caractéristiques

Mise au point mini.	2,8m (x0,2)
Stabilisation	Oui
Retouche du point	Oui
Filtre	ø 95 mm
Taille	ø 105 x 260 mm
Poids (avec PS)	2030 g
Accessoires fournis	Bouchons pare-soleil, étui, sangle
Montures	Canon, Nikon, Sigma
Tarif	1000 €

#### Ce qu'en pense la Rédac'

Ce 150-600 mm Contemporary est le plus léger et le plus économique des longs télézooms Sigma. Il bénéficie d'une excellente construction et sera très agréable en balade. Il comporte moins de joints que les modèles Sports, mais il résiste sans problème à une pluie fine (traitement déperlant sur la lentille avant).

Chaque focale indexée est verrouillable : très pratique sur le terrain. La rotation du collier de trépied est libre, la stabilisation efficace et la mise au point silencieuse.

Les performances sont excellentes sur capteur 24x36 ou APS-C. C'est le meilleur compromis pour disposer d'une focale très longue à moindres frais. ■



## Un 500 mm gros comme un 70-200 mm

**Ce 500 mm à lentille de Fresnel est gros comme un zoom 70-200 mm f/2,8. Il affiche de belles performances et un tarif étonnant – au bon sens du terme. À 4 000 €, la facture est lourde, mais on pouvait craindre pire, les prix ayant tendance à s'envoler en ce moment, toutes marques confondues.**

**L**e 500 mm f/4 mis à jour par Nikon en 2015 est plus léger et meilleur que son prédécesseur, mais son prix s'est envolé pour atteindre actuellement 10 500 €. Le tarif du 180-400 mm f/4 est même encore plus élevé, puisqu'il tutoie les 12 000 €. Même s'il n'est pas obligatoire d'avoir des optiques de ce calibre pour réaliser de bonnes images en longues focales, il faut reconnaître que leur grande ouverture (f/4) peut rendre service, quand la lumière manque ou pour

figer une action. L'amateur expert "raisonnable" dispose de longs télézooms (200-500 ou 150-600 mm) très polyvalents qui constituent de vrais bons choix à 1500-2000 €. Ils sont moins lumineux (f/5,6 ou f/6,3 maximum en longue focale), mais ils donnent de très belles images.

L'arrivée de ce 500 mm f/5,6 compact vient rebattre les cartes, et cela pour plusieurs raisons. Il est moins cher, beaucoup plus compact et léger qu'un modèle f/4, et plus performant qu'un télézoom long. Casser sa tirelire est concevable.

### Billebaude, en mode léger

J'ai repris le même itinéraire que pour le test du Sigma 60-600 mm (voir pages précédentes). Premier constat net, le poids de l'ensemble n'a rien à voir. On atteint 2,5 kilos avec le reflex, alors qu'on frôle les 4 kilos avec le zoom. Les déplacements sont plus faciles, la fatigue moins importante.

La luminosité maximale est la même en longue focale, mais pour une promenade le nez au vent, sans sujet de prédilection, la polyvalence du zoom est un plus. Avec le 500 mm, il faut composer avec l'angle

de vue fixe et souvent envisager la séance autrement. Par exemple, la lumière est belle en ce petit matin d'octobre et la longue focale va magnifier le paysage. Je vise l'arbre en contre-jour, il ne rentre pas totalement dans le cadre. Je recule de quelques mètres, toujours pas. Encore... toujours pas. Une haie de ronces arrête ma progression et je ne peux la contourner. En plus, la lumière change vite. Je compose, je déclenche. On verra bien si j'ai eu raison ou pas.

Imprimée, l'image impressionne par la multitude de détails, du centre aux bords. Elle me plaît bien. J'ai rapporté moins de photos de ma balade qu'avec le télézoom, mais je ne me suis focalisé que sur le seul cadre possible. Cela permet de porter un autre regard sur son environnement.

### F/5,6, c'est suffisant ! sauf que...

Une dernière sortie au brame me fait modérer ces propos. À la nuit tombée, je suis à 25 600 ISO à f/5,6. L'image produite par le reflex n'est pas au top. Avec un diaphragme de moins (f/4), je passais à 12 800 ISO : déjà mieux. Il s'agit évidemment d'une situation extrême, mais c'est là parfois que se fait la différence. Autour d'un stade en plein jour, face à un étang au petit matin ou dans la plaine, f/5,6 n'est pas un problème... Mon banquier pense d'ailleurs la même chose : f/5,6, c'est suffisant et plutôt en version zoom. Ok, mais on peut toujours rêver !

**Pierre-Marie Salomez**







Coup de cœur de la rédaction



Note technique



## Caractéristiques

<b>Focales</b>	500 mm (équival. 750 mm en APS-C)
<b>Formule optique</b>	19 éléments en 11 groupes
<b>Angle de champ</b>	5°
<b>Ouvertures</b>	f/5,6 à f/32
<b>Mise au point mini.</b>	3 m (x 0,19)
<b>Stabilisation / Retouche du point</b>	Oui / Oui
<b>Filtre / Diaphragme</b>	ø 95 mm / 9 lamelles
<b>Taille / Poids (avec PS)</b>	ø 106x237 mm / 1570 g
<b>Accessoires fournis</b>	Bouchons, pare-soleil, étui
<b>Tarif</b>	4000 €

Ce 500 mm compact rejoint le 300 mm f/4 au catalogue Nikon. Les deux utilisent une lentille de Fresnel pour limiter l'encombrement, tout en assurant des performances de haut niveau. Les résultats sont impressionnants et le prix, même s'il est élevé dans l'absolu, reste acceptable pour un passionné.



## Revue de détail

Cet objectif est très bien fabriqué, léger et peu encombrant. Ses dimensions et poids sont pratiquement ceux d'un télézoom lumineux 70-200 mm f/2,8. L'ensemble 500mm + D850 pèse 2,6 kilos, ce qui permet une utilisation à main levée sans fatigue. L'effet de la présence de la lentille de Fresnel est encore plus net que sur le 300 mm f/4, déjà au catalogue.

La bague de mise au point tourne librement et est suffisamment freinée pour assurer un bon usage en mise au point manuelle. La distance minimale de mise au point est courte et offre un rapport de grandissement de x0,19. Le champ horizontal cadré par un reflex 24x36 est alors de 19 cm.

On retrouve à l'avant de l'objectif quatre touches fonction auxquelles on peut affecter (même fonction pour toutes) différents paramétrages concernant l'autofocus (blocage de l'AF, mémorisation, type de zones AF, etc.).

Amovible, l'embase du collier de trépied comporte deux pas de vis au standard 1/4". Dommage qu'il n'y ait pas un gros pas (3/8") et que la semelle ne soit pas compatible avec le standard Arca Swiss. Cette embase est trop courte pour assurer le portage du matériel dans de bonnes conditions. Heureusement que l'objectif n'est pas trop lourd, cela limite les "efforts" imposés aux baïonnettes lors du portage par la sangle du boîtier.

La rotation du collier de trépied est libre. Un petit cran-tage tous les 90° serait préférable. Le pare-soleil, en plastique, est verrouillé lors de la fixation sur la baïonnette avant de l'objectif (pas en position inversée, où il est juste cliqué). ■

## Ce qu'en pense la Rédac'

Ce 500 mm f/5,6 compact est une très belle réussite. Même si son ouverture maximale n'atteint pas f/4 comme sur les téléobjectifs de luxe de la marque, il est aussi performant qu'eux aux ouvertures communes. Surtout, le tarif de ce caillou n'a rien de comparable. À 4000 € et vu ses performances, il explose tous les rapports qualité/prix.

Il est plus léger et moins encombrant que son grand frère f/4, ce qui améliore la mobilité du photographe et allège son fourre-tout. En plus, il bénéficie de la qualité des capteurs actuels et de leur très bonne montée en sensibilité. Autour d'un terrain de sport ou le matin en sous-bois, les images seront au top dès f/5,6, même s'il faut déclencher à 3200-6400 ISO. Et pour la billebaude, il est idéal.

Une focale fixe n'a pas la polyvalence d'un zoom (porte ouverte enfoncée), mais si le 200-500 mm est aussi lumineux à pleine ouverture, le 500 mm est lui plus performant.

L'utilisation à main levée est tout à fait possible et la stabilisation, très efficace, permet de déclencher net à tous les coups à 1/60 s. L'emploi d'un monopode ne s'impose plus, sauf pour limiter la fatigue entre deux clichés ou conserver un cadrage en attendant qu'une action se déroule.

À courte distance, la stabilisation garde son efficacité et on peut alors s'adonner à la proxi-photo dans les meilleures conditions avec cet objectif poids-plume. On aurait aimé un rapport de grandissement encore plus élevé, même si x0,19 est déjà appréciable.

On lui reprochera juste une poignée de collier de trépied un peu courte (même si on sait qu'elle aurait alourdi l'objectif).

Pourvu qu'un jour, proche si possible, ce 500 mm soit décliné en monture Nikon Z pour appareil hybride. La compacité maximisée et le silence de déclenchement seront alors deux atouts majeurs : foi de cervidés. ■





# Les mesures

## NIKON AF-S 500 mm f/5,6E PF ED VR

Sur capteur 24x36  
Nikon D850 (45 Mpix)

Sur capteur APS-C  
Nikon D7200 (24 Mpix)

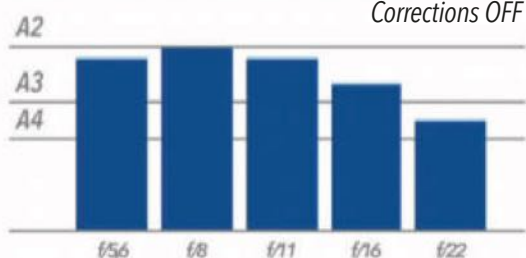


Face à un capteur 24x36 ou APS-C, le piqué est quasiment au maximum dès la pleine ouverture et le champ cadré est homogène. L'objectif atteint son meilleur rendement à f/8 : tirage A2 avec le capteur 24x36 et A3 avec le capteur APS-C.

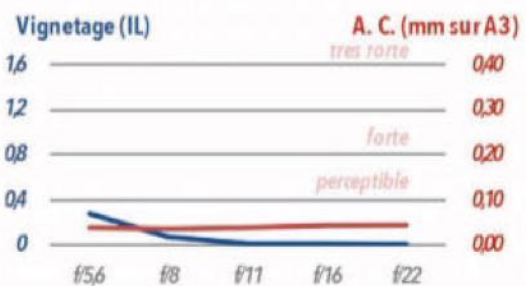
Le **vignetage** est très faible face au grand capteur, et imperceptible lorsque le 500 mm est monté sur un reflex APS-C. La **distorsion** est, elle aussi, particulièrement faible. L'**aberration chromatique** est très bien corrigée.

**Bilan** : quel que soit le format du capteur, les performances de l'objectif sont excellentes à toutes les ouvertures. Il égale son rival 500 mm f/4 aux ouvertures communes. Ce dernier conserve évidemment l'avantage d'un IL d'ouverture supplémentaire au prix d'un tarif 2,5 fois plus élevé. ■

A1 (tirage optimal)

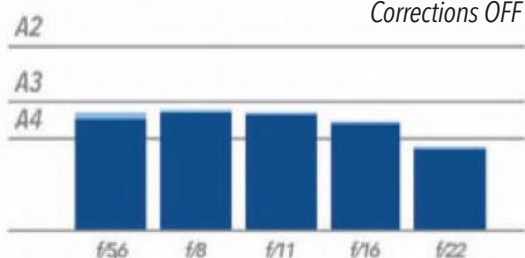


Foncé (sévère) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible  
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons

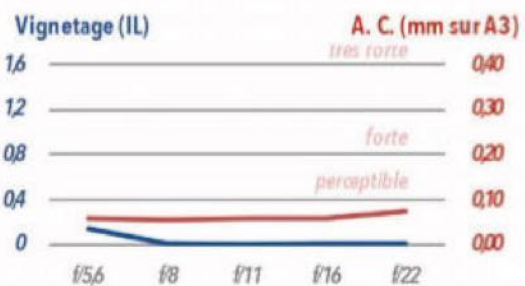


Distorsion -0,16 %  
Positive : barillet ( ) Négative : coussinet (X)

A1 (tirage optimal)



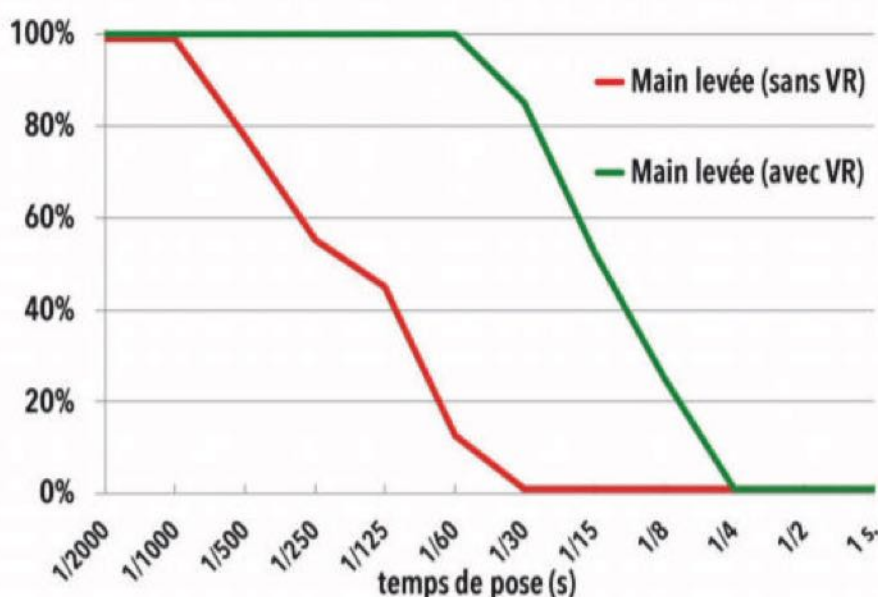
Foncé (sévère) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible  
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons



Distorsion -0,08 %  
Positive : barillet ( ) Négative : coussinet (X)

### Efficacité de la stabilisation

(sur Nikon D850, à main levée)



La stabilisation est très efficace. Elle permet de gagner 4 vitesses. On déclenche net à tous les coups au 1/60 s en l'activant. Sans elle, au 1/500s, il peut y avoir des cas où la photo sera légèrement floue (on atteint quand même un taux de 80% de clichés net). Avec l'allongement du temps de pose, on peut espérer un cliché sur deux net au 1/15 s. Évidemment, ces taux sont liés à l'habileté du photographe et peuvent varier (un peu) selon les personnes.

La légèreté de l'objectif est trompeuse. On n'a pas l'impression de travailler avec un 500 mm. Mais au retour de la première séance de prise de vue, l'examen des images rappelle à l'ordre : flou... flou... flou... c'est bien un 500 mm et il faut ne pas l'oublier. ■



À courte distance, la stabilisation facilite le cadrage. Avec les premiers froids des matins d'automne, elle compense l'engourdissement qui nuit à l'habileté du photographe. J'ai d'ailleurs "perdu" une vitesse et, dès le 1/125s, j'ai commencé à avoir des clichés légèrement flous. La prochaine fois, je me couvrirai mieux.



# D'autres 500 mm Nikon

## AF-S 500 mm f/4E FL ED VR



La version la plus lumineuse des 500 mm Nikon affiche, comme le modèle f/5,6, des performances de très haut niveau, mais le prix demandé est d'un autre ordre.

### Caractéristiques

<b>Focale</b>	500 mm
<b>Mise au point mini.</b>	3,6 m (x0,15)
<b>Stab. / Retouche du point</b>	Oui / Oui
<b>Filtre</b>	ø 40,5 mm (sur support arrière)
<b>Taille / Poids</b>	ø147x390mm / 3110g
<b>Accessoires fournis</b>	Bouchon arrière, bouchon avant souple, pare-soleil, valise
<b>Tarif</b>	10500 €



### Ce qu'en pense la Rédac'

Sorti en 2015, l'objectif bénéficie d'une excellente fabrication et s'allège de 700 g par rapport à la précédente version, mais le prix s'envole. Les performances optiques sont très hautes, mais il restera un rêve pour de nombreux photographes. Pour eux, l'arrivée du modèle f/5,6 compact est une bonne nouvelle.

Grâce au gain de poids, l'utilisation à main levée est plus agréable et moins fatigante. Le portage est facilité par la longue poignée. La large bague de distance tourne de façon très souple. La distance minimale est courte sans plus et la stabilisation efficace.

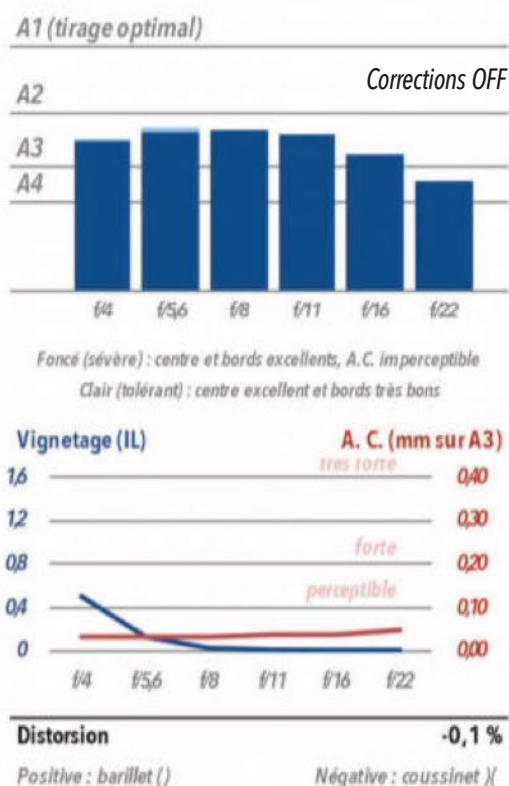
Il supporte très bien l'utilisation d'un multiplicateur de focales. ■

### Sur capteur 24x36 / Nikon D810 (36 Mpix)

Dès f/4, le **piqué** est excellent au centre et dans les angles. En fermant le diaphragme à f/5,6, il progresse encore et il reste à ce niveau jusqu'à f/11, où la diffraction commence à agir.

Le léger **vignelage** disparaît à f/5,6. La **distorsion** est faible et l'**aberration chromatique**, très bien corrigée, est invisible sur tirage A3.

**Bilan** : les téléobjectifs récents sont, toutes marques confondues, des pièces optiques exceptionnelles, mais leur prix, qui n'était déjà pas à la portée de toutes les bourses, ne cesse d'augmenter. C'est le seul défaut que l'on peut leur trouver ! ■



## AF-S 200-500 mm f/5,6E ED VR



Ce télézoom mérite son succès commercial. Il a pour lui la polyvalence, des performances de très bon niveau et un prix abordable.

### Caractéristiques

<b>Focale</b>	200-500 mm
<b>Mise au point mini.</b>	2,2 m (x0,22)
<b>Stab. / Retouche du point</b>	Oui / Oui
<b>Filtre</b>	ø95 mm
<b>Taille / Poids</b>	ø108x267 mm / 2450g
<b>Accessoires fournis</b>	Bouchons, pare-soleil, pochette souple
<b>Tarif</b>	1400 €



### Ce qu'en pense la Rédac'

Ce zoom est aussi lumineux que le nouveau téléobjectif, et s'il "pique" un peu moins, il est plus polyvalent : plage de focales et distance de mise au point minimale plus courte avec un grandissement un peu plus élevé (x 0,22 à 500 mm). Selon les pratiques photo, c'est parfois un plus. Il est très bien construit, seul son pare-soleil a une fâcheuse tendance à ne pas rester en place : un peu de gaffer et tout rentre dans l'ordre.

La large bague de changement de focales présente un angle de rotation un peu élevé pour pouvoir agir vite, mais on gagne en précision de cadrage. La stabilisation est efficace. La mise au point est rapide et performante même en basse lumière (D850). ■

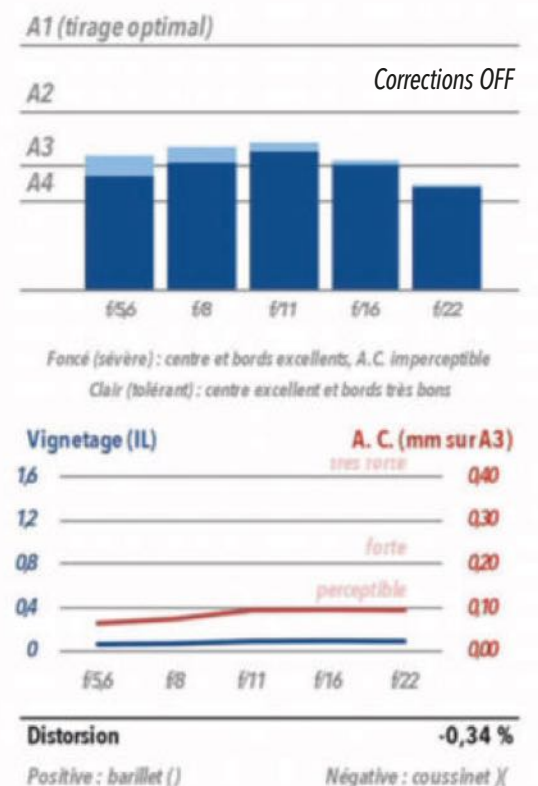
### Sur capteur 24x36 / Nikon D850 (45 Mpix)

Nous ne donnons que les performances à 500 mm. Pour un test plus complet, voir C.I. n°405 ou 379.

Face à un capteur 24x36, le piqué est excellent au centre et dans les angles. Il progresse un peu encore en fermant d'une valeur le diaphragme.

Le **vignelage** est nul et la **distorsion** suffisamment faible pour passer inaperçue. L'**aberration chromatique**, bien corrigée, est à peine perceptible sur un A3 au-delà de f/11.

**Bilan** : à 500 mm, ce télézoom ne démérite pas face aux téléobjectifs. Dès que l'on agit sur la bague de zooming, il l'emporte en polyvalence ; et pour le tarif il est inégalable. Un très bon choix ! ■





## PENTAX

### DFA 50mm f/1,4 HD SDM AW



#### Ce qu'en pense la Rédac'

L'objectif est excellent, mais le poids de l'ensemble est vraiment pénalisant. Face au capteur 36 Mpix du K-1 II (ou du K-1), il donne des images très résolues, bien détaillées. L'autofocus est assez réactif et la stabilisation de l'appareil augmente encore la polyvalence de cette focale fixe.

Malheureusement, son prix élevé lui fait perdre un cœur. La proximité avec le Tokina Opera de (mêmes caractéristiques mais moins cher) est troublante. Mais ce dernier n'existe pas en monture Pentax. ■



#### Caractéristiques

<b>Focale</b>	50 mm
<b>Formule optique</b>	15 éléments en 9 groupes
<b>Ouvertures</b>	f/1,4 à f/16
<b>Mise au point mini.</b>	40 cm (x 0,18)
<b>Stabilisation / Retouche du point</b>	Non / Oui
<b>Filtre / Diaphragme</b>	ø 72 mm / 9 lamelles
<b>Taille / Poids (avec PS)</b>	ø 80 x 106 mm / 950 g
<b>Accessoires fournis</b>	Bouchons, pare-soleil, étui
<b>Tarif</b>	1 200 €

#### Revue de détail

Cet objectif très bien fabriqué est lourd et encombrant. On atteint les 2 kg avec le boîtier. Selon qu'on l'utilise en studio ou en reportage, cela gênera plus ou moins. La bague de mise au point est libre. Elle est large et suffisamment freinée pour être précise en mise au point manuelle.

La distance minimale de mise au point est courte. La mise au point automatique se fait quasi silencieusement et assez rapidement. L'objectif n'est pas stabilisé, car le Pentax K-1 II l'est. ■

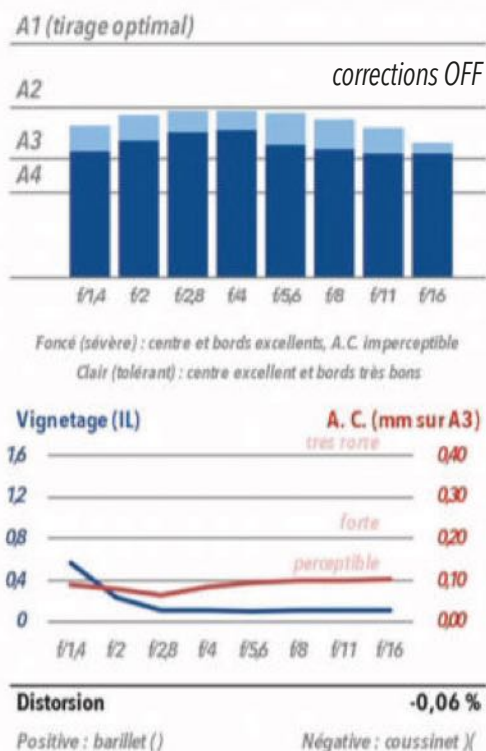
#### Sur capteur 24x36 (36 Mpix) / Pentax K-1 II

Dès f/1,4, le **piqué** est excellent au centre et un peu moins bon dans les angles. En fermant le diaphragme à f/2,8, l'homogénéité du champ s'améliore. À f/4, elle est parfaite.

Le **vignetage** est à peine gênant à f/1,4, négligeable dès f/2. La **distorsion** est nulle et l'**aberration chromatique** à peine perceptible sur un tirage A3, seulement au-delà de f/4. Elle fait quand même baisser la taille de tirage maxi.

On peut activer les corrections d'aberrations chromatiques (peu efficaces) et de vignetage (il disparaît), de distorsion (encore plus faible : 0,03 %) et de diffraction (le piqué au-delà de f/8 ne baisse plus).

**Bilan :** ce 50 mm est excellent. ■



## CANON

### EF-M 32mm f/1,4 STM



#### Ce qu'en pense la Rédac'

Cet équivalent 50 mm f/1,4 man- quait vraiment à la gamme des objec- tifs pour EOS M. Il voisinerait avec le 22 mm f/2 (équivalent 35 mm). Ces deux objectifs complètent bien un zoom moins lumineux.

L'objectif, très agréable à utiliser, forme avec l'EOS M50 un ensemble très compact et léger. Il passera inaperçu (à l'épaule et aux regards des autres), ça peut compter.

Ce 32 mm f/1,4 affiche un prix rela- tivement abordable, mais il est livré sans pare-soleil. ■



#### Caractéristiques

<b>Focale</b>	32 mm (équivalent 51 mm en 24x36)
<b>Formule optique</b>	14 éléments en 8 groupes
<b>Ouvertures</b>	f/1,4 à f/16
<b>Mise au point mini.</b>	23 cm (x 0,25)
<b>Stabilisation / Retouche du point</b>	Non / Oui
<b>Filtre / Diaphragme</b>	ø 43 mm / 7 lamelles
<b>Taille / Poids (avec PS)</b>	ø 61 x 56 mm / 254 g
<b>Accessoires fournis</b>	Bouchons
<b>Tarif</b>	540 € (pare-soleil ES-60 : 30 €)

#### Revue de détail

L'objectif jouit d'une très belle fabrication. Il est léger et assez compact pour un f/1,4. La large bague de mise au point est libre et suffisamment freinée pour une bonne utilisation sur le terrain. La course angulaire est très longue, mais un limiteur de distance facilite le travail en AF. À la distance minimale de mise au point (courte : 23 cm), le champ cadré est alors de 9 cm. La mise au point est silencieuse mais lente et la reprise du point possible. Dommage qu'aucune information de distance ne soit disponible (viseur ou écran). L'objectif ne bénéficie pas de la stabilisation. ■

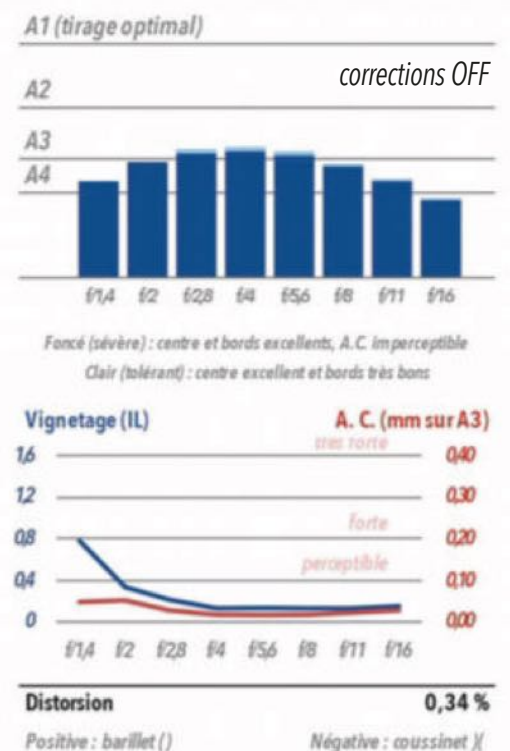
#### Sur capteur APS-C (24 Mpix) / Canon EOS M50

Dès f/1,4, le **piqué** est quasi excellent au centre et dans les angles. En fermant le diaphragme à f/2, il progresse et atteint alors son maximum. À f/4, l'homogénéité est parfaite.

Le **vignetage** est gênant à f/1,4, moins dès f/2, négligeable ensuite. La **distorsion** est faible et l'**aberration chromatique** bien corrigée.

Une fois activées, les corrections optiques font disparaître le vignetage et les aberrations chromatiques et annulent la distorsion. La correction de diffraction maintient le piqué pour les ouvertures plus petites que f/8.

**Bilan :** cet excellent 50 mm lumineux complète avec brio la gamme optique EF-M. ■





# CANON EF 70-200mm f/2,8 L IS USM III



## Caractéristiques

<b>Focales</b>	70-200 mm (éq. 112-320 mm sur APS-C)
<b>Formule optique</b>	23 éléments en 19 groupes
<b>Ouvertures</b>	f/2,8 à f/32
<b>Mise au point mini.</b>	1,2 m (x 0,21)
<b>Stabilisation / Retouche du point</b>	Oui / Oui
<b>Filtre / Diaphragme</b>	ø 77 mm / 8 lamelles
<b>Taille / Poids (avec PS)</b>	ø 89 x 199 mm / 1 640 g
<b>Accessoires fournis</b>	Bouchons, pare-soleil, étui
<b>Tarif</b>	2320 €

## Ce qu'en pense la Rédac'

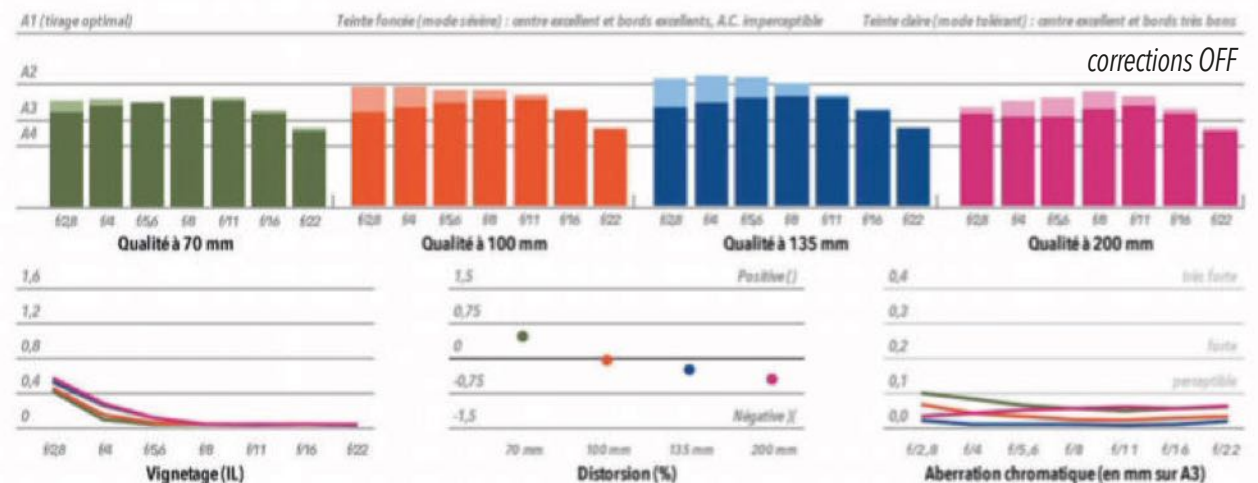
Ce 70-200 mm f/2,8 est une mise à jour mineure du modèle précédent. Les performances optiques n'ont d'ailleurs pas bougé : excellentes en 24x36, un peu moins en APS-C. Les changements sont liés aux traitements des lentilles (toujours meilleur qu'avant !) et au procédé de fabrication – ce qui importe moins au photographe qu'au SAV lors du démontage.

Le passage à la version III n'augmente pas le prix (heureusement). Ce 70-200 mm est actuellement le moins cher des télézooms f/2,8 de marque mère, à défaut d'être le plus performant.

Il bénéficie d'une excellente construction et d'une ergonomie parfaite. Mais comme tous les télézooms lumineux, il est lourd et encombrant. La distance de mise au point minimale est courte et la mise au point automatique rapide et silencieuse. La stabilisation fait le job de façon efficace : clichés nets à 1/30 s à 200 mm.

Mais à moins d'avoir vraiment besoin de la grande luminosité f/2,8, le modèle II du 70-200 mm f/4 Canon est plus intéressant, plus compact et plus performant (voir test C.I. n°406). ■

## Sur capteur 24x36 Canon EOS 5Ds (50 Mpix)

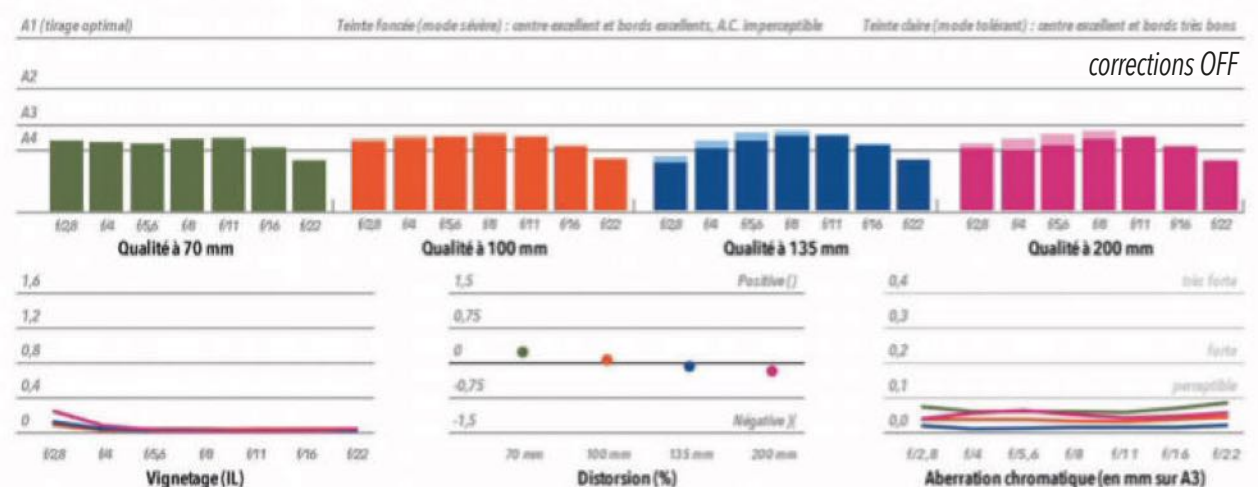


➡ Face à un capteur 24x36, le piqué est excellent au centre dès f/2,8 et à toutes les focales. Le piqué dans les angles est très légèrement en retrait à pleine ouverture (plus nettement après 100 mm). Cela s'arrange en fermant de deux crans (à 200 mm il faut fermer à f/8). En mode sévère (couleur foncée), la taille de tirage dépasse le A3 à toutes les focales et ouvertures. Le **vignetage**, plus visible à pleine ouverture en longues focales, s'efface à partir de f/4. La **distorsion** est faible.

L'**aberration chromatique** est bien corrigée sur l'ensemble de la plage focale, sauf à 70 mm où elle sera légèrement visible sur un tirage A3 à f/2,8 et f/4.

**Bilan :** face à un capteur exigeant comme l'est celui du 5Ds, ce télézoom ne démerite pas, mais d'autres font mieux. Il aurait fallu une refonte plus profonde pour améliorer encore la qualité d'image. À prix bradé, le modèle II est beaucoup plus intéressant. ■

## Sur capteur APS-C Canon EOS 80D (24 Mpix)



➡ Face au capteur APS-C de l'Eos 80D, le piqué atteint à peine l'excellent au centre à f/2,8 pour toutes les focales. Dans les angles, il est mieux que très bon à 70 mm et très bon à 200 mm. Comme face au capteur 24x36, le piqué progresse un peu et le champ cadré s'homogénéise en fermant de deux crans. Bien qu'il dépasse presque toujours le A4, le format de tirage maxi n'atteint pas le A3 même aux meilleures ouvertures.

Le **vignetage** est presque imperceptible à pleine ouverture et toutes les focales. La **distorsion** est quasi nulle. L'**aberration chromatique** est bien corrigée sur l'ensemble de la plage focale, mais il en reste un soupçon (seule la focale de 135 mm est épargnée). ■



200 mm



280 mm



## Argentique

### Faire revivre des antiquités

Tous les prix



Dénicher un appareil argentique n'a rien de compliqué. Mais l'éventail est large, du compact à 5 € sur un vide-grenier au Leica de collection. Voici nos recettes pour éviter les mauvais plans et (re)goûter aux joies de l'argentique.

**L**a photo argentique peut se pratiquer avec des appareils de tous types, mais mieux vaut se limiter à ceux qui utilisent du film 24x36 ou éventuellement du 120 (moyen format) car ces pellicules sont faciles à trouver.

Côté tarifs, il faut s'attendre à tout : de la rareté de collection bradée à vil prix au boîtier sans valeur et hors d'usage vendu une somme folle. L'offre est telle qu'on peut vite perdre ses repères, voici donc quelques conseils pour, non pas faire de bonnes affaires, mais éviter d'en faire de mauvaises.

#### Quelques repères

Je ne vais pas parler ici des boîtiers de collection dont les tarifs sont imprévisibles, mais me limiter à des appareils d'usage.

Les **compacts argentiques** sont généralement des modèles simples sans possibilités de réglages. Un peu frustrant quand on veut "jouer" avec la photo argentique. Pour autant, ces appareils produisent des images contre une somme minime (5 à 15 € pour les modèles standards). Les compacts sophistiqués, type Rollei 35, Minox 35, Olympus Mju ou Nikon 28, sont de très bons outils photographiques, mais ils coûtent plus cher (30 à 100 €).

Dans la catégorie des **reflex argentiques**, le choix est vaste. Du Zenit E au Nikon F5, il y a un monde et les tarifs varient du simple au centuple ! On peut toutefois distinguer deux grandes familles de reflex, les anciens (sans autofocus) et les modernes (avec autofocus).

Les "vieux" reflex sont faciles à trouver dans les brocantes, les vide-greniers, à Emmaüs, etc. Pour moins de 100 €, on peut repartir avec un appareil et son objectif. Attention, ces reflex ne sont pas toujours en état de marche et il est parfois difficile de s'en rendre compte.

#### Quelques précautions avant d'acheter

1. Ouvrez le dos de l'appareil, vérifiez que l'obturateur déclenche et qu'il s'ouvre à des temps de pose différents selon la vitesse choisie.

2. Assurez-vous que le posemètre réagit aux changements de lumière. Une absence de réaction ne signifie pas forcément qu'il est mort, c'est peut-être la pile qui l'alimente qui est en cause.

3. Passez en revue tous les éléments mécaniques : bague de mise au point, levier d'armement, manivelle de rembobinage, etc.

Ces contrôles ne garantissent pas que l'appareil est 100 % fonctionnel, mais ils permettent d'écarter les plus gros problèmes.

Achetez de préférence un reflex avec un objectif (50 mm le plus souvent), vous n'aurez pas à en chercher un ensuite.

Si dans un second temps vous souhaitez compléter votre parc optique, sachez que les reflex très anciens utilisaient généralement une monture à vis de 42 mm, ce qui permet de trouver assez facilement des objectifs d'occasion pas trop chers.

Canon, Minolta, Nikon ou Pentax ayant

produit de très nombreux appareils, les objectifs d'occasion sont légion et vendus à des prix corrects. Chez les autres marques, s'il ne s'agit pas d'une monture à vis, il n'est pas évident de dénicher la perle rare.

En résumé, un Fujica ou un Konica vendu avec son optique, pourquoi pas. Mais si le boîtier est nu, passez votre chemin, car il sera souvent compliqué de trouver une optique.

#### Quel usage ?

Avant de vous lancer dans des expérimentations complexes (traitement croisé, film périmé développé avec un traitement maison, etc.), faites un test "sage" avec un négatif couleur traité par un labo. Cela vous permettra de vérifier l'état de l'appareil. S'il fonctionne moins bien que prévu, il sera peut-être possible d'y remédier... ou d'exploiter de façon "créative" les défauts constatés !

Ensuite, à vous le temps des expériences. Les plus vieux retrouveront leur jeunesse argentique, les autres découvriront le plaisir d'attendre (et de payer) pour voir ses photos.

Les négatifs et diapositives peuvent être exploités de façon traditionnelle (laboratoire ou projection) ou bien numérisés via un scanner. C'est moins chic que le "tout argentique" mais c'est aussi moins cher, plus simple et plus rapide. Il faut compter environ 200 € pour un scanner acceptant les dias et négatifs 24x36 ou 120.

Pascal Miele



# Sony RX100

## Un précurseur encore dans le coup

380 €



L'arrivée du capteur 1 pouce a changé la donne dans le monde des compacts: d'un seul coup des vedettes incontestées comme les Canon de la série G ou les compacts Ricoh se sont retrouvées dépassées par le RX100.

Un capteur 1 pouce (1") mesure 8,8x13,2 mm, ce qui représente une surface trois fois plus importante que celle des capteurs 1/1,7" (5,7x7,6 mm) qui ont longtemps équipé les compacts haut de gamme. L'arrivée d'un capteur plus grand a plusieurs effets directs:

- le niveau de bruit diminue, les images sont donc de meilleure qualité, surtout en haute sensibilité;
- il est plus facile de concevoir des objectifs ayant une résolution élevée, on obtient donc plus aisément un meilleur piqué;
- la profondeur de champ est un peu moins élevée;
- cela complique la fabrication de zooms à la fois compacts et de forte amplitude.

### Haute sensibilité

Avant la démocratisation du capteur 1", les meilleurs compacts produisaient des images acceptables à 400 ISO, mais dès 800 ISO la situation devenait critique. Le nouveau capteur donne de bonnes images à 800 ISO et des photos correctes à 1600 ISO voire 3200 ISO.

Ce gain de qualité est perceptible en photo, bien entendu, mais aussi en vidéo, ce qui permet de filmer dans de bien meilleures conditions dès que la lumière baisse.

### Le Sony RX100

Le principal défaut du RX100, lancé en 2012 par Sony, tient à l'absence de viseur optique. Il faut se contenter de l'écran arrière pour cadrer. Ce manque est surtout

pénalisant en plein soleil (même si la luminosité assez élevée de l'écran améliore la situation), le reste du temps le problème est parfaitement surmontable.

L'objectif est un équivalent 28-100 mm qui ouvre à f/1,8 en position grand-angle. Cette optique donne une assez bonne polyvalence à l'appareil même si un 24 mm est préférable à un 28 mm (il est arrivé sur les versions suivantes du RX100).

Le délai de mise en route est assez court, l'autofocus réactif et la rafale élevée.

L'appareil semble lourd, mais cette impression est sans doute liée au fait qu'il est particulièrement compact.

En mode tout auto, la mesure de lumière est précise et donne des images de très bonne qualité. L'expert qui veut tout contrôler dispose des modes PASM et peut même travailler en Raw. Cela a un sens avec ce compact qui dispose d'une dynamique suffisante pour dépasser les 8 bits du Jpeg.

Autour du zoom, une bague rotative permet de régler l'appareil avec beaucoup de facilité. Son rôle change en fonction du mode choisi et peut être programmé.

Reste à dénicher un RX100 neuf. L'appareil est toujours au catalogue Sony, mais assez peu de magasins le proposent (le site de la Fnac, notamment). Son petit frère RX100III (lire ci-contre) est bien plus facile à trouver.

Pascal Miele

### Fiche technique

Capteur	1 pouce - 20 Mpix
Objectif	équ. 28-100 mm f/1,8-4,9
Map minimum	5 cm à 28 mm et 55 cm à 100 mm
Obturbateur électronique	non
Cadence rafale	10 i/s
ISO (étendu)	125-6400
Écran	1,23 Mpts - 7,6 cm - fixe - non tactile
Viseur	non
Vidéo	Full HD 50p
Carte mémoire	SD (HC XC)
Interface	USB2 - HDMI
Batterie	NP-BX1 (330 photos)
Dimensions et poids	127 x 58 x 36 - 240 g

### D'autres options

Les Sony RX100 en sont à la 6<sup>e</sup> génération. Sorti en 2014, le RX100 III se différencie de ses deux prédécesseurs par l'arrivée d'un viseur et par un zoom de moindre amplitude mais descendant à 24 mm. Deux avancées intéressantes.

**Le RX100 III est vendu 650 €.**

Chez Canon, le G9X II offre des caractéristiques proches de celles du RX100, mais il a un écran tactile et un zoom 28-85 mm f/2-4,9.

**Le G9X II est vendu 400 €.**





## La retouche sur l'écran !

**Dessiner ou retoucher avec un stylet directement sur l'écran de l'ordinateur a longtemps relevé du rêve. Aujourd'hui c'est une réalité. Et même une réalité abordable avec le nouveau XP-Pen Artist Display 22E pro dont le prix n'excède pas 600 €.**

**L**ors du post-traitement de leurs images, beaucoup de photographes se limitent à quelques interventions. Ils corrigent la densité, le contraste, la balance du blanc, etc., mais ne touchent à la photo elle-même que pour réparer un défaut minime, effacer une poussière du capteur par exemple. Cette façon de travailler, qui modifie peu la prise de vue, ne réclame pas des outils de retouche sophistiqués. Seul un écran correctement étalonné s'impose, pour le reste le clavier et la souris suffisent.

Les photographes qui ont une production importante et utilisent Lightroom tireront profit d'un outil comme la console Loupedeck, testée dans le n°403 de C.I.

Ceux qui interviennent davantage sur les images (en photo de mode ou de beauté pour éliminer de petits défauts sur la peau par exemple) ou dont les créations mélangent photo et graphisme gagneront à utiliser une tablette graphique. L'outil est plus pratique, plus précis et plus agréable d'emploi que la souris. Alors, imaginez quand l'écran devient tablette graphique. C'est ce que propose XP-Pen avec l'Artist Display 22E Pro.

### Tablette et écran réunis

Intervenir directement sur l'écran change la façon de travailler. Après des années la main greffée à la souris, il est perturbant de poser le stylet sur l'écran. Le trouble ne dure

que quelques secondes, très vite on trouve cela évident... et confortable.

J'ai surtout utilisé l'Artist 22E Pro sur un PC de faible puissance, doté d'une version de Photoshop un peu ancienne (CS 5). L'idée était d'être plus proche du photographe "normal" que du pro suréquipé. J'ai aussi utilisé la 22E Pro avec un Photoshop actuel et un ordinateur puissant... et n'ai pas constaté de différences en termes de réactivité.

L'installation est assez simple : on branche l'alimentation (un transfo séparé), le câble USB, celui dédié à la vidéo (au choix HDMI, DVI ou VGA), et c'est parti.

Le stylet, du type "actif", est alimenté par un accu rechargé en USB. XP-Pen annonce deux mois d'autonomie... sans préciser de temps quotidien d'utilisation ! En pratique, je n'ai pas rencontré de problème, j'ai simplement fait l'effort de recharger le stylet de temps en temps quand je n'en avais pas l'usage.

Les textes courts (un nom de fichier par exemple) gagnent à être entrés avec le clavier virtuel (tactile) de Windows. Pour les textes longs, le clavier classique reste le meilleur choix. Gardez aussi une souris car passer du clavier au stylet est peu pratique.

### Une tablette sur un écran "classique"

Au déballage j'étais heureux de constater que la dalle était mate... hélas, le film de protection m'avait induit en erreur. En fait, la dalle est d'un beau brillant. Cette surface, frottée par la pointe du stylet, est probablement plus durable qu'un traitement mat, mais elle impose un éclairage adapté pour éviter les reflets.



Le pied est inclinable, sa position se change très facilement en libérant un verrou au dos. Chacun adaptera l'angle à ses besoins, personnellement je l'incline presque à plat (20° à 30°), ce qui permet de poser la main et de travailler sans fatigue.

Même très incliné, l'écran reste lisible. Ni le contraste ni les couleurs ne sont modifiés de façon sensible.

Désirant travailler de façon sérieuse, j'ai étalonné l'écran. L'opération se mène de façon classique, sans difficulté particulière. Comme souvent, la colorimétrie évolue peu, mais la restitution des contrastes est meilleure : l'image est un peu moins flatteuse, mais plus réaliste.

En résumé, on a affaire à une dalle de qualité correcte, qui ne prétend pas rivaliser avec les meilleurs écrans graphiques.

### Utilisation pratique

Premier point important, l'Artist 22E Pro est ambidextre. Les gauchers comme les droitiers peuvent l'utiliser avec la même aisance.

Le demi-gant (ambidextre lui aussi) est utile dès que l'on travaille de façon prolongée. Il protège l'écran, mais surtout il évite de transpirer contre le verre, ce qui est vite désagréable. Quand ce gant sera usé, plutôt que de découper un gant à cinq doigts, achetez-en un sur le net (tapez "drawing glove").

Un utilitaire modifie la pression du stylet à la façon d'une courbe de contraste, c'est très pratique pour ajuster l'outil à sa main. Ce même utilitaire permet de programmer les touches situées de part et d'autre de la dalle.

Ces touches sont pratiques, mais on aimerait que leurs fonctions s'affichent à l'écran. Mémoriser 16 fonctions est de l'ordre du possible, mais cela devient délicat si on envisage de changer leur attribution selon le logiciel utilisé. Faute de mieux, j'ai collé sur les côtés un ruban de papier pour y inscrire ce que fait chaque bouton. Ce bricolage n'est pas très élégant, mais il fonctionne.

### La retouche

Travaillant avec Photoshop, j'ai reprogrammé les trois touches inférieures à gauche de l'écran (je suis droitier) pour qu'elles commandent le déplacement (touche espace), le zoom avant et le zoom arrière. Cette disposition permet de circuler

très rapidement dans l'image.

En guise de première retouche, j'ai choisi une corvée que je repousse toujours tant elle est monotone : dépoussiérer un négatif scanné. Je ne vais pas dire que c'est devenu un amusement, mais avec le correcteur localisé et le stylet c'est si simple et rapide que je ne recule plus devant cette tâche.

Je ne suis pas un adepte des retouches sophistiquées (la cuisse trop large que l'on affine ou les lèvres que l'on "gonfle"), mais j'ai quand même fait l'effort d'un travail soigné sur quelques images afin de voir les bénéfices apportés par le XP-Pen.

La retouche d'une peau avec une séparation de fréquences se fait aussi facilement que le dépoussiérage. Aucun souci.

Affiner une silhouette à coups de tampon duplicateur permet de tirer profit des avantages du stylet : voir sa main travailler directement sur l'image autorise une retouche plus efficace. Avec la touche "Alt" programmé sur un bouton latéral, l'utilisation du tampon est particulièrement rapide.

N'étant pas dessinateur, je suis incapable de dire si l'outil est idéal pour cette pratique. Mais ça marche très bien quand il s'agit d'ajouter des moustaches et des oreilles pointues à un portrait !

J'ai eu un souci de réactivité en essayant de tracer ma signature. J'ai l'habitude de l'écrire très vite et l'écran ne suit pas. Les dessinateurs qui ont un coup de crayon rapide auront peut-être à redire sur ce point, mais je serais étonné que cela pose problème à un retoucheur.

### Le bilan

Le XP-Pen n'est pas l'unique écran-tablette graphique du marché. Wacom est installé dans ce secteur depuis longtemps. Mais l'Artist 22E Pro a pour avantages un tarif plus intéressant (environ 600 €) et une très bonne qualité d'ensemble.

L'écran est livré avec pas mal d'accessoires et bénéficie d'une belle finition. À noter que XP-Pen propose un autre modèle, plus ancien et moins cher, l'Artist 22 Pro, qui n'a pas de boutons sur les côtés, ce qui est bien moins pratique.

**Pascal Miele**



Deux séries de boutons, à droite et à gauche de l'écran, simulent les touches du clavier. Un utilitaire permet de modifier l'attribution de ces touches.



De gauche à droite, les différentes prises disponibles : entrée USB, alimentation, HDMI, DVI et VGA.



Au dos de l'écran, un système permet de régler l'inclinaison, de 20° (presque à plat) à 80° (presque à la verticale). Ce pied est amovible et il est possible de fixer l'écran sur un support au standard VESA.



Le stylet est livré dans une jolie et robuste boîte de transport contenant aussi des pointes de rechange. Un demi-gant réversible (droitier et gaucher) est fourni pour que la main repose sur l'écran sans dommages.

## Fiche technique

Dimensions	56,7 x 32,6 x 3 cm
Écran tactile	(22 pouces) 47,6 x 26,8 cm
Définition	1920 x 1080
Temps de réponse	14 ms
Contraste	1000 : 1
Angle de champ	178°
Type de stylet	électromagnétique
Résolution pression stylet	8192 niveaux

Résolution stylet	5080 lpi
Précision de lecture	0,25 mm
Hauteur maxi	15 mm
Alimentation stylet (USB)	5 V
Fréquence de lecture du stylet	266 Hz
Accessoires fournis	2 stylets, 8 pointes de rechange, câble (VGA, USB, HDMI, alimentation), alimentation secteur, demi-gant et chiffon de nettoyage
Prix	600 €



# Filtres/MMF-PRO

La boutique Chasseur d'Images a choisi les filtres Kaiser.

○ **Filtre neutre sans dominante, 2 faces**

Bloque les radiations UV, réduit l'effet de voile atmosphérique et améliore la netteté et le contraste. Peut être utilisé comme protection permanente d'objectif. Livré avec pochette de rangement.



Filtres UV	Designation	Référence / Prix
KAI10137	Filtre UV, diamètre 37 mm	9,00 €
KAI10140	Filtre UV, diamètre 40,5 mm	9,00 €
KAI10143	Filtre UV, diamètre 43 mm	9,00 €
KAI10146	Filtre UV, diamètre 46 mm	9,00 €
KAI10149	Filtre UV, diamètre 49 mm	9,00 €
KAI10152	Filtre UV, diamètre 52 mm	9,00 €
KAI10155	Filtre UV, diamètre 55 mm	9,80 €
KAI10158	Filtre UV, diamètre 58 mm	10,00 €
KAI10162	Filtre UV, diamètre 62 mm	11,00 €
KAI10167	Filtre UV, diamètre 67 mm	13,00 €
KAI10172	Filtre UV, diamètre 72 mm	15,00 €
KAI10177	Filtre UV, diamètre 77 mm	18,80 €
KAI10182	Filtre UV, diamètre 82 mm	20,00 €

○ **Filtre UV-Déperlant**

Identique au filtre UV mais avec traitement 6 couches déperlant - 2 faces.



Traitement 6 couches / 2 faces - Déperlant

Filtres UV	Designation	Référence / Prix
KAI10237	Filtre UV diamètre 37 mm	21,80 €
KAI10240	Filtre UV diamètre 40,5 mm	21,80 €
KAI10243	Filtre UV diamètre 43 mm	21,90 €
KAI10246	Filtre UV diamètre 46 mm	21,90 €
KAI10249	Filtre UV diamètre 49 mm	21,90 €
KAI10252	Filtre UV diamètre 52 mm	22,00 €
KAI10255	Filtre UV diamètre 55 mm	23,80 €
KAI10258	Filtre UV diamètre 58 mm	24,00 €
KAI10262	Filtre UV diamètre 62 mm	28,50 €
KAI10267	Filtre UV diamètre 67 mm	31,00 €
KAI10272	Filtre UV diamètre 72 mm	39,50 €
KAI10277	Filtre UV diamètre 77 mm	40,80 €
KAI10282	Filtre UV diamètre 82 mm	48,80 €

○ **Jeu de 3 bonnettes macro (+1, +2, +4 dioptries)**

Kit comprenant 3 bonnettes. Permet de réduire la distance de prise de vue et de grossir le sujet. Livré avec étui de rangement.

	Designation	Référence / Prix
KAI14552	Diamètre 52 mm	21,90 €
KAI14555	Diamètre 55 mm	23,90 €
KAI14558	Diamètre 58 mm	25,90 €
KAI14562	Diamètre 62 mm	34,90 €
KAI14567	Diamètre 67 mm	35,90 €
KAI14572	Diamètre 72 mm	36,90 €
KAI14577	Diamètre 77 mm	41,90 €



• Boutiquechassimages.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.boutiquechassimages.com>) ou par courrier : (Boutique Chassimages, BP 80100, 86101 Châtellerauld Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.



# Contact

# Questions-Réponses

À la rédac', nous recevons régulièrement des questions de lecteurs auxquels, quand le temps nous le permet, nous répondons individuellement. Certaines réponses pouvant intéresser le plus grand nombre, il nous a semblé pertinent de leur dédier une rubrique.

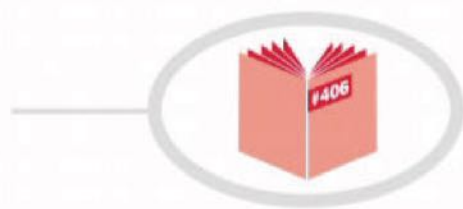


## Techno-santé

- Selon un article du *Parisien*, les écrans Oled seraient dangereux pour la vue. Les viseurs électroniques Oled étant en passe de suppléer la visée reflex, savez-vous si une étude a été faite par les différents constructeurs sur ce sujet?

► Il n'existe pas d'étude sur ce sujet, du moins aucune qui ait été rendue publique. La dangerosité des écrans Oled est discutée, mais les avis divergent, en particulier sur les longueurs d'ondes éventuellement nocives. Et les mises en garde visent surtout les enfants, dont les yeux sont plus fragiles (pas plus d'une heure d'écran par jour à 6 ans).

Les viseurs électroniques sont utilisés derrière un système optique qui limite le passage des UV. L'œil est proche de l'écran (ce n'est pas une bonne chose), mais heureusement l'intensité lumineuse est plus faible que sur un téléphone destiné à être vu au jour. La durée d'exposition est aussi à prendre en compte. Le temps passé derrière le viseur de l'appareil, même pour un



## Magazine

professionnel, reste assez court. Surtout, il est entrecoupé de nombreuses interruptions qui permettent à l'œil de se reposer. La visée électronique n'est pas inoffensive, mais il ne faut pas non plus s'affoler et craindre le pire.

- Lorsque vous testez un objectif, un flash, une télécommande, pourquoi ne pas donner des tableaux de compatibilité avec les anciens appareils?

► L'idée est excellente, mais hélas difficile à mettre en place car il faudrait non seulement procéder à une multitude de tests, mais aussi aller chercher chaque réglage possible... on sait par expérience que le diable se cache souvent dans les détails. Quand l'incompatibilité est évidente, le fabricant la signale. Les incompatibilités les plus gênantes sont celles qui ne sont pas visibles au premier coup d'œil. Généralement, ce sont les utilisateurs qui les découvrent après plusieurs semaines d'utilisation.

- Pourquoi pas une rubrique sur les photos ratées des grands photographes?

► Ici encore, l'idée est intéressante... et difficile à réaliser. Comme tout le monde, les photographes, même les plus grands, n'ont pas forcément envie de mettre



## Shopping

l'accent sur leurs échecs. Parfois, au détour d'une conversation, l'un d'eux acceptera de montrer un raté qui a conduit à une photo réussie ou un raté particulièrement intéressant à cause de l'histoire qui l'accompagne. Mais il s'agit de cas exceptionnels, difficile d'en faire une rubrique.

- Vous avez signalé le retour du film Kodak Ektachrome, mais où le trouver et où trouver du film en général?

► La commercialisation de l'Ektachrome commençait à peine quand elle a été annoncée, le film était donc difficile à trouver. Aujourd'hui on peut acheter du film (Ekta et autres) dans pas mal de magasins photo et sur les sites de vente en ligne. Quelques sites sont spécialisés dans les produits argentiques (voir l'article sur le développement N&B, page 68), vous y trouverez un grand choix de films, y compris dans des formats moins courants que le 24x36.

Si vous avez des questions à poser à la rédac', vous pouvez les envoyer à :

[question@chassimages.com](mailto:question@chassimages.com)

Tous les sujets sont les bienvenus : matériel, logiciels, vie de la Rédac', pratique, livres, juridique, etc.





—(Nikon EM)—

# Qui peut le plus...

Les premiers fabricants de reflex formaient une élite dont les productions coûtaient bonbon. Le succès de la formule convertit d'autres constructeurs. Leurs modèles furent moins prestigieux, mais plus abordables. Les pères fondateurs réagirent en élargissant leurs gammes vers le bas. L'un des premiers à risquer ainsi son image avec un modèle populaire sera Canon avec son AE 1, pas cher et pourtant très bien équipé. La preuve est faite : il y a un créneau pour un reflex populaire de prix raisonnable. Nikon s'engouffre dans la brèche, d'abord avec les Nikkormat.



**E**n 1979, lorsque naît le EM, la gamme Nikon comprend, outre le F2 "pro", les frères jumeaux de milieu de gamme FM (mode M) et FE (mode A). Chez Photo-Plait, le prix du FE avec son 50 mm est de 2910 francs. Celui du EM (mode A, objectif équivalent) sera de 1795 francs. 38 % moins cher. Bel effort. Mais sera-t-il suffisant ? Et les caractéristiques ne seront-elles pas trop revues à la baisse ?

## Ce que le EM a de moins que le FE

Il n'a pas le mode M. Son correcteur d'exposition est rudimentaire. Il ne sait pas mémoriser l'exposition. Ni contrôler la profondeur de champ. Il n'affiche pas les diaphs. Son verre de visée est fixe. Il n'est pas doté d'une sécurité à l'ouverture du dos. Et ce dos n'est pas dégonflable. Bref, une série de petits manques – mais tous secondaires. On peut vivre sans. En revanche, la carte de visite du EM est plutôt alléchante. Un mot d'abord du charme de ses formes

arrondies, attribuables à Giorgetto Giugiaro, designer italien alors célèbre dans l'univers automobile, et qui va mettre son crayon au service de Nikon pendant de longues années. À la même époque, il travaille en parallèle sur le F3, dont les lignes plus "viriles" visent à connoter le professionnalisme.

Parlons un peu à présent de toutes les bonnes choses que Nikon a mises dans la petite bedaine du nouvel appareil. La compacité est un argument de vente incontournable à l'époque. Eh bien, le EM est plus petit que le FE dans les trois axes et pèse 100 grammes de moins.

Dans le même ordre d'idées, son objectif standard, pourtant ouvert à f/1,8, est léger comme une plume et ultra-plat (presque trop : la frontale est très exposée). Sa baïonnette est métallique – nul ne se risquerait alors à imposer aux photographes une monture d'objectif en plastique. Petite réserve toutefois : les optiques "E" du EM n'ont pas droit au prestigieux label "Nikkor", sans doute à cause de leur traite-

ment anti-reflets basique... Deux autres objectifs E apparaissent en même temps que le 50 : un 35 et un 100 mm. Ils seront très vite rejoints par un 28, un 135 et trois zooms "à pompe" (avec bague unique pour mise au point et zooming) dont un 36-72 mm f/3,5 particulièrement bienvenu. Et puis, le EM accepte la quasi-totalité des Nikkor AI existants soit, en 1979, un parc enchanté d'une soixantaine d'optiques. Le châssis du EM est en métal léger coulé revêtu d'un gainage spécifique à faible relief. Son capot et sa semelle sont en résine armée de fibres de verre, colorée dans la masse en noir.

Tous les EM seront "finition noire", cette couleur ayant alors un immense prestige au point qu'un appareil noir est quelquefois tarifé presque 10 % plus cher que son jumeau chromé (aujourd'hui, le problème est résolu : tous les boîtiers sont gris). Toutefois, le noir du EM, peut-être un petit peu trop envahissant, lui confère une certaine austérité qui va à l'encontre de sa vocation d'objet de loisir...

*Ci-dessus -*

Nikon EM première version avec 50 mm f/1,8 Series E, lui aussi dans sa première mouture.



# Le coin des iconomécanophiles



La visée est très correcte, un chouïa en dessous de celle d'un FE, mais avec un vrai prisme, pas un pentamiroir en verres collés. La cellule dernier cri au silicium, comme celle du FE, a des réactions foudroyantes. Elle assure une mesure pondérée. On choisit un diaph, on enfonce à demi le déclencheur, puis on lit dans le chenillard, à gauche du viseur, la vitesse correspondante. Si on sort des limites, le boîtier réagit en émettant un bip de protestation (non débrayable – ce qui peut parfois s'avérer gênant !). Il faut alors, selon le cas, rectifier le tir ou enfonce le bouton bleu "spécial contre-jour" qui jouxte la manivelle de rebobinage, ce qui a pour effet de surexposer de deux diaphs. Pas vraiment nuancé, mais c'est mieux que rien.

L'obturateur à contrôle électronique et lamelles verticales métalliques Seiko MFC-E va de la seconde au millième, avec une vitesse mécanique (1/90s), bonne précaution contre le risque de collapsus des piles. Pas de sélecteur de vitesses : elles sont déterminées indirectement par action sur le diaph avec contrôle dans le viseur.

Une prise de déclencheur souple standard est prévue, un bon point.

Enfin, le EM arrive sur le marché accompagné de son système perso, moteur et flash. Vous avez bien lu : le MD-E est un moteur, pas un simple réarmeur. Il tient un gentil rythme de 2 images/seconde. Il n'assure pas le rebobinage mais sa poignée lui donne un air pro qui flatte la clientèle. Quant au flash dédié SB-E, guère plus puissant que nos flashes embarqués d'aujourd'hui, il se rachète par une compacité maximum (seulement 33 mm d'épaisseur) et une structure tout en hauteur qui préserve des yeux rouges. Il couvre le champ du 35 mm. Grâce à deux contacts dans la griffe hot shoe, il est tenu informé de la sensibilité de l'émulsion utilisée et du diaph envisagé et, réciproquement, prévient le boîtier lorsque son condensateur est plein : "Vous pouvez y aller, je suis plein." Moteur et flash recourent aux mêmes petites piles AAA. Bien vu.

Pour finir, saluons la très grande simplicité

d'emploi du EM, sa réelle efficacité dans de très nombreux cas de figure et naturellement sa qualité de fabrication.

Un bas de gamme mitonné par Nikon n'est pas un bas de gamme ordinaire. Ultime plus : il est fabriqué au Japon. Et pourtant, sa carrière sera courte...

## Les lois du genre

En règle générale, un modèle bas de gamme qui rencontre le succès évolue en se sophistiquant. Il voit simultanément son prix augmenter. Ce qui libère une place pour un nouveau modèle, très bas de gamme, et ainsi de suite. C'est à ce prix que la communication trouve quelque chose à se mettre sous la dent !

Avec le EM, les choses ne vont pas se passer tout à fait comme ça.

C'est vrai qu'il va rapidement bénéficier d'un lifting de détail : adoption d'un gainage granité classique et d'une finition chromé satiné pour le correcteur d'exposition et le testeur de pile (auparavant tous deux d'un bleu vif un peu tapageur), ainsi que pour la bague de montage des objectifs E, initialement noire.

Ces menus changements vont dans le sens d'une valorisation du EM initial.

Mais loin d'autoriser une augmentation du prix de vente, ils ne vont même pas suffire à faire supporter ce prix qui va rester, pour beaucoup, un infranchissable obstacle.

Il semble d'ailleurs que certains revendeurs français aient alors boudé voire bradé le EM.

Dans ce contexte, dès 1981, Nikon lance le FG. S'il est encore plus cher, il est clairement plus perfectionné puisqu'il offre trois modes : M, A et P (il sera le premier Nikon reflex programmable),

Ci-dessus, de gauche à droite – Le EM équipé de son moteur et du zoom 36-72 mm.

Vu de l'arrière : un boîtier compact et affranchi de toute complication ésotérique.

Le FG, successeur de l'EM.

un sélecteur de vitesses classique et une petite poignée amovible craquante inspirée du F3. Avec lui, les objectifs E passent au second plan : c'est une machine à vendre des Nikkor.

Pour autant, il ne fait pas d'ombre aux FM/FE puisque ceux-ci ont mué en FM 2/FE 2 avec des obturateurs de course au 1/4000s... et tarifs revus à la hausse !

La durée de vie du FG sera quand même assez brève. Lui succédera le FG 20, qui est un FG dépourvu de mode P. Jusqu'à la soudure avec le F301 à moteur interne, contemporain de l'ère autofocus.

Fin provisoire de l'incursion Nikon dans le secteur bas de gamme.

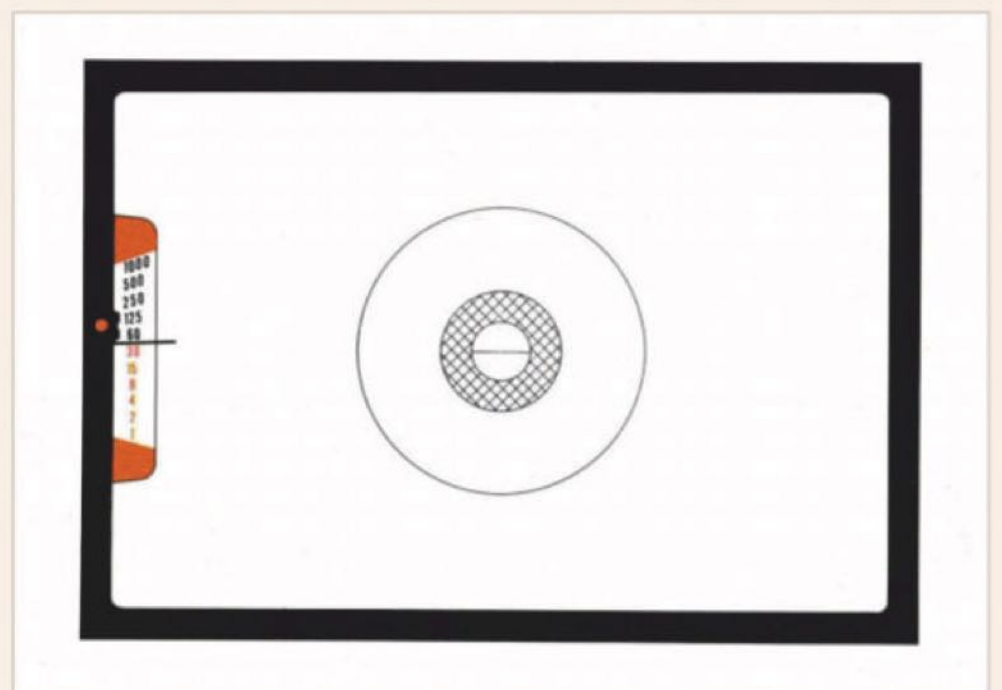
Le EM n'a pas démérité. Mais il a été torpillé par son prix dissuasif.

Peut-être bien, déjà, à cause du coût de l'heure de travail au Japon. Qui nous conduira par la suite aux Nikon bas de gamme "made in China".

**Patrice-Hervé Pont**

Ci-dessous – Dans le viseur du Nikon EM : chenillard des vitesses et aides à la visée classiques.

(crédit photos P.H. Pont)





## Critiquer ? Comment et pourquoi ?

Avant de lire, merci de prendre connaissance de la "règle du jeu" acceptée par ceux qui proposent leurs images et par ceux qui se lancent dans un commentaire nécessairement subjectif.

- Les images publiées sont choisies en fonction des remarques qu'elles appellent et non au vu de leur qualité.

- Toutes les photos ont été soumises volontairement par leurs auteurs.

- La parution n'est pas garantie et il ne nous est pas possible de commenter en privé les photos non publiées. Mais nous participons régulièrement à des salons ou festivals durant lesquels vous pouvez nous montrer vos images.

- Nos avis ne sont pas des "verdicts" définitifs et sont eux-mêmes sujets à critique : on n'a pas forcément raison ! S'il nous arrive d'être durs, c'est pour rappeler que toute image mérite de l'attention. Quand une photo présente des défauts, beaucoup d'amateurs se retranchent derrière sa valeur affective. Un raisonnement qu'on ne peut pas entièrement partager dans la mesure où, par définition, une photo souvenir ou une photo de famille est faite pour durer et mérite donc d'être soignée ! S'il est essentiel de savoir saisir l'instant et de capturer les bons moments de la vie, l'émotion véhiculée par une photo n'excuse ni les fautes de cadrage ni les défauts techniques qui, dans dix ou vingt ans, seront toujours là. Aussi, quand on peut les éviter... faisons-le !

**La Rédac'**

Faites-nous parvenir vos photos\* avec les infos de prise de vue (boîtier, focale, vitesse, diaph, technique utilisée) à l'adresse suivante :

**Critique photo - Chasseur d'Images,  
BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex**

Ou déposez-les directement sur  
**[www.chassimages.com](http://www.chassimages.com)**

*\*Les documents, utilisés ou non,  
ne seront pas retournés.*



**Michel Marichy**

*Reflets sur le canal de  
la ville de Saarburg*

*Apple iPad Mini 2*

Photographier à l'aide d'une tablette est une pratique peu conventionnelle, mais c'est l'intention qui importe, pas l'outil. La composition est soignée. Vous avez cherché à exploiter les lignes de fuite, ce qui permet à l'œil de circuler dans l'image. Il règne une belle harmonie de couleurs complémentaires et il est intéressant de noter que l'on peut voir les reflets des parasols rouges coupés au cadrage, par ailleurs millimétré. Reste un problème de lissage aquarelle induit par la faible résolution du capteur, mais vous n'y êtes pour rien...





**Bruno Troussier**

*Bain de soleil sur l'île d'Ortigia à Syracuse*

*Canon EOS 5D Mark III, 24mm, f/9, 1/400 s, 200 ISO*

Des trois photos que vous avez envoyées sur le même thème, celle-ci a votre préférence... la nôtre aussi. Cette vue en plongée et au grand-angle sur le solarium est composée de manière intelligente. Nul besoin de localiser l'endroit, ici c'est le plaisir balnéaire qui prime. La

structure anguleuse de la plateforme se détachant parfaitement sur l'eau calme crée un effet graphique efficace accentué par le cadrage de guingois. Les baigneurs anonymes ponctuent l'ensemble de façon harmonieuse. Un tableau complet qu'on ne se lasse pas de regarder.



**Thierry Jappont**

*Nikon Coolpix S9500, 24 mm, f/3,4, 0,5 s, 800 ISO*

Immortaliser l'instant ou passer le temps ? En attendant que débute votre attraction, vous décidez de prendre une photo. Ô surprise, votre boîtier en mode "panique" choisit le bon compromis vitesse/ouverture et produit un effet filé fort à propos. D'ordinaire cela pourrait convenir, malheureusement, paresse de la prise de vue, cela ne compense pas le manque de netteté général et la bouillie provoquée par l'éclairage complexe. Les limites de votre appareil...







**Damien Murat**

*Angkor Vat au lever du soleil*

Canon EOS 6D, 24 mm, f/10,  
1/125 s, 200 ISO

On ne le remarque pas au premier coup d'œil mais ce magnifique lever de soleil se produit sur le majestueux site d'Angkor Vat au Cambodge. Entouré de trois cents autres touristes ce matin-là, vous ne vous êtes pas démonté et avez soigné le moindre détail. Tout est pensé: la place des nénuphars, celle du soleil derrière le temple, la clarté du ciel atténuée par un filtre graduel afin de conserver une lumière homogène. Une touche de post-traitement et le tour est joué!

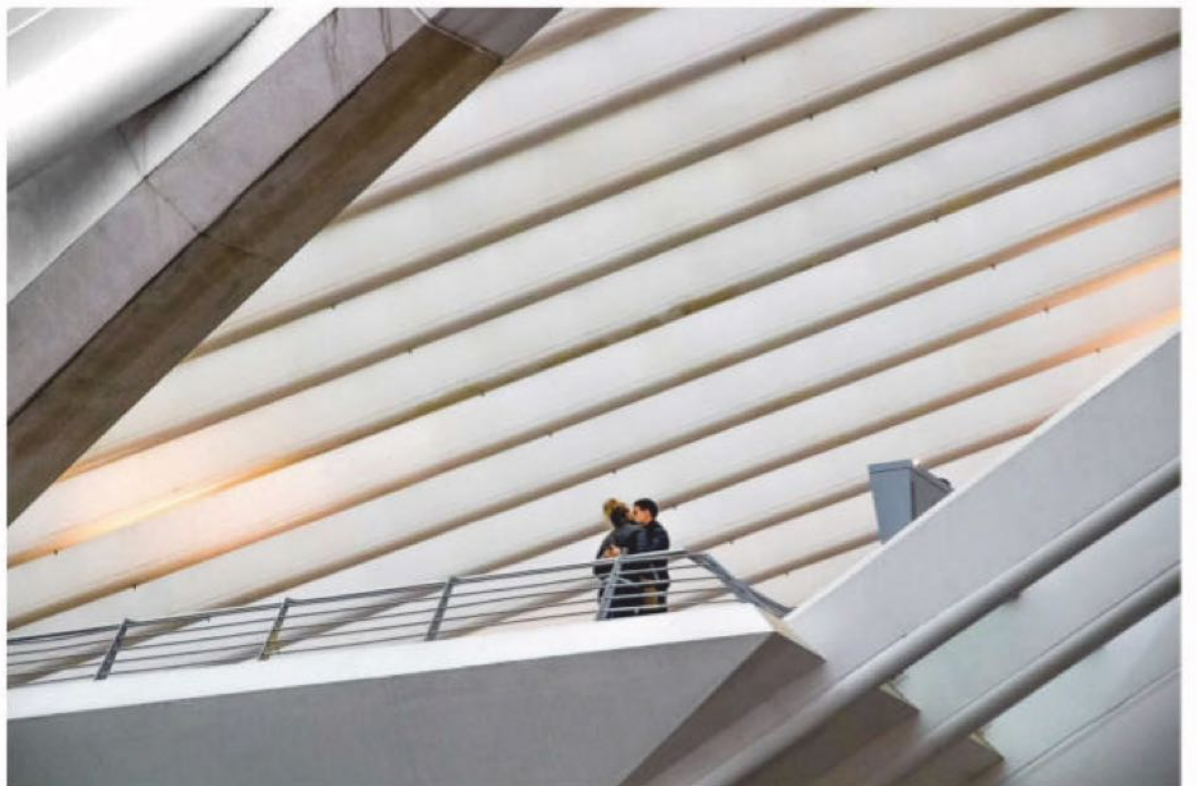


**Jean Morren**

*Le baiser de la gare des Guillemins*

Canon EOS 600D, EF-S 15-85mm f/3,5-5,6 IS  
USM à 85 mm, f/5,6, 1/80 s, 1600 ISO

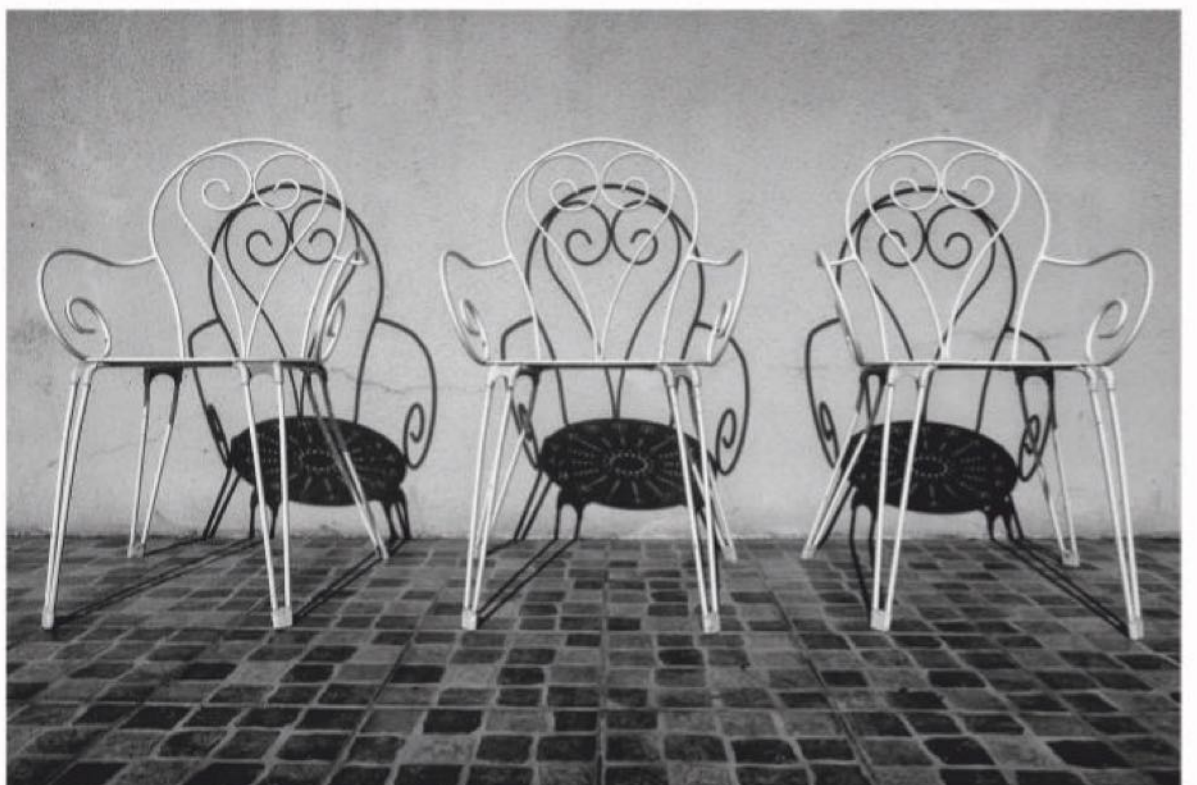
Deux amoureux s'embrassent dans la gare de Liège, lieu immense à l'architecture froide. À lui seul, l'écran offre déjà des possibilités de compositions graphiques, mais ces deux personnes apportent une échelle et surtout de la vie à l'ensemble. Placé à peu de chose près sur un point fort et calé entre deux points de lumière, le couple ignore tout de ce qui se passe. Un instant furtif parfaitement saisi.



**Philippe Lesourd**

Canon PowerShot G9X Mark II, 28 mm, f/5,  
1/500 s, 125 ISO

Ces chaises prises dans la lumière directe du soleil dessinaient des ombres très marquées sur le mur. La perfection était à portée de viseur. À quelques minutes, à quelques centimètres, vous étiez en mesure d'obtenir une composition à la symétrie idéale. Reste une question qui nous turlupine: mais où est donc passée votre ombre?...







### Pascal Colombier

Nikon D750, 24-70 mm f/2,8 à 70mm, f/5,6, 1/1600 s, 2000 ISO

Cette image conclut une série de trois sur lesquelles on voit le taureau accrocher le torero et l'envoyer dans les airs. Moment intense comme toujours mais les cadrages serrés se focalisent sur la violence de la scène, alors que ce plan large offre une dramaturgie complète. Car, selon nous, le spectacle se joue autant dans l'arène que dans les tribunes, sur les visages tendus des aficionados.



### Jean-Claude Ortiz

*Nu aux diapos*

Nikon F80, f/8, 1/125 s, 100 ISO  
Diapo scannée

Nous ne pouvions résister à la tentation de partager une des nombreuses photos que nous envoie régulièrement M. Ortiz sur des thèmes très variés. Celle-ci est d'autant plus savoureuse qu'elle fait écho à une autre époque. Une production désuète qui nous rendrait presque nostalgique d'un temps où l'on photographiait sans complexe... et pour le plaisir.



### Jean-Christophe Taurel

*Orage matinal*

Canon EOS 700D, 35 mm, f/4, 0,6 s, 6400 ISO



L'étrangeté de votre photo ne fait pas tout. Les métadonnées révèlent que le boîtier répond à un "programme d'action" à obturation rapide, ce qui ne l'a pas empêché de déclencher à 0,6 s. Rappelons que pour photographier les phénomènes orageux, il convient de régler son appareil à 100 ou 200 ISO et de fermer le diaphragme entre f/8 et f/11 pour une vitesse de 10 s, en fonction de l'intensité lumineuse. Le reste est affaire de pratique...





# Concours

## & appels à candidatures

### CONCOURS

**Architecture / L'eau** - Jusqu'au 8 mars 2019. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le club photo fontenaisien (Fontenay-le-Comte, Vendée). Deux thèmes : "Architecture" (N&B) et "L'eau" (couleur). 3 photos maximum par thème et par auteur (22 par club). Format mini : 18x24 cm, sur support 30x40 cm. Règlement : Club Photo Fontenaisien, maison des associations, 34 rue Rabelais, 85200 Fontenay-le-Comte. [www.club-photo-fontenaylecomte.fr](http://www.club-photo-fontenaylecomte.fr) - Attention, concours payant !

**8<sup>e</sup> concours national d'art photographique de Pérignat sur Allier** - Jusqu'au 15 janvier 2019. Concours ouvert à tous, organisé par le club photo de Pérignat-sur-Allier. Trois catégories : monochrome, couleur et couleur nature. 4 photos maxi par catégorie. Format libre sur support 30 x 40 cm. Règlement : Club Photo de Pérignat sur Allier, Mairie, place Onslow, 63800 Pérignat sur Allier. Tél. 06-61-90-59-37. [www.photoclubperignat-allier.com](http://www.photoclubperignat-allier.com)

**Festival Nature Ain** - Jusqu'au 6 janvier 2019. Concours ouvert à tous, organisé dans le cadre du "7<sup>e</sup> Festival Nature dans l'Ain" (du 10 au 12 mai 2019 à Hauteville-Lompnes). Thèmes : Paysage, Faune, Oiseau, Macro. Une section est réservée aux jeunes et aux étudiants. 3 photos par auteur et par catégorie. Règlement : [www.festival-nature-ain.fr](http://www.festival-nature-ain.fr)

**L'architecture en ville** - Jusqu'au 31 décembre 2018. Concours ouvert aux amateurs, organisé par la mairie et l'atelier Arranoa de Saint-Pée-sur-Nivelle. Thème : "L'architecture en ville". Deux photos maxi par auteur : tirages papier au format libre sur support rigide 30x40 cm. Règlement : <http://arranoa.canalblog.com/> - Contact : [arranoa64@gmail.com](mailto:arranoa64@gmail.com)

**La beauté du geste** - Jusqu'au 19 décembre. Concours ouvert à tous, organisé par la ville de Remiremont (88) dans le cadre de sa "23<sup>e</sup> Semaine de la Photographie" (du 31 janvier au 10 février 2019). Thème : "La beauté du geste". Trois photos maxi par auteur (format 18x24 à 24x30). Règlement : Mairie, BP 30107, 88204 Remiremont Cedex. [mairie@remiremont.fr](mailto:mairie@remiremont.fr)

**Mosaïque 11+1** - Jusqu'au 31 janvier 2019. Concours ouvert aux amateurs,

organisé par le Photo Caméra Club Narbonnais. Thème libre. Principe : "le projet photo de format carré de 50 cm de côté doit laisser apparaître une série cohérente de photos sous calque noir ou blanc à 12 ouvertures de 9,5x13cm." Règlement : P.C.C.N., 6 rue E. Eudes, Résidence St Vincent, 11100 Narbonne. [pccnphotoclub.wixsite.com/pccn](http://pccnphotoclub.wixsite.com/pccn)

**Objectif 24** - Jusqu'au 15 décembre. Concours ouvert à tous, organisé par le club Objectif 24 de Salon de Provence. Quatre thèmes : "Sur le chemin / sur la route", "Une histoire en quatre images", "thème libre" et "photomontage". 3 photos maxi par thème (une seule série pour "Une histoire en quatre images"). Format : 13x18 à 20x20 cm. Règlement : <https://objectif24.wordpress.com>

**Voies de communication** - Jusqu'au 15 janvier 2019. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Portique. Thèmes : "Voies de communication : fleuve, canal, piste, rue, route, chemin, sentier, etc." (gare au hors-sujet : voies de communication et non moyens de communication type avions, trains, bateaux ou autos). Trois photos maxi par auteur. Attention, concours payant. Règlement : Portique, Mairie, 8 pl. de la mairie, 84110 Puyméras. [cris.ber@laposte.net](mailto:cris.ber@laposte.net)

**Nature en ville** - Jusqu'au 31 janvier 2019. Concours ouvert à tous, organisé dans le cadre des 29<sup>e</sup> Rencontres Cinéma-Nature (du 5 au 7 avril à Dompierre-sur-Besbre). Thème : "Nature en ville". 4 photos maxi par auteur. Règlement : [www.rencontres-cinema-nature.eu](http://www.rencontres-cinema-nature.eu)

**Légèreté** - Jusqu'au 25 janvier 2019. Concours ouvert à tous, organisé par l'Association d'Animation de Champdieu et de son prieuré dans le cadre des "Parenthèses photographiques" (février 2019). Thème : "Légèreté". Trois photos maxi par auteur au format 20 x 30 cm uniquement. Règlement : Association d'Animation de Champdieu et de son prieuré, Concours photo, 82, rue de la mairie, 42600 Champdieu. [mairie-champdieu-animation@orange.fr](mailto:mairie-champdieu-animation@orange.fr) - Tél. 04-77-97-71-83.

**Festival Nature Ain** - Jusqu'au 6 janvier 2019. Concours ouvert à tous, organisé dans le cadre du "7<sup>e</sup> Festival Nature Ain"

(du 10 au 12 mai 2019 à Hauteville-Lompnes). Thèmes : Paysage, Faune, Oiseau, Macro. Une section est réservée aux jeunes et aux étudiants. 3 photos par auteur et par catégorie. Règlement : [www.festival-nature-ain.fr](http://www.festival-nature-ain.fr)

**4<sup>e</sup> Concours national d'art photographique** - Jusqu'au 31 décembre. Concours ouvert à tous les photographes et clubs de France, organisé par le Cantal Photo Club d'Aurillac. Thème libre. Deux catégories : papier monochrome et papier couleur (tirage sur support cartonné de 30x40 cm). 4 photos maxi par auteur et catégorie (20 au total par club). Règlement : [www.cantal-photo-club.fr](http://www.cantal-photo-club.fr) - Attention, concours payant.

**4<sup>e</sup> Festival Lorraine PhotoNature** - Jusqu'au 10 février 2019. Concours ouvert à tous, organisé dans le cadre du 4<sup>e</sup> Festival "Lorraine PhotoNature" (à Saint-Avold, du 30 au 31 mars 2019). Thème : "Nature". 6 catégories : oiseaux sauvages, mammifères sauvages, autres animaux sauvages, flore sauvage, paysages naturels et une section réservée aux étudiants et aux jeunes nés après le 1<sup>er</sup> janvier 2001. 6 photos maxi par participant, toutes catégories confondues. Règlement : <http://lorrainephotonature.jimdo.com/>

**Prix Alan Johnson** - Jusqu'au 25 janvier 2019. Concours ouvert à tous, organisé dans le cadre du "11<sup>e</sup> Festival de la Camargue et du delta du Rhône" (du 3 au 9 mai 2019). Thème : "Nature sauvage". 5 catégories : A) Image unique ; B) Image unique en Camargue ; C) Portfolio de 5 images ; D) Image unique Homme-Nature ; E) Image unique (catégorie réservée aux moins de 20 ans). 5 photos maxi par catégorie. Règlement : [www.festival-camargue.fr](http://www.festival-camargue.fr) - Attention, concours payant.

**6<sup>e</sup> Salon national photographique du Pays Bigouden** - Jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre. Concours ouvert à tous, organisé par l'Association Photographique Bigoudène (APB 29 Pont- l'Abbé). Thème libre. 2 catégories : monochrome et couleur papier. 4 photos par auteur et par catégorie, 30 maximum par club, montées sous passe-partout 30x40. Règlement/infos diverses : M. Le Gac Michel, 8 rue Louis Braille, 29120 Pont l'Abbé. [legac\\_michel@wanadoo.fr](mailto:legac_michel@wanadoo.fr) - Attention, concours payant !

### À l'honneur: le club photo fontenaisien

Tous les ans à la même époque, le club photo de Fontenay-le-Comte (Vendée) lance son concours amateur à double thématique. Après "Le mouvement" et "Une couleur dominante" en 2018 (voir ci-contre), les participants de la 40<sup>e</sup> (!) édition devront plancher cette année sur "L'architecture" (catégorie N&B) et sur "L'eau" (catégorie couleur). La date limite de participation est fixée au 8 mars 2019.

Règlement et inscription :

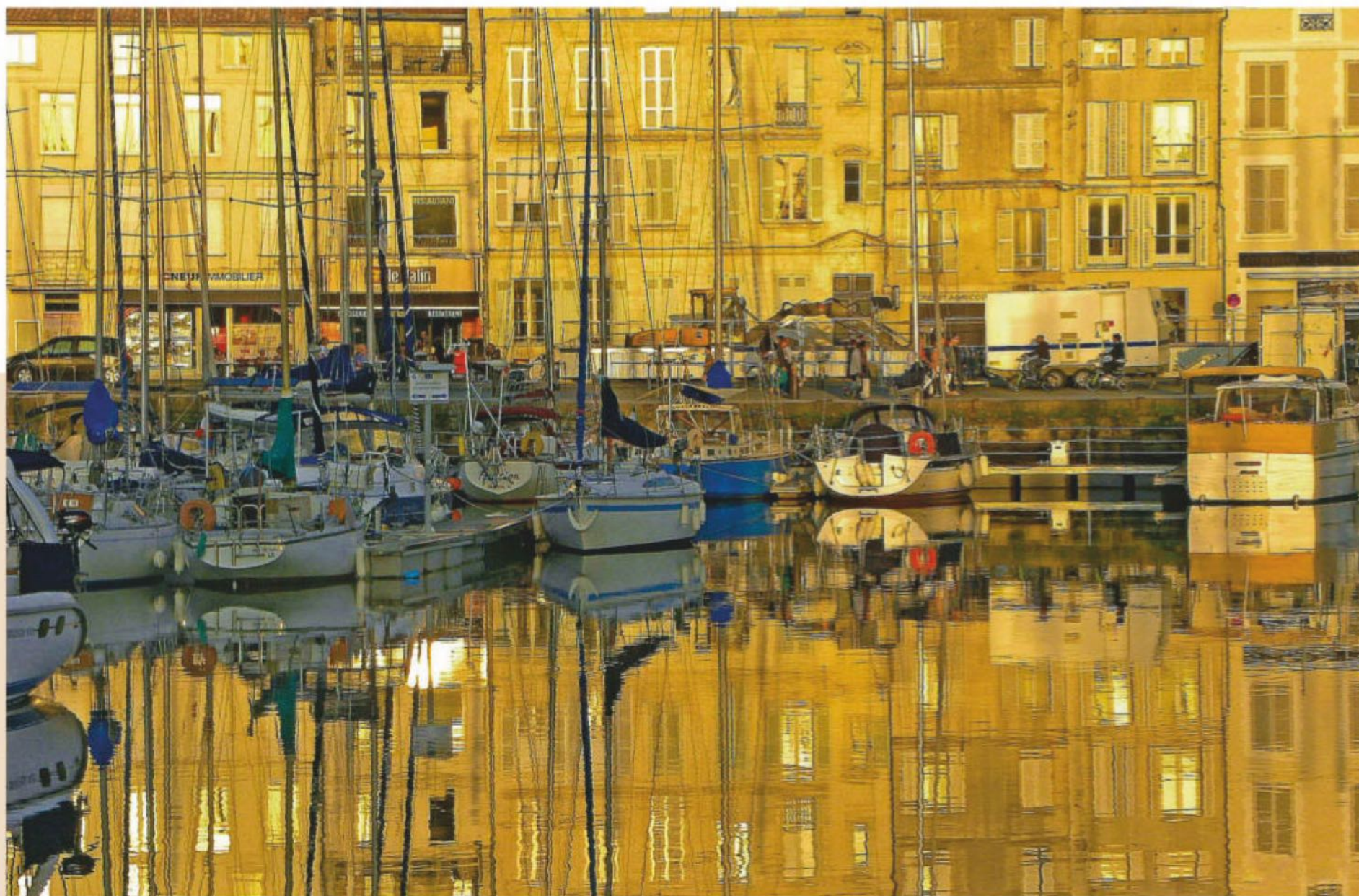
**[www.club-photo-fontenaylecomte.fr](http://www.club-photo-fontenaylecomte.fr)**

**29<sup>e</sup> festival de l'Oiseau et de la Nature** - Jusqu'au 2 décembre. Concours ouvert à tous, organisé dans le cadre du 29<sup>e</sup> Festival de l'Oiseau et de la Nature (en Baie de Somme, du 13 au 22 avril 2019). Thème : l'oiseau, décliné en 5 catégories : "Portrait d'oiseau", "L'oiseau dans son environnement", "L'oiseau en action", "Vision artistique de l'oiseau", "Flopée d'oiseaux". 10 photos maximum par auteur toutes catégories confondues. Catégorie spécifique pour les photographes âgés de 15 à 17 ans. Règlement : [www.festival-oiseau-nature.com](http://www.festival-oiseau-nature.com) - Attention, concours payant (sauf pour les jeunes).

**Reflet mondial de la photographie** - Jusqu'au 23 janvier 2019. Concours ouvert à tous, organisé par le photo-club ARTEC de Mouscron (Belgique) dans le cadre de sa 24<sup>e</sup> Biennale internationale. Thème libre (différentes sections, papier ou numérique). 4 photos maxi par section. Règlement : [www.refletmondial.be](http://www.refletmondial.be) - Attention, concours payant.

**La lecture** - Jusqu'au 31 mai 2019. Concours ouvert à tous, organisé par





© Jean-René Taud - 1<sup>er</sup> Prix 2018, catégorie "Une couleur dominante"

l'association Argian (Saint-Jean-Pied-de-Port). Thème : "La lecture". 3 photos maximum par auteur au format 20x30 cm. Règlement complet : [www.argian-photo.com](http://www.argian-photo.com)

**Transparence** - Jusqu'au 16 mars 2019. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le club Focale 41. Deux thèmes : "Transparence" et thème libre. 10 photos maximum par auteur : tirages papier montés sur support rigide de 30 x 40 cm (avec système d'accrochage fiable). Règlement : Club photo La Focale 41, 12, rue des écoles, 41250 Mont-près-Chambord. [www.lafocale41.com](http://www.lafocale41.com) - Attention, concours payant !

**Le temps qui passe** - Jusqu'au 30 mars 2019. Concours ouvert aux amateurs, organisé par la ville de Mably et le club Phot'Objectif Mably. Thèmes : "Le temps qui passe", "thème libre" (N&B ou couleur). 2 photos maxi par auteur et par thème. Format 20 x 30 cm minimum sur support 30x45 cm maxi (sous-verre interdit). Règlement : Mairie, 5 rue du parc, 42300 Mably. [www.ville-mably.fr](http://www.ville-mably.fr) - Tél. 04-77-44-23-72.

## APPELS À CANDIDATURES

Le festival **Présence(s) Photographie** se déroulera du 5 au 21 avril 2019 à Montélimar et dans les villes alentours. Vous pouvez contribuer aux projections en soumettant aux organisateurs, avant le 3 décembre, un diaporama (1 à 4 minutes) sur le thème de votre choix. Infos : [www.presences-photographie.fr/](http://www.presences-photographie.fr/)

Du 1<sup>er</sup> au 3 février 2019 se tiendra à Gouvieux (60) le **15<sup>e</sup> Salon Photo** organisé par l'association Arts et Loisirs. Amateurs ou professionnels ont jusqu'au 3 décembre pour s'inscrire. Pas de thème imposé, mais il faut proposer une série homogène (8 photos maxi) avec fil conducteur évident. Frais de participation : 15€. [www.artsetloisirs-gouvieux.fr](http://www.artsetloisirs-gouvieux.fr)

Les organisateurs du **7<sup>e</sup> Festival Nature Ain** (du 10 au 12 mai 2019 à Hauteville-Lompnes) lancent un appel aux photographes, peintres, sculpteurs, cinéastes, conférenciers désireux de participer à l'événement. Dossier à soumettre avant le 9 décembre. Modalités : [www.festival-nature-ain.fr](http://www.festival-nature-ain.fr)

La **24<sup>e</sup> édition des Itinéraires photographiques en Limousin** aura lieu de juin à août 2019, à Limoges (87) et dans d'autres communes de la région. La manifestation est ouverte aux photographes pros, aux plasticiens et aux amateurs expérimentés. Thème et technique libres. Pour postuler, envoyez une série homogène de photos à l'asso Photo-Look (3 rue A. Rimbaud, 87100 Limoges) avant le 15 janvier 2019. [www.ipel.org](http://www.ipel.org) ou 06-81-06-20-09.

Les rencontres photographiques "**Regard Ventoux Baronnies**" se dérouleront à Montbrun Les Bains (26) et Aurel (84) du 7 au 9 juin 2019. Les photographes passionnés de nature qui souhaitent y participer ont jusqu'au 31

janvier 2019 pour soumettre leur candidature. Plus d'informations sur : [www.regardventouxbaronnies.photo](http://www.regardventouxbaronnies.photo)

Le **5<sup>e</sup> Printemps des photographes** se tiendra à Sète du 29 mai au 12 juin 2019 et aura pour thème "Couleurs Méditerranée". Si vous voulez y participer, soumettez votre proposition d'exposition aux organisateurs avant le 31 janvier 2019. [www.printemps-des-photographes.fr](http://www.printemps-des-photographes.fr)

Dans le cadre du **11<sup>e</sup> festival "Photos dans Lerpt"** (du 11 au 19 mai à Saint-Genest-Lerpt, 42), un appel est lancé à l'attention des photographes amateurs et professionnels. Tous les styles, tous les thèmes sont admis. Fin des candidatures : 15 février 2018. [www.photosdanslerpt.fr](http://www.photosdanslerpt.fr)

## Annonce, mode d'emploi

Pour annoncer votre concours, envoyez votre demande accompagnée du règlement du concours à [calendrier@chassimage.com](mailto:calendrier@chassimage.com). Vous pouvez aussi utiliser le formulaire prévu à cet effet sur le site [www.chassimage.com](http://www.chassimage.com) (rubrique "Événements"). Attention, nous n'annonçons dans ces pages que les manifestations respectant la charte "Concours équitable" ([www.concours-equitable.com](http://www.concours-equitable.com)).





# Supports - rotules

## Joystick compacte



Capacité de charge : 5 kg en position normale, 2,5 kg à la verticale. Niveau à bulle intégré et système de plateau rapide. Compatible avec tous les appareils 35 mm.

322RC2 (ROTULE)

139 €

200PL14 (PLATEAU SUPPLÉMENTAIRE)

17 €

## Niveau à bulle double



Niveau à bulle double.  
Format : 3,3 cm x 1,9 cm.

NIVEAU

18 €

## SBH-200DQ - Rotule Midi Ball



À plateau rapide (type 6183BK) – Hauteur : 87mm – Diamètre de la base : 43mm – Poids : 350g – Poids maxi supporté : 5 kg – Vis appareil : 1/4 » – Fixation trépied : 1/4 » – Plateau rapide : 6183BK.

SLK200

71 €

## Adaptateur plateau RC2



Se fixe sur le plateau d'une rotule classique pour le montage/démontage instantané du boîtier.

MS323

36 €

## Adaptateur rapide



Pour le montage/démontage instantané d'un appareil sur son pied. Rectangulaire, avec deux niveaux à bulle pour être bien d'équerre. Livré avec vis 1/4 et 3/8. Poids : 265 g.

MS394

54 €

## Plateau coulissant



Universel pour montage rapide de l'appareil sur un pied. Glissement avant/arrière. Longueur : 14 cm. Poids : 320 g.

MS357

64 €

## Support « Spécial Téléobjectif »



Permet de monter un reflex avec un long téléobjectif en utilisant l'écrou de pied de l'appareil et celui de l'objectif. Offre une stabilité maxi, sans vibration. Recommandé au-delà de 200 mm.

MS359

81 €

## Adaptateur griffe porte-flash 1/4



Pour fixer les accessoires avec pas de vis 1/4 ou 3/8 sur une griffe porte-flash (pas standard 24 x 36).

MS262

11 €

## Rotule pour pied Feisol



La rotule (type CB50D) possède un réglage de friction et une platine de fixation avec verrou et blocage. Livrée avec un plateau plat 750.

CB50D

161 €

## Ventouse avec rotule Ball



Cette mini rotule Cullmann (CB3.1) est montée sur une large ventouse et offre une fixation optimale et sûre aux appareils photo, caméras, vidéo, GPS... sur toutes les surfaces lisses telles que le verre ou le métal. - Poids : 275 g - Hauteur : 120 mm - Diamètre ventouse : 98 mm - Charge maxi : 3kg.

C41033

59 €

## Adaptateur de fixation rapide



Se fixe sur une rotule, à l'extrémité d'un monopode. Composée d'une embase de 2 niveaux et d'un plateau hexagonal à visser sous l'appareil, pour une mise en place et un retrait sans devissage. Livrée avec un plateau.

MS625

69 €

## Plateau projection



En fonte d'aluminium injectée 26 x 36 cm. Fixation sur pied ou rotule par vis au pas standard pour transformer un trépied en table de projection.

Dimensions (L x l) : 35 x 26 cm. Poids : 1,010 kg.

MS183

54 €

## Adaptateur 3/8 - 1/4



Lot de 2 adaptateurs.

MS148KN

5 €

## Plateau (grand)



Plateau compatible avec les rotules Feisol Wimberley, Arcaswiss. 1 pas de vis 1/4. Idéal pour les objectifs longs. Poids : 100 g - Longueur : 10 cm

FEISOL710

29 €

## Plateau



Plateau compatible avec les rotules Feisol Wimberley, Arcaswiss. 1 pas de vis 1/4. Idéal pour les objectifs longs. Poids : 50 g - Longueur : 5 cm

FEISOL750

25 €

## Quickgrip



Cette rotule universelle est très ergonomique et se manipule d'une seule main. Elle ne pèse que 970 g et peut supporter jusqu'à 4 kg de charge en toutes positions. Poids : 970 g hauteur : 22 cm.

QUICKGRIP

86 €



## ■ Le Pod, discret mais efficace !

Des petits sacs remplis de billes qui ne bougent plus quand on les pose : idéal pour servir d'appui à un appareil photo compact. Il trouve sa place n'importe où, sur un mur, un escabeau. Pas besoin de mode d'emploi, ni de piles.



\* Courroies et bande velcro.

Appareils compacts	Oui	Oui
Appareils reflex	—	—
Appareils reflex avec télé	—	—
Mini camescope	Oui	Oui
Camescope	—	—
Appareils moyen format	—	—
Dimensions	9,5 x 3,8 cm	9,5 x 3,8 cm
Poids	0,2 kg	0,2 kg
Vis universelle 1/4 x 20	Oui	Oui
Accessoires inclus*	—	—
Remarques	Vis centrale	Vis excentrée
<b>RÉFÉRENCES</b>	<b>PODJ</b>	<b>PODB</b>
<b>PRIX</b>	<b>9 €</b>	<b>9 €</b>

## ■ Multipod



Mini-trépied multifonction repliable.

Il peut servir de poignée porte-appareil et sa petite rotule orientable en tous sens permet la fixation d'un appareil ou d'un flash (combiné avec une griffe).

Très pratique pour photos au retardateur, applications macro ou comme support improvisé.



18 cm



290 g



3 x 21,5 cm

IPMUL

**9 €**

## ■ Mini trépied pro v



Trépied Mini-Pro V en aluminium, à deux sections. Il est compact et polyvalent, idéal pour les prises de vues basses et la photographie rapprochée.

Hauteur max : 21,8 cm - Hauteur plié : 20 cm  
Hauteur mini : 17,3 cm - Couleur : Noir  
Poids : 354 g - Charge maxi : 1,5 kg

SLKPROV

**24 €**

## Trépied Smartphone



Pied de table Kaiser avec rotule ball.

Hauteur réglable 8-18cm.

À combiner avec le support Smartphone KAI6015 (non livré).

KAI6016

**33 €**

## ■ Pied et rotule Feisol



Un Trépied ultra-léger en 3 sections de tubes carbone (type CT3342), capable de supporter 10 fois son poids. Les trois jambes du pied se replient sur 180° et les tubes se bloquent par une bague de serrage au caoutchouc renforcé.

Un système astucieux permet de placer la rotule entre les trois tubes pendant le transport, pour la protéger au dépliage et diminuer la hauteur une fois plié.

Un crochet placé sous la rotule au sommet du trépied permet de fixer un poids, pour éliminer toute vibration et stabiliser votre prise de vue. Plateaux optionnels 710 et 750 également disponibles.

Livré avec un sac de transport.



10 kg



1,05 kg



1,38 m



16 cm



48 cm

**LE KIT COMPLET (ROTULE+PIED) - KITFEISOL2 490 €**

**CT3342NEW (PIED SEUL) 379 €**



La rotule (type CB50D) possède un réglage de friction et une platine de fixation avec verrou et blocage.

Livrée avec un plateau plat 750.



50 mm



540 g



19 kg

**ROTULE - CB50D 161 €**

## ■ Colonne

Pour augmenter la hauteur du pied Feisol, possibilité de rajouter une colonne.

Poids : 360 g - Largeur : 53 cm

COL3342

**39 €**



## ■ Pied pneumatique



Robuste et léger, en aluminium noir anodisé. Garantit des mouvements en douceur, grâce à ses 4 colonnes à compression d'air de 19, 22, 26 et 29 mm.

Principal avantage : flashes et torches sont protégés contre toute descente trop rapide, susceptible de provoquer la casse de la lampe. 73 cm replié, 2,34 m en hauteur maxi. Moins de 1,5 kg, mais robuste puisqu'il peut accepter une charge de 2,5 kg

en pleine extension, et deux à trois fois plus en repli partiel.

Verrouillage des colonnes par colliers métalliques incassables.

Le haut du pied est muni d'un réceptacle métallique de diamètre 16 mm. Adaptable en position verticale ou horizontale selon le type d'éclairage à fixer.

PIEDPNEU (seul)

**61 €**



# Chasseur d'Images CONTACT!

Pour paraître dans cette rubrique, merci d'utiliser  
le bulletin publié en page 126 de ce numéro !

## Stages

### AUVERGNE RHONE-ALPES

**07.** Sorties et voyages photo nature, Camargue, Marquenterre, Aiguamoll's, en préparation Costa Rica, USA.

www.lessternes.com

**07.** Stages et formations photo et informatique à la demande.

www.ardeche-photo.com.

☎ 06-86-25-85-21.

**26.** Rémi Pozzi propose formations et stages tous niveaux, toute l'année en Vercors ainsi que Corse, Alpes, Italie, Espagne, Islande.

☎ 06-83-07-29-22.

www.stages-photo-nature.com.

**74.** Stages photo Mont Blanc, le secret d'une image réussie. Tous niveaux. Studio reportage story telling. La technique vous ouvre les portes de la créativité.

Facebook : instant décisif.

Studiobuonaventura.com.

E-mail : jcvw@wanadoo.fr.

☎ 06-60-59-88-48.

J. Christophe Vanwaes.

### BOURGOGNE- FRANCHE-COMTÉ

**89.** Optimisez votre créativité par la connaissance des techniques de prises de vues-composition-Photoshop et Reportage. Accompagnement de projets. 1 à 3 jours par Michèle Porta - Photographe pro et Formatrice agréée.

www.micheleporta.fr.

E-mail : Infos@micheleporta.fr.

☎ 03-86-73-73-94

ou 06-85-14-34-41.

### CENTRE-VAL DE LOIRE

**Brenne (36).** Gilles Martin vous offre l'occasion de vous spécialiser en macro photo et en photo animalière.

Stages de 3 jours dans le parc naturel de la Brenne.

Dates de juin à août.

Site : gilles-martin.com.

☎ 02-47-66-98-57.

### ILE-DE-FRANCE

**75.** Stages développement et tirage argentique débutant.

Les sessions ont lieu de 18h30

à 21h30, en semaine ou le week-

end à Paris 12<sup>e</sup>. 1 session : Stage

développement ou stage tirage :

40€/pers. 2 sessions : Stage

développement et stage tirage :

70€/pers. Calendrier et modalités.

☎ 06-61-32-33-52.

**75.** Photoshop : cours 2h,

Formation sur-mesure, Spécial

Noël BON CADEAU cours,

Accompagnement projet expo,

livre. ☎ 06-09-72-45-43.

www.clarimage.com

### NOUVELLE AQUITAINE

**64.** Fabien Dubessy, photographe pro et naturaliste vous propose divers stages de 2 jours : initiation-perfectionnement, Macro "spécial ambiances", poses longues, vautours au pays basque et Rhône-Alpes.

Petit groupe de 4 à 8 selon thématique. Programme 2019 :

www.fabiendubessy.fr

Rens. ☎ 06-29-61-49-61

### OCCITANIE

**Carmaux 81.** Redevenez maître de vos photos. De la prise de vue à la retouche. Stage animé par Jérôme Miquel 38 ans d'expérience. Découverte et perfectionnement. Un thème précis à chaque stage de 4 heures. Un peu de théorie et on passe à la pratique. Groupe de 3 à 5 personnes maxi.

www.miquelphoto.fr

### PAYS DE LA LOIRE

**85.** Photographier les grues cendrées à l'aube et au crépuscule au coeur de la réserve de Saint-Denis-du-Payré (Vendée, marais Poitevin).

Inscriptions sur

www.konig-photo.com,

rubrique école de photo.

### ÉTRANGER

Voyages photo au Vietnam, 3 voyages prévus en 2019 (delta du Mékong / delta du Mékong + Cambodge / ethnies du nord) groupe 8 max. Découverte éco-touristique avec Quyên, spécialiste du pays. Toutes les infos : www.vietnam-passion.fr.

☎ 06-15-40-71-06.

**Maroc : Stage photo**

**Marrakech :** Nos stages photo en demi journée ou journée à Marrakech lors de votre séjour. Terre de lumière et de contraste, vivez le Maroc en photo avec les conseils de JC Lagarde photographe pro. + d'infos : www.stages-photo-maroc.com

## Ventes

**09-** Vends objectif CARL

**ZEISS** 2,8/90 mm Contax G :

200€ à débattre. Super piqué, état collection avec bouchons AV et AR, pare-soleil et filtre UV **ZEISS** d'origine. Photos par mail possible.

E-mail : rjdevelter@orange.fr.

☎ 05-61-01-08-00.

**13-** Vends **LEICA** M 50 mm et 90 mm, **LEICA** Summicron R 50 mm, **LEICA** flex 28 mm Contax G Linhof Technika 4 x 5 Summaron 2,8/35 pour M3. Rolleiflex 2,8 chambre et accessoires Sinar 4 x 5 et 5 x 7. 3 objectifs **PENTAX** 67 **HASSELBLAD** D-flash 40, plusieurs Minox.

E-mail : bcdefg@laposte.net.

☎ 06-59-85-11-88.

**26-** Vends Statif de reproduction KAISER RS1 + bras RT1, jamais servi : 400€ + port.

E-mail : gmpuel26@orange.fr

**26-** Vends **CANON** EOS 80D peu servi, état neuf : 600€ + multiplicateur 1,4 III état neuf, factures : 300€. Port + 20€.

☎ 06-47-02-15-26.

**31-** Vends **CANON** EF 4/200-400 L IS USM Extender 1.4x, état exceptionnel, complet. Valise et accessoires, acheté en France. Visible à Toulouse. Prix : 7.200€.

☎ 06-12-48-34-89.

**38-** Vends région Lyon **NIKON** D610, 14200 déclics, usage amateur, bon état : 650€.

E-mail : andbrun@orange.fr.

☎ 04-78-32-73-07.

**43-** Cause double emploi, vends batterie neuve avec boîte **CANON** LP-E19 pour **CANON** EOS 1Dx mark II : 130€.

☎ 06-25-16-56-30.

**44-** Vends flash METZ 44 AF-1 pour **OLYMPUS** / **PANASONIC** + Metz étui T58 pour 44 AF-1. Vendu état neuf : 100€. Facture et boîte d'origine. M. Deroche.

☎ 02-40-03-17-84.

**44-** Vends **HASSELBLAD** 40x4 CF-e, **NIKKOR** DX Fish Eye 10,5, **NIKKOR** DX 35x1,8, **NIKKOR** DX 18x200 VR, **NIKON** viseur DR-4 et DR-6, **LEICA** SL-2 noir, Summicron 35x2 R, **LEICA** flex chromé. Le tout en excellent état.

☎ 02-40-04-35-46

ou 06-48-34-89-01.



**macmahonphoto.fr**  
Reprise d'occasions  
rachète cash  
votre matériel  
01 43 80 17 01  
31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS  
mac.mahon.photo@wanadoo.fr

**macmahonphoto.fr**  
Stock important  
d'occasions  
en images !  
01 43 80 17 01  
31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS  
mac.mahon.photo@wanadoo.fr



**NOUVEAU**

Pour commander à distance (+120m) toutes les fonctions  
de votre **Canon** ou **Nikon** avec **live-view**  
sur votre smartphone ou tablette IOS et Android

[www.reidlimaging.com](http://www.reidlimaging.com)

04 66 03 01 74

**49-** Vends chambre LINHOF  
TECHNICA 4 x 5 Inch : 700€.  
Superangulon 8/121 mm : 300€.  
Schneider Symmar 5-6/240 mm :  
300€, avec planchette, collier  
de pied pour objectif **CANON**  
70-200 série L : 90€. 9 boîtes  
de 10 plans films AGFA Chrome  
100 Iso 4 x 5 Inch : 200€.  
02-41-50-31-95.

**50-** Vends objectif **NIKON** :  
micro **NIKKOR** AF-S 2,8/105 mm  
IF ED MC VR comme neuf.  
Sort des ateliers **NIKON**.  
Prix argus : 570€.  
E-mail : photamateur@orange.fr.  
06-07-06-19-58.

**73-** Vends LOWEPRO Pro  
Runner RLX450 AWII, neuf,  
servi une fois. Prix : 249€.  
E-mail : jcjr@wanadoo.fr.  
06-61-73-49-17.

**74-** Vends **NIKON** D5100 (2012) :  
280€. AF-S DX **NIKKOR** 10-24mm  
f/3.5-4.5G ED (2015) : 450€. AF-S  
DX Zoom-**NIKKOR** 3,5-4,5/18-70  
mm G IF-ED (2004) : 100€. AF-S  
VR Zoom-**NIKKOR** 4,5-5,6/70-300  
mm G IF-ED (2010) : 250€.  
Télécommande - 4730 - ML-L3  
infrarouge : 10€. Le tout : 1.000€.  
06-81-83-02-78.

**76-** Vends objectif **NIKON**  
2,8/70-200 AFS VR très bon état,  
facture + boîte : 690€.  
06-86-12-68-37.

**92-** Vends objectifs **SIGMA**  
**CANON** sous la côte. 2,8/14 mm  
ASPHÉRIQUE EX-HSM : 460€ côte  
CI : 660€, complet ; sacoche, pare-  
soleil, bouchons et attestation de  
vente. Cause trop peu servi, vends

en super état. Aucun envoi, maté-  
riels visibles et paiement cash  
sur Paris Ouest. Claude.  
06-13-61-83-62.

**95-** Vends **NIKON** D200 avec  
objectif 2,8/17-55 mm ED DX  
+ 3 batteries + 1 carte mémoire  
+ câble + mode d'emploi.  
01-30-30-59-79.

## Modèles

**68-** Jeune homme musclé  
fitness, cherche femme photo-  
graphe amateur ou pro pour  
pose photo nu, charme, X exclu,  
aussi dessin etc...  
06-99-28-22-40.

**75- Paris.** Homme blanc rému-  
nère photographe contre remise  
négatifs / CD pour prises de vues  
à Paris de moi, selon mon projet  
artistique, en lingerie et en nu.  
06-36-48-08-63.

## Emploi offres

**38-** Rejoignez une équipe très  
pro, 40 ans d'expérience, cher-  
chons photographes saison  
d'hiver, possibilité de logement,  
motivé(es) et bon relationnel.  
Envoyez CV à Stars Photo, rue  
du Coulet 38750 Alpe d'Huez.  
E-mail : starsphoto38@gmail.com.  
06-07-58-36-44.

## Photos achats

**75- Paris.** J'achète un DYNAX  
7 ou 2 tout équipé : objectifs  
50-300, flash 5400 et cartes  
programmes.  
06-36-48-08-63.

# LA BOUTIQUE PHOTO

# Nikon

**NEUF & OCCASIONS**  
**TOUT NIKON TOUT DE SUITE\***

**Jusqu'à 300 € remboursés sur une**  
**large sélection d'objectifs et de boîtiers !**

Offre valable du 31/10/18 au 07/01/19, renseignements au 01 42 27 13 50 sur [www.lbpn.fr](http://www.lbpn.fr)

\*Sur place ou par correspondance, sous réserve de disponibilité chez Nikon France.

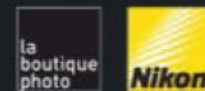


**AF-S 500 mm f/5,6  
E PF ED VR**

**Nikon Z7  
Nikon Z6**

**AF-S 180-400 mm f/4  
E TC1,4 FL ED VR**

[www.lbpn.fr](http://www.lbpn.fr)



**Agent Nikon Pro Centre Premium**

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70  
Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

[www.digiwowo.com](http://www.digiwowo.com) +352 691 170757

**DIGIWOWO**  
DIGITAL WONDER WORLD



### APPAREIL PHOTO & KIT'S

Fuji X-T20 Body	648,00
Fuji X-T 2 Body & 18-55mm R LM OIS	1268,00
Fuji X-T 3 Body	1398,00
Canon EOS 77D Body	598,00
Canon EOS 77D Body & 18-135mm STM	878,00
Canon EOS 80D Body & 18-135mm NANO	1058,00
Canon EOS 800D Body & EF-S 18-55 IS STM	578,00
Canon EOS 7D MK II & EF 18-135mm STM	1398,00
Canon EOS 7D MK II & EF 24-105mm L IS	1948,00
Canon EOS 5D MK IV Body	2348,00
Canon EOS 5D MK IV & EF 24-105mm L IS USM II	3098,00
Canon EOS 5DS Body	2048,00
Canon EOS 5DS-R Body	2198,00
Canon EOS 6D Body	948,00
Canon EOS 6D MK II Body	1298,00
Canon EOS 6D MK II & EF 24-105mm L IS USM II	2028,00
Canon 1D XMark II Body	4598,00
Nikon D 5 Body Dual CF Slots	4898,00
Nikon D 850 Body	2998,00
Nikon D 7500 Body	898,00
Nikon D 5600 & VR 18-140mm	757,00
Nikon D 7200 Body	698,00
Nikon D 7200 & AF-S 18-140mm	948,00
Nikon D 750 Body	1298,00
Nikon D 750 & VR 24-120mm	1768,00
Nikon D 500 Body	1398,00
Sony A7S Mark II Body	1998,00
Sony Alpha A7R MK III Body	2798,00

### OBJECTIFS ZOOM CANON

Canon EF 100-400mm f/4.5-5.6L IS II USM	1848,00
Canon EF 16-35mm f/2.8 L III USM	1898,00
Canon EF 24-105mm f/4 L IS USM II	898,00
Canon EF 24-70mm f/4.0 L IS USM	727,00
Canon EF 24-70mm f/2.8 L IS USM II	1498,00
Canon EF 70-200mm f/2.8 L IS II USM	1598,00
Canon EF 70-200mm f/4L USM	618,00
Canon EF 70-300mm f/4.5-5.6 L IS USM	1178,00
Canon EF-S 17-55mm f/2.8 IS USM	747,00
Canon EF-S 18-135mm f/3.5-5.6 IS STM NANO	348,00

### OBJECTIFS Tamron

Tamron AF 24-70mm f/2.8 Di VC USD	767,00
Tamron AF 24-70mm f/2.8 Di VC US G2	988,00
Tamron SP 70-200mm f/2.8 Di VC USD G2	1198,00
Tamron SP 150-600mm f/5,6-6,3 Di VC USD G2	1048,00

### OBJECTIFS GRAND-ANGLE SIGMA

Sigma EX 20mm f/1,4 DG HSM ART	888,00
Sigma EX 24mm f/1,4 DG HSM ART	727,00
Sigma EX 28mm f/1,8 DG Macro	385,00
Sigma EX 30mm f/1,4 DC HSM ART	548,00
Sigma 35mm f/1,4 DG HSM ART	777,00

### OBJECTIFS ZOOM + TELE SIGMA

Sigma 8-16mm f/4,5-5,6 DC HSM	666,00
Sigma 17-70mm f/2.8-4 DC Macro OS HSM	398,00
Sigma 150-600mm f/5.0-6.3 DG OS HSM	928,00
Sigma 150-600mm f/5.0-6.3 DG OS HSM	1398,00
Sigma 18-200mm f/3,5-6,3 II DC OS HSM	325,00
Sigma 18-250mm f/3,5-6,3 DC OS HSM MACRO	288,00
Sigma 18-35mm f/1.8 DC HSM ART	777,00
Sigma EX 10-20mm f/3,5 DC HSM	368,00
Sigma EX 12-24mm f/4.0 DG HSM ART	1448,00
Sigma EX 120-300mm f/2.8 DG APO HSM OS	2848,00
Sigma EX 17-50mm f/2.8 DC OS HSM	344,00
Sigma 24-70mm f/2.8 DG OS HSM ART	1248,00
Sigma EX 50-500mm f/4,0-6,3 DG OS HSM	1128,00
Sigma EX 70-200mm f/2.8 DG OS HSM	898,00

### FLASHS

Canon Speedlite 270EXII	148,00
Canon Speedlite 430 EX III-RT	238,00
Canon Speedlite 600 EX-RT II	478,00
Canon Macro Ring Lite MR-14EXII	548,00
Canon Macro Twin Lite MT-24EX	798,00
Sigma 610 DG Super	252,00
Sigma 610 DG ST	184,00
Sigma Macro Flash EM 140 DG	398,00

[www.digiwowo.com](http://www.digiwowo.com) **LUXEMBOURG**

LES PRIX SONT VALABLES PENDANT LA FABRICATION DE L'ANNONCE. S'IL VOUS PLAÎT CONSULTER  
NOTRE SITE WEB POUR OBTENIR UN DEVIS ACTUALISÉ. MERCI



# Vous souhaitez également passer **votre annonce** dans **Chasseur d'Images...**

**Complétez l'encadré ci-dessous • Votre texte dans le prochain numéro...**

Tout abonné a droit à une annonce gratuite par numéro. Rédigez votre texte sans rature et transmettez-le en tenant compte des délais de bouclage. La parution n'est garantie que pour les textes complets, parvenus dans les délais. Une fois le texte transmis, aucune modification n'est possible.

Nom & Prénom .....

Adresse complète .....

Code ..... Ville .....

Tél. ....

e-mail : .....

Les coordonnées ci-dessus ne seront ni publiées, ni communiquées à des tiers

Le prix de l'annonce varie selon sa longueur (15 € pour le module de base, puis 3 € par ligne supplémentaire). **Nos abonnés bénéficient d'une annonce gratuite par numéro.**

☐ **Annonce payante**  
À l'ordre des Éditions Jibena Chasseur d'Images

Ci-joint le règlement d'un montant de ..... €

☐ **Annonce gratuite (pour abonnés)**  
(une annonce par numéro)

Numéro d'abonné.....

☐ **Je m'abonne à Chasseur d'Images**  
Bulletin en avant-dernière page

☐ **France** pour 1 an / 47 €

☐ **Europe** pour 1 an / 72 €

☐ Chèque bancaire

☐ Chèque postal

☐ Chèque bancaire

## Règlement par Carte bancaire (Visa, Eurocard MasterCard...)

Numéro de carte bancaire .....  
Inscrivez ci-contre les 3 derniers chiffres figurant au dos de votre carte bancaire (sur le panneau de la signature)  
Date d'expiration .....  
Nom du titulaire .....

DÉPARTEMENT

N'oubliez pas vos coordonnées à publier

15€

18€

21€

24€

27€

30€

Rubrique souhaitée

Date de parution souhaitée

☐ Ventes matériel

☐ Emploi

☐ Achats matériel

☐ Sociétés

☐ Modèles

☐ Divers

☐ Stages/formations

**Numéro 409**

(Parution : 21 décembre 2018. Daté janvier 2019)  
Date limite de réception : 26 novembre 2018

**Numéro 410**

(Parution : 15 février 2019. Daté mars 2019)  
Date limite de réception : 26 janvier 2019

Les annonces hors délais sont reportées au numéro suivant, quelle que soit leur date d'arrivée

**A retourner à Chasseur d'Images Annonces**  
**BP 80100 - 86101 Châtelleraut Cedex**

En vente sur [ **boutiquechassimages.com** ]

■ **Flash**

## ■ Magic Square



Le MAGIC SQUARE est une petite boîte à lumière que l'on peut fixer à une ampoule flash type flashbulb, pour retrouver le même type d'éclairage qu'au studio. Il se replie comme un réflecteur et se glisse dans une housse ronde de 21cm. Le diffuseur avant, de 40x40cm,

est amovible et les 4 parois intérieures sont argentées.

Livré avec une plaque de fixation au flashbulb.

35 cm 200 g

MSQUARE

**39 €**

## ■ Adaptateur Manfrotto



Max  
2 cm

Pour monter les accessoires dotés d'un écrou standard 1/4 (porte-parapluie par exemple) sur un pied de studio terminé par une grosse vis 3/8.

MS015

**6 €**

## ■ Porte-flash/porte-parapluie



Le porte-flash et porte-parapluie est entièrement métallique et permet une fixation rapide d'un parapluie ou d'un réflecteur et d'un flash (le sabot de fixation du flash est compatible avec tous les modèles de flashes).

PFD

**27 €**

## ■ Griffe porte flash



avec contact central et câble

Griffe porte flash avec contact central et câble

Hauteur : 16 mm  
Longueur câble : ~ 30 cm

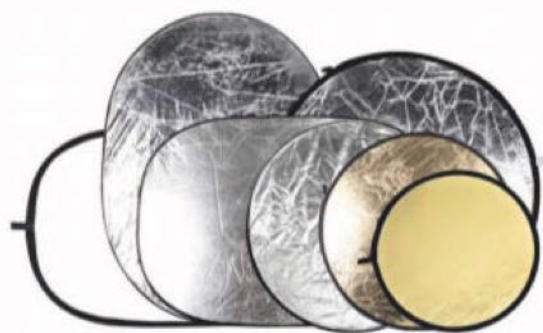
KAI1301

**11,90 €**

Boutiquechassimages.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.boutiquechassimages.com>) ou par courrier : (Boutique Chassimages, BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.



## ■ Chasseur d'Images adopte les réflecteurs GODOX



Les réflecteurs sont de précieux auxiliaires pour la prise de vues, en intérieur comme en extérieur. Ils existent en plusieurs tailles : nous en avons retenu 3. 60 cm, 80 cm et 110 cm dépliés.

Ils sont disponibles en 4 surfaces différentes :

- Blanc pour la macro et le débouchage ponctuel d'un contre-jour. Rendu naturel des couleurs grâce à sa surface neutre.
- Argent pour un effet plus marqué grâce à sa surface métallisée. Ne modifie pas le rendu des couleurs.
- Doré et soft gold pour réchauffer les couleurs. Particulièrement recommandé pour la nature morte, le portrait et le nu.
- Translucide à la fois réfléchissant (blanc) et diffuseur. S'interpose entre une lumière dure et le sujet pour effacer les ombres et donner une lumière douce. Ils sont livrés dans un sac, s'ouvrent automatiquement et se plient en formant un 8. Les réflecteurs peuvent être tenus à la main ou mieux encore, fixés sur un support spécial que Chasseur d'Images a nommé « Assistant ». Ce support peut ensuite être monté sur un pied d'éclairage.



### • À l'unité :

AG-BL60 - argent - blanc, 60 cm **11,90 €**

AG-BL80 - argent - blanc, 80 cm **16,90 €**

AG-BL110 - argent - blanc, 110 cm **19,90 €**

DO-BL60 - doré (soft gold) - blanc, 60 cm **11,90 €**

DO-BL80 - doré (soft gold) - blanc, 80 cm **16,90 €**

DO-BL110 - doré (soft gold) - blanc, 110 cm **19,90 €**

AG-DO60 - argent - doré, 60 cm **11,90 €**

AG-DO80 - argent - doré, 80 cm **16,90 €**

AG-DO110 - argent - doré, 110 cm **19,90 €**

TR-BL60 - translucide, 60 cm **11,90 €**

TR-BL80 - translucide, 80 cm **16,90 €**

### • Kit complet de 5 en 1, en trois formats

TOUT60 - argent, doré, blanc, or léger, translucide, 60 cm **16,90 €**

TOUT80 - argent, doré, blanc, or léger, translucide, 80 cm **21,90 €**

TOUT110 - argent, doré, blanc, or léger, translucide, 110 cm **27,90 €**

OVALE60 - Kit complet de 5 en 1, en format ovale 60x90cm **24,90 €**

## ■ L'Assistant sur pied d'éclairage pneumatique

### • L'Assistant

Ce bras Phocusline a été conçu pour maintenir les réflecteurs dans toutes les positions. Il est composé d'une poignée de serrage débrayable pour maintien efficace du réflecteur.

Longueur mini : 65 cm • Longueur maxi : 1,68 m



890 g

ASSISTANT2 **44 €**

### ■ Adaptateur 1/4-3/8 pour Assistant



Permet d'adapter tous les accessoires équipés d'un support rapide (torches, supports d'éclairage, assistant, pinces, flashes pros) sur des pieds se terminant par un embout à vis. Filetages standards 1/4 et 3/8 aux extrémités.

MS119 **5,30 €**

### • Pied pneumatique



Robuste et léger, en aluminium noir anodisé. Garantit des mouvements en douceur, grâce à ses 4 colonnes à compression d'air de 19, 22, 26 et 29 mm.

Principal avantage : flashes et torches sont protégés contre toute descente trop rapide, susceptible de provoquer la casse de la lampe. 73 cm replié, 2,34 m en hauteur maxi. Moins de 1,5 kg, mais robuste puisqu'il peut accepter une charge de 2,5 kg

en pleine extension, et deux à trois fois plus en repli partiel. Verrouillage des colonnes par colliers métalliques incassables. Le haut du pied est muni d'un réceptacle métallique de diamètre 16 mm. Adaptable en position verticale ou horizontale selon le type d'éclairage à fixer.

PIEDPNEU (seul) **61 €**

KIT11D **96 €**



## ■ Entreprises : communiquez par l'image en toute légalité !



### Collection Checklist, 2017.

Puis-je utiliser un visuel trouvé sur Internet pour la publicité de mon entreprise? Que faire si une personne figurant sur ce visuel me reproche cette utilisation? Quand et comment contacter l'auteur?

Constatant que ce sont souvent les mêmes problèmes qui reviennent, elle a réalisé une série de guides, véritables pas-à-pas, qui résument tout ce qu'il faut savoir

avant de prendre une photo, de la diffuser ou de l'utiliser.

JVENT

27,90 €

## ■ Photographie d'enfants : droits et devoirs



### Collection Checklist, 2017.

Pourquoi je ne peux pas diffuser sans limite les photos des enfants de ma famille ou de mes amis?

Quel statut pour des séances familiales? régler les rapports contractuels. Préserver à la fois mon droit d'auteur et le droit à l'image des enfants.

Constatant que ce sont souvent les mêmes problèmes qui reviennent, elle a réalisé une série de guides,

véritables pas-à-pas, qui résument tout ce qu'il faut savoir avant de prendre une photo, de la diffuser ou de l'utiliser.

JVENF

23,90 €

## ■ J'édite mon livre tout seul !



### Collection Checklist, 2017.

Tout ce qu'il faut savoir avant de se lancer dans l'autoédition: statuts, formalités légales, gestion et déclaration des revenus, gestion des éventuels litiges. Que faire en cas de mévente?

Photographe et avocate, Joëlle Verbrugge s'est spécialisée dans le droit de l'image. Constatant que ce sont souvent les mêmes problèmes qui reviennent,

elle a réalisé une série de guides, véritables pas-à-pas, qui résument tout ce qu'il faut savoir avant de prendre une photo, de la diffuser ou de l'utiliser.

JVEDIT

19,90 €

## ■ Rencontres Arles



### Jean-Maurice Rouquette, Denis Barrau, Philippe Dumoulin.

Tout débute avec l'histoire de deux camarades bénévoles à Arles, à la même époque.

Ils se retrouvent 40 ans après et échangent leurs archives.

Avec Jean-Maurice Rouquette, vous allez découvrir comment s'est inventé sur des choix précis, cet événement collectif qui a beaucoup fait pour sortir la photographie de l'indifférence et faire passer les auteurs de l'émergence à la reconnaissance. Par son récit inédit de cette histoire, ses anecdotes restées parfois secrètes, le cofondateur aujourd'hui toujours actif, lance ici un ouvrage précieux pour tout amoureux de la photographie

Format : 20 x 24 cm, 216 pages, édition Geimo, 2017.

JMRARLES

35 €

## ■ Le photographe et son modèle



### Collection Checklist, 2017.

Joëlle Verbrugge décortique l'ensemble des relations juridiques liant l'artiste et son modèle: statut administratif, litiges de droit à l'image ou de droit d'auteur, exploitation des images. Ce guide concerne photographes, peintres et modèles.

Constatant que ce sont souvent les mêmes problèmes qui reviennent, elle a réalisé une série de guides, véritables pas-à-pas, qui résument tout ce qu'il faut savoir avant de prendre une photo, de la diffuser ou de l'utiliser.

Édition 2016, format : 15x 21 cm.

JVMOD

23,90 €

## ■ On m'a volé ma photo ! Checklist



### Collection Checklist, 2017.

Retrouver les utilisations illégales d'une photo. Que faire en cas de vol d'une image ?

Les erreurs à ne pas commettre. Comment prouver une contrefaçon. Comment chiffrer mon préjudice et demander réparation.

Utiliser ou non un avocat...

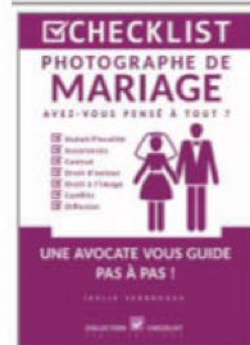
Constatant que ce sont souvent les mêmes problèmes qui reviennent, elle a réalisé une série de guides, véritables pas-à-pas, qui résument tout ce qu'il faut savoir avant de prendre une photo, de la diffuser ou de l'utiliser.

Édition 2016. Format 15x21 cm.

JVOL

23,90 €

## ■ Photographe de mariage



### Collection Checklist, 2017.

Ce qu'il FAUT savoir avant de se lancer dans la photo de mariage. Que faire s'il pleut, si un invité casse votre matériel, si les mariés n'aiment pas vos photos, si on refuse de vous payer... et bien d'autres soucis potentiels (statut, fiscalité, droit d'auteur...).

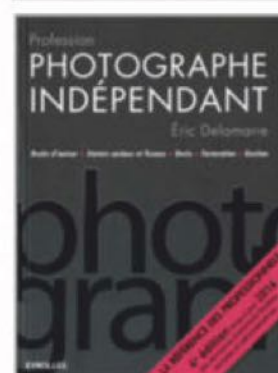
Constatant que ce sont souvent les mêmes problèmes qui reviennent, elle a réalisé une série de guides, véritables pas-à-pas, qui résument tout ce qu'il faut savoir avant de prendre une photo, de la diffuser ou de l'utiliser.

Édition 2016. Format 15x21 cm.

JVPDM

19,90 €

## ■ Profession photographe indépendant



### Éric Delamarre

4<sup>e</sup> édition avec la mise à jour 2016 des dernières évolutions fiscales, sociales et administratives.

Cet ouvrage guide le photographe pour trouver les meilleures solutions en fonction des situations.

PHOTINDE

26 €





## à Chasseur d'Images & Nat'Images

**BP 80100 - 86101 Châtellerault Cedex**

**☎ 05-49-85-49-85 - Fax : 05-49-85-49-99**

**<http://www.boutiquechassimages.com>**

## Coordonnées

Nom et prénom : .....

Adresse complète :

Code postal : .....

Ville : .....

**Téléphones\*\* :** .... / .... / .... / .... / ....

ou .... / .... / .... / .... / ....

e-mail : .....

Numéro client ou d'abonné (facultatif) : .....

	FRANCE MÉTROPOLITAINE	EUROPE	ÉTRANGER SUISSE, DOM ET TOM
● Chasseur d'Images			
6 mois / 5 numéros	❑ 26 €	❑ 40 €	❑ 43 €
1 an / 10 numéros	❑ 47 €	❑ 72 €	❑ 79 €
2 ans / 20 numéros	❑ 89 €	❑ 142 €	❑ 156 €
● Nat'Images			
6 mois / 3 numéros	❑ 15 €	❑ 22 €	❑ 24 €
1 an / 6 numéros	❑ 29 €	❑ 39 €	❑ 45 €
2 ans / 12 numéros	❑ 54 €	❑ 76 €	❑ 86 €
● Chasseur d'Images + Nat'Images			
1 an / 10 num CI + 6 Nat'Images	❑ 71 €	❑ 111 €	❑ 123 €
2 ans / 20 num CI + 12 Nat'Images	❑ 137 €	❑ 216 €	—

## Je passe ma commande

RÉFÉRENCE	DÉSIGNATION	PRIX UNITAIRE €	QUANTITÉ	TOTAL €

\*\* Le numéro de téléphone (fixe ou portable) est obligatoire dans le cadre de l'envoi en Colissimo. Il s'agit d'un service d'acheminement rapide de marchandises n'excédant pas 30kg en France métropolitaine, Monaco et Andorre. Le colis est déposé sans signature dans la boîte aux lettres du destinataire. Si elle ne peut contenir le colis, un avis de passage y est déposé. Il indique les coordonnées du bureau de poste où retirer le colis dans un délai de 15 jours. Au-delà de cette période, le colis est retourné à l'expéditeur.

**PORT ET EMBALLAGE** (Les frais de port sont déjà compris dans les tarifs abonnements)

● France métropolitaine	<input type="checkbox"/> Colissimo - 7 € (48 heures)	<input type="checkbox"/> Express - 18 € (J+1)
● Europe et Suisse	<input type="checkbox"/> Normal - 13,90 € (J+4)	<input type="checkbox"/> Express - 21 € (J+2)
● Monde	<input type="checkbox"/> Normal - 23 € (J+6-7)	

☐ Carte bancaire (CB, VISA ou MASTERCARD)

Four empty number lines are provided for recording data. Each number line has 11 tick marks, creating 10 equal intervals. The lines are intended for plotting the frequency of different numbers of correct answers.

Numéro de carte bancaire

Inscrivez ci-contre les 3 derniers chiffres figurant au dos de votre carte bancaire (sur le panneau de la signature)

\_\_\_\_\_

Date d'expiration

\_\_\_\_\_

Nom du titulaire .....

**Date et signature**

**Sous total €**

## Forfait port

(pour commande  
seulement)

11/11/2011

**TOTAL €**

110

## RÈGLEMENT (ordre : Jibena)

☐ Chèque bancaire  
(France métropolitaine uniquement)

☐ Carte bancaire (remplir ci-contre)

☐ Par virement #

**\* En cas de virement : Jibena - BIC : BNPAFRPPPEE . IBAN : FR7630004008270002136176842 . Joindre ce bulletin d'abonnement avec nom et adresse du bénéficiaire.**



# Nettoyage capteurs

## Nettoyage capteurs

Les kits, c'est pratique... Le nettoyage des capteurs des reflex numériques est devenu un sujet incontournable pour les photographes et les produits proposés pour y remédier sont nombreux sur le marché.

Le choix de la *boutiquechassimages* se porte sur les kits contenant juste le nécessaire pour un nettoyage de base. Les produits sont fabriqués en milieu stérile, puis emballés individuellement pour une pureté optimale. Les articles contenus dans chacun des kits sont à usage unique.

Les bâtonnets Alpha Premium sont pliés et non soudés pour nettoyer les coins du capteur plus facilement.

**Pour toute information, retrouvez nos articles sur le nettoyage des capteurs et les antipoussières dans les numéros de Chasseur d'images 291 et 275.**

## ■ REIDL Imaging



Kit de voyage constitué de 5 bâtonnets Alpha Premium Sensor cleaning Swabs, 1 microfibre et 1 solution de nettoyage Gamma 15 ml : le tout dans un petit sac de rangement.

La largeur des bâtonnets dépend de votre

appareil ; 3 largeurs sont disponibles :

- **Largeur 17 pour :** Canon EOS M, M3, 1000D, 1100D, 1200D, 100D, 10D, 300D, 350D, 400D, 450D, 500D, 550D, 600D, 650D, 700D, 750D, 760D, 7D et MKII, D30, D60, 20D, 30D, 40D, 50D, 60D, 70D, 80D. Fuji X-A1, X-A2, X-Pro1, X-E1, X-E2, X-M1, X-T1, X-T10. Konica Minolta Maxxum 5D et 7D. Nikon D1, D1H, D1X, D2H, D2Hs, D40, D40X, D50, D60, D70, D70s, D80, D90, D100, D3000, D3100, D3200, D5000, D5100, D5200, D5300, D5500. Olympus Air A01, E-1, E-3, E-5, E-30, E-300, E-330, E-400, E-410, E-420, E-450, E-500, E-510, E-520, E-600, E-620, PEN E-P1, PEN E-P2, PEN E-P3, PEN E-P5, PEN E-PL1/s, PEN E-PL2, PEN E-PL3, PEN E-PL5, PEN E-PL7, PEN E-PM1/M2, OMD-E-M10, OMD-E-M5/M5II, OMD-E-M1. Panasonic G1, G10, G2, G3, G5, G6, G7, GF1, GF2, GF3, GF5, GF6, GF7, GH1, GH2, GH3, GH4, GM1, GM5, GX1, GX7, L1, L10. Pentax \*istD, istDL, istDS, Kr, Kx, K-01, K-S1, K-S2, K-3, K-3II, K-7, K-10D, K-20D, K-30, K-50, K-100D/super/K-110, K-200D, K-500, K-2000/km. Samsung GX10, GX20, NX1, NX5, NX10, NX11, NX20, NX30, NX100, NX200, NX210, NX300, NX500, NX1000, NX1100, NX2000, NX3000. Sony A-100, A-200, A-230, A-290, A-300, A-330, A-350, A-380, A-390, A-450, A-500, A-550, A-560, A-580, A-700, NEX-3 et 3N, NEX-5 et 5N, 5R, NEX-6, NEX-7, NEX-C3, A5000, A5100, A6000, AQX1, SLTA33, A35, A37, A55, A57, A58, A65, A77, A77II.

KIT17

29,90 €



- **Largeur 20 pour :** Canon EOS-1D, MKII, MKIIN, MKIII, MKIV. Fuji S1, S2, S3, S5 Pro. Kodak DCS760, 620X, 620. Leica M8. Nikon D2Xs, D200, D300, D300s, D7000, D7100, D7200. Pentax K5, K5II/s. Sigma SD1, SD9, SD10, SD14, SD15.

KIT20

29,90 €



- **Largeur 24 pour :** Canon EOS 5D, 5D MKII, 5D MKIII, 5DSR, 6D, 1Ds, 1DS MKII, 1DS MKIII, 1DX. Contax N Digital, Kodak DCS 14n, SLR/c, SLR/n. Leica M9, M Monochrom, ME220, M240. Nikon Df, D3, D3s, D3x, D4/4s, D600, D610, D700, D750, D800 et e, D810 / A. Sony A850, A900, SLTA99 et A7/A7R, A7II/A7RII (avec douceur).

KIT24

29,90 €

## ■ Microfibre spécial optique



Nettoie, sèche sans laisser de trace, résiste à l'eau de Javel, ne peluche pas, ne raye pas, garde toutes ses qualités même après de nombreux lavages (en machine de 30 à 90°).

Format : 15 x 9,5 cm.

KIT5M

14 €

KIT3M

9 €

MICROFIBRE

4 €

## ■ Poire soufflante



Poire soufflante Kaiser en caoutchouc grande capacité pour la puissance. Buse rigide, valve sur entrée d'air arrière. Facile à utiliser. Livrée avec pinceau objectif. Dimensions : ø 6cm, longueur : 18,5 cm, poids : 130g.

KAI6316

9 €

## ■ Gants en coton blanc



Ces gants vous permettront de manipuler vos tirages, vos négatifs, vos diapos, vos objectifs en évitant toute trace de doigt. Ils sont lavables à toute température. Existents en 2 tailles.

GANT12 (taille 12, taille L)

6 €

GANT15 (taille 15, taille XL)

6 €

## ■ Kit de nettoyage capteur



EZ kit de nettoyage capteur Visible Dust avec 4 spatules vertes 1,0X (24 mm) + flacon Smear Away de 1 ml.

KITCAPTEUR

21 €

## ■ Recommandations

Pour procéder au nettoyage consulter la notice de votre appareil pour accéder au capteur. Il est indispensable de maintenir l'obturateur de l'appareil ouvert pendant la totalité du nettoyage au risque d'endommager l'appareil. Respecter scrupuleusement la notice de votre appareil. Assurez-vous que vous maîtrisez bien l'ouverture et la fermeture de l'obturateur. Veillez à ce que des particules de poussière sur vous-même ou vos vêtements ne puissent pas tomber dans l'appareil pendant le nettoyage. Les particules de poussière ne sont pas visibles à l'œil nu. Ne mettez pas trop d'Eclipse : 2 ou 4 gouttes suffisent. La solution s'évapore instantanément. Plus d'info sur [www.reidlimaging.com](http://www.reidlimaging.com)



NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES  
DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,  
ET EN LIGNE A L'ADRESSE [WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)

# FAMILLE EL *PERFECTION* SANS LIMITE



Les meilleures jumelles EL jamais conçues, dotées d'un niveau de confort et de fonctionnalité jamais encore égalé grâce à leur équipement FieldPro. Ses performances optiques et sa précision parfaite, son ergonomie exceptionnelle et son design modifié en profondeur en font un chef d'œuvre d'optique à longue portée. Profitez pleinement de chaque instant – avec SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN  
[WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)



SWAROVSKI  
OPTIK